### Trois scrutins en trois mois en Algérie

LIRE PAGE 42

29232

####iers



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisic, 100 m.; Allomagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Befgique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Danmark, 3 kr.; Espagne, 25 ps.; Erande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 rs; Itale, 200 J.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvéga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Parthajd, 12,50 est.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yeogoslavio, 10 n. din. Tarif des abonnements page 12

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris

Tělex Paris nº 650572

TéL: 246-72-23

### L'UNESCO et l'information

A la suite de laborieux débats en commission, le projet de déclaration sur l'information soumis à la conférence générale de l'UNESCO, réunie à Nairobi, est remis sur le métier : c'est' une victoire des Occidentaux, quiont reçu l'appui d'une partie du tiers-monde. Mais les débats ont révélé l'enjeu que représente la circulation de l'information entre les nations: les pays industrialises et leur presse devront sans doute à l'avenir tenir compte des revendications des pays en voie de développement.

Aux yeux des Occidentaux, ce projet de déclaration, prépare par une réunion d'experts, risquait, en plaçant l'information sous la responsabilité des pouvoirs pu-blies et en leur reconnaissant dans certains cas la possibilité ' >: de « rectifier » les nouvelles, d'encourager un contrôle de la presse par l'Etat, notamment dans le tiers-monde. En outre, bien que le problème ait été à peine évoqué lors des derniers débats; les Occidentaux rejetalent la référence .... faite dans le préambule du texte sur l'information à la résolution de l'Assemblée des Nations unles essimilant le sionisme à une forme de racisme . Le texte amait pu obtenir une

majorité à la conférence générale, grace aux votes des Etats socialistes et d'une partie du tiers-monde, au prix d'une coupure irrémédiable dans l'assemblée. Désormais, il n'a plus guère de chances d'être adopté tel quel : le groupe de négociation et de rédaction charge maintenant de

tache de présenter des projets acceptables par le plus grand nombre de délégations. A la possibilité de marquer des points sur les Occidentanx, les Africains ont préféré celle de préserver les chances de succès d'une conférence générale réunie en terre africaine, sons la présidence du ministre de l'éducation du Kenya et d'une organisation dirigée par des leurs

Ainsi, la thèse selon laquelle l'alliance du tiers-monde, mené par les Etats arabes et fles pays socialistes, disposerait de la ma-jorité automatique à l'UNESCO se trouverait-elle une mouvelle

fois battue en brèche. Mais la vivacité des débuts provoqués par ce projet de décla ration est révélatrice. Elle illustre les difficultés qu'entraînent pour l'UNESCO la creissance de sa représentativité et l'extension de ses compétences. La « politisa-tion » reprochée à PUNESCO n'est pas nouvelle. Les Américains n'avalent-lis pas voulu au moment de la guerre de Corée n'avaient-ils pas vouln la l'aire participer à la défense du · monde libre » ? 11 est-inévitable que des oppositions politiques se manifestent au sein d'une organisation intergouvernementale

Ce n'est pas non plus Teffet du hazard si un texte sur l'information est l'occasion de conflits et de nouvelles manœuvres diplomatiques. Plus encore que l'éducation, la science ou la culture l'information est un enjeu poliique. L'inégalité entre les pays industrialisés et cenx du tiers-mende s'y manifeste de manière éclatante, comme l'a reconnu le ministre français de l'éducation. L'information qui circule dans le monde sur les pays en voie de développement n'émane guère

Les proclamations d'attachement à la « liberté de circulation de l'information » ne suffissient certes pas à lever les ambiguités du projet presenté à Nairohi et à écarter les risques de restriction qu'il comportait. Mais le réquisitoire des Etats occidentaux n'est pas entièrement désintéressé. Ce n'est pas pour rien que l'interrention des diplomates à Nairobi a été précédée de vigoureuses attaques lancées par des associations de propriétaires de journaux. mables d'organes de Des responsables d'organes de presse figuraient parmi certaines délégations. C'est que l'information est un ponvoir : à l'intérieur des frantières comme sur le plan international — et parfois au sein des journaux eux-mêmes, - Il y a coux qui penvent parler et ceux qui ne le penvent pas, et les premiers tienneut à garder leurs

(Lire page 42.)

# sur la Rhodésie

### Pour les chefs d'États noirs d'Afrique australe la lutte armée reste la «seule solution»

Les chefs d'Etat noirs de l'Afrique australe volsins de la Rhodhesie, dits de ce fait « Etats de la ligne de front », ont tiré, le samedi 6 novembre, à Dar-Es-Salaam, la leçon de l'enlisement de la conférence de Genève sur la Rhodesie. Ils ont en effet confirmé qu'à leurs yeux la libération du Zimbazwe (Rhodésie) ne pourra être obtenue « autrement que par la lutte armée ».

Les quatre chefs d'Etat de la Tanzanie, de la Zambie, du Mozambique et de l'Angola. MM. Nyerere, Kaunda, Machel et Neto, ainsi que le vice-président du Botswana, qui représentait M. Khama, actuellement hospita-lisé, sont tombés d'accord pour proclamer leur « détermination de mener jusqu'à son terme la lutte de libération de l'Afrique australe en dépit des menaces des régimes racistes de Salisbury et de Pretoria ». Venant après les déclarations très pessimistes sur un règlement négocié qu'a faites au Monde M. Robert Mugabe, principal porte-parole à Genève des nationalistes noirs les plus intransigeants (le Monde daté 7-8 novembre), la prise de position des cinq Etats volsins de la Rhodésie pourrait sonner le glas des pourpariers officiels, actuellement renvoyés sine die à Genève, qui se poursuivent seule-ment « à titre informe! » et en l'absence de M. Ian Smith, rentré à Salisbury.

Les raids menés récemment par les forces modésiennes à l'intérieur du territoire mozambicain. qui ont été condamnés avec vigueur à Dar-Es-Salsam, ont sans doute loué un rôle important dans la prise de position des - pays de première ligne ». Concluant son compte rendu de la conférence, le président Nyerere a employé la formule «la lutte continue », devise du Mouvemen de tibération du Mozambique (Freilmo). Le chef de l'Etat tanvoyé spécial de Washington M. John Reinhardt, arrivé vendred à Dar-Es-Salaam. Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires publiques (directeur des services d'information) a assuré que les Etats-Unis envisageaient de « nouvelles initiatives » pour

LES PERSPECTIVES DES JEUX **OLYMPIOUES DE 1980** 

(Lire page 16 le début de notre enquête sur les principales fédérations françaises.)

THE AVERAGE PRESIDENT TO STATE THE

PETER DA NICE D

débloquer la négociation, sans toutefois en préciser la nature. Pour sa part M. John Vorster premier ministre sud-africain, tou en assurant ne pas désespérer d'une solution négociée qu'il juge « encore possible si la majorité noire et la minorité blanche la souhaitent vralment », a pris le contrepied des thèses des nationalistes en assurant que le - plan Kissinger - - ensemble de propositions dont se réclame M. ian Smith en n'en voulant discuter que des « détails » — doit être « à la base du règlement ».

En l'état actuel des positions des deux parties, tout aussi inconcillables qu'au début de la conférence de Genève, et en l'absence de tout fait nouveau, on voit mai comment le problème rhodesien pourrait recevoir un début de règlement à Genève. Pour leur part, les Européens de Rhodésie, confirmant l'Impression qu'ils ne souhaitaient pas vralment un tel règlement, ont multiplié au cours des derniers jours les initiatives militaires et les declarations selon lesquelles ils étaient disposés, le cas échéant, mener une « longue guerre » contre les maquisards. -

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER L'enlisement de la négociation M. Barre cherche à dissiper l'inquiétude des syndicats sur l'avenir de la politique contractuelle

M. Raymond Barre reçoit, ce lundi 8 novembre, les dirigeants de la C.F.T.C., venus exprimer au premier ministre leurs « vives inquiétudes » à propos des incidences du plan gouvern nemial sur la politique contractuelle. C'est sur ce même thème que la fédération des fonctionnaires F.O. tient, ce lundi, une conférence de presse; son secrétaire général, M. André Gisuque, entend réaffirmer, tout comme M. Bergeron dans l'interview qu'il a publiée dans « le Point » de cette maine, que Force ouvrière n'accepterait pas que la liberté de négociation des accords salariaux dans le secteur public et nationalisé soit remise en cause.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. s'est télicité, lors d'une réunion samedi 6 novembre dans le Pas-de-Calais, de cette attitude de Force ouvrière. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont, pour feur part,

vingt-quatre heures à l'E.G.F. en signe de protestation contre les conséquences que risque d'avoir le « plan Barre » sur les rémunérations des électriciens et des gaziers. L'Union des cadres et techniciens (U.C.T.) s'est prononcée, de son côté, pour une grève prolongée à l'E.G.F., si les nouvelles conventions n'assuralent pas en 1977 une progression du pouvoir d'achat salarial.

M. Raymond Barre, qui a effectué samedi à Troyes son premier voyage officiel en province, ne s'est pas exprimé sur le sujet. L'impression prévaut qu'il souhaits gagner du temps. Il a, en revanche, incité les chets d'entreprise à « faire preuve de responsabilité » en matière de prix, annonçant que - des sanctions exemplaires seraient prises envers d'éventuels abus ».

L'os

par PIERRE DROUIN

L'os du plan Barre, on pensait seulement le déterrer en lanvier () commence d'affleurer dangereusement. Si, mardi 9 novembre, la C.G.T. et la C.F D.T. organisent une grève d'avertissement à l'E.D.F., ce n'est pas' pour réchauffer l'almosphère sociale et maintenir une bonne tension politique. Si M. André Bergeron rencontrera, le 17 novembre, le premier ministre, ce ne sera pas pour un - tour d'hortzon général -. Cette fols, les objectifs sont très précis : la sauvegarde des avante-

ges, mieux, le respect des principes fixés le 10 décembre 1969 à l'E.D.F. et qui ont servi de référence pour tout le secteur public. La politique contractuelle, telle qu'elle s'est développée depuis sa naissance sous le règne de M. Chaban-Delmas, avait cette particularité, on le salt, d'avoir donné aux travalileurs des - garanties - d'aug-mentations du pouvoir d'acha! (plus de 2 % à l'Electricité, de France. Aufourd'hul, le gouvernement demande une pause, au nom de la lutte contre l'inflation. Il accepte que l'augmentation des rémunérations s'aligne sur celle des prix, mais ne veut pas aller au-delà. Le conflit entre deux principes, celui qui a été reconnu par contrat et celui que les circonstances imposent pour réduire l'Inflation est là en germe, dans toute sa pureté. Comment s'en sor-

La - politique contractuelle - dans le secteur public a maintenant fait ses greuves. Force ouvrière, qui a été son initiatrice, et qui l'a défendue avec bec et ongles ainsi que la C.G.C. et la FEN contre la C.G.T et la C.F.D.T., qui ne voyaient guère là qu'un nouvel avatar de la collaboration de classe, est décidé à se battre par tous les moyens.

grève comprise, pour le sauver. (Lire la suile page 37.)

(Lire page 8.) L'inquiétude des syndicats sur l'avenir de la politique contractuelle va grandissant. Dans le Point de cette semaine, M. Bergeron se fait plus précis que précèdemment lorsqu'il déclare : « Le gouvernement prétend maintenir la libre négociation des salaires, tout en l'enfermant « a priori » dans un cadre selon lequel, en 1977, les salaires ne devraient pas augmenter plus que le coût de la vie. Notre position le cout de la vie. Notre position là-dessus est claire : nous ne permettrons pas qu'on mette ainsi en cause, directement ou indirec-tement, la liberté de negociation. Or, si l'on fize un tel butoir, cette liberté n'existe plus. Dans ces conditions, il est très vraisem-blable que les organisations F.O. — mais ce sera à elles d'en déci-der — ne signeront pas de tels

La confedération C.F.T.C. ne semble pas avoir une position très différente. Au moment où la C.G.T. et la C.F.D.T. lancent à l'E.G.F. une grève d'avertissement, pour protester à l'avance contre toute mise en cause en 1977 du contrat - tacitement reconductible - qui assure au personnel une progression régulière de son pouvoir d'achat. l'attitude des deux autres confédérations syndicales requiert l'attention. Persisteront-elles dans leur méfiance teintée d'hostilité, ou chercheront-elles un arrangement avec M. Raymond Barre?

### Une ère nouvelle au Maroc?

Le roi Hassan II fera une visite officielle en France, du 22 au 25 novembre, à l'invitation de M. Giscard d'Estaing, a annoncé lundi 8 nombre un communiqué de l'Elysée.

Cette visite répond à celle qu'avait faite

au Maroc, du 3 au 6 mai 1975, M. Giscard La souverain chérifien a célébré, le samedi

6 novembre, par une cârémonie au mausolée Mohammed V, à Rabat, le premier anniversaire de la « marche verte », qui a marqué une étape décisive dans la récupération des « provinces

marocaines - du Sahara occidental. Il a mis l'accent sur la . maturité politique . dont le peuple marocain - - sachant à quel moment il faut user de patience et quand il faut mani fester de l'orguell - - a fait preuve en la cir constance. Il convenait d'en tirer les conséquences, a-t-il dit en substance, en évoquant les élections municipales du 12 novembre. Cette consultation sera suivle d'autres, professionnelles et régionales, avant la mise en place au

### 1. – Les limites de la « démocratie hassanienne »

Rabat. - Les Marocains n'ont vraiment cru à la réalité des élec-tions que le 7 octobre. Ce jour-là, un bref communiqué du ministère de l'intérieur a annonce que le scrutin pour la désignation de quelque treize mille deux cents conseillers municipaux et communaux aurait lieu le 12 novembre. Jusqu'alors les proclamations du

De notre envoyé spècial DANIEL JUNOUA place démocratique des institutions prévues par la Constitution de 1972 avaient été accueillies avec scepticisme. Celui-ci n'est d'ailleurs pas, il s'en faut de beaucoup. dissipé. Nombre de citoyens ont peine à croire que les opéraas anxquelles ils s'apprêtent à

pouvoir annoncant la mise en participer seront régulières : « L'administration marocaine a appris sous le protectorat fran-çais à « fabriquer des élus », nous dit un journaliste de l'Opinion, quotidien du parti de l'Isticial (opposition). Les leçons ont été bien retenues. Depuis treize ans, toutes les consultations ont été entachées de fraude et d'irrigula-

> prennent donc valeur de test. Sovons réalistes. Nous ne pourrons pas empêcher des bavures de se produire », nous a conflè un jeune fonctionnaire, qui ne cachait pas sa sympathie pour l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), parti qui revendique l'héritage de Mehdi Ben Barka. Les vieilles habitudes, surtout dans les campagnes, ont la vie dura. Mais les irrégularités doivent. être l'exception. Si elles dépassent le seuil du tolérable, les formations politiques en tireroni les consequences. »

LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois de novembre EST PARU

printemps du Parlement prevu par la Constitu tion révisée en 1972.

> De cela, Hassan II est certainement persuadé. Le souverain a réussi, depuis deux ans, en utilisant .avec . beaucoup d'habileté l'affaire du Sahara occidental à rétablir une situation qui paraissait presque désespérée. Pris pour cible, en 1971 et 1972, par des généraux en qui il avait place toute sa conflance, coupé des partis politiques et sans doute aussi d'un peuple qui le craignait plus qu'il ne l'aimait, il n'avait pu assurer un pouvoir chancelant

qu'au prix d'une répression vigou-(Lire · la suite page 4.)

### AU JOUR LE JOUR

### **RES NULLIUS**

C'est tout un collectif des moyens et gros fraudeurs fiscaux qui vient d'être mis au jour dans le Var. Il était temps que la fraude cessat d'être considérée comme un vice solitaire confiné au secret des confidences qu'on fait chaque année au contrôleur des impôts.

C'est un fait que les Français ont un- disposition congénitale à penser que voler l'Etat ce n'est poler nersonne Sans doute y a-t-il là une antique séquelle de nos déshérences politiques. Si l'Etat 231 considéré comme Res Nullius, c'est sans doute que, le temps étant passe où un seul homme pouvait dire que l'Etat c'était lui, nous n'avons pas encore trouvé un système où l'Etat ce soit vraiment

ROBERT ESCARPIT

### ENTRETIEN AVEC LES ROSTROPOVITCH

### Le vote du 12 novembre et la campagne qui l'aura précédé Souffrances et bonheurs de l'exil

Ils sont là, sobrement habillés à la russe, lui, débordant d'affection, le regard plein de joie et de malice, elle avec les beaux yeux profonds de Tationa l'amoureuse, et durs de Tosco la tigresse, qui affronte la vie et ses drames avec la fermeté inébraniable d'une petite fille têtue régnant sur le monde. Les mots chantants se bousculent dans la bouche de Rostropovitch, qui ne se lasse pas de célébrer l'amitié, la musique, la beauté, et entremêle d'un français rugueux, à la manière de Georg Solti, les traductions instantanées d'une interprète hors de pair, avec la même fougue que son violoncelle ferraillant à travers l'orchestre du « Don Quichotte » de Strauss. Point de distance entre l'être et l'artiste : tous deux font éclater le

vernis (ou la croûte) de respectabilité des relations mondaines, des systèmes socioux, des idées recues. et resplendir comme un solell la dignité foncière de l'homme, son pouvoir démiuraique, créateur.

Novembre à Paris sera le mais Rostropovitch (qui, de plus, vient d'y louer un appartement) : soliste de l'Orchestre national de France (les 8 et 9), il dirigero ensuita l'Orchestre de Paris avec sa femme Galina (les 18 et 20) et Vasso Devetzi (les 24 et 25), puis reviendra le 29 décembre à l'Orchestre national pour y donner « la Dame Vichnevskaya, Tous deux ont accepté de dire au « Monde » leur vie d'artistes loin de leur potrie.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire page 25.)

### **EUROPE**

### Union soviétique

Le défilé militaire du 7 novembre

### M. Oustinov : l'armée est sur le pied de guerre pour remplir son devoir patriotique et internationaliste

De notre correspondant

Moscou — La parade militaire en termes assez viis, sans citer traditionnelle pour le cinquante-neuvième anniversaire de la révo-listes agressifs qui « cherchent à lution d'Octobre s'est déroulée, dimanche 7 novembre, sur la place Rouge. Elle n'a réservé aucune surprise aux attachés militaires occidentaux.

occidentaux.

Seuls différence avec la parade de 1975 : 11 y a un an, le maréchal Gretchiko (décédé au mois d'avril) commandait le défilé. Son successeur au ministère de la défense, M. Oustinov, ne l'a pas remplacé dans cette tâche. Cependant, c'est ce dernier qui a prononcé le bref discours habituel. Il a constaté « l'apparition de nouvelles conditions favorables à la détente internationale et à la coopération entre Etats à systèmes sociaux entre Etats à systèmes sociaux différents », mais il s'en est pris

### UN MESSAGE CHINOIS

A l'occasion du cinquante-neuvième anniversaire de la révolution. la comité permanent de l'Assemblée et le gouvernement chinois ont adressé sux dirigeants soviétiques un message qui déclare notamment Le peuple chinois se tient résolument aux côtés du peuple soviétique dans la lutte pour la sauvegarde et la détense de la voie de la révolution d'Octobre. L'amilié révolutionnaire pour le peuple soviétique est toujours chère au peuple chinois. Le gouvernement et le peuple chinois continueront à veiller à ce que les désaccords sur les questions de principa entre la Chine et l'Union soviétique n'entravent pas les relations normales d'Etat à Etat entre les deux pays, à maintenir et à développer les relations inter-Etats sur la base des cinq principes du respect réciproque de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, de la non-agression mutuelle, de la noningérence dans les attaires intérieures, de l'égalité et des avantages réciproques, et de la coexistence pacifique. Cela répond aux espoirs des peuples des deux pays. »

en termes assex vis, saus cives aucun pays, sux milieux impéria-listes agressifs qui « cherchent à entraver le processus révolution-naire mondial, accroissent les budgets militaires et poursuivent leur dangereuse propocation dans discourse et de la confe a con leur dangereuse provocation diverses régions du monde ».

averses regions du monde s.

« L'armée soviétique, a ajouté M. Oustinov, est sur le pied de guerre, prête à remplir aux côtés des combattants des pays de la communauté socialiste son devoir patriotique et internationaliste (...). Fidèles aux principes sacrès de l'internationalisme prolétarien et protégeant les intérêts du socialisme, l'œuvre de la liberté et de l'indépendance des peuples et de l'indépendance des peuples, les Soviétiques suivent avec vigi-lance les menées des ennemis de

la paix. 
Parmi ces ennemis de la paix,
M. Oustinov n'a pas cité la Chine,
comme le maréchal Gretckho
l'avait fait l'an dernier. Le représentant diplomatique de Pékin
n'a donc pas eu à quitter la place
Rouge en signe de protestation.
L'omission de M. Oustinov constitue un indice supplémentaire de
la volonté de Moscou de normaliser ses rapports avec Pèkin sans
faire pour autant des concessions.

### JACQUES AMALRIC.

• Le Front de la jeunesse (extrême droite) organisc une mani-festation, ce lundi 8 novembre, à 18 h. 30, place de Budapest, à Paris, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'invasion de la capitale hongroise par l'armée

### Bulgarie

• EMPRUNT BULGARE SUR LE MARCHE DES EURO-DEVISES. — La Banque bul-gare du commerce extèrieur a signé récemment, à Lon-dres un contrat d'emprunt de dres un contrat d'emprint de 100 millions de dollars pour cinq ans, sur le marché des eurodevises, sur l'initiative de la Bankers Trust International. Ce crédit — octroyé par trente-deux banques — servira au financement des importations de biens d'équipement nécessaires au dévelopmement. nécessaires au développement de la Bulgarie — (A.F.P.)

### Albanie

A LA FIN DU VIII CONGRES

### M. Hodia aualifie M. Marchais de « nouveau Proudhon »

De notre correspondant en Europe centrale

limogé en 1975, M. Kellezi, accus

d'avoir voulu par ses actions de « sabotage » faire revenir l'Albanie « à la culture du tournesol ».

NI le premier secrétaire, ni M. Chehru, le chef du gouverne-ment, n'ont donné dans leurs rap-ports de chiffres de production absolus, ce qui interdit toute comparaison. Mais les pourcen-tages de croissance annoncés pour

les cinq dernisance annonces pour les cinq dernières années restent en deçà des prévisions formulées en 1971, lors du précédent congrès : revenu national, +38 %, au lieu de +55.60 %; industrie, +52 % au lieu de + 61-66 %; agriculture, +33 % au lieu de +65-69 %.

65-69 %. Marqué par la dénonciation de

différents « complots » démasonés

depuis trois ans à l'intérieur du parti, le septième congrès a dé-montré que M. Enver Hodja tenait

hontre que M. Enver Hooja tenau-bien en main son organisation. A l'intérieur, le premier secrétaire n'a pas caché la nécessité, selon lui, de poursuivre avec acharne-ment la lutte de classe et l'élimi-

nation de toutes les tendances révisionnistes. A l'extérieur, M. Hodja continue de rejeter dans

M. Hodja continue de rejeter dans le même opprobe l'impérialisme américain et le « social-impérialisme » soviétique. Dans le mouvement communiste, le « révisionnisme moderne » reste l'ennemi numéro un, et les chefs des partis français, italien et espagnol, à commencer par M. Marchais, qualifié de prouveau Prondhom » ont

liflé de « nouveau Proudhon », ont été vivement attaqués.

Reste l'énigme des relations

moins de dissonances. La Chine reste une amie, mais elle est en-core plus lointaine qu'autrefois. Les dirigeants abbanais veulent être des « purs », mais ils sont seuls

soumis, comme ils le disent eux-mêmes, à un rude «encerclement impérialiste et révisionniste» que

Vienne. - Le septième congrès du parti du travail d'Albanie (P.T.A.) s'est terminé le dimanche 7 novembre à Tirana. La dernière séance à été consacrée à l'annonce de la composition des nouveaux organes dirigeants. Les quelques changements concernent le secrétariat et les suppléants du bureau politique. Deux dirigeants font leur entrée dans cette dernière instance : Mme Lenks Cuko et M. Simon Stefani. Ils remplacent MM. Dodbiba, qui avait été relevé au mois d'soût de ses fonctions de ministre de l'agriculture, et M. Spahiu. Mme Lenka Cuko avait eu le double honneur d'ouvrir la liste des orateurs sur le rapport d'acti-vité de M. Hodja et ensuite de présider la séance au cours de laquelle avait été lu le message de salutations du P.C. chinois. Sa promotion témoigne du rôle crois-sant que jouent les femmes (46 % des salaries) dans la vie du pays : selon Mme Vito Kapo, présidente de l'Union des femmes, celles-ci représentent un tiers des élus dans toutes les organisations du parti à la base et dans les districts, et un tiers également des députés à

l'assemblée populaire.

Au secrétariat, les départs de MM. Petro Dode et Haki Toska (1) ne sont compensés que par une seule promotion, celle de M. Prokop Muran. Cet organisme est donc réduit à cinq membres et semble plus que jamais contrôlé par trois hommes liés de longue date et en place depuis de nom-breuses années : MM. Enver Hodja, Hysni Kapo (élu en 1956) et Ramiz Alia (élu en 1960).

Reste l'énigme des relations avec la Chine. Si celles-ci demeurent privilégiées, elles semblent avoir perdu de leur chaleur d'autrefois. Le silence total observé par M. Hodja sur le nom de Hua Kuo-feng, la discrétion de M. Nase, le ministre des affaires étrangères, sur le thème des rapports avec Pékin, mais surtout les différences d'appréciation de plus en plus visibles entre les deux partis sur nombre de questions internationales (détermination de l'ennemi principal et attitude à l'égard de l'Europe, en particuler) permettent de parler pour le moins de dissonances. La Chine Que signifie exactement l'effa-Que signifie exactement l'effa-cement de M. Dode? S'agit-il du début d'une éclipse? Ou bien souhaite-t-on qu'il se consacre exclusivement à ses fonctions de président de la commission de planification? Le fait que M. Dode ait pris la parole pendant le congrès ferait plutôt pencher pour la seconde hypothèse.

pour la seconde hypothèse.

Cette incertitude en tout cas s'ajoute à toutes celles qui règnent actuellement sur l'état de la situation économique. Pendant les travaux du congrès, la discrétion de la plupart des ministres relevant de ce secteur (construction, industrie lègère et alimentaire, finances) a été notée, comme a été relevée la hargne avec laquelle M Enver Hodja a attaqué à plusieurs reprises l'ancien chef du Plan, (1) M. Toska reste, cependant, membre du bureau politique.

leur intransigeance ne contribue pas à briser. MANUEL LUCBERT.

### Le décret franquiste qui « punissuit » deux provinces busques est abrogé

Espagne

Madrid (Reuter, U.P.J.). - M. Luis Valero Bermejo, secrétaire de l'Association nationale des anciens combattants de la guerre civile, va être des sociétés Enagas et Butano, deux sociétés nationalisées, rapporte le journal El Pais du 6 novembre. Cette éviction pourrait marquer le début d'une opération contre les ultraconservateurs au sein de l'adminis-tration. L'Association des anciens combattants prépare une marche sur Madrid qui doit avoir lieu le 20 novembre pour le premier anniversaire de la mort de Franco. De plus, le journal de l'Association. El Alcazar, lance des attaques quotidiennes contre le gouvernement.

D'autre part, le rol Juan Carlos a abrogé, samedi, un décret, signé par le général Franco en 1837, qui abolissait les privilèges fiscaux des provinces basques de Biscaye et du Guipuzcoa pour les - punir - de leur républicanisme durant la guerre

Le nouveau décret publié par le Journal official du 6 novembre, ne rétabilit pas toutefois les anciens privilèges. Il stipule simplement que les deux provinces basques eeront traitées comme les autres provinces d'Espagne jusqu'à l'adoption par le Pariement de nouvelles lois spécifiques au pays Basque.

Les provinces de Biscaye et du Guipuzcoa avalent été durant la guerre civile les plus violemment antifranquistes des quatre provinces basques. Les nationalistes espéralen que l'abrogation de l'ancien décret signifierait une diminution de leurs

● La police a fait usage de balles en caoutchouc dimanche 7 novembre, dans le centre de Barcelone, pour disperser une manifestation réunie à l'occasion du cinquième anniversaire de l'Assemblée de Catalogne, qui regroupe la plupart des partis de l'opposition catalane. D'autre part, plusieurs militers de personnes ont tenté de se réunir part, plusieurs milliers de personnes ont tenté de se réunir dimanche à midi à Vilanova-I-Geltru, à 50 kilomètres de Barcelone, pour célébrer également l'anniversaire de l'Assemblée de Catalogne, mais ils ont dû renoncer à manifester en raison de la concentration de très importantes forces de police. — (AFP.)

● Une bombe a explosé, dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 novembre, dans les bureaux de la Compagnie cubaine d'aviation à Madrid. — (A.F.P.)

impôts et un contrôle accru des autorités locales sur la polico. Mais lo décret signé par Juan Carlos se contents d'indiquer : « L'abrogation répond et désir do la couronne de faciliter l'intégration et la pielne par ticipation de tous les peuples d'Es-pagne dans le processus politique en cours. -

Enfin. la Cour suprême a lavé la société américaine Lockheed de accusations de versements de potde-vin tout en estimant que des « Irrégularités » ont été commises dens ses opérations en Espagne Seion les conclusions préliminaire de l'enquête, le constructeur aéro-nautique américain aurait versé 103 millions de pesetas en commis sions déposées sur des comptes en Suisse, puis introduites l'iégalement en Espagna. Deux officiera de l'arrete de l'air, le général Luis Rey Rodri guez et le colonel Carlos Granda Segade, auraient chacun touché plus de 20 millions de pesetas en a gra tifications -.

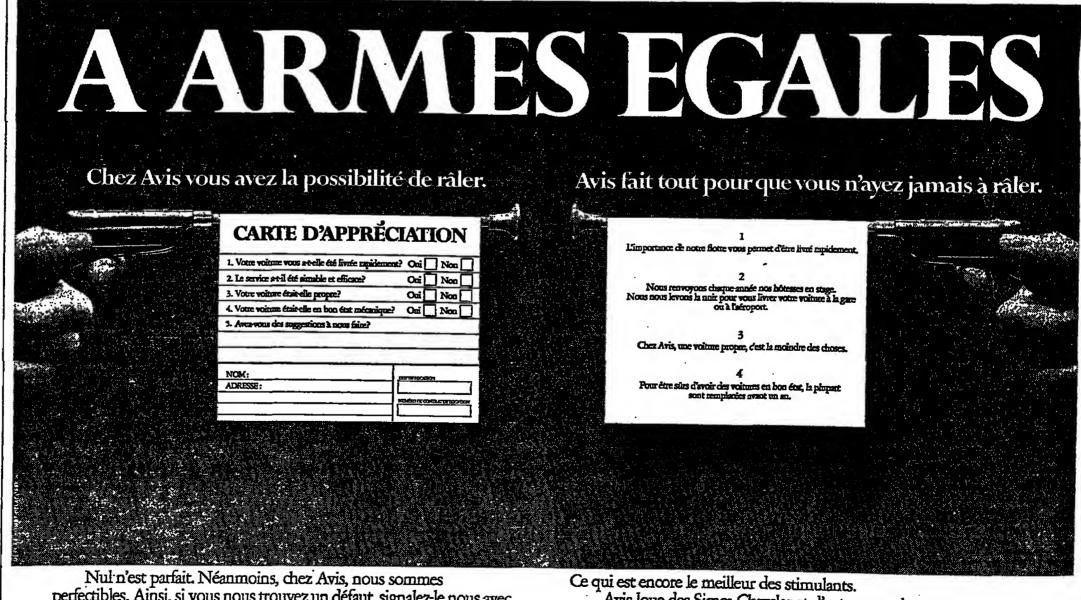
Les deux officiers ont été suspendus de leur poste le mois demia après avoir été impliqués dans le scandale. S'il n'est pas prouvé que le constructeur a recouru à la comp tion pour promouvoir ses ventes - ses représentants ont commis des irrégularités dans la gestion des affaires de Lockheed on Espagne », dit un communiqué du gouven espagnol.

### Portugal

### M. SOARÈS PARAIT DÉCIDÉ A METTRE AU PAS LA MINORITÉ DU PARTI SOCIALISTE

Lisbonne (A.F.P.J. - L'agita-Lisbonne (AFP). — L'agis-tion au sein du parti socialiste portugais continue après le congrès de cette formation. C'est ainsi que M. Mario Soares, réén sans opposition secrétaire géné-ral, a dissous la commission du travail du parti, bastion de l'aile travali du parti, bastion de l'alle radicale travaliliste, qui avait présenté une liste d'opposition pour les élections à la commission nationale. Cette liste avait recueilli un quart des voix de délégués. Le secrétaire général du P.S. a chargé M. Marcelo Curta, ministre du travall, de se charger des affaires de cette commission, en attendant la réunion de la commission nationale, mu de la commission nationale, qui doit élire le secrétariat national du parti.

Adding to the extension



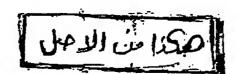
perfectibles. Ainsi, si vous nous trouvez un défaut, signalez-le nous avec la carte d'appréciation. Nous y remédierons.

Cependant nous pensons tout faire pour que vous profitiez au maximum de nous, nous espérons donc que cette carte d'appréciation sera pour nous une carte d'approbation.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques. En dehors des agences Avis, vous

pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de

Profitez de nous. réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.



### EUROPE

### Allemagne fédérale

nous ? demande-t-il. Alors. pour-

quoi certains s'obstinent-ils comme la « bande à Klarsfeld »
— à faire porter aux seuls Allemands la responsabilité de la
guerre ? « Nous regrettons toutes

les injustices commises sous le III Reich et pendant la guerre, déclare M. Frey, mais nous exigeons des autres le même aveu que nous ne sommes pas seuas coupables.

coupables, s
La D.V.U. veut, selon son président, défendre la liberté, la culture, la civilisation, l'Europe des nations, contre l'impérialisme soviétique : elle réclame l'unité allemande et la restauration des fornitères de 1927

allemande et la restauration des frontières de 1937.
Derrière ces propos, qui pour-raient paraître anodins, se cachent cependant des nostaigies plus dangereuses. Dans une brochure vendue à l'entrée de la Maison de la culture, la D.V.U. pose la question : « Six millions de juijs sont de miniment moris nendant

sont-ils praiment morts pendant la guerre » ? Le cahier s'ouvre par une citation de Himmler :

« Nous avons du construire les jours crématoires pour brûler les

cadavres de beaucoup de prison-niers qui étalent moris de maladie injectieuse. Et à partir de là ils ont fatt un nœud coulant pour

Dehors, une centaine de poli-

nous pendre. »

A MANNHEIM

### Un millier de personnes ont assisté à une cérémonie d'hommage à l'ancien colonel SS Joachim Peiper

De notre envoyé spécial

Mannheim. — Dans une Maison de la culture de la banileue de Mannheim décorée aux conleurs de l'ancien Reich aliemand (noir, blanc, rouge). de l'Allemagne contemporaine (noir, rouge et or) et de la France, pour blen marquer que l'on « honore » ici les morts de tous les camps, un millier de nostalgiques de la Grande Allemagne se sont réunis le dimanche 7 novembre pour rendre hommage à la mémoire de Joschim Peiper, ancien colonel de la Waifen SS, qui a — peutétre trouvé la mort cet été, en France, dans l'incendie de sa maison, près de Vesoul.

Les orateurs sont très prudents dans l'expression de leur pensée. A les entendre, ce sont eux les meilleurs défenseurs de l'Etat constitutionnel et de la liberté. Le public paraît un peu décu et serait certainement prêt à applauserat caraliement pret à applati-dir des paroles plus vigoureuses. La manifestation, organisée par le président de l'Union du peuple allemand (D.V.U.), M. Frey, qui publis un hebdomsdaire d'extrême droite, la National Zeitung, avait d'abord été interdite par la muni-cipalité sociale - démocrate de Mannheim. Mais elle a été ente-Mannheim. Mais elle a été auto-risée par le tribunal administratif de Karlsruhe, qui a toutefois in-terdit l'inauguration d'une stèle à la mémoire de Peiper.

### Des télégrammes de soufien

ortuge

PES FARM

AU PASTE

Des télégrammes d'anciens compagnons de combet de la Wehrmacht, venus de Flandre, de Wallonie, d'Italie et d'Espagne sont d'abord lus à la tribune avec

Le discours de M. Frey peut se résumer en une phrase : « Le national-socialisme a disparu en 1945. Nous pensons que la jorce des peuples doit être déployée contre l'impérialisme soviétique et peu contre un entième » Le dicontre transperatisme soverique et non contre un fantôme » Le di-recteur de la National Zettung ne veut pas tenir rigueur à Louis XIV et à Napoléon d'avoir spoilé les Allemands. Où en arriverions-

● A Berlin-Ouest, la police a appartement où treise personnes participalent à une réunion secrète destinée à constituer un mouvement néo-nazi. La police a saisi un pistolet, des couteaux et des matraques, ainsi qu'un buste de Hitler et des documents de propagande nazie. Deux personnes propagande nazie. Deux personnes ont été inculpées de port d'arme (liégal. Les onze antires ont été interrejachées après avoir été interrogées. — (A.P., Renter.)

dent démocrate-chrétien du Land de Basse-Saxe, M. Ernst Albrecht, en faveur de la pra-tique de la torture dans certaines situations extrêmes pro-voque de vives réactions chez los intellectuels ouest-allemands. Dans une thèse de philosophie publiée sous le titre « L'Etat : idée et réalité », M. Albrecht considère comme « éthiquement défendable » la pratique de la torture dans certaines situations extrêmes. Il a échafaudé l'hypothèse suivante : une bande de criminels réussit à s'empares d'une bombe stomique et me-nace de la lancer sur une grande ville. La police arrête un des membres de la bande. Or la catastrophe atomique ne peut être évitée que si les policiers obtiennent à temps de cet homme des indications sur le refure de ses complices.

tion extrême, je ne vais pas chercher à obtenir par la force les informations permettant de sauver des centsines de milliers de vies humaines ? s. Les resconsables devesient ensuite en Dans une déclaration dont le premier signataire est Heinrich Böll, prix Nobel de Uttérature, plusieurs dissines d'Intellectuels estiment que M. Albrecht a ainsi appelé « la police à pratiquer la terreur ». Comparant M. Al-brecht au Belchsfürer SS Heinrich Himmler, les intellectuels soulignent qu'en tel appei

nement pouvait être conduit à prendre d'autres mesures « dou-

De son côté, Sir Geoffrey Howe, chancelier de l'Echiquier du cabi-net fantôme conservateur, consi-

net tantone conservateur, consi-dère que la lumière jetée sur l'évolution des dépenses publiques est « une conséguence caractéris-tique et catastrophique de la capacité de M. Healey à cacher la vérité, même à lui-même ». En la l'évergraphique

fait, l'aggravation du déficit budgétaire ne pouvait plus guère être dissimulée, alors que les experts du Fonds monétaire inter-national sont en train d'examiner

la comptabilité de la trésorerie avant de décider sous quelles conditions la Grande-Bretagne pourrait obtenir le prêt de 3,9 mil-ltards de dollars qu'elle attend.

litards de dollars qu'elle attend.

M. Healey a expliqué que les prévisions des experts officiels ont été démenties parce que la reprise économique qu'ils annon-calent avec confiance au mois de juillet a été beaucoup plus lente que prévu. Les rentrées d'impôt a moin dries et l'augmentation substantielle des allocations versées aux chômeurs auraient déjoué les calculs du Trésor.

loureuses et difficiles ».

### ders casques protégeaient sans ménagement la manifestation contre queiques jeunes maoistes qui protestaient contre cette réu-nion néo-nazie. DANIEL VERNET. e relève des tribunaux s.

Grande-Bretagne

# Coux de l'ancien colonel Rudel (le Monde du 3 novembre), de l'excolonel français Argoud et de M. François Duprat, collaborateur de l'hebdomadaire français Rizz de l'hebdomadaire français Rizz-

De notre correspondant

actuellement de 11 à 12 milliards de livres, serait ramené à 9 milliards. Or, au rythme actuel, le déficit pour 1977-1978 s'élèverait de nouveau à 11 milliards, d'après net Callaghan dans de plus en plus de plus en plus calculs du Financial Times. Au cours d'une interview radiodiffusée, le chanceller de l'Echiquier a soutenu que les chiffres du peut-être même enir le chanceller sera contraint de nouveau a mini-Londres. résultats des élections partielles de la semaine dernière et une nouvelle détérioration imprévue de la situation financière placent le gouvernement Callaghan dans une situation de plus en plus

Personne ne doute plus que dans les semaines, ou peut-être même les semaines, ou peut-être même les jours, à venir le chanceller sont d'ailleurs attribués aux spède l'Echiquier sera contraint de présenter un nouveau « minibudget » aggravant les mesures d'austérité prises au mois de jullet. Un train supplémentaire prendre d'autres mesures « doulet. Un train supplémentaire d'économies est en effet devenu urgent. En fin de semaine, le Financial Times constatatt qu'une fois de plus les prévisions gouver-nementales ont été beaucoup trop

### Pays-Bas

### La réunion de l'Internationale socialiste a été dominée par la question de la défense européenne

De notre correspondant

Amsterdam. — Un échange de vues sur la politique de détente, teile fut pour l'essentiel la confèrence sur la paix et la sécurité qui réunissait presque tous les partis socialistes d'Europe à Amsterdam les 5 et 6 novembre. Le débat « nord - sud », entre socialistes, n'a pas eu lieu : l'alle méditerranéenne n'était pas en nombre. Le PS. français avait délégué MM. Michel Tauvin, adjoint de M. Pontillon, secrétaire chargé des relations internationales, et Jacques Huntainger, expert en politique étrangère. Le PS.OR. espagnol était représenté par son président, vasco Gonzalès, mais ce dernier n'a pas vraiment participé aux débats. M. Mario Soarès, le leader portugais, n'était pas veuu, en raison de difficultés avec l'aile gauche de son parti à Lisbonne. Dans ces conditions, les conclusions du congrès ont surtout réflété la position des partis nordreflété la position des partis nord-

européens.
C'est donc un ton assez atlantiste qui a prévalu: l'OTAN, et 
l'appartenance des pays européens 
à l'OTAN, ne peuvent être rediscutées; une défense européenne 
n'est pas concevable sans les Américains. Comme le disait M. Willy 
Brandt, qui présidait l'importante 
délégation allemande, « sans les 
Etats-Unis, il n'y a pas d'OTAN ».
M. Employers s'élèva contre cette Etats-Unis, il n'y a pas d'OTAN s.

M. Huntzinger s'éleva contre cette
thèse en précisant que les P.S.
pouvaient, éventuellement, imasiner un système de sécurité sans
l'OTAN. La présidente du parti
néerlandais, Mine Van Den Heuvel, avait aussi exprimé quelques
doutes sur l'alliance atlantique,
mais elle n'e nes été suivie par le mais elle n'a pas été suivie par le

Les problèmes de l'euro-com-munisme n'ont presque pas été discutés. Le S.P.D ne voulait pas en entendre parler, bien qu'un membre de la délégation irlan-daise ait fait un effort en ce sens. Français, Italiens, Portugais, Espagnols sont restes muets sur ce

pagnols sont restes muels sur to point.

Un membre de la délégation belge a fait l'éloge d'une organisation européenne de défense; soutenant l'hypothèse d'une arme nu cléaire européenne. C'était peut-être plus une provocation qu'une idée neuve Le ministre néerlandais (socialiste) de la défense, M. Vredeling, a dit avec vigneur qu'il fallait discuter aussi des problèmes de défense au sein de la Communauté européenne. C'est là que les socialistes peuvent avoir une influence, a-t-il noté a L'idée que l'Europe ne peut pas être militaire est en juit un non sens 3, ajoutait-il, déviant ainsi de la ligne officielle atlantiste de son collègue socialiste, le ministre des affaires étrangères néerlandais, M. Van der Stoel. M. Vredeling sera probablement le successeur de M. Lardinois en tant que membre néerlandais de la Commission européenne à Bruxelles à partir du le janvier prochain. Un des délègués français s'est montré a agréablement surpris 2 de ce « ton européen ».

L'internationale socialiste doit

L'internationale socialiste doit se réunir dans trois semaines à Genève pour former un nouveau bureau executif. M. Willy Brandt a de bonnes chances d'en être le nouveau président.

MARTIN VAN TRAA.

### UN MINISTRE-PRÉSIDENT DANS LES SITUATIONS

« Alors, écrit le ministre-pré-sident, ai-je le droit moral de dire : même dans cette situa-

### **FAVORABLE A LA TORTURE** EXTRÊMES

Pékin. — La définition des nouvelles orientations intérieures du régime se fait sans perdre de temps. La tendance « économiste » des autorités se manifeste avec vigueur pour dénoncer les méraits attribués à Mme Chiang Ching et à ses amis dans le domaine de la production. La plupart des responsables qui ont reçu des visiteurs étrangers leur ont expliqué que la « bande à quatre » était à l'origine de divers « obstacles » auxquels s'est heurté le développement, et que des « retards » doivent en conséquence être rattrapès. On parie d'ingérences « intempestives », de « sabotage » même, par exemple dans le domaine des transports ferroviaires, où la diffusior de certains documents émanant du comité central aurait été entravée par documents emanant du comité central aurait été entravée par les membres du « groupe de Changhal». Ceux-ci sont accusés d'avoir dépêché à travers le pays des « agents » dont l'action aboutissait à semer le désordre, nuisant ainsi au fonctionnement normal de l'administration économique et des unités de pronomique et des unités de pro-duction.

Mais une révision d'ordre théo-Mais une revision d'ordre theo-rique est également en cours. Prenant le contrepied d'une cam-pagne qui s'était développée depuis le début de l'annés avec la démonciation de M. Teng Hsiao-ping et du « pent révi-sionniste de droite », le Quotidien de marche titrait sans complexe du peuple titrait, sans complexe, le 4 novembre, un de ces articles par cet appel : « Critiquer la bande des quatre et développer la force productive.»

### Les arts et la littérature

La critique de la « thèse des forces productives » a été un élément essentiel de la compagne contre M. Teng ; selon cette thèse, un développement prioritaire des forces productives peut seul permettre de nouveaux progrès dans la « superstructure », c'est-à-dire dans la marche vers le socialisme. Rappelant les années de guerre civile où les soldats de l'armée rouge maniaient à la fois « la pioche et le fusil », le journal écrit : « La bande des quaire prétendait que, une jois la révolution menée à bien, le problème de la production se résoudrait naturellement. Et encore qu'améliorer le mineau de vie des masses c'est une manière de recourir aux stimulants matériels. Ce sont là des propos qui sabotent la révolution comme la production. »

La référence à l'amélioration du La critique de la « thèse des duction. >
La référence à l'amélioration du

niveau de vie touche évidemment un point sensible dans l'opinion, assez disposée à croire, semble-t-il. que les dernières grandes campagnes ideologiques, avec leurs orien-tations anti-pragmatiques, anti-cempiriques», se sont faites au détriment du progrès des condi-tions d'existence. La nouvelle di-rection s'appuie sur ce sentiment lorsqu'elle invite « les comités du parti à tous les échelons à tentr

### d'une volonté de développer les «forces productives» De notre correspondant

La critique de la «bande des quatre» s'accompagne

Chine

compte de l'ardeur des masses pocompte de l'arquet des masses po-pulaires, à renjorcer la direction du parti sur le travail économique, à s'efforcer de travailler pour faire la révolution et promouvoir

la production ».

Toujours dans le domaine éco-Toujours dans le domaine économique, les références se font beaucoup plus fréquentes au programme de développement présenté en janvier 1875 par Chou En-lai devant l'Assemblée nationale. Mais on glisse ici sur le plan politique, car le nom du premier ministre défunt est de plus en plus utilisé comme le symbole à la fois d'un style de gouvernement et d'un mode de développement. C'est un excellent « placement » pour les autorités qui bénéficient indirectement de l'immense popularité dont jouissait Chou En-lai. C'est une inanière aussi d'assurer la condamnation des « quatre » en les présentant comme les adversaires déclarés de ce dernier.

A cet égard, les révélations

saires déclarés de ce dernier.

A cet égard, les révélations concernant les mésaventures du film sur l'exploitation pétrolière de Tatching (le Monde daté 7-8 novembre) ont notamment pour objet de montrer comment Mme Chiang Ching et ses amis se sont opposés à Chou En-lai. Inversement, M. Teng Hsiao-ping, qui fut, après tout, l'un des plus proches collaborateurs de l'ancien premier ministre, bénéficie naturellement de cette campagne, La rellement de cette campagne. La « critique de Teny » reste officiellement à l'ordre du jour, mais on peut se demander si on ne s'achepeut se demander si on ne s'ache-mine pas vers une révision de verdict. Déjà, en effet, il n'est plus question que des « erreurs de caractère révisionniste » qui peu-vent être imputées à M. Teng, non des « crimes » qui le désignalent cet été comme l'archétype du contre-révolutionnaire et de l'en-nemi de classe

nemi de classe. Le vent du changement souffle Le vent du changement souffle encore dans d'autres domaines, et il est déjà puissant dans celui des arts et de la littérature. Il est trop tôt pour que des productions nouvelles aient pu voir le jour, mais les signes annonciateurs de « rectification » sont nombreux. Le chef d'orchestre Li Teh-lun a ouvert le feu le 31 octobre en dénonçant dans le Quotidien du peuple la « dictature fasciste » que Mme Chiang Ching faisait règner dans le monde musical, où que Mme Chiang Ching faisait régner dans le monde musical, où elle se montrait, paraît-il, « plus autoritaire que savante ». Le 5 novembre, le journal du P.C. accusait les « quatre » d'avoir « sahoté la ligne du parti en matière d'art et de littérature », et d'avoir « voué une haine implacable au principe du président Mao: Que cent fleurs s'épanouis-sent et que cent écoles rivalisent. jusqu'où iront les « réajuste-ments », il est clair que l'heure est à quelques règlements de comptes entre artistes et littérateurs : les accusations de favoritisme ou de persécution, les allusions à la mise en place de factions et de clans,

à l'existence d'une sorte de « clien-tèle » des dirigeants déchus d'où étaient bannis les « éléments étrangers », laissent prévoir que les questions de personnes vont occuper une place non négli-geable dans les mois à venir.

occuper une place non negligeable dans les mois à venir.

Tandis que se dessinent ces réorientations, de graves questions politiques restent en suspens, et une série d'anomalies font s'interroger les observateurs sur le degré d'équilibre auquel est parvenu le pouvoir. La plus étrange a été le démenti donné par certains personnages les plus directement concernés aux affiches annonçant notamment la nomination de M. Li Hsien-nien à la tête du gouvernement. Compte tenu de l'opération de reprise en main à Changhal, personne n'imagine que ces affiches alent pu apparaitre « accidentellement », encore moins demeurer en place pendant plusieurs jours. On ne peut qu'être surpris par l'insistance d'un très haut responsable à affirmer le principe d'une « direction unifiée » dans laquelle M. Hua Kuo-feng est à la fois le chef du parti et celui du gouvernement, ce qui constitue une innovation sans précédent. Dans le même ordre d'idées, certaines formules permettent de s'interroger sur les pouvoirs du président. Le Quotidien du neuple publiait. sur les pouvoirs du président Quotidien du peuple publiait le 4 novembre, en manchette un slogan où il n'était plus question de « suivre le comité central ayant à sa tête le camarade Hua Kuo-jeng », mais simplement d' « obéir à la direction du président Hua ».

### Dè , troublantes lacunes

Le P.C. ne s'est jamais encom-bré de formalisme dans ses pro-cédures, mais or ne peut tout de même manquer de s'étonner devant l'apparente désinvolture avec laquelle sont traitées certai-nes questions depuis le début de la crise; la eule décision du comité central dont on soit informé est celle du 7 octobre, nommant M. Hua Kuo-feng à la présidence eu partiet de sa comprésidence du parti et de sa com-mission militaire. Encore le texte n'en a-t-il pas été publié. Aucune décision du comité central n'a été mentionnée concernant la destimentionnée concernant la desti-tution de quatre membres du bureau politique. Aucune précision n'a été donnée sur les conditions dans lesquelles trois nouveaux secrétaires du comité du parti à Changhai ont ét. désignés, alors qu'une telle mesure relève, elle aussi, en principe, du comité centre!

De telles lacunes sont d'autant plus troublantes que le pouvoir se montre très soucleux de prouver sa légitimé. Il eût paru normal qu'il en fasse la démonstration, nou settement par les re-elations posthumes de propos tenus par Mao, mais aussi par un respect des règles de procédure les plus élémentaires de la vie du parti. Personne ne s'aventure à interpréter ces anomalies qui condui-sent à s'interroger sur les incer-titudes qui peuvent encore peser sur l'organisation du régime et les rapports de forces en son sein.

ALAIN JACOB.

### TRAVERS LE MONDE

### Angola

SELON LES AUTORITES SUD-AFRICAINES, se référant à des informations en provenance du nord de la Namibie, de violents combats se déroulent actuellement dans le sud de l'Angola. Des forces gouvernementales appuyées par des Cubains et par des guérilleros de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) auraient pris cain (SWAPO) auraient pris l'offensive contre des éléments de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). Cette action combinée pres-drait le caractère d'une opération militaire de grande en-vergure, avec intervention de blindés, tirs d'artillerie et appui aérien. — (A.F.P., Reu-ter.)

### Bangladesh

 A L'OCCASION DU PREMIER ANNIVERSAIRE DU COUP D'ETAT, le gouvernement mili-taire a décide, fundi 8 novem-bre, la libération de deux mille cinq cents prisonniers politi-ques, — (Reuter.)

### Guinée

UN REMANIEMENT PAR-TIEL DU GOUVERNEMENT a eu lieu en Guinée, a révêlé Radio-Conakry captée à Da-kar. La radio a en effet cité M. Thiakoura Camara comme étant ministre de la souté étant ministre de la santé. Il était, depuis décembre 1973, ministre de l'élevage et de la pêche. M. Camara succède au général Lansana Diane, qui a été récemment nommé ministre de la justice, en rem-placement de M. Diallo Telli, arrêté en juliet pour partici-pation à un complot.

Le radio guinéenne a d'au-tre part, cité M. Louis Oille comme étant ministre des grands aménagements, de la pêche et de l'élevage, à la place de M. Thiekoura Ca-mara. — (A.F.P.)

### Rhodésie

. LES AUTORITÉS RHODÉ-SIENNES ont commencé sa-medi 6 novembre l'évacuation des dix-sept mille habitants d'un bidonville situé aux portes de Salisbury pour les amener dans une zone pour Africains située à une vingtaine de ki-lomètres au nord de la capitale. Les autorités craiment la création d'un foyer d'agitation dans ce bidonville de formation

récente. - (A.F.P.)

# **OCÉANIE**

### L'AGENCE TASS DÉNONCE LA STRATÉGIE AMÉRICAINE EN MICRONÉSIE

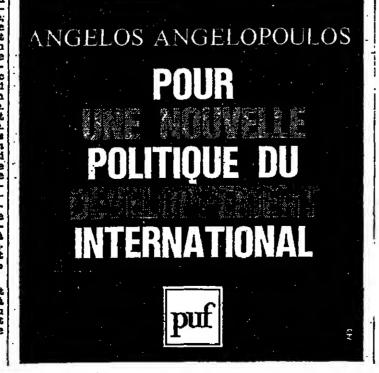
L'agence Tass a diffusé, vendredi 5 novembre, una vive atta-que contre la politique des Etats-Unis en Micronésie. Il est rare

Unis en Micronésie. Il est rare que Moscou s'en prenne, fut-oe par le biais d'une de pêche d'agence, à la stratègie des Améticains dans ces territoires placès sous leur tutelle.

« Pen de choses ont changé dans la vie des cent quinze mille Micronésiens », depuis que le mandat a été confié à Washington par l'ONU en 1947, écrit Tass, qui ajoute : « En revanche, la diplomatie américaine et le Pentagone, conscients de l'importance stratègique de la Micronésie, se préoccupent de l'a coentr politique » de ces îles et reiforcent de transforcupent de l'« avenir politique » de ces îles et s'efforcent de transfor-mer ces territoires so: : tutelle en la propiété: 187 ge des États-Unis. »

Tass rappelle que, « suns bruit et suns trop de pompe », les fies Mariannes ont été, l'an passé, rattachées aux Etats-Unis à la suite d'un « plébiscite », et, citant des informations occidentales, l'agence écrit que Washington entend étables un traite de allier américales. biir un statut de «libre associa-tion» pour les autres archipels, cependant que l. Pantagone «loue à long terme des terrains » qui pourront lui servir de bases et de zones d'expérimentation d'armes

Tass affirme que l'avenir des territoires sous intelle doit être régié par le Conseil de sécurité de l'ONU, que les visées « annezionnistes » de Washington compliquent les problèmes de navigation maritime dans une grande partie du Pacifique » et qu'uncun peuple colonise ne saurait se voir refuser le droit à l'autodétermination



### AFRIQUE

### MAROC? UNE ÈRE NOUVELLE AU

(Suite de la première page.)

Le chef de l'Etat ne pouvait ignorer les dangers de cette ; fuite en avant s. De fait, toute son action, depuis l'échec de l'attentat du 16 août 1972, a tendu à normaliser la vie politique et à restaurer le crédit du régime. Le 3 mars 1974, le souverain annonçait pour la première fois son intention d'organiser des élec-tions. Il en reparla ensuite, à intervalles réguliers, pour, tout aussi régulièrement, en repousser l'échéance. Les bonnes raisons ne manquaient pas : l'action engagée pour le retour « à la mère patrie » des « provinces sahariennes » occupées par l'Es-pagne exigeait la mobilisation de tous ; l'heure n'était pas aux querelles partisanes et aux affrontements électoraux; tous les partis politiques, y compris ceux de l'opposition comme l'Istiqual, l'U.S.F.P., le Parti du progrès et du socialisme (P.P.S.-communiste) en convenzient.

Ce sont même eux qui, inquiets

roi è prendre l'initiative au Sa-hara occidental avant que soit créé, sous le double patronage d'Alger et de Madrid, un « État fantoche ». Pour cette cause seurs du régime n'hésitèrent pas à offrir leurs services au monarque. Le secrétaire général d'un parti communiste encore interdit quelques mois auparavant fut chargé officiellement par le roi d'aller plaider la cause marocaine auprès de M. Fidel Castro. D'autres dirigeants poli-tiques, comme M. Bouabld (U.S.F.P.) et M. Boucetta (Isti-qlal), n'hésitèrent pas, eux aussi, prendre le bâton du pèlerin, et à parcourir le monde pour prêcher la bonne parole. Seul. M. Abdallah Ibrahim (U.N.F.P.) se singularisa en affirmant que le pouvoir devalt prendre seul ses responsabilités.

La bataille pour la « libération » du Sahara occidental devait atteindre son paroxysme avec la « marche verte », lancée des « menées » de l'Algérie et en octobre 1975 par le souverain deur des croyants ». La retrans-du Front Polisario, inditèrent le et à laquelle allaient participer mission télévisée et radiodiffusée

trois cent mille hommes et de l'exécution sommaire de dix femmes venus de toutes les pro- officiers accusés d'avoir dirigé la vinces du royaume. Les chefs de partis, consultés, avalent montré quelque réticence. Els préconisaient. pour chasser les troupes espagnoles, une action populaire armée. Le souverain, peu désireux de distribuer des fusils qui pourraient un jour servir à d'autres fins, avait opté pour une action pacifique. Les « marcheurs » n'ont été munis que d'étendards verts, de photos du roi et d'exemplaires du Coran. Outre son efficacité sur le terrain — elle a joué un rôle non négligeable dans la décision espagnole de négocier, — la « marche verte » a aussi constitué pour le roi une merveilleuse opération de « promotion ».

« Le monarque avait besoin de restaurer son prestige religieux auprès des masses populaires », nous » dit un diplomate occidental observateur de longue date de la politique marocaine. « Il n'invoquait plus, d'ailleurs, que rarement son titre de « Comman-

tentative de putsch de Skhtrat avait été sévèrement jugée par nombre de musulmans. La marche verte a permis une resacralisation du pouvoir. »

### Un redressement spectaculaire

Le prestige de la monarchie s'est donc redressé de façon spectaculaire. L'opposition de l'Algérie aux accords de Madrid, qui ont permis au Maroc et à la Mauritanie de se partager le Sahara occidental, la guérilla menée par le Front Polisario contre e les troupes d'occupation », entretiennent, depuis dix mois, un climat d'union nationale autour du trône. Paradoxalement, l'action menée par le régime socialiste du pré-sident Boumediène a ainsi favorisé le renforcement de la monarchie alaouite. Pourquoi, dans ces conditions le roi Hassan II qui n'a jamais fait mystère de ses préventions à l'égard des par-tis politiques, volontiers qualifiés c irresponsables », juge-t-il nécessaire de se lancer dans un processus électoral qui pourrait déboucher sur une démocratisation du pays ?

« Je vais changer quelque chose dans ma façon de gouverner ce pays >, avait-il affirmé le 13 juil-let 1971, trois jours après les sanglants événements de Skhirat. Tirant les leçons de son isolement il avait compris qu'il iui fallait trouver un appui dans de nouvelles couches de la population. C'est de cette époque que datent l' « ouverture » aux partis politiques et les décisions prises les années suivantes : octroi, en 1972 d'une Constitution plus « libérale » que la précédente, « marocanisation » des terres et des sociétés étrangères, formation d'un gouvernement capolitique» falsant largement appel à des technocrates compétents pour développer le pays. Ces mesures n'avaient pas convaincu les partis d'opposition de sortir de leur réserve, mais elles ont eu indéniablement des conséquences positives sur le plan économique.

a L'affaire du Sahara occidental a permis la réinsertion des partis dans le jeu politique. Celleci était plus que jamais nécessaire pour le souverain. Il devait en effet tenir compte, dans ses calculs, de la résurgence d'une force qu'il s'était jusque-là employé à brider : l'armée », nous a expliqué un enseignant membre du Parti du progrès et du socialisme (P.P.S.) de M. Ali Yata.

### Une nouvelle génération d'officiers

Echaudé par les tentatives de putsch de 1971 et 1972, le roi avait soigneusement veillé, ces dernières années, à ce que l'armée ne constitue plus une menace. Les troupes avaient été dispersées aux quatre coins du royaume, l'état-major général avait été supprimé, les munitions étaient placées sous la garde des gouverneurs de province, l'essence était rationnée, etc., etc.

L'action militaire entreprise au début de 1976 pour conquérir les villes du Sahara qui étaient aux mains du Front Polisario, la tension qui continue à régner dans cette région et les risques de guerre ouverte avec le voisin algérien ont contraint le roi à restructurer l'armée et à la doter de moyens importants. Plus de trente mille hommes sont maintenant engagés dans les opérations de « maintien de l'ordre ». Le rol a cependant multiplié les récautions : le commandement du front sud a été confié à un fidèle entre les fidèles, le colonel Dlimi, chef des aides de camp du souverain, un spécialiste de la répres-sion qui fut impliqué dans l'enlèvement de Ben Barks. En revanche, des officiers qui s'étalent illustrés au Sinai, comme le major Hatimi, ou au Golan, comme le général Sefrioui, ont été tenus à l'écart. Le premier, considéré comme l'un des meilleurs stratèges marocains, dirige l'office des logements militaires, le second est commandant de la garde royale, charge toute hono-

Il n'existe aucune raison de penser que les officiers supérieurs actuellement en fonctions sont hostiles à la monarchie, voire simplement réservés. La génération de cadres formée dans les novau initial, en 1956, des forces armées royales, tend à disparai-tre. Des rescapés de la campagne d'Italie ou de la guerre d'Indo-chine sont tombés devant les pelotons d'exécution. D'autres ont été écartés ou sont à la retraite. On assiste depuis quelques année: à la montée de jeunes qui s'étalent engagés par idéal au len-demain de l'indépendance. Nomsouvent choisi les siens. « Si, en 1956, le roi avait laissé fatre l'armée populaire de libération du Sud, nous a dit un membre du comité de l'U.S.F.P. celle-ci, qui avait pris une part active à la lutte contre la présence française, aurait, dans la foulée, libéré les territoires occupés par l'Espagne, y compris les provinces sahariennes. Les Sahraouis étaient alors à nos côtés. A l'époque, nul ne parlait d'autodétermina-tion. Mais l'existence de ces milliers d'hommes en armes s'ajoutant à celle d'un puissant parti, l'Istiglal, constituait un danger pour la monarchie. Elle a préféré dissoudre l'armée populaire de libération et s'est employée ensuite, non sans succès, à diviser l'Istiolal >

Les officiers qui sont aujourd'hui aux postes de commande ont soif de respectabilité et ne se soucient guère de « venger » des aînés qui, comme le général Oufkir ou le général Medbouh, les traitaient avec une poigne de fer. Au douteux romantisme d'un féodalisme corrompu, ils préfèrent la froide efficacité d'un Etat moderne. Ils admettent donc la primauté du politique sur le militaire. Ils supportent cependant mal les ordres qui leur sont donnés de ne pas poursuivre en territoire algérien les magnisards sahraouis qui harcèlent les convois et les postes marocains. Plus d'un colonel rêve du raid vengeur, de l'opération-éclair, qui détruirait les bases du Front Polisario dans la région de Tindouf.

### Un jeu subtil

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier la mise en œuvre du processus qui doit conduire à l'élection, au printemps de 1977, d'une chambre des représentants. Les partis, après avoir reconstitue leurs forces, feront un utile contrepolds à une armée qui aurait pu être tentée de combler vide politique. Il y a plus : l'élection d'un Parlement répond aux vœux de certains officiers : «Si nous devons faire la guerre à l'Algérie, nous a dit l'un deux. nous voulons que le peuple tout entier en prenne clatrement la responsabilité. Les partis devront se prononcer au sein d'un Parlement :égulièrement élu. Nos succès, comme nos repers, s'il u en a, seront ceux de toute la nation. »

L'évolution en cours présente un autre avantage. L'image du régime s'était dégradée à l'étranger, notamment dans les démocraties occidentales. Elle avait commencé à s'améliorer en 1974 et surtout en 1975. Les élections parachèvent ce travail de ravalement. La tâche des alliés du Maroc, et singulièrement des Etats-Unis, en sera facilitée. Ces pays pourront, désormais, accorder, avec bonns conscience, leur aide à une nation que le suffrage universel aura « purifiée ».

Si le roi joue la carte des élections et tend la main aux partis, il entend cependant rester le maître du jeu. Contraint, pour être crédible, aux concessions, il garde constamment l'initiative et refuse tout ce qui pourrait apparaftre comme un geste de faiblesse, comme le résultat d'une négociation avec les partis poli-tiques. Il lui faut cependant céder suffisamment de terrain pour que l'opposition y trouve son compte. Hassan II est passé maître en cette matière. Il s'est refusé à prononcer l'amnistle générale ré-clamée pour tous les détenus politiques, mais les procédures judiclaires, qui trainalent parfois depuis des années, ont été accélérées, et des consignes de clémence ont été données aux magistrats.

a Cent à cent cinquante de nos militants condamnés à des peines diverses sont encore en prison, nous a dit M' Bouabid, le leader de l'Union socialiste des forces populaires. Il y a quelques mois, ils étaient plusieurs militers. Notre parti a été le plus directement concerné par la répression. Nous sommes donc plus que tous les autres attachés à l'amnistie. Nous avons. c'est vrai, assoupli notre position sur ce point. Le choix

bre d'entre eux n'ont pas oublié était simple : faire fi de tout ce que, entre les intérêts de la nation qui avait été acquis pour la mise et ceux du trône. la monarchie a en place d'institutions démocran. ques, en grande partie grace à une lutte incessante, ou entrer dans la bataille électorale et agir demain au sein des institutions pour obtenir une loi d'amnistie. Rous avons opté pour cette seconde voie, tout en restant vigilants. Nous l'oublions pas aussi que quelque deux cents « gauchistes » attendent encore d'être jugés. Ils le seront sans doute après les élections. Nous leur apportons une assistance judiciaire. p

Bien que réclamé par plusieurs formations, l'abaissement à dix-huit aus de l'âge électoral n'a pas été accordé. Les listes ont fait cependant l'objet d'une révision exceptionnelle, qui a permia à la fin d'août et au début de septembre, d'inscrire plus de quatre cent mille nouveaux électeurs, « Avant cette opération, nous a dit Me Bouabid, on évaluait le nombre des non-inscrits à plus d'un million. Le progrès est donc

Le roi s'est aussi refusé à revenir sur la dissolution de l'Union nationale des étudiants marocains (UNEM), mesure pourtant vivement réclamée. Mais, en ce domaine aussi, il a fait un bout de chemin. Le 12 août 1976, un arrêté du ministre de l'enseigne-ment supérieur a organisé l'élection de représentants des étudiants au conseil de l'Université et aux conseils d'établissements

La façon dont a été créé, au début d'octobre, un « conseil national » chargé de superviser les opérations électorales illustre parfaitement le contenu et les limites de ce que M. Ahmed Alaoui, ancien ministre et directeur du Matin du Sahara, appelle a la démocratie hassanienne ».

Le nouvel organisme, qui comprend des représentants de tous les partis politiques, constitue la pièce maîtresse des garanties accordées par le roi à l'opposition, concernant la régularité des consultations. Il est présidé et convoqué par le chef de l'Etat. Aucun texte ne régit, officiellement du moins, son fonctionnement ni ne. fixe précisément ses attributions et sa composition. Les moyens d'action qui pourront éventuellement être mis à sa disposition dépendent de la bonne volonté du souverain.

Tirant argument de ces constatations, M. Abdallah Ibrahim, leader de l'Union nationale des forces populaires (U.N.F.P.), a décidé de ne plus sièger dans ce conseil et a appelé au boycottage des élections. Les dirigeants de l'Istiqual et de l'U.S.F.P. ne sont pas moins conscients de ces insuffisances. a Le problème est effectivement de savoir quels seront les moyens d'action de cet organisme, nous a dit Me Bouabid. Nous avons obtenu sur ce point un premier succès puisque le conseil est régionalisé. Des commissions dirigées par les gouverneurs ou les préfets sont mises en place au niveau des provinces. Nous savons bien qu'il nous faudra lutter pour arracher de nou-velles garanties. Les progrès réalisés jusqu'à présent nous incitent moins que jamais à pratiquer la politique de la chaise vide Nous n'esquiverons pas nos responsa-

La partie qui se déroule entre le roi et l'opposition est donc serrée. Les joueurs veillent à exercer la pression maximale sur les défenses adverses, mais se pardent de tout geste qui risquerait de renverser la table. L'essentiel est que chacun y trouve suffisamment son compte pour accepter de' continuer. Si les motivations du chef de l'Etat sont claires, si l'on discerne ce qu'il peut gagner en l'affaire, celles des partis, dans leur diversité, ne le sont pas moins, même si elles ne sont pas non plus dépourvues d'ambiguité.

DANIEL JUNQUA.

Prochain article:

L'OPPOSITION JOUE LE JEU

### des diplômes intéressants en ALLEMAND, ANGLAIS,

ESPAGNOL, ITALIEN. PORTUGAIS et RUSSE. Préparation par correspondance aux examens commerciaux (ouverts à tous) de la Session d'Avril/Mal 1977 :

- SPLEF (Correspond, Interpr. Commercial)
   CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES :
- allemand, anglais, espagnol, italien. B.T.S. de TRADUCTEUR COMMERCIAL :
- diplôme d'Etat, toutes langues.

  CENTRE DE PROMOTION LINGUISTIQUE Serv. LM3
  134 bis, rue de Vauglrard, 75015 PARIS. Tél. (1) 566.65.61
  Réception: 14 h à 18 h. Enseignement privé.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

200,000 F Una importante société holding française recherche un Directeur Général pour l'une

de ses filiales, basée dans la région parisienne, et spécialisée dans la réalisation et l'exploitation d'usines "clefs en main". Rendant compte au Président, il aura à développer les ventes de l'entreprise et à en optimiser la rentabilité, en assurant personnellement la négociation de contrats auprès de collectivités publiques ou semi-publiques, tant en France que sur le marché export. Ce poste, qui requiert de grandes qualités de négociation à haut niveau et d'efficacité dans la gestion, ne peut convenir qu'à un cadre dynamique, diplômé d'une grande école, âgé d'au moins 35 ans et possédant un tempérament d'entrepreneur. Le candidat retenu devra justifier d'une solide expérience de la vie de chaptier et des problèmes de sous-fraitance, acquise qu'est d'une société. de la vie de chantier et des problèmes de sous-traitance, acquise au sein d'une société d'engineering ou d'une entreprise de travaux publics. La connaissance de l'anglais est impérative. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 200,000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Écrire à G. RAYNAUD à Paris.

### DIRECTEUR AFFAIRES EXPORTATION

Constructions industrialisées — Une société française, filiale d'un groupe international, spécialisée dans la réalisation de bâtiments Industrialisés, recherche un Directeur des Affaires à l'Exportation. Sous l'autorité du Directeur Général, il itablira et développera une politique de vente dynamique sur les marchés étrangers. Il sera responsable de la définition et de la réalisation des budgets, suivra l'établisse-ment des propositions et négociera personnellement les contrats avec les clients directs ou avec les sociétés d'ingénièrie. Son sens du marketing lui permettra d'orienter l'évolution des produits. Le candidat retenu, âgé de 35 ans minimum, disposera d'une solide formation de base et possèdera une expérience confirmée, acquise à un haut niveau, de la négociation de marchés à l'exportation soit, de préférence, pour des installations "clés en main", soit pour des équipements industrialisés destinés à la construction. La pratique très courante de l'anglais est Indispensable. Le poste est à pourvoir à Paris. Le niveau de rémunération envisagé est attractif. Il tiendra compte de l'expérience et des capacités présentées. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris. Réf. A/2473M.

### MANAGEMENT CONSULTANTS

Our client, an international management consulting company, based in confinental Europe, is planning to develop its activities in Europe, North Africa, South America. and Asia. To assist in these plans, the company is seeking experienced management consultants to work as projects leaders. They will be responsible for supervising consultants involved in industrial engineering and/or organisation and methods projects and also for promoting the company's business. Applicants should have a successful records of achievement in a similar role with reputable management consultancy firms which operate world-wide. They should be fluent in English or French and have a working knowlegge of Spanish or Italian. Attractive salaries, above the market level, will be offered together with excellent benefits. Write to Paris address

### RESPONSABLE VENTES ET MARKETING

La filiale française d'une importante société allemande, distribuant des matériels destinés à des machines et installations hydrauliques ainsi qu'à certaines applications spéciales dans le domaine pneumatique, recherche son Responsable Ventes et Marketing qui sera basé à Paris. Cette société passède un programme de production réputé par sa haute qualité et conquiert d'ores et déjà une place importante sur le marché à partir d'une gamme de produits nouvellement développés. Ce responsable aura pour prin-cipale mission de renforcer rapidement, sur le plan des ventes, la position de cette société sur le marché français. Ce poste peut intéresser un candidat êgé d'au moins 35 ans, ingénieur de formation (constructions mécaniques) et pouvant justifier d'une solide expérience des ventes de produits techniques acquise, à un poste de responsa-bilité, au sein d'une société industrielle de moyenne importance. Ses qualités person-nelles devront lui permettre de convaincre, à un haut niveau, une clientèle tant technique que commerciale. Une spécialisation en hydraulique et une bonne maîtrise de la langue allemande constitueraient des atouts supplémentaires de révissite. Le salaire annuel de départ, de l'ordre de 80.000 francs, sera fonction du niveau de compétence acquis.

### ADJOINT DIRECTEUR PRODUCTION

80.000 F

Une société françoise, bien Implantée sur le plan International, spécialisée dans la fabrication de petit matériel électromécanique en grande série, recherche pour une de ses usines située dans une agréable région du littoral Pas-de-Calais, un Adjoint au Directeur de Production. Il assistera ce dernier dans ses différentes fonctions : du Directeur de Production. Il assistera de dernier dans ses differentes fonctions :
encadrement et gestion du personnel de fabrication (300 personnes avec une majorité
de femmes), réalisation des objectifs de production, organisation des atèliers. Il
s'appuiera sur le service technique pour la satisfaction des besolns qu'il aura exprimés
concernant les machines. Ce poste convient à un candidat êgé d'au minimum 25 ans, passédant un diplôme d'ingénieur à dominante mécanique ou électromécanique (ICAM, IDN, HEI, CNAM...) et ayant acquis une bonne expérience dans la fabrication en série de matériel électromécanique. Des qualités de dynamisme ainsi qu'un bon sens du commandement sont nécessaires. La pratique de l'anglais constituerait un atout supplé-mentaire pour l'évolution ultérieure du candidat. La rémunération annuelle de départ, da l'ordre de 80.000 francs, sera fonction de la valeur et de l'expérience acquise. Écrire A M. OLARI à Crope

sser C.Y. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renreignement mis sans l'accord préciable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses surant transmises à notre cli ouvertes à poins qu'elles ne soient adressées à notre "Service de Contrôle" indiquant les noms des auxquelles elles ne doivent par être communiquées.

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Franciori - Lille - Londres - Lyan - Madrid - Milan - Stockholm - Zarich

### APRÈS L'ÉLECTION DE M. CARTER A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS

### DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

# L'homme «au grand sourire et aux yeux froids»

Jimmy who? - (Jimmy qui ?). La question était po-sée il y a bien des mois, lorsque fut annoncés la candiature à la Maison Blanche d'un Sudiste quasiment in-connu. La plupart des commentateurs de la presse étrangère se la posent encore après l'élection.

Les doutes de l'opinion internationale sont bien résumés par la FRANKFURTER RUNDSCHAU (libérale de ganche): « Les électeurs ont donc préféré le risque chatoyant avec Carter à la certitude paralysante avec Ford, mais certainement sans enthousiasme. (...), car, non seulement pour le reste du monde mais même pour beaucoup d'Américains, l'homme de Georgie est toujours une énigme. Il y a peu de gens qui peuvent comprendre vraiment ce mélange de rusticité populiste, de libéralisme progressiste, de piété libéralisme progressiste, de piété arrogante, de rhétorique messia-nique, d'humilité et d'assurance excessives, de prudence et d'ambition meurtrière, et qui ne ressen-tent pas un malaise persistant à la

ים: איני

### Une «gaffe» pire que celle de Ford

Le TIMES, de Londres, est un peu plus nuance mals guère plus enthousisste : enthousiaste en la raison de supposer que M. Carter seru, en général, plus mou que la présente administration dans ses rapports avec l'Union soviétique, ou que sa politique touchant à la détente différera d'une façon significative. différera d'une façon significative.

Il a indiqué clairement durant la campagne que, s'il était élu, il maintiendrait les troupes americaines en Europe à leurs effectifs actuels, ou peut-être même qu'il en actuelle, on ne peut pas être certain qu'il soit intéressé à établir une relation particulièrement etroite avec la Grande-Bretagne qu'il épropre une sympathie ou qu'il éprouve une sympathie pour ce pays en proie aux dif-ficultés économiques. Un homme de son origine a suns doute moins

de liens instinctifs et émotionnels avec le Royaume-Uni que beau-coup de ses prédécesseurs. » La galle » de M. Carter sur les relations entre l'U.R.S. et la les relations entre l'U.R.S. et la Yougoslavis n'est pas oubliée. C'est ce que rappelle sévèrement THE ECONOMIST: « Lorsque M. Ford a affirmé: «Il n'y a pas » de domination soviétique sur » l'Europe de l'Est », il voulait dire qu'il ne reconnaissait pas la légitimité de cette domination. Mais le jugement de M. Carter sur la Yougoslavie, lors du troi-sième débat télévisé avec M. Ford, sième debat teletise avec M. Ford, le 22 octobre, était encore plus grave. (...) L'un des éléments qui ont empêché Staltne d'espahir la Yougoslavie quand Tito l'a déjié, en 1948, a été son incertitude sur les intentions de l'Occident : c'est ce que dit Khrouchtchen dans ses Mimeires La affe de M. Cortes ce que du harouchenes dans ses Mémoires. La gaffe de M. Carter (...) rend indispensable que le prochain président, des Étais-Unis exprime clairement l'intérêt que les pays occidentaux éprou-rent pour l'indépendance de la Yougoslavie. »

MAO TSÉ-TOUNG plus de 100 textes traduits et présentés par Stuart R. Schram. Tun des plus compétents sinologues du monde occidental ARMAND COLIN .

rénssite sociale-professionnelle parlez en publici aisance sans trac

MAURICE OGIER : Méthode Moderns
Consults Personnels

improvisez

contacts faciles Vous acquerrez Confiance en vous et aisance parfaite. Voire Personnalie l'éponouire : vous Rénairez micus. Médiode "Andiere et Parole" : vous vous exprimerez facilement, clafrement, losiquement. Progrès très rapides. Paris : chirálocuons: heòdomadaire en etits ettura amirana Basania. Tan

tits groupes amicaux. Province : Tech-que l'enique diffusée per poste.

Institut Perfectionnement Personnel 6 r. Mermoz, 94160 St-Mande 328.89.19 DOCUMENTATION GRATUITE A.P. 182

Parmi les plus réticents devant le changement d'administration à la Maison Blanche figurent les milleux d'affaires, particulière-ment en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale. LA FRANKFURTER ALLGE-MEINE ZEITUNG estime ainsi: « Dans beaucoup de capitales de l'Europe occidentale, on aurait préfére voir Ford rester prési-dent. On connaissait ses lacunes et celles de Kissinger (\_), mais

personne ne peut dire ce que veui Carter en dehors de sa propre victoire. Il reste à l'Europe suffisamment de raisons pour s'inquieter ou avoir confiance dans la communauté d'intereste de l'action de la communauté d'intereste des la communauté de l'intereste des la communauté de l'intereste des la communauté de la communauté d d'intérêts des peuples occidentaux dans le combat avec l'Union soviétique. Le président américain est aussi toujours un président des Européens, même si ceux-ci ne peuvent pas l'élire. »

vue de cet homme au large sou-rire et aux yeux froids. (...) Carter

peut devenir certes un grand président mais le danger qu'il devienne une catastrophe natio-nale et internationale n'est pas à erreture de la contraction de

A Vienne, la NEUE KRONEN ZEITUNG (indépendent, proche des milieux syndicaux) s'inquiète des milieux syndicaux) s'inquiète des nouvelles relations entre l'Europe et les Etats-Unis:
Sous le titre : « Un étranger », le journal écrit : « Bien sûr, le nouveau président sera aidé par ses conseillers qui connaissent les questions mondiales, qui ont, en partie, un passé européen et qui, depuis toujours, pratiquent la politique étrangère. Mais pour le moment, l'Europe reste pour Jimmy Carter un continent étranger my Carter un continent étranger et pour nous, Européens, le nou-

### Le manteau de Roosevelt.?

La grande majorité des commentateurs accordent cependant
de M. Carter le bénéfice du doute.
A Stockholm, le SVENSKA nombreux amis dans les deux
DAGBLADET (conservateur)
Chambres du Congrès, des amis A Stockholm, le SVENSKA DAGBLADET (conservateur)

« M. Carter s'est révélé un lutteur d'un format trattendu. Reste
asvoir cependant s'il se montrera capable d'assurer les énormes fonctions qui l'attendent dans
un monde totalement étranger
pour lui. (...) Ses positions en
politique intérieure sont toujours
très floues, mais il parait incontestable qu'il est plus libéral
que le conservateur Ford. En politique étrangère il demeure un
peu amateur. Le jatt que le nouveau président américain soit,
politiquement parlant, une page
blanche, ne veut pas dire pour
autant qu'il va droit à l'échec.
Truman était tout aussi inez-« M. Carter s'est révélé un lui-

autant qu'il va aroit à l'échec. Truman élait tout cussi inezpérimenté que lui lorsqu'il succéda à Roosevelt à la Maison Blanche, et il est tout de même 
devenu l'un des plus jorts et l'un 
des meilleurs présidents des EtatsUnis du vinghième siècle. »

Et l'Expressen (libéral) : 
«Après la guerre du Vieinam, 
l'afjaire du Watergate, les révélaitions sur les activités de la C.I.A. 
et du FB.I. les électeurs cherchaient un homme politique neuf 
qui n'oit pas été mêlé aux vieux 
scandales. Qu'un homme encore 
inconnu du public, en dehors de la 
Georgie, il y a un an, devienne 
président est la preuve de la flexibilité et de la grande mobilité du 
système politique américain. La 
victoirs de Jimmy Carter devrait 
redonner un soupçon d'espoir à 
tous les ciloyens papores et abandonnés qui vivent dans l'ombre 
de la société américaine. »

C'est aussi l'homme neuf et le 
protecteur des « underdogs » 
(déshérités) que salue le quotidien 
allemand SUDDEUTSCHE ZEITUNG (libéral) : « Carter a mainlemant reçu le mandat de réaliser 
les espérances que Nizon et Ford 
ont décues, de remettre la maison 
en ordre. On lui fait non seulement confiance pour réussir la 
a nouvelle naissance » morale de la 
nation américaine, à cause de ou 
malgré sa « nouvelle naissance » 
religieuse, mais aussi pour résoudre les questions sociales brû-

malgré sa a nouvelle naissance si religieuse, mais aussi pour résouare les questions sociales brillantes. Sa tentative de se glisser dans le manteau de Franklin Roosevelt s'est apparemment repélée payante. Sans le soutien des syndicats, des Noirs et des groupes déjaporisés de la société, il n'austre pur pur quant Les électeurs dejavorises de la societe, il mai-rait pas pu gagner. Les électeurs ont ainsi pris un risque; que Jimmy Carter soit inexpérimente, personne n'a pu ne pas s'en aper-cevoir en près d'un an de cam-pagne électorale.»

A Vienne, DIE PRESSE (conser-A Vienne, DIE PRESSE (conservateur) estimo: « Carter est, pour le niell establishement des démocrates, un corps étranger: d'abord parce que c'est un homme du Sud qui entre à la Maison Blanche. Son élection peut cependant être considérée comme l'expression d'un goût pour le risque d'un grand Blat de jeunes, comme la viotoire apec l'aide des minorités, des sundicats et aussi du vocu d'en des syndicate et aussi du voeu d'en fintr avec Wateryale. Enfin. en tout cas, comme le signal d'une intégration qui est encore en

C'est aussi le bénéfice du doute

non sans quelque inquiétude —
que la presse israélienne accorde
au président élu:

DAVAR (organe de la Histadrout) écrit : « Israél n'a rien
à redouter de la nouvelle admi-

veau président est un étranger qui vient du Sud profond.

» Parce que l'Amérique a été peuplée principalement par l'Europe, nous nous sommes imaginés que l'Atlantique sépare moins qu'il ne réunit. Pourtant l'Amérique menace de s'éloigner de l'Europe en raison d'une sorte de dérive continentale » politique, Et pour Jimmy Carter, l'Europe sera simplement une partie du monde comme beaucoup d'autres. » monde comme beaucoup d'autres. >

monde comme beaucoup d'autres. >
La presse égyptienne, elle, se demande ce que M. Carter connaît du monde arabe. AL AKHBAR écrit : « Si le citoyen arabe n'accueille pas avec satisfaction le succès de M. Carter, il lui reste à espèrer que le nouveau président apprendra les vérités du Proche-Orient. > Le journal ajoute que M. Ford, même s'il « n'était pas parlisan des Arabes », avait compris que « les intérêts américains l'invitaient à gagner l'amitié des Arabes, ce qui aide à parventr à un réglement pacifique dans la région ».

A Beyrouth, la radio de LA

A Beyrouth, la radio de LA VOIX DE LA PALESTINE estime que M. Jimmy Carter pourrait bien être l' « un des plus mauois présidents des Etats-Unis pour ce qui touche au conflit du Proche-

Le journal AL MOHARRER
publie une interview de l'un des
dirigeants du Fath, M. Abu Saleh.
Celui-ci affirme que l'élection de
M. Carter constitue un « coup sévère contre les régimes pro-américains du monde arabe. (\_) En conséquence, les gouverne-ments arabes qui ont misé sur Kissinger pour régler le conflit israélo-arabe doivent maintenant s'en aller. Les Arabes doiven considérer les Etais-Unis comme un ennemi éternel de leur cause, quel que soit l'homme installé à la Maison Blanche ».

Chambres du Congrès, des amis qui désormais pourront œuvrer en plein accord avec la Maison Blanche. Toute la campagne électorale a révélé l'importance que les Américains, et pas seulement les milieux juifs, attachent à l'existence et à la sécurité de l'Etat d'Israël. Il faut espérer que la nouvelle administration s'inspirera de ces faits dans sa politique. »

politique. » Les commentateurs les plus optimistes sur le nouveau loca-taire de la Maison Blanche sont, sans doute, ceux de l'Est euro-péen. La perspective d'être, du même coup, débarrassé du «cher Henry» n'est pas étrangère à

Pour les IZVESTIA, « les élec-teurs ont davantage voté contre eurs ont davantage voté contre que pour — contre les conséquences politiques, économiques et morales de huit années de régime républicain (...). On peut également penser que l'électeur a écouté l'appel de Carter pour des changements, rejetant non pas la personne de Ford, mais les conséquences mêmes du régime républicain, marqué au cours des quatre premières années par la poursuite de la guerre au Vietnam et au cours des quatre premières années par la poursuite de la guerre au Vietnam et au cours des quatre dernières par le scandale du Wetrgate et le déclin économique. »

L'aggence officielle hongroise M.T.I. estime que « dans un premier temps M. Carter se concentrera vaisemblablement sur des questions intérieures de son pays. En matière de politique étrangère, le nouveau président s'est prononcé pour une modération

dans l'immistion militaire et politique à l'étranger et pour une légère réduction des dépenses mi-litaires américaines. Il a pris posi-tion pour la politique de détente pour les négociations avec l'Union

pour les negociations avec l'union soviétique et la conclusion d'un nouvel accord SALT.»

Curieusement, le quotidien conservateur ouest-allemand DIE WELT se réjouit aussi, mais pour une raison inverse :

« Avec le départ de Rissinger et avec le départ de Rissinger est rompu le fil de la coopération des gouvernements américain et ouest-allemand dans la politique d'ouverture à l'Est. Du point de true européen, c'est l'aspect posi-tif du changement intervenu à Wanhierten Designant de sou Washington. Dorénavant, de nou-veaux hommes assumeront les responasbilités de la politique extérieure et donneront de nou-veaux accents aux relations avec l'U.R.S.S., au moins au niveau de la procedure si ce n'est pas à celui

La presse italienne, du centre à la gauche, est presque unanime :

LA STAMPA (centre gauche,
Turin) écrit : « L'Amérique a
donc préjéré à la sécurité de la médiocrité l'aventure qui lui était proposée par un homme d'idées et d'ambitions. Il nous semble que ce

d'ambitions. Il nous semble que ce choix, qui n'exclut pas des risques, répond à la nature projonde de la nation américaine. ...

LA REPUBLICA (gauche, Milan): Dans ce vote, a prévalu une tendance « progressiste » qui corrige certains signes de nature opposée qui s'étaient vérifiés récemment en Europe. »

L'UNITA, or gane. du parti communiste, juge que : « La contribution des Etats-Unis et du peuple américain à la recherche

peuple américain à la recherche d'une nouvelle identité après l'angoisse et les traumatismes de l'angoisse et les traumatismes de ces dernières années peut être grande. > Il POPOLO, l'organe de la démocratie chrétienne, pense que M. Carter peut « s'efforcer de redonner aux Étais-Unis le prestige « perdu » pendant l'administration républicaine, grâce à une moralité plus rigoureuse », et, sur le plan extérleur, « rechercher une nouvelle solidarité à travers une confrontation plus claire et plus ouverte, y compris avec le monde communiste ».

Mais c'est le DAILY MIRROR (travailliste, Londres) qui résume

Mais c'est le DAILY MIRROR (travailliste, Londres) qui résume pent-ètre le mieux — avec ly-risme — les espoirs que fait naître le retour des démocrates à la Maison Blanche. « L'Amérique a voté pour un nouveau commencement après la pestilence du Vietnam et surtout du Watergate. Une période excitante et imprévisible est en truin de s'ouvrir. »

### Canada

AVANT LE SCRUTIN DU 15 NOVEMBRE AU QUÉBEC

### Les querelles linguistiques affaiblissent la position de M. Trudeau

De notre correspondant

Montréal. — Depuis que plusieurs anciens ministres fédéraux ont abandonné Ottawa pour venir défendre les couleurs du partilibéral québécois, le « coup de pouce » donné par les amis de M. Trudeau à M. Bourassa suscite de nombreux commentaires. Bien des observateurs estiment que M. Trudeau aurait incité M. Bourassa à organiser des élections

M. Trudeau aurait incité M. Bourassa à organiser des élections anticipées pour raffermir sa propre position politique.

La popularité du premier ministre fédéral est en effet sérieusement entamée. Il n'est pas un quotidien anglophone, du Globe and Mail de Toronto au Vancouver Sun, qui n'ait d'une façon ou d'une autre affirmé que « si une élection avait lieu aujourd'hui, nous nous retrouverions sans aucun doute avec un nouveau gouvernement et un nouveau pourernement et un nouveau pariecun doute avec un nouveau gou-vernement et un nouveau Parle-ment ». Un récent sondage Gallup a fait ressortir que 39 % des Ca-nadiens, s'ils en avaient actuelle-ment le choix, feraient de M. Joe Clark, chef du parti conservateur, principal parti d'opposition, leur premier ministre, alors que 28 % senlement ontervient nouve M. Truseulement opteraient pour M. Tru-

deau.

Ce sont les provinces de l'Ouest
qui sont les plus hostiles à
M. Trudeau (45 % des personnes
interrogées dans cette partie du
pays se sont prononcées en faveur de M. Clark), particulièrement à cause de sa politique linguistique, qui met sur un pied
d'égalité l'anglais et le français,
cans l'Ouest canadien, l'Acte sur
les langues officielles est consiles langues officielles est consi-déré comme le reflet d'une situa-tion défavorable aux anglophones. tion défavorable aux anglophones.
Ceux-ci s'indignent de voir l'avancement de leur carrière lié à la connaissance du français, alors que le Québec, leur semblet-il, s'achemine vers la langue officielle unique, et que les Québecois français ne feront plus demain l'effort qu'on exige d'eux aujourd'hui. Four beaucoup d'anglophones (80 % de la population du Canada), la présence d'un premier ministre francophone d'un premier put au d'un premier per la contra de contra de la contra del et perturbe en outre les popu-lations des autres provinces : les angiophones tiennent M. Trudeau

pour responsable de cette situa-tion. Ce dernier doit donc chercher un moyen de rendre le Québec moins « irritant » aux yeux des autres provinces, en particulier

dans le domaine linguistique. M. Jean Marchand, personnalité très populaire au Québec, avait quitté la « belle province » en 1965 pour suivre MM. Trudeau et Pelletier (actuellement ambassadeur du Canada en France) à la conquete d'Ottawa (les franco-phones les avaient appelés a les phones les avaient appelés « les trois colombes », les anglophones « les rois mages ». Il reprend aujourd'hui du service au Québec. après avoir occupé plusieurs postes ministériels à Ottawa (expansion économique et régionale, environnement, transport). Il est resté très proche de M. Trudeau. A peine arrivé au Québec, il s'en est pris immédiatement à la loi 22 (1) et a laissé entendre qu'il espérait de M. Bourassa une révision de cette loi en échange de son soutien. Il a été imité par M. Bryce Mac Kasey, également ancien ministre. Brillant, orateur, celui-ci se dit décidé à « lutter contre cette loi jusqu'à son dernier souffle » et a affirmé qu'il ne serait jamais le ministre de M. Bourassa si celui-ci veut faire des Néo-Canadiens (les immidies des Néo-Canadiens (les grants récemment arrivés) du Québec des « citoyens se seconde zone » en les obligeant à envoyer leurs enfants dans des écoles

Que pense M. Bourassa de tant de « sollicitude » ? Les « vedettes » de la politique fédérale lui apporde la politique fédérale lui apporteront sirement des suffrages.

Mais leur présence imprévue
donne des arguments à ses adversaires, qui dénoncent la « tutelle » qu'exerce le parti libéral
fédéral sur son cousin provincial.
Certains d'entre eux estiment
d'ailleurs que ces hommes venus
en renfort pourraient également
Longer à la succession de M. Bourassa à la tête de son parti.
Celui-ci annoncait le 2 novem-Celui-ci annonçait le 2 novem-bre qu'il présenterait à la pro-chaine session parlementaire une chaine session pariementaire une réforme de la loi 22 en ce qui concerne son application dans le domaine scolaire, ainsi qu'un projet de loi qui rendrait obligatoire pour tous les écoliers du Québec l'étude de l'anglais comme seconde l'étude de l'anglais comme seconde l'étude de l'anglais comme seconde l'engre dans l'enseignement prilangue dans l'enseignement pri-maire. Il est encore trop tôt pour savoir si le Canada sera sensible à la « modération » du Quêbec et s'il en saura gré à M. Trudeau. ALAIN-MARIE CARRON.

(1) La loi 22 fait du français la scule langue officielle du Québec et lui accorde une place prédominante dans l'enseignement et les affaires (le Monde du 20 septembre 1975).

### **QUAND LE PLUS SERIEUX DES FABRICANTS VOUS DIT "REVOLUTION EN COPIE", VOUS POUVEZ LE CROIRE...** ET REGARDER DE PRES.

Documentez-vous des maintenant: prenez contact avec Gestetner, service 204, 71 rue Camille Grouit 94400 VTRY - Tél. 680.47.85

Alfasud 2, 4 portes et break · Giulia Nuova Super 1,3 et 1,6. Alfetta Berline 1,6 et 1,8 · Spider 1,6 et 2000 · Alfetta Coupé GT 1,6 et GTV 2000 ·

# Et un nouveau coupé dans la lignée d'Alfa Romeo



34,6 sec/km départ arrêté, vitesse maximale 165 km/heure.

4 cylindres, 1286 cm<sup>3</sup>, 76 CV DIN 2 6000 tr/mu, 1 carburateur double corps inversé, 4 frems à disques assistés. pare-brise stratifie de sécurité, 6 positions du volant, 4 phares à iode, coffre de 325 litres. 34990 F cles en main (tarif Nº 87 du 1er septembre 1976). Spacicusc, sobre. Et sûre comme toutes les Alfa.

4 places, 7cv, 5 vitesses, 6,61/100 km à 90 km/heure; un vrai coupé pour la famille.

(vitesse stabilisée), 8,7 12120 km/heme (vitesse stabilisée), 10,0 l en essai-type urbain (normes UTAC).

### PROCHE-ORIENT DIPLOMATIE

Liban

### Le président Sarkis demande à la population de coopérer avec la force arabe d'intervention

De notre correspondant

Beyrouth. - La semaine qui commence doit être calle de l'antrée en action de la force arabe au Liban. Le président Sarids a adressé un sage à la nation dimenche 7 novembre pour exposer les objectifs de cette force et demender la coopération de la population. Il n'a pas fixé le jour « J » du début de l'opéraffon, qui aurait de être le vendredi 5 novembre, et que l'on eltre maintenant entre le mardi 9 et le jeudi

Les uttimes consultations, dimanche, de l'officier liberals nommé commandant de la force d'interven-tion, le colonel Hail, ont été positives aussi bien avec les dirigeants conservateura chrétiens qu'avec les Palestiniens et la gauche. Au fur et à meaure que filtrent les informations sur le plan d'action établi pour cette force, il est de plus en plus ciair que celle-ci prendra position sur lignes de front pour séparer les bel-- sauf au sud, où elle n'Interviendra pas jusqu'à nouvel

De même, elle penétrera le long des grands axes routiers et contrôlera plus de routes qu'on ne le crovait, notamment la plupart des transversales est-ouest, tant la route Damas-Beyrouth, elbiée à cheval entre le secteur conservateur chrétien et le secteur palestino-progreseiste, que celles incluses dans chacun de ces secteurs.

Dans son message, le président Sarkis a souligné trois points essentiels. Tout d'abord, la torce d'intervention arabe est destinée à remplacer les forces de sécurité libanaises en attendant leur reconstitution : la durée de sa mission - il l'espère courte - sera donc fonc-tion de la capacité du Liban de reconstruire son armée et ses forces de sécurité. Ensuite, la force d'intervention opérera dans tout le Liban, ce qui veut dire aussi bien dans la zone contrôlée par la droite que de celle contrôlée par les Palestinoprogressistes. Enfin, l'aide arabe pour la rétablissement de la paix et celle promise pour la reconstruction du Liban ne doivent pas faire perdre de vue aux Libanais que leur destin est entre leurs mains.

Docteur « honoris causa » de l'université de Jérusalem

1

€ i

### LE DIALOGUE ENTRE ISRAÉLIENS ET PALESTINIENS

RESTE LA SEULE CHANCE DE CRÉER UNE PAIX DURABLE déclare M. Jean-Paul Sartre

M. Jean-Paul Sartre a reçu, le 7 novembre, à l'ambassade d'Is-raël à Paris, le diplôme de docteur a rans, le diplome de docteur a honoris causa » de philosophie de l'université hébralque de Jéru-salem, en présence de Mme Fran-coise Ghroud, secrétaire d'Etat à la culture.

« Mon acceptation de ce titre dont je suis très honoré, a une signification politique », a déclaré le philosophe, qui avait refusé jusqu'int toutes sortes de distinc-tions. y compris le prix Nobel.

« Elle traduit l'amitié que je « sue traduit l'amitié que je porte à Israël depuis sa naissance, et mon désir de voir cette notion prospérer dans la sécurité et dans la pair.

la pair.

» Pour moi, cette pair ne peut exister que si les Israeliens se mettent à discuter avec les Palestiniens. Car je me préoccupe aussi du sort du peuple palestinien. En fait, je me sens d'autant plus pro-palestinien que je suis pro-israelien et réciproquement s. a encore dit M. Jean-Paul Sartre.

« Le Proche-Orient est plus divisé que jamais, et pourtant des jorces de pair y existent et se développeent actuellement. Un tel dialogue est donc, peut-être audeveloppent actuellement. Un tet dialogue est donc, peut-être au-jourd'hui, et en tout cas demath, possible, et reste la seule chance de créer une pair sincère, pro-fonde et durable, fondée sur la fustice. Et c'est parce que je crois à cette solution que f'accepte ce doctorat », a ajouté M. Jean-Paul



été accueilli positivement MM. Pierre Gemayel (chef des Pha-langes), Raymond Eddé (chrétien libéral), Abdallah Yafi (droite musulmane). En revanche, M. Camille Chamour (chef du P.N.L., droite chrétienne) a déclaré, sur le ton sarcastique -C'est: un bon sermon de pasteur protestant... Que Dieu exauce ses bonnes intentions... Je ne puis tran-quiliker les Libanais nt leur promettre le retour de la paix. =

Des indices positifs ont accom pagné la messaga présidential. D'una part, les armes se sont tues durant ea diffusion, alors que le cessez-lefeu était devenu une liction depuis le milleu de la semaine demière. Mais, deux heures pfus tard, la canonnade reprenalt. D'autre part, le massage a été retransmis par les chaînes de radio et de télévision de tous les baifigérants. Enfin, les fialsons téléphoniques, presque totalement coupées depuis trais mois, ont rétablies entre les deux seci du Liban, et notamment entre les deux zones de Bevrouth. Elles fono tionnalent toujours jundi matin.

LUCIEN GEORGE.

### INCIDENT NAVAL ISRAÉLO-PALESTINIEN AU LARGE DES CÔTES DU SUD-LIBAN

Un engagement naval s'est déroulé samedi 6 novembre au large des côtes du Sud-Liban. Selon la version israélienne des faits, donnée à Tel-Aviv par un porte-parole militaire, un navire palestinien a été coulé et deux autres ont été arraisonnés et contraits de feire voute vers un contraints de faire route vers un port israélien, à la suite d'une opération d'interception effectuée pa: la marine israélienne. L'interception a eu lieu en de-

hors des eaux territoriales d'Is-rasi, a précisé le porte-parole, qui s'est refusé à révéler l'endroit exact. Un fedayin a été tué et deux autres ont été blessés sur le navire coulé. Douza Palesti-niens ont été capturés à bord des deux embarcations arraisonnées, ch' de crandes countités d'aures. où de grandes quantités d'armes, de munitions et d'explosifs ont été saisies.

été saisies.

Selon la version de l'agence palestinienne Wafa, des patrouilleurs israéliens sont intervenus pour dégager deux vedettes des forces libanaises de droite prises sous les tirs des Palestiniens alors qu'elles tentaient d'arraisonner un cargo se dirigeant vers le port de Saida, dans sud du Liban.

Les deux vedettes avant interventes pales deux vedettes avant interventes pales par le port de Saida, dans sud du Liban.

sud du Liban.

Les deux vedettes ayant intercepté le cargo, une embarcation palestinienne armée d'une mitraliteuse est intervenue et a ouvert le feu. L'une des vedettes a été touchée, tandis que la seconde fuyait vers le large. C'est alors que deux patrouilleurs israélleus ont tiré aur l'embarcation palestinienne puis ont pris en remorque la vedette libanaise à la dérive, et mis le cap vers les eaux israélleunes. — (A.P.P., A.P.)

Savez-vous

que pour le prix de

vous pourriez,

les Bahamas?

sous un soleil toujours caressant?

tel 742.52.26/073.75.42

"I semaine, transport DC 8 let et hôtel type "3 étoiles"

vos dernières vacances

sans doute, vous offrir

offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce

paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue

pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

·Nom.....

Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris,

Cette année, les Bahamas!

Savez-vous que pour 2 250 F\*, vous pouvez vous

Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon

# Le budget des affaires étrangères sera encore réduit en 1977

C'est encore un budget de misère que présente pour 1977, à l'Assemblée natio-nale, mardi s novembre, le ministre des affaires étrangères. En ces temps d'aus-térité, nul n'attendait l'amélioration bud-gétaire réclamée depuis des années par nombre de députés et par les services du Qual d'Orsay. Cenx-ci espéraient du moins que cesserait la dégradation, mais il n'en est rieu. Au vu des chiffres glo-baux, le budget des affaires étrangères progresse de 12,7 %, mais l'augmentation résulte pour une bonne part du transfert su Quai d'Orsay de charges sociales qui jusqu'alors ne lui incombatent pas. A ne

aux dépenses de personnel (1). Les rémunérations suivant le barème de la fonction publique et leur augmen-tation étant expérieure à celle de l'ensemble du budget du ministère, les dotations au titre de l'action de la France à l'étranger sont comprinies d'autant, Les Indemnités de l'ésidence et d'établissement à l'étranger bénéficient d'un certain rattrapage (les Indemnités d'établis-

Le bodget du Qual d'Orsay s'élè- sement étaient bloquées depuis 1972). vers en: 1977 à 3 468 787 528 francs 51 cent hutt emplois sont créés, dont 1 milliard 102 millions consacrés quetre-vingt-dix-huit sont supprimés. le soide de dix emplois étant ménagé pour une éventuelle ambassade de . France aux Consores. Solvante six sont transformés en emplois de titulaires contre cent castre dans la précédent budget.

Un seul chapitre donnera quelque satisfaction au personnel : les frais de déplacement, de déménagement, de mission et de courrier sont aug-

### L'ambassadeur de France en Yongoslavie est tué dans un accident de chasse

De notre correspondant

Prance en Yougoslavie, M. Pierre Sebilleau, a été tué, samedi 6 no-Sebilicau, a été tué, samedi 6 novembre, dans la matinée, au cours d'une partie de chasse organisée pour les diplomates par l'inistre yougoslave des affaires étrangères, M. Minitch, dans les environs de Zrenjanin, à une centaine de kilomètres au nord de Belgrade. Grièvement blessé, l'ambassadeur a été immédiatement transporté à l'hôpital de Zrenjanin, où les médenins ont en à peine le temps de pratiquer la réanimation et une anesthèsie. Quelques minutes plus tard, l'ambassadeur mourait sur la table d'opération. d'opération.

Selon un communiqué de l'agence Tanyoug, l'enquête à laquelle ont procédé les autorités a établi que l'ambassadur avait été blessé accidentellement dans la région du rein gauche par son collègue, M. Alexander Otto, am-bassadeur d'Autriche.

Le président Tito a adressé au président Giscard d'Estaing un lequel il déclare avoir été « très affecté » par cette disparition.
« Je l'estimois houlement, ajoute e. Je l'estimais hallement, ajoute le chef de l'Etat yougoslave, pour ses grandes qualités personnelles et son importante contribution à l'amitié franco-yougoslave. s Le président du conseil exècution fédérat, M. Bjeditch et M. Mi-nitch ont adressé, de leur côté, leurs condoléances à leurs homo-

### De Varsovie à Belgrade

Pierre Sebilleau était né à Nantes, en 1912. Docteur en droit, licencié ès letires, il passa le concours des affaires étrangères en 1938 et se trouvait en poste à Varsovie quand l'Allemagne envahit la Pologne. Affecté ensuite au service de presse du Quai d'Orsay, il fut, de septembre 1940 à juillet 1941, chef adjoint du cabinet civil du maréchal Pétain.

Belgrade. — L'ambassadeur de logues français. D'autres télégrammes ne cessent de parvenir à l'ambassade de France et à Mme Sebilleau.

M. Pierre Schilleau, doyen du corps diplomatique, representait la France à Belgrade depuis six ans. Il était très populaire dans les milieux intellectuels, chez les anciens combattants, surtout des anciens « poilus » de ce qui fut l'armée d'Orient au cours de la première guarre mondiale, et dans les milieux d'affaires. Il avait d'excellentes relations au gouvernement fédéral yougoslave, au nement fédéral yougoslave, au ministère des affaires étrangères notamment. « Sa mort a suscité une profonde émotion, parce qu'il a consacré toutes ses forces au développement et à la consolidation de l'amitté truditionnelle entre nos deux pays », écrit le quotidien Politica.

Le most » ettent M. Pierre Se-

Le mort a atteint M. Pierre Se billeau alors qu'il touchait au terme d'une tache à laquelle il avait consacré une grande partie de ses activités à Belgrade : la prépara-tion de la première visite d'un chaf diffrat français à la Vousoslavie, qui aura lieu dans un mois

Sa dépouille mortelle, qui se trouve en ce moment à l'institut médico-légal de la capitale, sera exposée mardi 9 novembre à l'ambassade de Franca. Le lendemain, elle sera transférée en France par un avion spécial yougoslave.

PAUL YANKOVITCH.

puis membre de la commission d'armistice de Wiesbaden (1941) et de la délégation française pour les affaires économiques (1943). Son activité clandestine lui valut la médaille de la Bésistance. Après la guerre, il est nomm

Après la guerre, il est nommé à la direction d'Europe, puis envoyé à Rome (1946), posts où il sera nommé premier conseiller (1953) et où il restera neuf ans. En 1955 il devient chef du service des accords bilatéraux puis il est Levant (1957) et traite, à ce tière, des séquelles de l'opération de Suez. En 1960, il est nommé ambassadeur à Tripoli : en 1962 il rouve l'ambassade de France à Damas, fermée depuis 1956. Ambassadeur à Rio en 1964, une grave maladie l'oblige à interrompre sa mission l'année suivante. Nommé à Copenhague en 1966, il était ambassadeur à Belgrade depuis 1970.

Pierre Sebilleau était l'auteur

Pierre Sebilleau était l'auteur d'ouvrages sur Le Canada et la doctrine de Monroe, l'Italie et ses contrastes, et la Bielle, pour lequel il reçui en 1967 le Priz des critiques touristiques. C'était un homme jovial, cordial et courageux, sans tracs de prétention, et out n'apati oue des amis. qui n'avatt que des amis.

L'ambassadeur d'Autriche à Paris, M. Otto Eiselsberg, a pris contact avec le président de la République, pour ini présenter les regrets de son gouvernement à la suite du drame qui a coûté la vie à l'ambassadeur de France à Belgrade, a indiqué le porteparole de l'Ebysée. L'ambassadeur d'Antriche devait être reçu, ce lundi 8 novembre, par M. Giscard d'Estaing.



comparer que ce qui est comparable, la

budget general.

Précisons, pour les amateurs de calcul infinitésimal, que la part des affaires étrangères dans le budget de l'Elat tombera en 1977 de 1,04 % ou à 1,02 % selon que l'on fait ou non cette correction contre 1,05 % cette année et 1,06 % en 1975... Les France ne se donne pas les moyens de sa pultique, même si elle ne velut être anjourd'hui qu'une puissance meyenne », a dit M. Marette (U.D.R.), rapportent spécial, devant la commission: des

finances de l'Assemblée national budget du Qual l'Orsay progressera en part de 16.78 % cientre 13.7 % from le configuration de 16.78 % cientre 13.7 % from le configuration de 16.78 % cientre 13.7 % from le configuration de 17.78 % cientre 13.7 temps qu'un ensemble de réformes par le conseil des ministres (« le Monde » du 15 octobre 1976). Reste à savoir quelles précisions chiffrées il sera en mesure de donner à l'Assemblée nationale et en particulier quelle part progressive des res-sources de l'Etat le gouvernement s'en-gagers à consacrer dans les années à venir à sen action diplomatique.

mentés, su total, de 8 millions: lis avalent été réduits à ce point que fante d'argent, à partir du milleu de l'année, le ministère deveit mesurer chichement les envois de mission à l'étranger.

### Un rapport difeverable

Une étude avait été entreprise en 1975, à la suggestion de M. Marette, pour trouver des formules nouvelle de gestion du patrimoine immobilie français à l'étranger, permettant d'offrir plus d'appartements de fonction et de réduire des dépenses de démà nagement absurdes. M. de Guiringaud a fait état de ses conclusions dans le Journal official du 29 octobre en réponse à la question d'un sénateur; M. Maurice Prévoteau (Union cen triste). Le ministre écarte tout financement autre que budgétaire, et souligne l'insuffisance des sommes consacrées aux immeubles diplomatiques et : consulaires à l'étranger.

En attendant, observe M. Louis Joxe (U.D.R.), ambassadeur de France et ancien secrétaire général du Qual d'Oreay, rapporteur de la commission des affaires étrangères, « le ministère des affaires étrangères accuse, pour ses autorisations de programme, la plus forte régression de crédits de l'ensemble du budget (- 16,2 %), cependant que les cré-dits de palement destinés aux immeubies diplomatiques sont amputés

Le budget du service de presse n'est augmenté - de 3,3 %i - qu'en apparence. La subvention à la SOMERA (les émissions de Radio-Monte-Carlo sur le Proche-Orient avec un relais à Chypre, seule opération positive dans ce domains depuis longtemps) passe cette année de 25 millions à 4,5 millions, mais l'augmentation ne résulte que d'un leu d'écritures, les 2 millions supfournis par la direction des affaires culturelles. Toutes les autres dotations du service de preses stagnent. en francs non constants, ou sont réduites.

La direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques, qui absorbe près de la moitié des crédits du Quai d'Orsay, est particulièrement malmenée. Dans un budget général en régression, sa part diminue encore plus que le reste et tombe de 47,95° %, en 1976, à 45,33 %. - Dans ces. cond on peut craindre que le maintien des moyens culturels, scientifiques et techniques, en 1977, ne soit pas essuré », a déclaré M. Chandemagor (P.S.), rapporteur epécial pour cette direction. Il a propose que la com-mission des affaires étrangères émette un avis défavorable, ce qu'elle

### Derrière la Suède et le Canada

La seule action nouvelle de quelque importance intéresse les Français de l'étranger qui bénéficieront, entre autres, de la construction ou de l'aménagement d'une douzaine d'établisse-ments scolaires français ou francoétrengers, de l'envoi de trente-cino enseignants supplémentaires, ainsi que d'une augmentation appréciable des crédite d'assistance et de solldarité.

En revenche, le budget des contributions aux organisations interna-tionales met la France en mauvaise posture. Cartes, globalement, ces contributions augmentent de 18,7 % mais, à l'intérieur de cette envelopce les contributions obligatoires, dont le gouvernement français n'est pas meitre et qu'il doit verser s'il ne veut pas risquer l'exclusion des organisations internationales, augmentent de 21 %. En regard, les contributions volontaires françaises, qui expriment la bonne - ou mauvelse de coopération avec les organisations internationales, n'augmenteront, en 1977, que de 0,39 %, soit 320 000 france dévalorisés par rapport au dollar, monnale de palement.

Le France ne cherche à garder sor rang que dans quelques organisations scientifiques, mels pour le principel programme « volontaire », le Programme des Nations unles pour le développement (P.N.U.D.), elle se place derrière des pays non membres permanents du Conseil de sécurité

 Le ministère de la coopération a son budget propre, dont la pro-pression en 1977 sons encors plus réduits que cells du Qual d'Orsey;
 5.36 %. 2) Michel Jobert : PAutre Begard.

comme la Suède et le Canada, pour ne pes perter de l'Alternagna fédérale et du Japon. Si elle indexait sa contribution volontaire au P.N.U.D. (où mille trois cents experts français teast sur la hartime de ses contributions obligatoires, in France devrait is

### Mondialisme et productivité

Sans doute peut-on e'Interroger su le meilleur emploi de l'aide française au tiers-monde. La France aurait-eile intérêt à en faire transiter une part plus importante par l'ONU (qui n'a pas bonne presse dans l'opinion française) ? Tout le monde n'en est pas convaincu. La Suède, qu est, par habitant, le contributeur le plus généreux aux organisations internationales, n'en retire quère de bénéfica politique ni même moral.

Pourtant, à se montrer trop regardante, la France court quelques risques. La position exceptionnelle dont elle bénéficiait dans le tieremonde s'est fortament dégradée ces demiers mois. Plus encore que ees prédécesseurs. M. Giscard d'Estaina a voulu - non sans raison - axer ea politique sur un dialogue Nord-Sud et entraîner la Communauté européenne dans cette direction. mais ses initiatives sont sujourd'hu dans l'Impasse. La France a été plus attaquée au cours de la présente session de l'Assemblée générale des Nations unles que depuis la fin de la guerre d'Algérie, il y a blentot quinze ans. Elle fait de nouveau figure de bouc émissaire. M. de Guiringaud, très attaché aux organisatione internationales et à la coopération avec le tiere-monde, est certainement préoccupé de cette eltuation, male son influence ne se fera sentir sur les options budgétaires que dans le courant de

l'année prochaine. La France commence à paver le prix de ses contradictions. La président de la République d'aujourd'hul ne peut fonder sa politique sur le « mondislisme », comme il l'a pro-ciamé le 20 décembre 1974, sans décavoner le ministre des finances d'hier, ironisant dans une jettre à M. Jobert (2), alors ministre des affeires étrangères, sur la- produc-tivité - d'un département ministériei des plus modestes et dont la « production - ne peut évidemment être chiffree,

MAURICE DELARUE.

 M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, ministre des affaires étrangères, fera une visite de travail à Copenhague, le jeudi 25 novembre, apprend on dans la capitale danoise. Il aura des entretiens avec son collègue M. Andersen, avec le ministre de l'économie exteristre M. Morgan et le previeur térieure, M. Noergaard, le premier ministre, 'M. Joergensen, et serz reçu par la reine Margrethe. — (Corresp.)

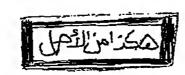


à la voiture absurde: opération 4 / 60 / 90 / 130

400% d'écarts

non

le test des avocats



# LA FAMILLE, CAVA?

it en p

To see the second of the secon

Aondialism productive

To the first of th

- " "(at) de

Anterior di Fun erra A M Gessa Anterior da Anterior da Anterior da Anterior da

19 E

entari I sui fiami ni april entari On en attend l'absolu, l'ascèse et l'éternité. Pas étonnant qu'elle déçoive. On lui prédit la chute définitive, l'écrasement, la volatilisation. Elle tient plus que bon. Pas étonnant qu'on la haïsse. Et des familles, il s'en fonde plus que jamais. C'est à n'y rien comprendre.

Alors, la famille, ça va ou ça ne va pas? Une très étrange, oui, très édifiante enquête dans le Nouvel Observateur.

> En vente dès aujourd'hui.

LEINOUVEL ODSCIVATCUIT

### du 3 au 13 novembre **EXPOSITION VENTE** d'armes de chasse de 15 000 à 50 000 F (neuf et occasions)

D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme erigé
Aucune limite d'âge.
Demandes le nouvesu guide
gratuit numéro 698
ECOLE FREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise su contrôle pédagogique
4, rue des Fetin-Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02

l'édition en 5 volumes illustrés entièrement parus et un coffret documents de

**ALAIN GUERIN** 

la seule grande fresque qui embrasse 20 années de combats pour la liberté

Comité d'action de la Resistance.

Henry ROL-TANGUY, Cotonel, Chef Régional des F.F.I. de l'ile de France,
Compagno de la Libertation.

Jacques BOUNIN, Commissaire de la République du Languedoc.

Enquelles BOUNIN, Commissaire de la République du Languedoc.

### PREPAREZ LE DIPLONE D'ETAT | POLITIQUE

Le premier déplacement en province du chef du gouvernement

### «La France ne laissera pas disparaître son industrie textile mais celle-ci doit s'adapter », déclare à Troyes M. Raymond Barre

Troyes. - M. et Mme Pierre Lévy, industriels troyens, ont signé, samedi à Troyes, l'acte officiel de donation de leur prestigieuse collection de peintures et d'objets d'art, dont une exposition organisée à l'hôtel de ville dévoile

Le premier ministre, dont c'était Le premier ministre, dont c'était la première visite officielle en province, a tenu trois séances de travall à la préfecture de l'Aube : la première avec des représentants de la chambre patronale de la bonneterie, la seconde avec des représentants des syndicats qui avaient accepté d'ètre reçus : C.F.T.C., F.O. et C.G.C., la troi-

Faites valider vos

les dépositaires

bulletins chez tous

portant l'enseigne Notices à votre disposition chez les dépositaires

un certain nombre de richesses. Mime Giroud. secrétaire d'Etat à la culture, à signé pour l'Etat l'arrêt d'acceptation de cette donation et M. Raymond Barre, qu'accompagnait M. Rufenacht, secrétaire d'Etat. a inauguré cette exposition.

De notre correspondant

sième avec les élus du départe-ment et les responsables socio-professionnels. Le C.G.T. et la C.F.D.T. avaient repoussé l'invitation qui leur avait été adressée et avaient organisé, avec la FEN et les partis de

gauche, une manifestation de pro-testation contre le « plan Barre », considérant comme une manœuvre considerant comme une manerivas politique la venue du premier ministre à Troyes. Six cents mania festants étalent réunis aux ahords de la préfecture où se trouvait le premier ministre et out crié des siogans hostiles à sa politique.

Les élus socialistes étalent presents à la préfecture, mais la sertion locale du P.B. a protesté contre le fait que l'opposition n'ait pas été autorisée à s'exprimer officiellement au cours de la visite du premier ministre, papius qu'elle ne l'avait été au cours des réunions préparatoires à ce déplacement. Les socialistes se sont élevés contre cette « situation de non-dialogue » et rappeis que le département de l'Aube est l'un de ceux où les salaries sont les plus frappés par la crise : le plus frappés par la crise : le salarie net moyen y est, disent-le inférieur de 20 % à la moyenne nationale et le chomage y a progresse de 177 % en deux aus selon les statistiques officielles.

Au cours de la conférence de Les élus socialistes étalent pré-

Au cours de la conférence de presse, tenue à l'issue de ses en-tretiens, M. Raymond Barre a notamment déclaré : « J'ai fait un voyage technique et je compte-jaire dans les villes de France des voyages de ce genre où l'on s'injorue auprès de ceux qui sont sur le terrain. On reçoit leur avis et on peut ainsi éclairer l'action convergementale à la lumière des pouvernementale à la lumière des observations de ceux qui sont aux prises avec les difficultés. »

Evoquant les problèmes spécifiques à Troyes, ville de la bonne-terie, M. Barre devait dire : « La France ne laissera pas disparaitre son industrie textile. Mais cela suppose qu'elle s'adapte aux conditions actuelles par des ef-forts de structuration, de producjorts de structuration, de produc-tivité et d'innovation. Cette indus-trie ne devrait pas être exposée aux coups des importations sau-vages venant de pays aux coûts de production très bas dus aux-monnales dépréclées par rapport à la monnaie improduse. Les à la monnaie française. » Les industriels troyens avaient pré-senté au premier ministre une paire de chaussettes chinoises sente au premier ministre une paire de chaussettes chinoises dont le prix de vente en France est de 1,70 F alors que, en serrant au maximum les coûts de pro-duction, ils ne peuvent eux-mêmes produire un tel aricle qu'au prix de revient de 4 F.

### « Sanctions exemplaires ontre les abus sur les

S'agissant des prix, le premier ministre a ajouté : « Le gouver-nement est décidé à ce que la liberté des prix, notamment industriels soit respectée. Mats fai dit clairement que le gouvernement ferait usage de tous les moyens, et il en a, pour que des sanctions exemplaires soient prises envers déventuels abus. Je suis partisan de la liberté des prix, mai elle ne peut s'exercer que si ceux qui en bénéficient font preuve de responsabilité. ».

M. Barre a confirmé que le

M. Barre a confirmé que le « gel » des prix serait intégra-lement maintenu, mais il justifie

lement maintenu, mais il justifie certaines dérogations, par exemple sur le café, le cacao, le foie gras, le boudin blanc ou les tarifs des remontées mécaniques.

« Je métonne, a-t-il dit, de l'émoi causé par ces mesures. Je conçois que cet émoi aurait pu se manifester s'il s'était api de produits de grande consommation, indispensables aux Prançais. Mais ceux qui, pour le réveillon, veulent sacrifier au joie gras et au boudin blanc feront un effort supplémentaire pour satisfaire leur plémentaire pour satisfaire leur goût.

Au cours de l'allocution pro-noncée à l'hôtel de ville, après l'inauguration de l'exposition Lévy, M. Raymond Barre a dé-claré que le gouvernement était tout à fait favorable à la création d'une université des arts manuels à Troyes, qui « pourrait aider à la revalorisation du travait manuel et redonner tout son lusire au travail de l'art et assurer une promotion à des jeunes attirés par la création artistique».

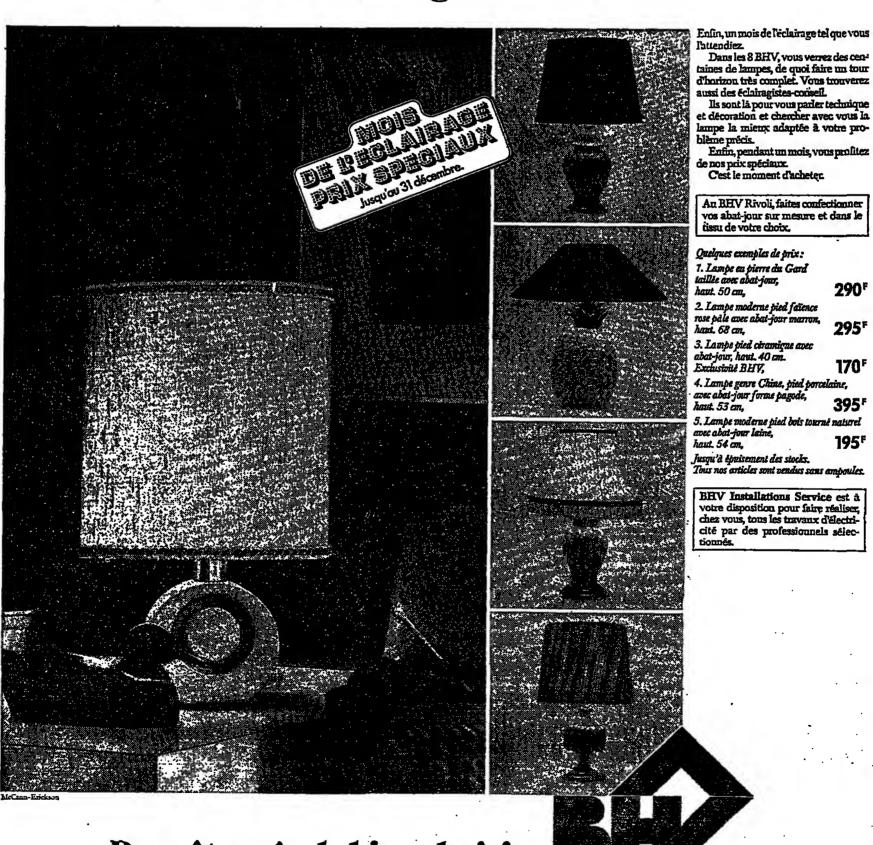
ANDRÉ BRULEY.



Une initiation mettant en lumière les débuts, les courants majeurs et les figures principales de la première littérature

## Dans les 8 BHV.

C'est le mois de l'éclairage, profitez de nos prix spéciaux! Venez choisir votre lampe, parmi des centaines de modèles, avec l'aide de notre éclairagiste-conseil.



Pourêtre sûr de bien choisir.

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

إصكذات الاجل

lir plus de 42 % des suffrages dans une circonscription d'un département aussi traditiona-

NOEL-JEAN BERGEROUX.

LES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

DE MAI 1974

### L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE LA HAUTE-LOIRE

### La gauche, en progression, talonne le candidat de la majorité Le comité directeur du P.S. tranchera les cas litigieux le 1° décembre and Pan

### HAUTE-LOIRE (2° CIRCONSCRIPTION)

10 m	CANDIDATS ST PARTIS	Votants : 47 925 V		Inscrits : 67 Votants : 56 Sufir expr. :	11 MARS 1973 Inscrits : 67 206 Votants : 56 157 Suffr expr. : 55 506 Abst. : 16,44 %		4 MARS 1973 Inscrits: 67 219 Votants: 52 297 Suff. expr.: 51 564 Abst.: 22,20 %		30 JUIN 1988 Inscrits: 66 839 Votants: 52 715 Sully, expt.: 51 860 Abst.: 21,14 %		23 JUIN 1968 Inscrits : 66 839 Votauts : 51 385 Suff. expt.: 56 714 Abst. : 23,13 %	
	201	Voix	%	Voix	%	Velx	%	Vota	%	Voix	F.	
	PROBIOL (B.L)	22 627 20 631 3 076 793 710	47,90 42,40 6,51 1,67 1,50	28 059 (1) 27 447 (3)	59,55 43,44 —	15 790 (1) 20 864 (3) 4 188 (4)	39,65 49,59 8,13	25 946 (3) 	50,83	13 139 (2) 18 699 (3) 3 653 (4)	25,90 36,87 7,22	
	U.D.R.	=	=	=	=	8 523 (5) 2 143 (7)	16,54 4,16	25 914 (6)	49,96	15 213 (6)	23,35	
(1) Jean-Claude Simon; (2) Jean de Lachometre, anc. sén.; (3) M. Bene Chazelle, sén; (4) M. Paul Roux; (5) M. Adrien Gouteyron; (6) M. Marcel Baffler, anc. dép.; (7) M. Claude Vidal, réfrad.  Les électeurs de la deuxième Toutefois, on relèvera que ce placé dans 120 des 181 commu- lir plus de 42 % des suffrages												

Les électeurs de la deuxième circonscription de la Haute-Loire étaient appelés dimanche 7 novembre à désigner le successeur de Jean-Claude Simon, député républicain indépendant, décédé accidentellement le 19 août 1978. Ils retourneront aux urnes le 14, le premier tour n'ayant pas été

 $v_{PRimpled}$ 

Ils retourneront and umes le 14, le premier tour n'ayant pas été concluant.

Les résultats sont très serrés, 2566 volx sentement séparant les deux principaux candidats (5,48 points en pourcentage). Le représentant du parti socialiste, sentent du parti socialiste, M. Louis Eyraud, maire de Brionde, est devancé par celui de la majorité, M. Jean Proriol, sénateur républicain indépendant.

Toutefois, le total des voix de la gauche est supérieur à celui des suffrages de M. Proriol et du candidat d'extrême droite, M. Bosio-Gillet: 23817 voix (50,42 % des suffrages exprimés) contre 23 420 (49,57 %).

Dans ces conditions, la décision appartient pour une large part aux abstentionnistes du premier tour qui voteront la semaine prochaine. Dimanche, le taux d'abstention a été élevé (31,41 %), ce qui est habituel lors d'une élection partielle (il avait été de 22,30 % lors du premier tour de 1973).

### M. ESTIER (P.S.) : un recul/M. BARROT (C.D.S.) : la majosensible de la droite. rifé a mené campagne dans

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste :

Ce scrutin marque un recul sen-sible de la ûroite dont le candidat unique pouvait s'attendre, sur les bases des résultats de 1973, à être cases des resultats de 1973, a etre élu dès le premier tour. Le pour-centage des abstentions montre qu'en dépit des appels qui\leur ont été lancés, les électeurs de la prétendue majorité présidentielle ne se sont guère mobilisés. En revanche, dans une circonscrip-tion che d'appell dété un pourrer. tion où il avait defà un ve tion où il avait defa un pourcen-tage de voix très élevé, le parti socialiste enregistre un nouveau progrès qui place son candidat, Louis Eyraud, devenu candidat de toute la gauche pour le deuxième tour, en bonne position pour l'em-porter dimanche prochain.

• M. Raymond Barre a déclaré samedi 6 novembre, à Troyes, au sujet des élections législatives partielles : « Il ne faut pas à tout moment considérer tel ou tel fatt comme un test, ni dramatiser on faire du sensationnel avec des événements qui depraient faire

# du candidat socialiste. 'M. Proriol arrive d'ailleurs en tête dans quatorse des dix-huit cantons que compte la circonscription. M. Eyraud l'emporte notamment à Brioude et à Auson, cantons qui avaient donné la majorité absolue de leurs suffrages à M. François Mitterrand en 1974. Si l'on considère les résultats par ville on considère les résultats par ville on constate que le canpar ville, on constate que le can-didat de la majorité est le mieux

Toutefois, on relèvera que ce taux varie considérablement se-lon les cantons. Ainsi, 55,44 % seulement des électeurs inscrits

seulement des électeurs inscrits sont allés voter dans le canton du Puy-Nord et 59,39 % au Puy-Ouest; en revanche, la participation a été de 77,25 % dans le canton de Brioude. Ces chiffres peuvent expliquer l'optimisme affiché dimanche soir par MM. Proriol et Barrot: le sénateur et le secrétaire d'Estat ampusient leur

secrétaire d'Etat approprient leur foi en un succès au deuxième tour sur l'espoir d'une mobilisa-tion des abstentionnistes en fa-veur du candidat de la majorité.

veur un candidat de la majorité.
Le fait est que le canton du PuyOuest, où l'on a peu voté, est
traditionnellement assez favorable
à la majorité, alors que Brioude,
où la participation a été relativement élevée, fait partie du fief
du candidat socialiste.

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux: « Les abstentionnistes, nettement plus nombreux qu'en 1973, n'ont pas permis au candidat de la majorité de gagner dès le premier tour. Mais M. Jean Proviol est en bonne position pour l'emporter dimanche prochain et ce résultat est la conséquence d'une cam-pagne menée par la majorité dans l'unité, la dignité et l'ou-verture. Avec M. Jean Proriol, la majorité a fait la preuve qu'elle était en mesure de présenter des hommes neufs et efficaces.»

• M. François Loncle, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche «Le ballottage est un résulta a Le ballottage est un resultat positif, très encourageant pour la gauche et en particulier pour le candidat du parti socialiste, soutenu par le Mouvement des radicant de gauche. Le deuxième tour et suriout les autres élections partielles de dimanche prochain constitueront une indication plus significations pour meutrer significative encore pour mesurer la tendance de l'opinion publique.

placé dans 120 des 181 communes de la circonscription. A Brioude, le candidat socialiste, maire de la ville, arrive bien sûr en tête avec 1911 suffrages (54,23 %); le candidat de la majorité en compte 1372. Lors de l'élection présidentielle, M. Mitterrand avait obtenu dans cette ville 1836 voix et M. Giscard d'Estaing 1872. A Saugues, ville dont Jean-Claude Simon était le maire, M. Proriol l'emporte très nettement sur son concurrent avec 861 voix contre 272.

Quelle que soit f'issue du scruplacé dans 120 des 181 commu-

nettement sur son concurrent avec 851 voix contre 272.

Quelle que soit i'issue du scrutin du 14 novembre, le premier tour de cette élection aura mis en évidence le recul de la majorité dans cette circonscription et la progression des socialistes. Certes, en 1973, Jean-Claude Simon (R.L.) avait, au second tour, pris son siège à M. René Chazelle, socialiste. Il n'empêche que, depuis 1967, le pourcentage des suffrages recueills au premier tour de chaque élection législative par les candidats de la majorité diminue : il était de 60.49 % en 1967, de 55,90 % en 1968, de 51,36 % en 1973, et passe à 47,89 % en 1967, de 55,90 % en 1968, de suite evolution est parallèle a une régulière progression des voix d'extrême droite). Cette évolution est parallèle a une régulière progression des voix 44,09 % en 1968, 48,82 % en 1973, et 50,42 % en 1976. Les élections cantonales du mois de mars dernier avaient témoigné d'une tendance semblable au niveau du département, puisque les républicains indépendants avaient perdu trois sièges, dont deux au profit des socialistes.

Toutefois, la progression de la ganche est plus une progression

Toutefois, la progression de la gauche est plus une progression du seul P.S. que de l'ensemble des partis signataires du programme commin. M. François Loncie fait état ce lundi du soutien apporté par le M.R.G. au candidat socia-iiste, mais, sur le terrain. M. Eyrand n'a guère rencontre de 12dicaux de gauche locaux venus l'aider.

Quant au parti communiste, il perd des points en pourcentage par rapport au premier tour de 1973 (8,51 %, contre 8,13), et même par rapport à celui de 1968 (7,22 %). Le report de ses partie par rapport au propie détermin voix n'en sera pas moins déter-minant le 14 novembre. Ce report devrait pouvoir se faire plus faci-lement que lors des scrutins précédents : l'un des sujets de satisfaction des socialistes est satisfaction des socialisées est en effet d'avoir progressé alors que leur candidat combattait sans ambiguité sous les couleurs de la gauche (même s'il se mon-trait discret en re qui concerne le programme commun). Recuell-

### LA PRÉPARATION DES «MUNICIPALES»

# les cas litigieux le 1° décembre

Le comité directeur du parti socialiste, qui a siègé samedi 6 et dimanche 7 novembre, a entendu dimanche 7 novembre, a entendu une longue intervention de M. Mitterrand. Le premier secrétaire a notamment évoqué l'affaire Dassault en dénonçant « la véritable malhonnéteté » de la majorité qui a « noyé ce dossier dans une enquête qui durera plusieurs mois et qui doit porter sur l'ensemble de la gestion des affaires aéronautiques ».

M. Mitterrand a en outre évo-qué l'élection de M. Carter en notant que, si le nouvel élu n'est pas socialiste, il n'en reste pas-moins qu'il a été désigné par les catégories sociales auxquelles s'adressent en France les socialistes. Il a toutefois invité ses amis à se montrer prudents dans leurs appréciations de la nouvelle politique américaine.

Le premier secrétaire a égale-ment évoqué son voyage en Israël. Il a indiqué que la visite s'était déroulée dans un climat de très grande sympathie.

département aussi traditionaliste que la Haute-Loire est déjà
um succès, si l'on n'a pas mis
son drapeau dans sa poche. Or,
M. Eyraud ne l'a pas mis. Il a
même eu à lutter contre une
réputation de socialiste « dur »,
appartement à l'alle gauche de
son parti. En 1968 et en 1973,
en revanche, il était bien difficlle de distinguer l'étiquette
socialiste de M. Chazelle. JeanClaude Simon racontait même
qu'il avait, cette année-là, battu
le candidat de l'opposition en se
contentant d'apprendre aux électeurs que M. Chazelle était
socialiste... En ce qui concerne la prépara-tion des élections municipales, M. Mitterrand a insisté « très M. Mitterrand a insiste « très fortement » pour que le P.S. manifeste une grande homogénéité. Rendant compte des travaux du comité d'irecteur. M. Claude Estier, membre du secrétariat, a fait remarquer que « le climat général des négociations » s'est nos mayoris » Companyer que « le climat général des négociations n'est pas mavoais a. Cependant, le P.S. constate qu'il y a parfois un trop grand « na-et-vient a entre l'échelon communal et départemental, tout comme il constate que les négociations « ne sont pas, aujourd'hui, suffismment departemental tout comme il constate que les négociations « ne sont pas, aujourd'hui, suffismment departement de l'est permodi sont pas, aujoura nut, sujisum-ment avancées ». C'est pourquoi le parti socialiste a décidé, d'une part, d'envoyer des instructions aux fédérations afin qu'elles ac-célèrent les négociations et, d'autre part, de fixer une date limite à ces négociations.

limite à ces négociations.

M. Roger Fajardie, qui présentait devant le comité directeur un rapport sur la préparation des élections municipales, a rappelé que, dans les négociations, les socialistes estiment que, s'il faut prendre en compte l'ensemble des consultations électorales depuis 1972, comme le préconise l'accord du 28 juin dernier, cela ne signifie pas nécessairement l'application de la moyenne arithmétique de ces consultations comme le souhaite le parti communiste.

La progression du parti socia-

« La progression du parti socialiste est en réalité récente, a-t-il noté. Il importe donc de tenir compte des consultations electo compte ass consultations electionarales les plus récentes qui marquent cette poussée, poussée qui s'est traduite notamment à l'occasion des dernières élections

Le premier tour de l'élection présidentielle de mai 1974 avait donné les résultats suivants : inser. 67084; vot. 55 195; abst., 17.72 %; suffr. expr., 54 713; MM. Valèry Giscard d'Estaing, 24 079 voix (44 %); François Mitterrand. 20 475 (37.42 %); Jacques Chaban-Delmas, 5 423 (9.91 %); Mile Ariette Laguiller, 1 805 (3.30 %); MM. Jean Royer, 1 575 (2.87 %); Jean-Marie Le Pen, 395 (0.72 %); Jean-Marie Le Pen, 395 (0.72 %); René Dumont, 381 (0.89 %); Emile Muller, 214 (0.39 %); Bertrand Renouvin, 101 (0.18 %); Jean-Clade Sebag, 68 (0.12 %), et Guy Héraud, 37 (0.06 %).

Au second tour, sur 67 084 inscrits, 59 181 votants (abstentions: 11.78 % et 58 553 suffrages exprimés, M. Giscard d'Estaing, avec 33 256 voix (soit 56,79 %). Les socialistes estiment en ouavec 33 256 voix (soit 56,79 %), avait devance M. Mitterrand, qui avait obtemu 25 297 suffrages (soit

A l'issue des débats, le comité directeur a adopté une résolution qui précise notamment :

qui précise notamment :

« Le comité directeur souligne que, là où l'accord n'aura pas pu être réalisé, la possibilité de présenter une liste homogène ou U.G.S.D. est ouverte. Elle est néanmoins subordonnée, pour les villes de 30 000 habitants et plus, à l'assentiment du comité directeur, à celui des fédérations départementales pour les autres localités. Dans celles-ci, l'union de la gauche se fera au deuxième tour sur la base des résultats obtenus par chaque formation au premier tour.

» Le mandat de la commission

» Le mandat de la commission désignée par le bureau exéculif pour étudier la situation des vil-les de 30 000 habitants et plus est

» Cette commission a saisi le comilé directeur des demandes qui lui avaient été soumises.

qui tut abatent ete soumises.

» En ce qui concerne les villes
de Lens, Lièvin, Boulogne et Calais, le comité directeur invite les
sections intéressées à poursuivre
les discussions en vue d'aboutir à
un accord. Pour Laval, tenant
compte de la situation de la muleiselité section de la mucompte de la stituation de la mit-nicipalité sortante, il estime né-cessaire un complément d'infor-mation apant d'adopter une décision définitipe.

Le CERES a défendu, sans suc-cès, un amendement visant à supprimer la prise en compte par le comité directeur de la situation particulière de Laval.

particulière de Laval

La résolution conclut : « Le comité directeur décide de fixer au 30 novembre la date limite du dépôt des nouvelles demandes susceptibles d'être présentées. Le comité directeur, réuni en session extraordinaire le 1= décembre, se saistru des cas des villes de 30 000 habitants et plus, un droit d'appel étant ouvert devant la convention nationale du 18 décembre pour les contentieux cembre pour les contentieux éventuels.

cemore pour les contenteur éventuels.

» Le parti socialiste exprime ainsi sa volonté de créer les mell-leures conditions d'un engagement total et rapide des forces de gauche dans la campagne électorale des municipales. Il s'agit partout de faire échec à la droite, de renforcer les positions de la gauche et d'en conquérir de nouvelles, pour construire une véritable démocratie locale, condition nécessaire de la liberté des citoyens.»

 M. Jean Valentin, sous-pré-fet hors-classe, précédemment en disponibilité pour occuper les fonctions de directeur général adjoint du quotidien de Clermont-Ferrand, la Montagne, dont il a garder la tête de liste dans les ele ministère de l'intérieur où il sera prochaînement no m m'e cipalité sans qu'ait été réalisée une liste d'union de la gauche.

### L'ÉLECTION A LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE

### M. Messmer critique l'action de M. Servan-Schreiber

Metz. — La campagne pour l'élection du président du conseil régional de Lorraine, qui aura lieu en janvier 1977, est ouverte. C'est M. Messmer, député U.D.R. C'est M. Messmer, député U.D.R. de Moselle et maire de Sarrabourg qui en a donné-vendredi 5 novembre, à Metz, le coup d'envoi en présentant à la presse un document intitulé Aujourd'hui, demain, la Lorraine. Cette étude très documentée sur le situation économique et sociale de la Lorraine a permis à M. Messmer de

ites documentée sur la situation économique et sociale de la Lorraline a permis à M. Messmer de se livrer à une attaque en règle de l'action menée depuis maintant dix mois par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber à la tête du conseil régional.

A propos du financement de l'autoroute Nancy-Dijou, M. Messmer a notamment déclaré : « Un militard de france ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval (1). Dans quelles conditions sommesnous capables de financer cet équipement, nous ne le savons pas puisque le problème ne nous a jamais été posé. L'opinion a été sensibilisée sans que l'on se procumes de savoir comment cet équipement serait réalisé. On est parti comme en 16. la fleur au fusil. À vrai dire, cette affaire n'a pas été traitée anec tout le sérieux nécessairs, il u'est pas trop tard pour réexaminer le dossier, si cela n'a pas oncore été joit, c'est more sure le médident sier. Si cela n'a pas oncore élé lait, c'est parce que le président du conseil régional et l'administration ont accaparé ce pro-

Pour M. Messmer, Il est néces-saire de provoquer une discussion

De notre correspondant

entre l'Etat, la région et la so-ciété concessionnaire pour déter-miner exactement les engage-ments financiers que pourrait prendre la région L'ancien pre-mier ministre craint, en effet, que, outre les remboursements d'un emprunt, la région ne soit amenée à financer une partie du déficit emprunt, la région ne soit amenée à financer une partie du déficit de l'exploitation du tronçon autorouter. Selon lui, la société concessionnaire aurait déjà demandé une garantie de « trafic ».

M. J.-J. Servan-Schreiber a fait de cet équipement son cheval de bataille. Un échec dans ce donaine entamerait son crédit politique dans la région (2). A propos des problèmes autoroutiers, M. Messmer a été amené à commenter la décision prise par le conseil général du Bas-Rhin de racheter le péage de Brumath, sur l'autoroute à 34 Paris-Strasbourg. » Il s'agit d'une bonne décision, il me parait raisonnable que le conseil général de la Moselle soft saisi de ce problème. Je suis partisan de le poser et de le résoudre. »

M. Messmer s'est attaqué également à un autre projet —

defendu avec moins d'insistance de l'est vrai par le député de Nancy.

— celui de l'aéroport régional a il est temps de chotsir : ou bien nous faisons l'aéroport très vite. et alors il est nécessaire de cesser les innestissements pour les acro-dromes de Metz-Frescaty et de Nancy-Essey ; ou alors nous

continuons d'équiper ces deux aérodromes, mais nous décidons de rétarder jusqu'à la fin du VII- Plan la réalisation de l'aéroport régional. Le gouvernement en est arrivé à la même conclusion que moi. Troisième cible pour M. Mesamer : l'emploi. Selon lui, il serait nécessaire d'abandonner la politique « tous azimuts » pratiquée notamment par le conseil régional pour favoriser, au contraire, le développement d'industries créatrices d'emplois en aval de la sidérurgie, telle la mécanique lourde.

En se situant sur un plan strictement régional, l'ancien pramier ministre veut apparemment démontrer qu'il agit 2u nom des intérêts de la Lorraine et non à des fins politiques pour éliminer celui qui reste la bête noire de l'UDR.

### JEAN-CHARLES BOURDIER.

(1) Le tronçon Nancy-Dijon avait été évairé, an le janvier 1875, à 1400 millions de francs, le tronçon Toul-Langres à 220 millions de francs. La répartition financière serait la suivante : sociétés concessionnaires, 50 %; Etal, 35 % : région et collectivités locales intéressées, 15 %. Le conseil régional de Lorraine a d'ores et déjà voté un emprant de 100 millions de francs et débloque 16 millions de francs et débloque 16 millions de francs cu débloque 16 millions de francs pour les acquisitions foncières.

(2) M. Servan-Schraber, devant le bureau du conseil régional, a déclaré, le 5 novembre : « Rien u'est-régié pour la répartition du financement de l'autonoute. J'espère que ce le sera pour le 20 novembre. »

de l'autoroute. J'espère que sera pour le 20 novembre. »



L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN AU SUFFRAGE UNIVERSEL

### Le président de la République demanderait si nécessaire, une modification de la Constitution

consequence une mountain de la Constitution dans le cas où le Conseil constitutionnel estime-rait incompatible avec cette Constitution l'élection au suffrage universel de l'Assemblée euro-

péenne.
Si le Consell se prononce pour la compatibilité, le Parlement français, selon le souhait du président de la République, aura à ratifier l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne au cours de sa session du printeme 1977.

au cours de sa session du prin-temps 1977.

Dans le cas contraire, la révi-sion de la Constitution qui sera demandée par le président de la République pourrait être ratifiée, soit par la voie parlementaire, soit par un référendum.

### M. MITTERRAND : pas de faits

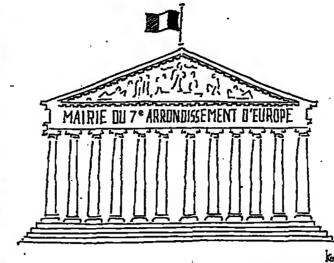
M. François Mitterrand a évo-qué cette question samedi 6 no-vembre devant le comité directeur de son parti. Il a indique qu'une situation nouvelle est créée du fait de la saisine du conseil constitutionnel, mais qu'il n'y a pas de faits nouveaux tant que

L'entourage du président de la cette instance n'aura pas rendu L'entourage du président de la cette instance n'aura pas rendu son arrêt. Il a rappelé que le fonovembre, « la volonté politique » du chef de l'Etat de construire l'Europe ». M. Giscard d'Estaing demanderait en conséquence une modification de la Constitution dans le cas où le la Constitution dans le cas où le la Constitution dans le cas où le quelles modalités la question sera consequence une modification de la Constitution dans le cas où le prosègnation par la consequence de l'élection du Parlement européen au suffirage unique le parti socialiste est favorable au principe de l'élection du Parlement européen au suffirage unique le parti socialiste est favorable au principe de l'élection du Parlement européen au suffirage unique le parti socialiste est favorable au principe de l'élection du Parlement européen au suffirage unique le parti socialiste est favorable au principe de l'élection du Parlement européen au suffirage unique le parti socialiste est favorable au principe de l'élection du Parlement européen au suffirage unique le parti socialiste est favorable au principe de l'élection du Parlement européen au suffirage unique de l'élection du Parlement européen au suffirmation de la co posée au pays.

### M. ROCARD : nous voterons s'il n'y a pas tricherie.

M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du parti socialiste, a déclaré, dimanche soir 7 novembre, devant le Club de la presse d'Europe 1 :

« L'Europe se détruit sous nos yeux parce qu'on n'a voulu cons-truire que l'Europe du libreéchange, c'est-à-dire une Europe sans identité, l'Europe des mar-chands de la marchandise. Nous chands de la marchandise. Nous pensons, nous, qu'il ne peut y avoir d'Europe qu'autour d'une volonté politique commune, autour des matières de souveraineté, prises une par une, des ser pi ce s publics européens, un statut commun du travail dans l'entreprise, peut-être un statut commun de l'entreprise, tout ce qui dépend de la souveraineté, tout ce qui peut, à partir d'une volonté populaire, améliorer la situation du monde du travail et favoriser l'évolution de tous nos pays, ensemble. Pour



(Dessin de KONK.)

ce faire, il faut un lieu où s'ex-prime cette espérance européenne en termes de politique et de souveraineté; ce lieu peut être le Parlement. Nous son mes pour l'élection du Parlement européen au suffrage universel (...). Nous la volerons, s'il n'y a pas de tri-cherie dans la manière dont la

M. KANAPA: nous ne céderons

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti commu-niste, a déclare, dimanche 7 novembre, à Nîmes :

a Nous sommes partisans du respect total de l'indépendance et de la souveraineté nationales. Nous ne céderons jamais sur cette

question, quel que soit le compor-tement des uns ou des autres. » Sous couvert de suffrage universel, on vise, en fait, à donner à l'Assemblée européenne une a l'Assemblee europeenne une autorité politique nouvelle, des droits et des prérogatives dont straient dessatsis les Parlements nationaux. Une majorité étran-gère pourra prendre des décisions par-dessus la tête de l'Assemblée nationals. Nous refusons de telles nerspectises. »

■ M. Raymond Barre, au cours de la conference de presse qu'il a tenue samedi 5 novembre à Troyes (voir page 8), a indique qu'il ne ferait pas de commentaires sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel avant que ne soient connues les conclusions du Conseil constitu-tionnel

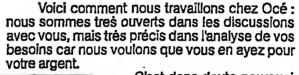
### apres-midi Notices à votre disposition chez les dépositaires

**CLOTURE DES JEUX** 

### Choisir un matériel de photocopie réaliste, c'est vital pour une compagnie d'aviation. Il s'agit de sa communication avec son réseau.

Un réseau sans lequel il n'y a pas de compagnie d'aviation. C'est pourquoi chaque compagnie tient à pouvoir compter sur des photocopieurs dont la qualité et la rentabilité lui assurent aux meilleurs conditions l'influx qu'elle doit donner.

Et recevoir. La gamme étendue de copieurs Océ offre une réponse bien raisonnée pour chaque besoin, pour chaque budget. (La situation n'exige pas toujours un en-



C'est dans doute pourquoi Océestréputé, mêmehors d'Europe. Un photocopieur Océ améliorera vos échanges avec votre

réseau. Choisissez sans indulgence. Choisissez Océ.



# Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie
Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35
Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy
Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse

### Libres opinions -

### DE LEUR SILENCE A NOTRE VOLONTÉ

par MICHEL JOBERT

dix-huit mois des élections législatives. la campagne électorale est ouverte. Si nous n'y prenons garde, elle sera biento; permanente. Les Français assistent à ce spectacle avec étonnement, et se sentent lointains d'un monde politique qui joue à se ruiner et qui, sans le savoir, se coupe du peuple. Des citoyens, de plus en plus nombreux, souhaitent autre chose que l'affrontement et la destruction, et pensent que laur slience détoume les partis de s'occuper des affaires qui les concernent. Vollà pourquel, venus de toute la France, ils ce sont retrouvés récemment à Marsellia, au deuxième rassemblement du Mouvement des démocrates. Cuelque exemples permettent de mieux salsir la eingularité du Mouveme des démocrates, qui recommande :

- Que la France soit prête techniquement et psychologiquement à se retirer de l'alliance atlantique, su moment où elle le jugeralt opportun et pour des motifs dont elle serait seule juge ;

- Que le traité de Rome soit révisé parce qu'il ne correspond plus aux nécessités de la construction d'une Europe confédérale, que la France refuse un prétendu Parlement européen, situé hors de toute perspective cohérente et qui camoulle le désaccord des Etais membres Ces deux résolutions émanent d'une commission qui a consacré ses travaux à la patrie, idée révolutionnaire en son temps, devenue depuis l'alibi des conservateurs, ce qui prouve bien qu'il n'est pas

utile de figer les idées. Dans la situation mondiale actuelle, la défense de la patrie française - sur le plan politique, militaire, démographique, culturel, économique, monétaire — est à nouveau le chemin d'une politique de progrès social et de libération humaine. Autres exemples Issue cette fois de la commission sur « l'économie que nous voulons ». 1) a été proposé de :

- Nationaliser quand c'est nécessaire et dénationaliser quand Il le faut :

- Viser à terme la suppression de l'impôt sur le myanu; - Moduler en compensation l'impôt sur la consommation ;

- Instaurer un împôt sur la fortune (rappel de ce qui avait déjà été proposé lors du premier rassemblement du Mouvement des dé-

- Remettre en cause le sytème des la Sécurité sociale et sinquilèrement les rôles respectits de la cotisation et de l'Impôt. De même, cette commission a réaffirmé la nécessité pour tous de partiper, c'est-à-dire de reluser d'être des sujets économiques en sachant que cette attitude implique qu'il faut notamment faire du travailleur dans l'entreprise un partenaire total, en lui remettant, outre son saleire, la juste part du capital qu'il contribue à créer.

Ne sent-on pas au travers des mesures proposées que ce rasser blement a travaillé sans souci des préjugés ? La politique a-t-ello été absente? Non, certes, mais la politique, c'est d'abord ce qui est commun à tous les citoyens et c'est aussi l'idée de la « démocration vivante », lancée par notre mouvement dès sa création. Certains nouveaux - adeptes - se gardent bien de citer leurs sources, comme celul-ci qui, juste après avoir quitté le pouvoir, parle de démocratie du quotidien (que ne cherchait-li à la créer quand il possédait les leviers de commande ?). Ici ou là, nous retrouvons nos idées, mais dans une interprétation bien différente de la nôtre. La région, par exemple, simple mailion de la démocratie vivante, pour laquelle nous réclamons des moyens suffisants et une représentation élue au suffrage universel direct. l'arrondissement devenant le relais naturel entre la

Réjouissons-nous d'être lmités, mals suggérons à tous ceux qui fisent nos documents de ne pas oublier que nous souhaitons aussi : la limitation du cumul des mandats. le développement systématique de la vie associative, la promulgation des textes d'application des nouvelles lois votées, la défense du citoyen contre l'arbitraire administratif (le rassemblement a, par exemple, proposé de pénaliser toute administration qui palerait ses dettes avec retard). Bon nombre de militants qui se trouvaient à Marseille ne s'étaient encore jamais engagés politiquement ; c'est la preuve que les citoyens ne souhaitent plus les idéologies rigides et les formules figées. Aussi viennent-ils et viendront-lis de plus en plus vers cette force neuve, pleine d'imagination et d'enthousiasme : la Mouvement des démocrates. Tous les partis de la majorité et de l'opposition avaient été invités à ce ainsi que des personnalités à l'esprit ouvert et se sentant libres avalent accepié d'être présents, montrant qu'ils étaient attentifs au monde de demain. Mais le Mouvement des démocrates n'entend perdre ni sa singularité ni son originalité ou sa liberté. Qui, d'allieurs, pourrait le souhaiter ? Ceux qui tiennent à ce que nous nous définissions dans le cadre actuel de la politique manquent d'imagination et font semblant de croire que l'affrontement direct entre la majorité et l'opposition est une fatalité. Chacun sent bien que le partage par moitié de la France est nétaste pour tous et empêche toute véritable légitimité nationale. Soyons nous-mêmes, dans notre diversité. Le Mouvement des démocrates poursulvra son chemin parce qu'il ne se définit pas par rapport aux sutres, mais en fonction de sa volonté, dans ses certitudes et pour des objectifs sûrs qui concernent la France entière.

### M. VALBON (P.C.) RÉPOND A M. PONIATOWSKI A PROPOS DE L'UTILISATION DE L'INFORMATIQUE

de l'intérieur, le mercredi 3 no-vembre (le Monde du 5 novembre),

vembre le Monde du 5 novembre), qui avait mis en cause diverses municipalités communistes de la Seine-Maritime et de la Seine-Maritime et de la Seine-Saint-Denis — parmi lesquelles Bobleny, dont M. Valbon est le maire — qui, selon lui, utilisent à des fins partisanes des services informatiques.

Pour M. Valbon, ces maires e ont besoin, pour réaliser les équipements nécessaires à la population, de connaître, à travers des éléments statistiques, la composition sociale de la population » et de « connaître les trunches d'ages, la situation des logements, l'état de la voirie, etc., sans pour autant disposer d'un fichier enregistrant la situation personnelle de chaque citoyen ». M. Valbon poursuit:



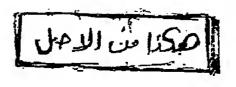
ATHIS AUTOMOBILES S.A. R.N. 7. ATHIS MONS. Tel 938.51.45.

M. G. Valbon (P.C.), président du conseil général de la SeineSaint-Denis, a rendu publique, une déclaration dans laquelle il répond aux accusations lancées, à l'Assemblée nationale, par M. Michel Ponistowski, ministre M. Michel Ponistowski, ministre de l'intérieur la manural de l'intérieur de l'acces communes utilisent ou nom l'informatique. Dans ces conditions, que, à l'époque du proprès technique, de nombreuses villes.

mille communes de France, que ces communes utilisent ou non l'informatique. Dans ces conditions, que, à l'époque du progrès technique, de nombreuses villes — et celles dirigées par les communistes ne sont pas les seules — aient choisi de les traiter par des méthodes modernes pour un travail plus efficace at service de la population, n'est pas étrange, bien au contraire.



SALONS pour réceptions PARKING grotuit assure 000C 3, PLACE DE LA MADELEINE RESERVATION: 265-22-90



du nauf



### **POLITIQUE**

### L'U.D.R. ET LES PROJETS DE M. CHIRAC

### M. Guichard : notre capacité à vivre ensemble est extraordinaire

La fédération U.D.R. de LoireAtlantique a, dans une motion,
a téaffirmé sa confiance au
secrétaire général du mouvement,
M. Yves Guéna, et au secrétaire
cénéral d'honneur, M. Jacques
Chirac ». La fédération « appuie
M. Jacques Chirac dans sa détermination de maintenir des options
gaulistes en rassemblant tous
ceux qui refusent le collectivisme et veulent allier liberté et
responsabilité ».

Toutefois, cette fédération s'est
prononcée en faveur du maintien
du sigle du mouvement.
M. Olivier Guichard, ministre

M. Olivier Guichard, ministre

d'Etat, ministre de la justice, a déclaré devant cette instance : « La majorité doit gagner, à condition de ne pas jaire d'er-reurs. Première erreur à ne pas commettre : la désunion. Cette commettre: la désunion. Cette erreur, nous y sommes surjout tombés dans les deux années qui viennent de s'écouler. A cet égard, les ministres et les responsables des formations politiques donnaient un peu trop l'exemple de l'incohérence. Ce n'était pas le fait de l'U.D.R. La situation est aujourd'hui redressée. » « Ce qu'il y a d'extruordinaire et d'exemplaire chez les gaullistes, s-t-Il ajouté, c'est leur capacité à viore ensemble au-delà de bien des bagarres, de bien des discussions, garres, de bien des discussions, de bien des oppositions de tem-péraments. »

া শুলাকু গুলাকু

1 7 E

AND THE PARTY OF T

SALL SERVICE STATE OF THE SERV

### M. GUENA : le rassemblement est une nécessité.

M. Yves Guéna, secrétaire gé-néral de l'U.D.R., a déclaré di-manche 7 novembre à Châlonssur-Marne :

€ Le rassemblement est aujourd'hvi une nécessité. Si se main-tient l'absurde clivage entre la

• Les assises U.D.R. du Tarn ont approuvé à l'unanimité la « plate-forme » présentée p a r. M. Jacques Chirac en vue des assises nationales du 5 décembre. M. Jacques Limousy, député du Taro, a souhaité cl'ouserture du mouvement gaulliste à tous ceux qui ne se rallient pus aux marzistes, et il ajoute : «Nous ne sommes ni le centre droit, ni le centre aguelle, ni le centre aguelle, ni le centre aguelle, ni le centre du centre gauche, ni le centre du

droite et la gauche, le risque est grund de voir les socialistes et les communistes provisoirement unis faire pièce à une majorité qui passe plus de temps à s'interroger sur elle-même qu'à rallier les électeurs hésitants. Or le sursuut est possible. L'opinion hier insouciante mesure automotival le

ciante mesure aujourd'hui le risque d'une victoire des coalisés du programme commun. Si nous sommes attrayants, cette opinion viendra vers nous...» » Le rassemblement est lancé : nous nous sommes engagés réso-lument dans cette entreprise avec Jacques Chirac; nous la poursui-trons et nous la condutrons fusqu'à son pletn accomplissement dans l'intérêt du pays. Ceux qui parient de complot ne mesurent pas le seus des mots. Le complot est le propre des régimes de séruit; la France est une démocratie. Qu'on évite ce vocabulaire absurde.

### M. Servan-Schreiber : en cas de victoire de la gauche M. Giscard d'Estaing devrait partir

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député réformateur de Meurthe-et-Moselle, estime dans un extretien avec Paris-Match publié dans le numéro daté du 13 novembre : « M. Mitterrand est plus « aventuriste » que les responsables communistes. Il y a là un danger particulier. » Le député de Nancy, après avoir affirmé que le programme commun est en réalité I « anti-gauche », répond à une question relative au maintien de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée après une éventuelle victoire de la gauche : « Je pense qu'il ne le deurait pas. Ni lui ni ceux qui participent à son entreprise. Et fen suis. Si les hommes de notre génération (...) aboutisprise. Et fen suis. Si lez hommes de notre génération (...) aboutis-sent d'ici aux prochaines élections nationales à un bilan d'impuis-sance (...), alors c'est cette corence qui serait sanctionnée par un vote des Français en Jeveur du pro-mamme commun. M Gierri des Français en Javeur du pro-gramme commun. M. Giscard d'Estaing, que nous avons choisi comme le plus compétent, et nous avec lui, devrions nous retirer.» Interrogé sur M. Chirac, le dé-puté de Nancy estime: « Une pos-sibilité constructive apparaît dans son entreprise. M. Chirac a réussi à mobiliser, galvaniser son parti,

### M. Michel Rocard: nous nous sentons prêts à gouverner

M. Michel Rocard, membre du secretariat national du parti socialiste, a répondu dimanche soir 7 novembre aux questions des journalistes réunia par le « Club de la presse » d'Europe I II a notamment déclaré :

● LE PROGRAMME COM-

« [En 1972], la conception de la démocratie économique dans la production, qui était incluse dans le programme commun, nous le programme commun, nous paraissait un peu trop descendre d'en-haut et ne pas assez monter d'en-bas; et le deuxième point critique — et û n'y en avait que deux, — c'était que, dans l'analyse de l'adaptation du programme commun à la conjoncture économique du moment où il a été signé, il y avait débat de spécialistes, et je jaïsais partie de ceux qui n'ont pas trouvé ces dispositions conjoncturelles exceldispositions conjoncturelles excellenies (...). Aujourd'hui, nous sommes engagés sur la base d'un

qui représente une part impor-tante des jorces de soutien du pré-sident. » J'ai wu M. Chiruc. C'est connu. Je n'ai aucun sentiment personnel envers. M. Chiruc; fétais seulement contre sa politique quand a seulement contre sa politique quand a seulement contre sa politique quand a seulement suis pas caché. J'ai donc voulu l'écouter. Pourquoi? Je voulais surtout savoir si, au fond de son cœur — c'est d'ailleurs difficile à déceler, — il joue la politique du pire, ou non. Plus précisément : considère-t-il qu'il jaut en passer par l'expérience Mitterrand-Marchais et que lui, Jacques Chirac, plein d'énergie et d'allant, apparaitruit ensuite comme un sauveur après la catastrophe que représenteruit l'application du programme commun. Est ce là son calcul projond? Ou bien veut-il employer son énergie, et les forces qu'il peut mobiliser, à aider le président à réussir, et par conséquent à éviter, à tout prix, la chute? Il m'a affirmé, et sur un ton d'une grande sincérité, qu'il n'était donc pas là sa stratégie. Je que du pire, qu'il la considérait comme un calcul stupide; que ce n'était donc pas là sa stragéie. Je veux le croire. » » Fai vu M. Chirac. C'est connu

contrat clair, le programme commun, qui est un contrat avec l'électorat. De plus, nous croyons à sa nécessité »

• LES NATIONALISATIONS « Le fait que les entreprises dominantes dovent venir sons le contrôle de la puissance publique est pour nous une chose acquise. Nous sommes en train d'examiner les moyens de rendre compatibles l'une et l'autre. (...) Propriété collective des moyens de production et d'échange, cela peut se traduire de bien des manières; c'est le cas des entreprises nationalisées, c'est aussi le cas des coopératives, c'est le cas d'innombrables et ru c t u r e s dans lesquelles ce n'est pas un « Le fait que les entreprises cas d'innombrables structures dans lesquelles ce n'est pas un capital privé qui domine. Nous avons l'intention d'assouplir et d'élargir le statut des coopératives, de journir à l'économie la possibilité — en option — de choisir d'autres statuts d'entreprise, statuts de travailleurs associés, de partenaires, etc. Nous pensons que là est une voie d'avenir expérimentale, »

pensons que là est une voie d'avenir expérimentale, »
« Nous serions probablement
plus prêts encore à gouverner si
l'information réelle sur les dossiers techniques et financiers de
l'Etat circulait complètement, si
nous vivions vraiment une démocratie. (...) Nous nous sentons
beaucoup mieux prêts à gouverner que ce ne fut le cas dans le
passé, au moment du Front pouvpassé, au moment du Front popu-laire, ou même au moment de la Libération pour les forces de gauche, et même en 1956. Nous nous sentons beaucoup plus prêts, nous nous sentons une connais-sance beaucoup plus terme et stites deductup plus jerme et plus précise des aspirations populaires — car le problème de l'accord des travailleurs avec ce que jera la gauche est le problème décisif de la confiance, qui nous permettra même de gouverner — et aussi des dossiers principal de la confiance principal de la confiance principal de la confiance qui nous permettra même de gouverner — et aussi des dossiers principal de la confiance de cipauz que nous rencontrerons dans les difficultés. (...) M. Gis-card d'Estaing a les moyens, s'il est président de la République au moment où survient une vic-toire parlementaire de la gauche, de paraluser le sustime constide paralyser le système consti-tutionnel français. Il n'a pas été élu sur ce mandat, mais il en a les moyens. A lui de répondre. Nous ne partons pas dans cette direction, mais je réajfirme que nous n'entendons en rien abandonner nos engagements. (...) Le président de la République en







### L'Amérique élit "Jimmy quoi?"

Politique étrangère: quoi? Politique économique: quoi? Politique interne: quoi?

Il ya un an, Jimmy Carter n'était qu'un cultivateur de cacahuètes Géorgien et inconnu. Aujourd'hui, il est devenu Président des

Etats-Unis. Dans un laps de temps aussi court, il a séduit l'électorat américain par une campagne électorale efficace et précise.

Maintenant que débute son mandat, "Jimmy qui?" est devenu "Jimmy quoi?" pour

les Américains. Dans le numéro de cette semaine, Newsweek examine le profil du Président Carter

Chaque semaine, Newsweek rend compte de l'actualité mondiale de façon honnête et neutre, pour ceux qui veulent savoir comment, au delà de leur propre pays, l'actualité affecte le monde. Semaine après semaine, Newsweek écrit un

chapitre de l'histoire du monde. Un monde où nous vivons.

Carter Président. Dans

tous les kiosques. Newsweek

L'Histoire en action.

# Alice Saunier-Seite est-elle seule responsable du naufrage de l'université?



L'intention de Politique hebdo n'est pas, on s'en doute, d'accorder des circonstances atténuantes à Mme le Secrétaire d'Etat. Le bilan qu'il dresse est au contraire plus accablant que jamais. Mais le naufrage de l'Université serait-il possible sans la complicité de certains enseignants? Il y a des vérités tristes à dire et, cette semaine, la lecture de Politique hebdo ne sera pas au goût de tout le monde.

Dans le même numéro, un article sur Michel Sardou et un dossier sur le devenir des classes moyennes guettées par le « néo-travaillisme ». Décidément, l'offensive de la droite est menée sur tous les fronts, par de vrais professionnels. Il vaut mieux le savoir, et lire Politique hebdo.

nouvelle formule

En vente dès aujourd'hui.

### **EDUCATION**

LES «LUTTES POLITIQUES ET SYNDICALES» SUR LES CAMPUS APRÈS LES GRÈVES DU PRINTEMPS

### La rentrée des mouvements étudiants

France (UNEF, ex-Renouveau), cherche

Les mouvements étudiants se sont-ils assoupis après les longues grèves du printemps dernier, comme l'affirment les modérés - ? Les organisations politiques ou syndicales engagées contre le projet de réforme du deuxième cycle reconnaissent qu'elles n'ont pas repris un pouce de terrain à Mine Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, mais constatent que la mobilisation réalisée à cette occasion a entraîné un nouveau courant de « syndicalisation » parmi

L'un des mouvements qui en bénéfi-cient, l'Union nationale des étudiants de

ment d'action syndicale (MAS, proche de la C.F.D.T.), créé au printemps dernier. A l'origine de cette décision (le Monde du 17 septembre), la volonté, d'abord, des amis de M. Alain Krivine de car resupposer du progresser de la confession de la Les détracteurs du , mouvement revendicatif » du printemps dernier n'ont pas tout à fait tort : la flèvre est retombée et rarement les campus auront paru aussi paisibles qu'en cette rense rapprocher du mouvement syndical en général et l'échec reconnu des thèses « politico-revendicatives » troisitstes dans les dernières grèves.

retard des examens qui le retard des examens qui n'avaient pas pu avoir ileu avant l'été, les difficultés d'inacription, le renouvellement partiel des étu-diants, ne favorisent pas, il est vrai, la montée de revendications qui, sur le fond, n'ont pas changé depuis six mois. Mais ni la dimi-nution des crédits d'heures com-plémentaires, ni la « désectorisaplémentaires, ni la « désectorisa-tion » de l'U.E.R. de droit de Nanterre (Paris-X) ou la création de deux U.E.R. à statut déroga-toire à l'université de Picardie, ni encore l'augmentation du prix du ticket de restaurant universi-taire, n'ont provoqué le mécon-tentement de la grande masse des

etudianis.

Ne restent donc, pour l'instant,
en situation d'alerte que les organisations syndicales ou les groupes politiques actifs à l'Université. Combien sont-ils ? Les ministres de l'éducation successifs ont tou-jours estimé à 5 % la proportion d'étudiants « engagés ». Selon les éléments — traditionnellement les éléments — traditionnellement « gonflés » — fournis par les organisations elles-mêmes, il y aurait quatre-vingt mille étu-diants (toutes tendances confon-dues) sur un total de plus de huit cent mille. La vérité doit se situer entre ces deux données

nurees. Sans en tirer de réels bénéfices numériques, ces mouvements de gauche et d'extreme gauche affirment toutefois sortir de l'épreuve des grèves avec « de nouveaux moyens d'appréciation » du rôle que l'Université peut jouer dans « les luttes politiques ou syndi-

### Rivaliser avec l'UNEF

C'est d'abord vrai pour la Li-gue communiste révolutionnaire gue communiste révolutionnaire (L. C. R. - trotskiste), qui vient d'amorcer un virage spectaculaire. Son congrès de décembre devrait confirmer la création, avant deux ans, d'une « Fédération des étudiants révolutionnaires », qui serait composée de militants et de sympathisants étudiants des « cercles rouges », et plus rapidement enoure d'une grantsation dement encore d'une organisation de jeunes (la Jeunesse communiste révolutionnaire).

Les responsables de la « Ligue » appellent aussi leurs militants étudiants à rejoindre le Mouve-

à élargir sa « base adhérente ». Trois cent cinquante présidents de comités UNEF se sont réunis, les 6 et 7 novembre au centre universitaire Censier à Paris. Ils ont décidé de « simplifier la venue à l'UNEF », notamment en multipliant les services d'entraide et en abaissant le prix de la carte d'adhésion de 15 à 3 F.

Aux - minoritaires - (représentés principalement par les étudiants socialistes du CERES), qui redoutent une déperdi-tion de l'énergie militante au profit d'un gonfiement numérique de l'UNEF,

les dernières grèves.

Fendant l'été 1975, le « secteur étudiant » de la L.C.R., qui regroupe deux mîle militants, avait déjà envisagé d'abandonner sa « stratégie des comités de luttes », qui donnait une mauvaise image de cette organisation, les « comités » disparaissant rapidement dès la fin d'un mouvement. D'où une réputation d'aventurisme. Les événements du printemes et la création du MAS

printemps et la création du MAS ont empéché la constitution d'un

mouvement syndical trotskiste, pourtant souhaitée par les res-ponsables de la L.C.R.

Bien que les étudiants trot-kistes se défendent aujourd'hui de vouloir prendre la direction du MAS, « autogestionnaire », composé de sympathisants socia-listes on du P.S.U. et d'inorga-nisés, la seule annonce de la demande de la L.C.R. semble

paralyser provisoirement tout développement du dernier en date des syndicats. Bien sûr, ce der-nier, qui affirme regrouper deux mille adhérents, prépare acti-

vement les élections universitaires et cherche à s'implanter dans les

et cherche a l'implanter dans les instituts universitaires de tech-nologie, mals ses relations privi-légiées avec la C.F.D.T. lui inter-disent le moindre faux pas. Compte tenu de ses propres diffi-cultés actuelles avec la tendance « gauchiste», la centrale syndi-

cale ne pourrait pas, en effet, admettre la présence au MAS des étudiants de la L.C.R.

rents acteurs, la création du MAS et l'offre de service de la LCR.

ont chacune pour but de proposes « une solution de remplacement :

à ceux qui, parmi les étudiants de gauche ou d'extrême gauche, ne se reconnaissent pas dans la plus forte des organisations, l'Union nationale des étudiants de

France (UNEF ex - Renouveau animée principalement par des communistes).

Ces perspectives pourtant lais-sent insensible M. Jean-Luc Mano, le nouveau président de l'UNEF. « Même les maoistes peuvent, à

certains moments, animer les

inorganisés, affirme-t-il. A l'université, n'importe qui peut trou-ver une base de luite. Notre force, c'est d'être encore présents après

### Une communauté d'intérêts

Tranquille assurance. L'UNEF Tranquille assurance. L'UNEF (qui revendique quarante-neuf mille adhérents à cette rentrée, et 50 % des élus étudiants aux consells d'UER.) préfère tirer une autre leçon des grèves du printemps: les étudiants, selon M. Jean-Luc Mano, épouvent aujourd'hui le besoin de se sentir soutenus par un syndicat, par une communanté d'intérêtra quelles soutchus par un synthesis, par une « communauté d'intérêts », quelles que soient leurs opinions politi-ques « Tout le monde peut venir chez nous, dit le président de l'UNEF, des giscardiens aux trots-

Aussi, les responsables de cette organisation cherchent-ils à étendre leurs influence dans les campus, en augmentant le nombre et l'efficacité des « services », et en élargissant leurs revendications aux préoccupations matérielles des étudiants. L'UNEF prépare aussi dans la flèvre les prochaines élections universitaires. Cette année encore, cette organisation repré-sentera, dans l'enseignement supérieur, un courant syndical non négligeable et se voit déjà désignée par les associations « modérées » comme le « principal adversaire ».

L'autre organisation issue de la scission, en 1971, de l'UNEF, la tendance Unité syndicale, qui revendique vingt-six mille adhèrents, reste, elle, fidèle à son refus de toute participation aux

services » et les luttes des étudiants. La conférence des comités a cependant confirmé l'orientation du dernier congrès, en juin 1976, précisant, quelques semaines avant les élections universitai-res, que le militantisme « pur et dur » n'était pas le seul motif d'adhésion. Audelà de l'UNEF, toutes les organisations d'étudiants de gauche et d'extrême gauche s'efforcent, depuis la rentrée, par des moyens divers, d'accroître leur audience.

M. Jean-Luc Mano, président de l'UNEF, a répondu que l'aide aux étudiants était une forme de revendication et qu'il n'y avait « aucune étancheité » entre les

lera les étudiants à boycotter les dections our conseits s. L'UNEF (Unité syndicale), animée princi-palement par les militants troskistes de l'Alliance des jeunes pour le socialisme (AJS.), compte, en revanche, gagner des voix aux éjections aux conseils d'administration des œuvres uni-versitaires. « Ce sera le véritable test, dit M. Philippe Flantagenest, vice-président, car toutes les organisations seront représentées.

La proximité des élections législatives provoque également de grandes manœuvres politiques sur les campus. De la L.C.R. aux radicaux de gauche, toutes les sections étudiantes des partis de gauche semblent montrer un intérêt nousemblent montrer un intérêt nou-veau pour le sort des étudiants. L'Union des étudiants commu-nistes (U.E.C.), qui revendique quinze mille adhérents, prépare ses propres campagnes à l'univer-sité, alors que la grande majorité de ses militants se retrouvent à l'UNEF (gr-Renouveau). Et le MAS accenterait volontiers que MAS accepterait volontiers que tous les militants socialistes rejoi-gnent ses rangs. Mais les étudiants

du P.S., peu nombreux, sont actuellement dispersés entre la Comité pour un syndicat des étu-diants de France (COSEF), qui ne regroupe encore qu'entre trois cents et cinq cents adhérents (ce mouvement à l'appui de M. François Mitterrand), l'UNEF (ex-Renouveau), qu'ont rejointe deux mille étudiants du CERES, et le MAS. Cela diminue beaucoup les chances d'une reunification socialiste à l'Université dans les mois à venir.

PHILIPPE BOGGIO.

Après le suicide d'une maîtresse auxiliaire au chômage

### La mort de Renée Boudouresque provoque une polémique entre les syndicats et le ministre

La levée du corps de Renée Boudouresque, la jeune maîtresse auxiliaire au chômage qui s'est donnée la mort à Nice le 4 no-vembre (le Monde datà 7-8 no-vembre) a eu lieu ce lundi à Nice, nous signale noire corres-positions en présence de plu-

Nice, nous signale notre correspondant, en présence de plusieurs conseillers généraux et des responsables des syndicats de la FEN, de la Fédération Cornec et de la C.G.T.

Ses obsèques ont eu lieu à Puget-Ville (Var). Les sections académiques du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) de Nice et d'Aix-Marseille ont appelé les personnels de l'éducation à observer, dans la matinée un arrêt de tradans la matinée, un arrêt de tra-vail d'une demi-heure.

vail d'une demi-heure.

La mort de Renée Boudouresque a suscité une polémique entre les syndicats et les responsables de l'éducation. M. René
Haby a notamment déclaré samedi à TF 1 : « Les supérieurs
hiérarchiques de Renée Boudouresque lui avaient fait comprendre que l'enseignement n'était
pas sa voie et qu'elle n'y réussissait pas irès bien, contrairement
à sa sœur, également maîtresse
auxiliaire, qui a eu le renouvellement de ses fonctions, » a Dans
l'intérêt des élèves et des famillement de ses fonctions. » a Dans l'intérêt des élèves et des familles, a conclu le ministre, nous ne pouvons accepter de confier des charges d'enseignement à des jeunes gens qui n'ont pas les qualités requises. » Le recteur avait, de son côté fourni des précisions sur la carrière de la leune forme dernis 1971 et nojeune femme depuis 1971 et no-tamment sur la note pédagogi-que — 8 sur 20, la plus mauvaise de l'académie dans sa spécialité - obtenue l'an dernier après ur remplacement de quelques semai-

La section académique du SNES a jugé «indécentes les diversions qui visent à escamoter la responsabilité entière du pou-voir ». Les amis de Renée Boudouresque estiment aussi que l'absence de formation pédagogique de la jeune enseignante et la nécessité de subvenir à ses besoins en acceptant des emplois subal-ternes dans l'hôtellerle ne lui on pas permis de donner sa mesure. Le SNES déclarait lundi, en réponse à M. Haby : « Le ministre

A l'appel

de la Fédération Cornec

PLUSIEURS MILLIERS

DE PARENTS D'ÉLÈVES

ONT MANIFESTÉ A PARIS

Appelés à une journée d'action contre « l'austérité du budget de l'éducation » par la Fédération Cor-nec, des parents d'élèves de huit

départements de la région parisienne out manifesté samedi é novembra, à Paris, de l'Opéra à la République, li y avait pinsieurs milliers de mani-festants — quatre mille selon les

genni de la rentation, les contest le corège défils sans incident jus-qu'à la place de la République.

Parvenus place de la République. les parents d'élèves entendirent leurs administrateurs nationaux souligner les méfaits de l'austérité, e qui frappe les parents deux fois : à la malson pour le budget famillel et à l'école par le manque de cré-

Motre correspondant à Saint-Brieuc nous indique, d'autre part, que près de mille cinq cents délégués des quatre départements de l'académie de Rennes ont participé, à Guingamp (Côtes-du-Nord), à un meeting en présence de M° Cornec, président de la Fédération des conseils de pa-rents d'élèves. Celul-ci a retourné à la Fédération Legarde les accusa-tions d'engagement qu'elle jui avait tions d'engagement qu'elle jui avait

tions d'engagement qu'elle lui avait adressées, et il a dénoncé l'a énorme effort » des mass media pour déconsi-

effort o des mass media pour déconsi-dèrer l'action des parents d'élères. Dans une région où la dualité d'en-seignement est sensible, Me Cornée a constaté que les données du pro-blème se sont modifiées : a Beau-coup d'enseignants du secteur privé ont pris conscience qu'on leur fait jouer un rôle qui n'est pas le leur, s

Grande Surface

an service des consommateurs

PRIX DISCOUNT

a voulu réduire cette tragédie à a bout readire cette stagette aun cos particulier et à sa préten-due inaptitude à enseigner. Mais alors, pourquoi l'a-i-on exploitée pen dant cinq ans comme mai-tresse auxiliaire? Pourquoi a-i-elle été rejetée sans aucune indemnité,

été rejetée sans aucuns indemnité, sans même le droit à une allocation chômage? Pourquoi six mille autres maîtres auxiliaires ont-lisété, comme elle, réduits au chômage total ou partiel? »

La sœur de Ranée Boudouresque s'est, d'autre part, déclarée « indignée » par les déclarations de M. Haby. « On cherche, a-t-elle dit, à dénigrer ma sœur et une comparaison indécente a été faite entre nous deux. Nous avons vécu la même situation désenérée de la mêms situation désespérée de bouche-trou. Le système de l'auxi-liariat est une monstruosité. »

### M. MEXANDEAU (P.S.): un acte qui dément l'optimisme

M. LOUIS MEXANDEAU, député, délègué à l'éducation du parti socialiste : « Dès le mercredi 6 octobre, dans une question d'actualité à l'Assemblée nationale, favais attiré l'attention du ministre de l'éducation sur l'importance du nombre de maûtres surflighres suns paste out ne touqualinires sans poste qui ne touchaient aucune indemnité de chômage. M. Haby m'avait rèpondu (que ce nombre était) très faible et que tous ceux qui ne trouveraient pas de poste toucheraient 90 o de leur salaire. Lors de la présentation de son budget devant la commission des affatres culturelles, il avait répondu à la question que je lui avais posée que les maîtres-auxiliaires toucheraient 90 % de leur salaire après deux ans d'anciennete et que tous les autres, y compris ceux qui n'ef-fectuaient qu'un service à temps partiel, toucheraient 60 % de leur partiel, toucheratent 60 % de leur salaire: 30 % au titre de l'cllo-cation pour perte d'emploi et 30 % au titre de l'allocation spé-cifique. Depuis, f'ai été salsi per-sonnellement de plusieurs cen-taines de cas semblables à celui de Renée Boudouresque, dont le sui-cide (...) dément l'optimisme officiel de M. Haby. >

### LE SNES : une politique de l'emploi inhumaine et scandaleuse.

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES): «Ce drame alustre à quel point la politique de l'em-ploi de l'éducation nationale est inhumaine et scandaleuse. Au moment où les classes sont surmoment où les classes sont surchargées, on réduit les enseignants au chômage et au désespoir; au moment où l'on accuse
les Français de vivre au-dessus
de leurs moyens, on laisse des
gens qui ont travaillé pendant
trois ans sans aucune ressource.
Sans doute cette jeune jemme
avait-elle rencontré quelques dijjicultés dans son enseignement,
Mais ce qui est en cause c'est
le système de l'auxilariat, qui
envoie devant des élèces des
enseignants qui n'ont reçu aucune festants — quatre mille selon les organisateurs, deux mille selon la police — porteurs de pancartes hostiles à la réforme Haby et demandant « des crédits pour l'école ». Un certain flottement a en lleu au départ de la manifestation parce qu'une minorité souhaitait marcher sur l'Assemblée nationale, comme cela avait été amoncé dans le tract appeiant à manifester. Se rendant finalement aux raisons d'un dirigeant de la Fédération, les contestaires ambléent dans le trace et appeiant de la Fédération, les contestaires ambléent dans le rang et enseignants qui n'ont reçu aucune formation pédagogique prédiable, et cela dans les pires conditions, celles de remplacements de deux ou trois semaines.»

M. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du P.C.P., a déclaré: « Cette tragédie suscite l'émotion. Elle suscite l'indignation. Indignation contre la situation qui peut conduire à de tels gestes désespérés, indignation contre un ministre qui met en accusation la victime elle-même afin d'éluder la responsabilité du pouvoir dans les conditions inhumaines que connaissent des milliers de maitres auxiliaires. »

Tonjours pas de président à l'université d'Angers. — Réuni le 4 novembre, le conseil de l'université n'a pu se donner un président pour succéder à M. Legohérel, nommé quelques semaines auparavant recteur de l'académie de Besançon. Uns première rénnion le 30 septembre, s'était soldée par un échec. D'une part, les organisations syndicales SGEN-C.F.D.T. et S.N.E.-Sup.FEN avaient posé le préalable — qui n'était pas rempit — d'une représentation effective du collège étudiant égale aux deux tiers des mandats. D'autre part, les représentation effective du collège étudiant égale aux deux tiers des mandats. D'autre part, les représentants de l'institut universitaire de technologie n'assistaient pas au conseil car ils attendaient d'être reçus par le recteur de l'académie de Nantes pour lui exposer leurs prohlèmes propres. Pour ces deux raisons, le quorum n'était pas atteint. En attendant une troisième réunion du conseil, l'administrateur provisoire nommé par le recteur, le professeur Jolivet, de la faculté de médecine et de pharmacie, demeure en fonctions. — (Corresp.) de pharmacie, demeure en fonc-tions. — (Corresp.)

● La subvention de l'U.G.E. L'Union des grandes écoles (U.G.E.) précise, à propos de la subvention qui doit lui être accordée par le secrétariat d'Elat aux universités (1e. Monde du 5 novembre), qu'elle a touché 50 000 F en 1975, alors que le secrétariat d'Elat ne prévait de lui attribuer que 20 000 F en 1976 comme en 1974.

1. 1.1

# Cette batalle d'« appareils » nuit, évidemment, à l'unité des revendications étudiantes. Surtout que, de l'avis même de ses décé.

### Un décret réglemente les conditions d'ouverture des nouveaux laboratoires d'analyses

parus au Journal officiel du 6 novembre fixent les condi-tions que detront désormais nécessairement remplir les laboratoires d'analyses de biologie médicale pour obtenir l'autorisation d'ouverture.

Ces textes, qui viennent en application de la loi du 11 juillet 1975, vont permettre la reprise des créations de laboratoires interrompues depuls un an. Très attendus, fruit d'une très large concertation, ils fixent les normes en équipement et en qualification de personnel auxquels vont devoir souscrire ces laboratoires.

Désormais, l'effectif minimal du personnel technique assistant les directeurs de laboratoire est déterminé en fonction de l'actietermine en idicata le facti-vité annuelle du laboratoire à raison d'un technicien qualifié pendant trois ans dans une école agréée, par tranches de 200 000 unités « B » pour les laboratoi-

Un décret et quatre arrêtés res dont l'activité annuelle se si-tue entre 150 000 et 950 000 B et d'un technicien pour 300 000 B et d'un technicien pour 300 000 B au-dessus de 950 000. (Un acte biologique moyen est coté 30 à

Le nombre des directeurs et des directeurs adjoints est pour sa part déterminé en fonction du nombre de techniciens à raison d'un dirigeant au minimum pour six techniciens.

Sur le plan de l'équipement, les conditions minimales concer-nant la taille et l'aménagement des locaux, et l'appareillage, sont renforcées par rapport aux tex-tes antérieurs et notamment l'unicité de lieu des analyses est re-

Des dispositions spéciales sont pes dispositions spéciales sont prévues concernant les laborationes dont tout ou partie de l'activité concerne l'exécution d'actes d'anatomie et de cytologie pathologique (notamment le dépistage du cancer, examens de frottis).

Le Mondede l'éducation

numéro de novembre

**ÉTUDIANTS: FUTURS CHOMEURS?** 

CA PEUT RAPPORTER

### Le Monde 5, rue des Italians 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mais 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER.

I.—BELGIQUE - LUXEMEOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 236 F 335 F 440 F II. — TUNISIE 305 F 445 F

Par vole sérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semains au moins avant leur départ. Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les nums propres en capitales d'imprimerie. ROBERT 13, Rue du Fbg du Temple PARIS (10°)-M" REPUBLIQUE Une boucherie

les plus grands froids, - supprime le gaspillage d'essence en éliminant les démarrages laborieux. La batterie Shell répond parfaitement Pour les "Nouveaux Conducteurs Shell

# Notices à votre disposition chez les dépositaires

Pour les "Nouveaux Conducteurs" l'important c'est qu'elle démarre. Focuéte Shell-liop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des Neaux Conducteurs". Pour eux, la voiture est un simple moyen de transpor qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche. La BATTERIE SHELL, surpuissante, 

aux préoccupations des

"Nouveaux Conducteurs".

priorité à l'entretien.

### Le mouvement Chrétiens pour le socialisme connaît des difficultés pour s'établir en France

Depuis un an, les différents courants de la gauche chré-tienne en France s'interrogent sur l'opportunité de créer un mouvement national Chrétiens pour le socia-lisme (C.P.S.), fondé au niveau international à San-tiago-du-Chili en 1972 et réunissant des militants d'Amé-rique latine, d'Amérique du

Pourquoi le C.P.S. a-t-il tant de mal à naitre en France? Dans un article paru en Belgique sous le titre L'imbroglio français (1), Robert Vander Gueht, écrit: a La constitution du mouvement rencontre moins de difficultés là ou elle représente une initiative où elle représente une initiative tout à fait originale et neuve que là où elle vient se greffer sur une démarche effectuée par une large variété de publications et de groupements chrétiens, qui ont chacun leurs traditions. Leur sensibilité, leur approche du problème. Au surplus, elle se heurte aux divergences profondes qui divisent en matière de stratégie les Français qui ont opté pour le socialisme. »

La divergence la plus profonde — qui a marqué la rencontre na-tionale sur « Foi, communautés chrétiennes et socialisme », orga-nisée à Orléans en juin dernier par cinq mouvements catholiques (le Monde du 10 juin) — oppose-une tendance radicale, plus poli-

O. CULLMANN-

LE MILIEU JOHANNIQUE

Étude sur l'origine de « l'Évangile » de Jean

DELACHAUX et MESTLE

nides J. ELLUL ÉTHIQUE DE LA LIBERTÉ

ÉTHIQUE DE LA LIBERTÉ

Diffusion :

TOME I

LIBRAIRIE **PROTESTANTE**  tique, qui met au premier plan la lutte idéologique contre le capitalisme et l'idéologie religieuse, à une autre tendance plus « religieuse », qui met l'accent sur l'élaboration d'un e alternative ecclésiale, en considérant que la réappropriation de la foi est aussi importante que la lutte contre l'idéologie religieuse, et que le combat pour réformer les Eglises doit être entrepris dans un esprit de « fidêlté conflictuelle ».

Cette deuxième tendance, re-

cette deuxième tendance, re-présentée majoritairement à Oriéans, se retrouve dans le docu-ment distribué par les cinq orga-nisations responsables de la rencontre à titre d'« hypothèse de travail ». D'autres « plates-formes » pour un éventuel lance-ment du C.P.S. ont été élaborées, telles celle des Amis de Témothuse nient du C.P.S. ont été élabores, telles celle des Amis de *Témotinage* chrétien en décembre 1975, ou celle signée par des groupes de Nantes.

### Sans ambiguités

Un nouveau document vient d'être publié (2), intitulé « Chrétiens pour le socialisme : pour une plate-forme sans ambignités » et signé par le Cercle Jean-XXIII, la Communauté de base de l'Est parisien, le groupe Chrétiens critiques d'Avignom, le groupe Cité nouvelle-Midi, le groupe Chrétiens marxistes de Lille, le groupe C.P.S. de Nantes, la Lettre et Cité nouvelle. Il représenta la première tendance, plus dure.

« Le premier objectif d'un mou-vement C.P.S. en France, lit-on dans le préambule, doit-il être politique ou religieux? Sagit-il, d'abord, d'élaborer une alternative de foi et d'Eglise ou de recon-naire l'importance de l'idéologie religieuse dans les batailles politi-ques d'aujourd'hui et de faire du combat contre cette idéologie le combat principal? Sans oublier, bien entendu, qu'il doit être mené au sein d'une pratique de lutte pour la transformation révolu-tionnairs de la société qui, seule, peut libérer les chrétiens des contradictions où ils sont encore, très souvent, enjermés. » Pur rapport aux Eglises, « Le premier objectif d'un mou-

. » Par rapport aux Eglises, s'agit-il seulement de dénoncer certains silences et certaines compromissions ou, beaucoup plus profondément, de mettre en cause projonaement, de mettre en cause le rôle qu'elles jouent dans la société, leur structure interne et l'expression de la joi qu'elles transmettent? A ce plan de la joi enjin, s'agit-il de rédiger, dès maintenant, un nouveau credo ou d'accepier de passer par une cri-tique radicale, tout en essayant de poser les premiers signes d'un nouveau mode de référence chré-tienne? »

Après avoir analysé la crise actuelle du capitalisme et dé-noncé les e trois niveaux de contradiction de la conscience chrétiense. > — les niveaux poli-tique, institutionnel et théologi-que — le texte définit ce que devrait être le C.P.S. en France.

celui de l'idéologie religieuse sous toutes ses jormes et quel que soit le domaine, explicitement religieux, ou politique, moral, où elle exerce son influence. Il ne s'agit pas de réunir les chrétiens qui, d'ores et défà, se sont prononcés pour le socialisme et, en particulier, ceux qui adhèrent défà à une organisation politique de gauche, mais de contribuer, par cette luite spécifique, à renforcer le mouvement de passage des masses, influencées par l'idéologie religieuse, de la passivité politique ou du conservatisme à une attitude active et critique de luite pour une iransformation révolutionnaire de notre société, se quant à son objectif, e dans le situation des ries clobles du cris.

révolutionnaire de notre société. » Quant à son objectif, « dans la situation de crise globale du capitalisme; et compte tenu de l'influence diffuse que garde en France le christianisme, un front de lutte contre l'idéologie religieuse, et en particulier ses manifestations politiques, nous parait essentiel. Ce sera la première responsabilité des chrétiens pour le socialisme ».

le socialisme ».

Les écueils à éviter, enfin :

« C.P.S. ne dott être :

» — Ni un alibi évitant aux chrétiens un engagement : partis et syndicais sont bien sinon les seuls, du moins les lieux premiers de l'action politique.

» — Ni un parti politique de chrétiens : il ne peut être question de constituer un parti des chrétiens de gauche. C.P.S. n'aura ni programme ni stratégie de ni programme ni stratègie de construction du socialisme.

sonstruction du socialisme.

3 — Ni un appendice d'un quelconque parti de gauche. C.P.S.
doit avoir son autonomie d'action et de critique, y compris
vis-à-vis d'un éventuel gouvernement de gauche. Si C.P.S. doit
s'engager clairement pour la
déjaite de la droite, sa tâche de critique des comportements reli-gieux serait probablement aussi importante en période de construction du socialisme.

» — Ni un rassemblement sectaire: C.P.S. doit être un lieu unitaire rassemblant tous ceux qui, ayant opté pour des stratégies différentes, luttent pour le - Ni un cartel d'étais-» — Ni un cartel d'états-majors qui ne s'appulerait pas sur une dase réelle constituée de grou-pes locaux. »

Pour préparer la première assemblée de coordination nationale, qui doit se tenir au printemps de 1977, en vue du lancement du C.P.S., les groupes signataires de ce texte organisent un colloque, les 4 et 5 décembre, à

(1) Dans la revue Chrétiens pour socialisme, 5. rue Agimont, 4000

(2) Dans le numéro d'octobre de la Lettre, Temps présent, 68, rus de Babylone, 75007 Paris.

(3) Pour plus amples renseigne-ments, écrire à la Lettre. (4) Témoignage, novembre 1976, 7. rue Paul-Lelong, 75002 Paris.

احتكذا من الاجل

que (4).

« Avec nos organisations, nous faisons l'analyse de l'exploitation des travailleurs et de ses causes, et nous nous situons dans leur stratégie, écrit le secrétariat national de l'ACO sous le titre « Pourquoi nous disons non aux christiens pour le secrétarisme c Pourquoi nous disons non aux chrétiens pour le socialisme ». C'est avec nos organisations respectives que nous jugeons de la place de l'Eglise dons ce système et que nous débations des modalités de lutte. Entre chrétiens nous nous rejusons à jaire cette analyse. et nous ne nous reconnaissons aucune compétence particulière pour définir un autre modèle de

» A des questions sur la parti-cipation à l'action des chrétiens en tant que tels, le président de l'ACO rappelait à la Rencontre nationale de 1974 : « Cette vielle » tentation des chrétiens de me-» ner une action sociale, politique, » avec l'étiquette chrétienne. > avec templette chrettenic, > comme elle est tenace. Mais ce n'est pas une organisation > ouvrière de plus dont le mou-> vement ouvrier a desoin. »

» Or, force nous est de consta-

ter que, si ceux qui veulent orga-niser le regroupement des chrétiens pour le socialisme se défendent de vouloir créer un mouvement politique autonome, ils sont amenés pour se définir à proposer une analyse et une stratégie de type socio-politique que certains courants du mouvement ouvrier récusent et qui ne s'imposent nullement aux croyants. » Dans ces conditions, présen-

» Dans ces conditions, présenter un projet d'organisation de la société comme la mise en pratique de l'Evanglie représente un nouveau blocage politico-religieux que nous refusons. Un groupe de chrétiens, quel qu'il soit, et politiquement stiué, n'a pas le privilège de la connaissance de Dieu et de l'annonce de l'Evanglie. Regrouper des chrétiens pour le socialisme comme la manifestation visible de l'Eglise à naître nous avparaît comme une nounous apparaît comme une nou-velle forme de cléricalisme.

» Prendre le risque de donner l'image d'une Eglise de gauche s'opposant à une Eglise de droite s opposint à une squée a trous ne correspond ni à notre manière de participer politiquement à la construction de la société ni à notre volonté de construire une Eglise accueillante à tous les

ALAIN WOODROW.

APRÈS SON CONGRÈS NATIONAL

### L'Eglise italienne veut se donner un organe permanent de concertation

De notre correspondant

Rome. - Le premier congrès national de l'Eglise italienne s'est terminé à Rome sur un souhait : que cette concertation entre évêques, prêtres, religieux et laics, testée pendant cinq jours et jugée positive, devienne permanente. Autrement dit qu'une structure fixe soit mise en place pour favoriser la - participation - et la « communion » — deux mots-clés de la rencontre, à laquelle assistalent mille cinq cents représentants de tous les diocèses du pays sur le thème: « Evangélisation et promotion humaine ».

d'un circuit interne de télévision : des cardinaux et des dizaines d'èvêques en grande tenue, massés aux premiers rangs; des prêtres stricte-ment habillés en clergymen; une messe pontificale à Saint-Pierre : les télégrammes du président de la République, du président du conseil. Bref, l'image d'une Eglise blen Instaliée, même si sa principale inquiétude a été l'étouffement de la culture catholique. Plutôt que de chercher l'affrontement, l'assemblée s'est interrogée sur la manière d'être mieux présente dans la société déclarent · impossible Févangélisation sans la promotion humaine », cette demière ne se réduisant pas à un militantisme

La vedette du congrès de Rome aura été cans conteste l'un de ses vice-présidents, le Père Bartolomeo Sorge. Ce Jésuite talentueux, qui dirige la Civilta Cattolica, s'est affirmé de bout en bout comme l'âme et le moteur de l'assemblée. Elle en a pris plus de poids, pulsque l'intéressé est, au moins par sa fonction, l'un des hommes de confiance des autorités vaticanes. Mals elle avait fait un peu douter de sa représentativité. car le Père Sorge se distingue de la hiérarchie italienne, dont le niveau moven est assez médiocre. On a pu le constater pendant la rencontre. avec des discours épiscopaux très creux, qui avaient le ton de l'homélie et paraissaient d'autant plus vieillots que des centaines de personnes étaient venues s'exprimer dans un langage moderne sur des falts

### Ne plus voter pour un seul parti

a la rencontre a largement dénassé notre attente, a déclaré le Père Sorge. Elle nous a appris combien l'Eglise italienne était vivante. . Puis il a répondu aux critiques sur deux points : l'absence des catholiques nso, qui se s exclus - du congrès n'étant pas - en communion - avec l'Eglise hiérar-chique (- Disons à nos trères absents que leur non-participation ettriste profondément -); et le rôle

purement consultatif de cette assem-

Une salle ultra-moderne, équipée blée out a avant adopté la méthode du concile, a fait émerger la triple d'une Eglise en service et d'une Eglise en croissance ».

Le Père Some a Insisté avec force sur la « crise protonde » que traverse l'Italie, crise que l'Eglise vit de l'intérieur et qui met en question sa propre identité. Deux manières erronées d'y réagir, seion lui : l'intégrisme (- peur du dialogue, nostalgle de l'ancienne liturgie, regret du mono-Ilthisme politique des catholiques ») et la contestation, - qui est en train de prendre les proportions d'une véritable Eglise paralièle ». Le père Sorge reconnaît qu'entre ces deux extrêmes « l'aggiornamento de l'Eglise Italienne a été lent et désorganisé, en retard sur l'évolution de la société ». L'Eglise doit être « en état de recherche, étant entendu que la recherche ne doit pas partir de l'incertitude et encore moins du doute . Et pour - edapter son langage - sux hommes de ce temps Il lul faut se rappeler - qu'un seu langage s'est toujours compris au cours des siècles : celui qui consiste à parier par les actes ». Cette Eglise en recherche dolt « retourner à une pastorale missionnaire, mais qui soit post-chrétienne -, car la temps des « palens ignares » est révolu.

De ce discours très dense, on retiendra l'insistance sur le piuralisme politique des croyants. Si cela va de soi en France, il n'en est pas de même en Italia. Affirmer comme l'a fait le rapporteur qu'une même foi - peut conduire è des engage-ments différents - ne contredit-il pas les récentes déclarations des évêques Italiens en faveur de la démocratie chrétienne, avant les élections législatives de l'été demier?

interrogés sur ce point lors d'une conférence, le Père Sorge a habilement détourné la question et renvoyé son interlocuteur aux conclusions un peu obscures, de la commission politique, qui parialt d'une - dialectique entre unité et pluralité

pas encore tranchée en italie. Si des élections devaient intervenir la semaine prochaine, nul ne saurait prévoir l'attitude de l'épiscopat.

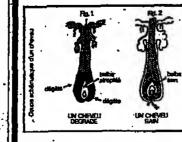


# "Nouveaux Conducteurs" l'important c'est qu'elle soit sobre.

Enquête Shell-Ifop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des Nouveaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de transport. qui doit avant tout être économique et en parlait état de marche.

Pour faciliter les démarrages à froid, augmenter le rendement de votre moteur et lutter contre le gaspillage d'essence, les stations Shell vérifient les BOUGIES, IN FILTRE A AIR et les VIS PLATINEES. Ce service répond parfaitement aux préoccupations des

"Nouveaux Conducteurs". Pour les "Nouveaux Conducteurs priorité à l'entretien.



### S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

PUBLICITE:

### L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuire che-veins au oburs de leur carrière. Ils savant ce qu'est un cheveu sain at

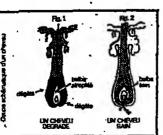
### DES.SYMPTOMES

El vous avez des pellicules, des démangesisons, un cuir chevelu demangeasons, un cuir chevelu
byperseneible ou tendu, des cheveux très gras ou très seus, ce
sont là des manifestations d'autodéfence du système capillaire.
Mais ce sont toujours des aignes
certains d'une chevelurs an man-

### DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être an boune santé. La cosmètologie modarne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits hygiániques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheven.

### LA DIFFERENCE



### L'AVIS D'UN SPECIALISTE

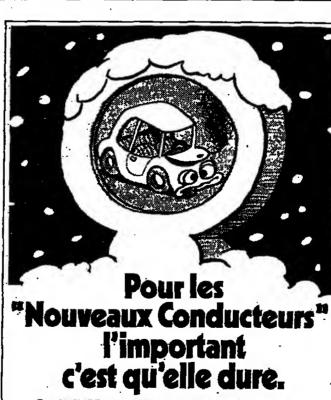
Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéricier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrie. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux sur les pos-



sibilités d'amélioration, sinsi que sur la durée et le coût du traite-ment à suivre Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banlieue ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO CAP est ouvert sans interruption do lundi au vendredi, de 11 h i 20 h. et le samedi, de 10 h i 17 h

### **EUROCAP**

INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (1-) - Tél. 260-38-84 LULLE: 16, rue Paidherbs,
Tel: 51-24-19
BORDEAUX: 34, place Gambetta
Tel: 48-06-34
FOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tel: 22-29-34
MEIZ: 244-en Chaplerue.
Tel: 75-00-11



Enquête Shell-liop Mars 1976 : 55 % des Français sont devenus des "Nouveaux Conducteurs". Pour eux, la voiture est un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche,

"Nouveaux Conducteurs"



L'HUILE SHELL SUPER 200, par sa haute fluidité à basse température, permet des démarrages immédiats. De plus, sa résistance au cisaillement et sa grande stabilité contribuent à la longévité de votre moteur. SHELL SUPER 200 répond parfaite ment aux préoccupations des

Pour les "Nouveaux Conducteurs priorité à l'entretien.



### AU COMITÉ DIRECTEUR DU P.S.

### La gauche au pouvoir devra tenir compte du fait nucléaire

estiment MM. Hernu, Pontillon et Chevènement

Le comité directeur du parti socialiste, qui a examiné, dimanche 7 novembre au Sénat. les problèmes de la déjense, n'a pas tiré de conclusions, mais, selon M. Claude Estler, le débat doit continuer au sein du P.S. sur la base des réflexions contenues dans les trois rapports de MM. Charles Hernu, Jean-Pierre Chevènement et Robert Pontilion. Du reste, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., est intercenu pour souligner la nécessité d'approfondir en core cette réservation interne, de préciser certaines observations dans le but de sauvegarder l' « autonomie de la décision » française.

Entre les trois rapporteurs, des points communs sont toutefols apparus. C'est ainsi que MM. Hernu, Chevenement et Pontillon sont convenus que la France derait conserver ses moyens propres de sécurité pour faire face à toutes les menaces, et éviter de se laisser entraîner dans un conflit qui ne serait pas le sien. De même, les trois rapporteurs ont constaté que, si la gauche arrivait au pouvoir, elle hériterait d'une situation et qu'en particulier l'armement nucléaire était devenu une réalité agec laquelle il fallait compter. En repanche des divergences se sont fait jour. Selon plusieurs

des participants, M. Pontillon est apparu d'esprit plus européen et M. Chevênement plus soucieux — dans la présente période d'une défense strictement nationale, tandis que M. Hernu s'est présenté davantage comme un homme de synthèse.

Le comité directeur du P.S. n'a pas pouvoir de modifier la ligne de conduite du P.S. en la matière. Seul un congrès ou une convention nationale pourrait le faire. Mais c'était la premirée fois depuis le congrès constitutif d'Epinay, en 1971, que les diri-geants socialistes débattaient, officiellement et au fond, de cette question.

pendance, c'est-à-dire précisé-ment une volonté chatouilleuse de protéger notre liberté de déci-sion en matière sociale, écono-mique, industrielle et militaire. L'indépendance, c'est donc une

liberté pour la France, peut-être demain pour l'Europe. (...) » demain pour l'Europe. (...) »
Après les trois rapporteurs, divers orateurs sont intervenus.

M. Dominique Taddei a souligné les points de convergence et estimé que « l'antimilitarisme n'est pas une thèse » et qu'il convenait de refusar les économies sur la sécurité. MM. Gilles Martinet, Lionel Jospin, Didier Motchane et andré Boulloche ont écolement André Boulloche ont également pris la parole, tandis que M. Gérard Jacquet a rappelé que « l'alliance atlantique est une alliance défensive » et que M. Michel Rocard a considéré que des crédits d'études étalent indispensables, notamment pour maintenir le notamment pour maintenir le progrès technologique.

De la tribune où il présidait les débats du comité directeur, M. François Mitterrand a souhaité que la réflexion continue au sein du P.S. sur les problèmes de la défense car, a-t-il observé, une défense car, a-t-il observé, une série de questions n'ont pas trouvé leurs réponses : en particulier, quels sont véritablement les menaces et les risques, et la sanctuarisation nationale est-elle du domaine du possible ou s'intègret-elle à un système d'alliance ? Ne croyant pas à l'éventualité d'une invasion de l'Europe à moins qu'un effort insuffisant de défense de la France ne crée, chez un adversaire la tentation de vouloir. adversaire, la tentation de vouloir combler le vide, le premier secrétaire du P.S. a toutefois insisté, selon plusieurs des participants su comité directeur, sur le fait que « l'essentiel pour la France est de sauvegarder son autonomie de décision ».

### Un effort de recherche

Lors d'une récente conférence de presse, M. François Mitterrand, répondant à une question. avait ironise sur l'extrême dissonance des points de vue exbies du P.S. sur les problèmes de la défense et, en particulier sur l'actualisation du programme commun de gouvernement en la matière. Il est vrai que findigence du projet politique de la gauche unie dans le domaine da la délense ou de la sécurité avair été relevée par les observaleurs, à l'époque de la signature par le P.C.F. et le P.S. du mme commun en 1972. Depuis, la situation a évolué, et il à même été créé un groupe de travali qui analyse, de nouveau, les thèses de la gauche sui l'Europa et la sécurité collectiva-

Au comité directeur du P.S. du dimanche 7 novembre, la dissonance a continué d'apparaître entre les différents orateurs. Mais, l'impression qui a prévalu est qu'il existe des points d'accord importants : des socialistes sont de plus en plus nombreux à considérer qu'un gouvernement de gauche ne détruirait pas l'outil militaire laissé par le pouvoir actuel, en particulier l'armement nucléaire à propos duquel cer-

tains des intervenants ont tenu à rappeler le choix, en sa favour, du gouvernement de M. Mendès France et du Front républicain en 1956, faute de la perspective d'un désarmement mondia

M. Louis Baillot, vice-pries dent du groupe communiste à l'Assemblée nationale et président de la commission de la détense du P.C.F. n'a pas dit autre chose lorsqu'il a, de son côté, attirmé que la détenan nucléaire était désormals un fait difficile à ignorer. De toute évidence, si des nuances persistent et si des précisions restant encoro nécessaires avant que le P.S. et le P.C.F. n'en soient à arrêter définitivement leur polltique commune de déteni demeure que la gauche ne dissimule plus is recherche théorique à taquelle elle se firm depuis pau sur un point fonds. mentel de la doctrine. Il est pour le moins paradoxal d'enregistrer une telle évolution quelques mois après que le chef d'étal-major des armées, le général Guy Méry, eut manifesté sea doutes sur la volonté de la nation de recourir à l'arme

JACQUES ISNARD.

Pour M. Robert Pontillon, secrétaire national aux affaires internationales, il existera « deux menaces s pour l'Europe occiden-tale et la France. D'une part l'alliance atlantique deviendra « un bouclier moins efficace sur le plan militaire, mais plus lourd sur le plan politique et éconosur le plan politique et écono-mique ». D'autre part, « la force mûtatre demeurera un élément important de la puissance sovié-tique ». Une telle évolution, a estimé M. Pontillon, « doit con-duire à compter davantage sur soi et sur ses proches pour pouvoir disposer d'une liberté d'action ».

Rejetant la neutralité désarmée, la neutralité armée e qui met l'accent sur la seule protection des intérêts nationaux français. au risque d'accélérer un are de défense occidentale entre Bonn et Washington » et l'atlantisation er washington s'e l'attantiation parce qu' « il demeurera toujours, désormais, une incertitude de l'engagement américain », le secrétaire national du PS, pro-pose le concept d' a une déjense nationale élargie ». « Le meilleur système, a-t-il expliqué, repose-rait sur le développement continu d'une force nucléaire stratégique privilégiant le sous-marin et les ogives multiples, sur l'existence d'armes nucléaires tactiques aéroportées et sur des jorces classiques légères et mobiles », capables d'intervention exterieure et d'une

défense en profondeur. « L'ensemble atomique doit reset sous contrôle atomique doit rés-ter sous contrôle national. même s'il peut être utilisé à des fins régionales », a précisé M. Pon-tillon, qui estime; en revanche, que « l'élément classique est appelé à coopèrer normalement apec les autres forces régionales, même s'il remplit, pour certaines de ses composantes, des missions purement nationales ».

### Des liens avec la communauté allantique

« On peut concevoir, a ajouté le secrétaire national du P.S., qu'un gouvernement de gauche participerait pleinement aux réunions du conseil atlantique pour négo-cier, discuter, défendre ses posi-tions sur les problèmes de sécurité occidentale. On peut penser éga-lement au maintie a des liens lement au maintien des liens actuels en matière de logistique, de télécommunications, d'observation (...). Il est possible de proposer et d'entreprendre, dans les prochaines années, de petits pas concrets, empiriques et limités, dans la perspective de la coopération politique et économique européenne», a conclu M. Fontillon, qui a cité la possibilité d'échanges technologiques ou stratégiques en tre la France et la Gran de - Bretagne en matière nucléaire, ou encore le léveloppement d'une coopération (manœuvres et plans de renseignements) entre forces classiques européennes.

Député socialiste de Belfort, M. Jean-Pierre Chevenement, de son côté, a séverement condamné l'abandon, discret mais réel, d'une doctrine de la dissuasion nationale» par M. Giscard d'Estaing qui, en se préparant «à la bataille en Europe», « aspire effectivement à re m plir, sous l'écile américaine une resonne de l'écile méricaine une resonne de l'écile méricaine une resonne de l'écile méricaine une resonne de l'écile de l'écile méricaine une resonne de l'écile de l'écile méricaine une resonne de l'écile de l'égide américaine, ine responsa-bilité régionale en Espagne, au Liban, en Méditerranée, en Afrique, mais aussi sur le continent

européen ».

« La France, a expliqué l'animateur du Centre d'études, de recherches et d'éducation socia-

listes (CERES), l'aile gauche du PS., a be soin d'entretentr un appareil de dé fen se indépendant (...) qui peut, seui, lui garantir une marge de manœuvre suffisante pour fouer un rôle dans le développement et la solution des crises.»

Et M. Chevènement a poursulvi : «Depuis trente ans, la menace soviétique est utilisée par la bourgeoiste pour terroriser le petit peuple, et par l'Amérique pour rameuter l'Europe. Il est contraire à l'intérêt national de ne pas évoquer les autres menaces.»

Il a ajouté : «Que, face à la menace les autres, la défense française puisse un jour s'insérer dans tottes les autres, la défense fran-çaise puisse un jour s'insérer dans une perspective européenne, cela ne peut être exclu. Mais, dans la période actuelle, elle doit impéra-tivement rester nationale. A cette condition seulement, la France pourra d'ailleurs jouer un rôle en Europe.»

« La France doit disposer d'une capacité de dissuasion et d'une capacité d'intervention au dehors. capacité à intervention du denors. La dissuasion ne peut être qu'un tout. Elle inclut l'élément nucléaire, mais sa crédibilité est avant tout politique. Elle dépend de la résolution des cheis et de la de la résolution des cheis et de la volonté populaire, celle-ci conditionnant bien souvent celle-là C'est pourquoi, a conclu le député de Belfort, un système de mobilisation populaire, fondé sur un service militaire réduit et universel, doit naturellement compléter la dissuasion nucléaire. M. Charles Hernu, président de la commission de la défense du

la commission de la défense du P.S., a rappelé, pour sa part, que « la coexistence pacifique est aussi conflictuelle», et que, «aujour-d'hui, le risque du conflit limité en Europe n'est exclu par aucun des Deur Grands et par aucun homme d'Etat aperti de ces dangers » « Le communisme et le capitalisme, comme toute idéolo-gie, sont des idéologies expansion-nistes, donc sont aniagonistes. »

Le rapporteur a attiré l'atten-tion du comité directeur du P.S. sur le fait que les progrès de la technologie vont modifier les rapports entre les Grands et bloquent les possibilités actuelles de controle des armements. « Les armes nucléaires tactiones deviennent si précises et si miniaturi-nent si précises et si miniaturi-sées que, peu à peu les hommes politiques et les états-majors prennent l'habitude de les consi-dérer comme une artillerie classique du champ de bataille », ce qui accroît les risques de conflits

M. Hermu a proposé « la créa-tion d'un état-major politique et militaire, chargé d'analyser les crises dans le monde — c'est-adire leur nature, leurs formes, leur évolution, leur dénouement afin d'y apporter, justement, des réponses civiles, politiques, qui ne reponses civies, poitiques, qui ne seraient militaires qu'en dernier recours, le nucléaire devant dépendre de cet élat-major, placé sous la responsabilité du président de la République, du chef du gouvernement et contrôlé par une commission parlementaire ».

### Des questions sans réponses

Constatant que l'indépendance nationale est une expression qui recouvre des interprétations poli-tique très différentes, le prési-dent de la commission de la défense du P.S. a conclu : « L'interprétation qui me semble être celle des socialistes est la utinute : na d'auterrie reserve suivante : pas d'autarcie, recon-naissance des interdépendance et volonté européenne, mais indé-

### Interview d'un nouveau venu à l'ordinateur

### "Avec mon IBM 32\*et ses programmes de facturation et de comptabilité, j'ai un outil de gestion alors que je n'avais qu'une tenue de compte."

prises petites et moyennes ont mis en programmes d'applications (PNA: Programmes Nationaux d'Applications). Ces programmes, d'une mise en œuvre particulièrement rapide, permettent aux entreprises n'avant pas l'expérience de l'ordinateur de traiter elles-mêmes, sans informaticien, leur facturation, leur gestion de stock et leur comptabilité clients.

Jean Paloque, Président-Directeur Général de la société HARMAN à St-Mande, répond à quelques questions.

Monsieur Paloque, vous distribuez du matériel Haute-Fidélité. Pouvez-vous yous situer avec plus de précision?

Jean Paloque: J'emploie 35 personnes. Je distribue cinq marques, environ mille articles, à 7 ou 800 clients. Mais je fais 80 % de mon chiffre avec une centaine de clients seulement.

Certains penseraient que ces chiffres ne justifient pas un équipement informatique. Pourquoi avez-vous pensé le contraire?

J. P. : D'abord, parce que le temps économisé, sur les opérations de facturation par exemple, peut être utilisé par le

Depuis le début de l'année, des entre- personnel en place à des tâches plus constructives, plus "creatives". Ensuite, tendant à devenir plus grande, son expansion doit être "prevue". L'outil de prévision scientifique; c'est l'informatique. Pour les petits comme pour les grands.

> Comment êtes-yous venu à l'informatique? Etiez-yous attire par elle?

J. P. : Pas du tont. L'ordinateur m'apparaissait un peu comme un robot dépersonnalisant. Je suis venu à l'informatique par raison, lorsque sont apparus des matériels accessibles à la petite entreprise. Je dois dire que je n'ai absolument plus aujourd'hui la crainte d'être "assujetti" à l'ordinateur. Je sais que c'est le contraire.

Un PNA de facturation a été mis en place chez vous. Cela a-t-il été facile? J. P.: Oui. C'est vrai qu'il n'a fallu que deux mois pour qu'il soit opérationnel. On m'a soumis un questionnaire approfondi, defini les limites du programme et j'ai eu exactement ce qui m'avait été promis. Evidemment j'ai dû m'adapter un peu à lui. Disons qu'on a fait la moitlé du chemin chacun. Cela m'a d'ailleuis amené à simplifier et à rationaliser ma gestion. Peut-être ne l'autions-nous pas fait autrement. On alors trop lentement.

Que pensez-vous des résultats?

J.P.: En ce qui concerne la factoration, c'est le jour et la nuit par rapport à ce que j'avais avant. C'est incomparablement plus rapide. Plus économique aussi. Comme je peux regrouper plusieurs marques sur une seule facture, je diminue par 3 le nombre de celles-ci. Et puis surtout, je peux suivre mes affaires client par client, marque par marque, représentant par représentant, et faire des statistiques. Je dispose d'un véritable tableau.

Comment votre personnel a-t-Il réagi à l'ordinateur?

J.P.: Au début, il y a eu des prophètes demalheur. Et puis la confiance est venue. Il n'a fallu que quelques jours de formation aux 2 personnes qui font marcher le 32. Une facturière et une aide-comptable. Aujourd'hni, elles ont vraiment le sentiment de faire un travail plus intéressant qu'avant,

Et maintenant? J. P.: Pattends impatiemment la mise en place de mon PNA suivant : celui de gestion des stocks.

IBM Compagnie IBM France. Division des Systèmes de Grande Diffusion.

Mademoiselle Huguet était aide-comptable Il ne lui a fallu que trois jours de stage che= IBM



Prix de location mensuelle: à partir de 5.236 FTTC. Prix de vente: à partir de 219.242 FTTC plus le prix des licences PNA.

Pour tout renseignement, contactez M. DELAHAYE, téléphone 776 93 93, Tour Générale, place de la Pyramide - Quartier Villon, Cedex 22 - 92088 Paris-La-Défense.

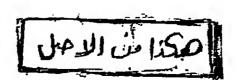


JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS le 11 NOVEMBRE ACHETEZ LE **BLEUET de FRANCE** 



Embleme des Anciens Compatients et Victimes de la Guerre AU PROFIT " VEUVES : DEPKEUMS PARTICIPATION MINIMUM 0,50



### Naissances

Mariages - M. et Mme Jean Lévy sont heureux de faire part du mariage de leur fille

e leur fille

Evelyns

avec M. Giorgio Balboni,
ul a été célèbre dans l'intimité
s 22 octobre 1978,
24, chemin du Pommier,
Grand Baconnex, Genève,
20, boulevard Suchet, 73016 Paris.
Dorsoduro 1239 Venise.

£ ....

125

· :\_ , ]

1.075

QUES IQUE

11.55

- Ghislaine de Védrines et Jean Marchand sont heureux de faire part de leur mariaga, célébré le 30 octobre 1976 dans l'intimité.
28. avenus Foch, 94120 Fontensy-sous-Bois.

M. Alain Lacrosnière et Mule Clarisse Medicul sont heureur de faire part de leur récent mariage. Sû rue de Miromeanii, 75008 Patis.

Décès

M. Christian Arnoux et sa famille ont la douleur de faire part du décès de
M. Paul ARNOUX,
avocat à la cour,
survenu subitement le 22 octobre
1976 à Paris.
L'inhumation a eu-lieu dans laplus stricte intimité.

On nous pris d'annoncer le décès de Mile Paulette BARAGGIONI, survenu le 8 novembre, à l'âge de cinquente-six ans, en gon domicile, 11-13, rue de Lagny, Paris-20°. De la part de Mine Eglantine Frei. Mine Jeanne Frei, ess tantes, Mine Jeanne Frei, ess tantes, Mine Veuve Simoune Salter-Frei. M. et Mine Maurice Louchet-Frei. M. et Mine Joseph Frei. M. Caston Frei, ses cousins et cousines.

M. Georges Chairet.

M. Garton Fret, see Sousins et sousines,
M. Georges Clairet,
Et de toute la famille.
La service religieux sera céléhré
le mardi 9 novembre, à 13 h. 45, en l'église Saint-Gabriei, sa paroisse, 5, rue des Pyrénées, Paris-50°, où l'an es résmira. L'inhumation aura lieu au cime-tiere de Pantin dans la caveau de

— M. Klies Bendayan, eon mari Daniel, Marc et Patrick, ses enfants, M. st Mme Ruben Cohen et laurs enfants,

M. et Mine Francis Near et leurs
enfants, ses frères, sœurs et neveux,
ont la douleur de faire part du

décès de Mine Elles BENDAYAN, née Ariste Naar, décédée le 2 novembre 1976 à l'age de quarante-sept ans.
On rappelle auxet le souvenir de ses pareirs

ses parents, after le souveille des parents, afbert et Renriette Naar, disparus à Anschwitz en février 1943.
351, boulevard Parteur, résidence Maupassant, 59500 Douai.
51, avenus de Suffren, 75007 Paris.

- Le docteur Marc DERANSART est décèdé le 25 octobre 1976 dans sa solvante-quatorzième année, trois mois après son épouse. Geneviève DERANSART, née Marchel. décédée le 27 juillet 1976 dans se soixante-treixième année.

De la part de : Philippe et Josette Deransart et leurs enfants, Francis et Béatrice Deransart et leurs enfants, Eric et Françoise Deransart et Eric et Françoise Deransart et leurs anfants, Le Pasteur et Mme Jacques Deransart-et leurs enfants, Le Pasteur Jean de Visme et ses enfants, Mme Paul Marconnet et ses enfants, M. et Mme Henri Fondet et leurs enfants,

Mme Edouard Marchal et ses L'inhumation a su lisu à Truinas (Drôme).

Ordme).

\* Fourquoi caches-tu ta face? >

(30), 13, v. 24.)

\* Mon amour ne a'éloignera
pas de Tol? >. (Esti. 54, v. 10.)

12, rue des Trois-Epis,
38100 Grenoble.

Lyon, Pont-de-Cherry.
Mine Charles Duquaire.
Mine Henry Castel et see enfants.
M. et Mine Emmanuel Duquaire
ti leurs enfants.
Mine Ammand Roux et ses enfants,
Mine Antoine Francou.
M. et Mine Antoine Fougarouse
ti leurs enfants.
M. et Mine Michel Billard et Leurs
Minents.

M. et aume Michel Billard et leurs
enfantz.
Les familles Ribes, Francou,
Chenevaz, Durand, parents et alliés,
ont la donieur de faire part du
décès, à l'âge de soizante-quatores
ans, de
M. Charles DUQUAIRE.
Messe de funérailles en l'église
Notre-Dame-Saint-Louis le mardi
9 novembre, à 14 heures, et l'inhumation au cimetière de Loyasse N.
A l'issue de la cérémonie, il n'y
aura pas de condoiéances.

- Mme R. Fourcade, M. et Mme J.-P. Pourcade et leurs enfants, M. et Mme J.-P. Bardon et leurs enfants, M. et Mme B. Fourcade et leurs enfants, M. et Mme J.-C. Fourcade, ses Les familles Delmond, Raynal et Lacaze, ont la douleur de l'aire part du décès du

decis du decteur Raymond POURCADE, ancien interne des hépitaux, officier de la Légion d'nonneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, commandeur de l'ordre de la santé publique, médallie d'nonneur de la Croix-Rouse Francaise.

Croix-Rouse française.
Croix-Rouse française.
surrenu le samedi 6 novembre 1975.
en son domicile, 9, rue Léonie, à
Marmando, à l'age de soiranteseize ans. Les obseques suront lieu le mardi P novembre, à 14 h. 30, en l'église Nouve-Dame de Marmande, où le deuil se réunira. Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Paris, le 5 novembre 1976.

Mme André Prère-Lequest,
Arnaud et Isabelle,
Mme Louise Prère,
M. et Mme Georges Prère-Busvetre,
M. et Mme Bernard WallsertFrère et leurs enfants,
Toute is famille,
cat la peine de faire part du
décès de

M. André FRERE.

M. André FREEE, imprimeur, dans sa soizante-treinème année. Un service religieur sera célébre le mardi 9 novembre en l'égire Sainte-Odile, 2, avenue Stéphane-Mallarmé, Paris-17, à 15 h. 45. Une messe, suiva de l'inhumation, aura lieu le merunedi 10 novembre an l'égise Saint-Christophe, à Tourcoing, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.
7. rue Sisley, 75017 Paris.
15, rue Aristide-Briand,
69200 Tourcoing.

Ses enfants,
Et sa famille,
ont le profond chagrin de faire part
du décès de
M. Denis GAXET,
survenu le 5 novembre 1978.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mardi 9 novembre, à 8 h. 45, en
l'église de Morainvilliere (Yvelines).
Cet avis tient lieu de faire-part.
31, rue Ribera, 75016 Paris.

Mme Léon Gion, son épouse, Let Mme Christian Gion et leurs enfants,
M. et Mme Phillippe Gion et leurs
enfants,
M. Jean Sébastien Gion,
Ses enfants et petits-enfants,
Et toutes les familles, parentes et

Es toutes les familles, parentes et amies, ont la douleur de fairs part du décès, suveau le 31 ectobre 1978, dans sa soixante-neuvième année, de M. Léon GION, anden élève de l'Ecole supérieure de physique et chimis industrielle de sciences, ancien directeur scientifique de CRRAVER.

L'inhumation a eu lieu, dans l'intimité familiale, le 3 novembre, à Lourdes.

On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Jean GIRETTE, en religion Frère Jean-François du Prado, survenu dans sa soirante-dix-huidième année, le 6 novembre 1976.

1976.
De la part de :
Docteur et Mine Jean Ristelhueber,
lema: enfants et petits enfants.
M. et Mine Bernard Girette et

Burs enfants.
Mile Jeanne Girette,
Docteur et Mme Pierre Gaumé et
leurs enfants,
M. et Mme Etienne Allect,
M. et Mme Jean-Pierre Givord et

M. et Mme Jean-Pierre Givord et laurs enfants,
Des families Girette, de Julily,
Debost, Latour et alliées et de la communauté des Petits Sours des
Pauvres et des résidents de « Ma Maison », 62, avenue de Bretsuil,
Paris-?.
La cérémonie religiause aura lieu le mercredi 10 novembre, à 15 h. 45, en l'église Saint-Prançois-Xavier.
Cette annonce tient leu de fairepart. Mi fleurs ni couronnes.
62, boulsvard Arago, 75013 Paris.

(Pelytechnicien, ancien directeur de rèseau à la S.N.C.F., Jean Girette était devenu ouvrier après la mort de sa fernine, et, en religion, Frère Jean-Francois du Prado. Il avait relaté son expérience de la vie d'usine dans un livre très remarqué, « Je cherche la justice a. (Editions France-Empire.)]

— Mms Suranne Largier, ses en-fants et petits-enfants, M. et Mms Jean Largier, leurs anfants,

enfants es petits-enfants,
Perents et allés,
ont la douleur d'annoncer le décès
de leur mère, belle-mère, grand-mère,
arrière-grand-mère, parents et allée,
Mme la générale Fernand LAEGISE,
née Angis-Jeanne Mandon,
survenu le 28 octobre 1976, dans sa
quatre-vingt-dix-septième année.
La cérémonie religieuse sulvie de
l'inhumation dans le cavean de famille out eu lieu, dans l'intimité,
le 22 octobre 1976, à Montpelliar.
Ce présent avis tient lieu de fairepart.
Résidence Le Grand-Pré.
160, avenue Victor-Eugo,

160. avenue Victor-Hugo, 38170 Seyssinst-Pariset. 36, rue Michel-Ange, 75016 Paris.

a Congrès du syndicat C.F.D.T.

de la police. — Le congrès de la
Pédération C.F.D.T. de la police
Instignale, réuni la semaine dernière à Strasbourg, a demandé
la disparition du corps des officiers de police en tenue, a hiérarchie trop lourde et musisible à
l'erécution rapide des missions
de polices et e réminiscence du
militarisme ». Le syndicat demande sussi le suppression dés
compagnies républicaines de socurité. Il considère d'autre part que
e demander la parité avec la gendarmerie est une erreur qui peut
entraîner la militarisation ainsi
qu'un danger pour la liberté ».

M. Georges Guillermon a été
élu secrétaire général de l'organisation.

- Nous apprenous la notre confrère

notre confrère

RENÉ-LIGNAC
(Roger Lacor),
directeur de « Nouveaux Jours »,
décédé à Paris dans sa soixentedixième année.
(Né le 27 août 1905 à Paris, Roger
l'aherd explorateur, participe à la

commandeur de la Légion d'honneur croix de guerre, président d'honneur de l'Œuvre.

- Nous appranons le décès de M. Georges SALVAGO, anelen conseiller de la République. [M. Georges Salvago était ne le 25 mars 1876 à Nica, il avait représenté le département des Alpes-Martilmes au patais du Luxambourg en 1947-1946. Journaliste, conseiller général, il avait été élu sur une liste du Rassemblement des gauches républicaines et siégeait, au Conseil de la République, au groupe du R.G.R.]

regrettée Yvonne SOLAL.

L'inhumation a su lieu dans la plus stricte intimité familiale. Bagneux-Parizien, division 83. 24, rue des Chevallers-Saint-Jean; 91 Corbell.

- Micon Mine Henri Pourrot et ses en-fants, très touchés des témoignages de sympathie qui leur ont été exprimés lors du décès de M. Henri Pourrot, remercient toutes les personnes qui se sont unles à leur peine.

Pour le quatrième anniversaire du décès de Paul BRAIG, une pensée affectueuse est deman-dée, le 9 novembre, à ceux qui l'ont connu et aimé.

Les pareuts et amis du président André LE TROQUER se réunitout au columbatium du Pâro-Lachaise, le 10 novembre, à 12 heurss pour honorer sa mémoire.

venir de

### Avis de messe

- L'Association des Français libres fera célébrer le mardi 9 novembre, à 19 heures, su l'église Saint-Louis des Invalides, une messe anniversaire (portes ouvertes) à la mémoire du

moire du général de GAULLE, chef de la France libre, président d'honneur de l'Association. Il est demandé aux Associations d'anciens combattants et de réstants de porter cet avis à la connaissance de leurs membres et d'y déléguer leur porte-drapeau.

La messa annuelle organisée
 Amitiée Robert Garrin
ntentions de
 Robert GARRIC

et de ses amis disparus, sers célébrés le mercredi 17 novem-bre, à 19 heures, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (79).

Cérémonies religieuses

INÉ le 27 août 1905 à Paris, Roger Lacur, d'abord explorateur, participe à la première l'alson automobile Paris-Changhai (1929). Rédacteur en chef de « l'Echo des Etats-Unis » (1920). Il est ensuite reporter au « Jour-Echo de Paris (1934) avant de devenir durecteur politique de de Liberté du Sud-Ouest » (1935-1939).

Depuis 1953, René-Lignec dirigealent le bimensuej « Nouveaux Jours », journal qui se présente comme le successeur du « Jour» de Lión Baliby, interdit à la Libération pour avoir continué de paraître pendant l'occupation.

Roger Lacur est également l'auteur de plusteurs pièces de théâtre : « Joenne Vidai » (créée par Gaby Moriay), « Jean de Batz », « Martanne » et « Il n'y a pas de vérité ».]

Le président et le comité de la Semaine de la bonté ont le re-gret de faire part du décès de M. Pierre LYAUTEY,

- Mme François Parnaud,
M. et Mine Jacques Parnaud,
Le docteur et Mine Ned Parnaud,
Le docteur et Mine Paul Moysan,
Leurs enfants et petits-enfants.
Leurs familles et letirs alliés,
out la douleur de faire part du
décès de
M. François PARNAUD,
président fondateur de la
chambre de commerce du Maroc.

chambre de commerce du Marce, officier de la Légion d'honneur, commandeur du Ouissam Alacuite, survenn le 5 novembre 1976, dans sa quatre-vingt-troisième année. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Marc Miguères, Et sa famille, ont la douleur de faire part du décès de leur très chère et très

### Remerciements

Anniversaires

Manrice Blum souhaits que lui soit dédié ce soir un instant de silence.

On nous prie de rappeler que la cérémonie religieuse du quarantième jour aura lieu le dimanche 14 novembre 1876, à 11 h. 30, à l'Eglise orthodoxe autocéphale, 6, rue de Palestine, Paris (18°), à la mimoire de M. Nicolas KOVALSKY, décèté le 20 septembre 1876.
Cet avis tient lieu de faire-part.

### — VU —

### Enterrements de première classe

Failes un sondage autour de vous, consultez les chau de texi, les commercants, les collègues, les copains, les amis, demandez-leur ce qui les irappe particulièrement à la télé, ce qu'ils prélèrent, ce dont ils espèrent le plus ; écartez - Au théâtre ce soir - — simple retransmission - et les films de FR 3; tenez compte du désir de se faire bien voir, de ne pas passar pour un demeuré, vous serez tout de même trappé par le sérieux de leurs réponses : « Les chiffres et les lettres », Les dossiers de l'écran », « Les grandes énigmes »... Ce qu'ils apprécient au lond, c'est uneoccasion d'exercer leur esprit ou de s'ouvrir au monde. Ce n'était pas comme cela dans le

Nous vollà devenus bien appilqués, bien studieux. Que s'est-il done passé ? C'est très simple nous n'avons pas, nous n'avons plus le choix. Les dramatiques, il y en a peu, et la plupart sont d'une médiocrité constante. obstinée. Les documentaires de création se font rares eux aussi et se haussant trop souvent du col. Ils poétisent, ils philosophent et préférent — est-ce pour mieux mériter leur nom à la fourde, la plate, la maladroite information, un hermétisme de bon ton. Ce n'est pas tous les soirs qu'on a droit à une Miss Jura, selon Berzosa, ou à une Guerre des demoi-

temps, pas à ce point.

selles, nous y reviendrons. Mêma les nouvelles séries ne

valent pas les anciennes. Samedi. - Les cinq dernières minutes nous ont paru interminables. On n'y comprensit rien. C'était confus, compliqué et, pour qui n'est pas familler des écuries, des haras, plein d'énigmes superflues. Je veux bien qu'on brouille les pistes, mais pas en déroutant le public sur des points de détall. Qu'on nous tasse crédit d'une certaine jugeotte, c'est gentil, merci. Il ne faudreit pas non plus verser dans l'excès contraire et, en visant trop haut, nous donner d'affreux complexes d'intériorité. Une enquête du commissaire Cahrol cela devrait pouvoir se suivre sans trop de difficulté, ne pas dépasser de beaucoup le niveau d'un exposé du professeur Hamburger, sf Ilmpide en comparaison, al eccessible. Tandis que là : une

vrais purée de pois. Ce qui explique aussi, au moins en partie, la taveur des Interviews, des entretiens, des débats télévisés, c'est qu'ils abordent entin des problèmes de société, la sexualité, la défense du consommateur, le racisme, les handicapés, des thèmes re-battus aujourd'hui à l'étranger, hier encore chez nous des sujets tabous. Comment voulez-vous ne pas réagir en entendant parier pour la première fois à l'antenne (non, pardon, la seconde, « A la bonne heure » en avait déià dit deux mots l'an passé), en voyant Ivan Leval évoquer vendredi le prix de la mort. Un prix rédhibitoire, assené yeux baissés, lèvres

avec le claquement discret d'un tirolr-caisse bordé de noir par

Hébétées, endolories, les familles, qui fournissent à un quasida una moyenna régulière — stable, le marché est à l'abri des fluctuations I — de cinq cent dix mille cadavres par an, n'ont pas le cœur à marchander, torcément. Et c'est la valse des devis, la polka des cercuells, en bols des îles, en bols verni, capitonné, avec polgnées, les chambres funéraires, des hôfels, que dis-je, des palaces, où le séjour de nos chers défunts coûte de 600 à 6 000 francs par jour. Et les tombes, et les dalles, et les monuments, et les marbres, et les concessions... Et la bonne conscience bavarda de M. Jacques Gourdon, président de la Fédération nationale des pompes tunèbres, assez condement, plateau par notre confrère du Nouvel Observateur, Olivier Todd. Un scandala, effectivement, cette loi du prolit, sans vergogne, que rien n'arrête, et ce désir de paraître, qui communiquent dans le non-être. Un scendale. On a parié de supprimer les classes dans le métro. On pourrait peut-être songer à en faire autant pour le dernier voyage, un voyage sinon gratuit, du moins à prix unique, à prix modique, le même pour tous, riches et pauvres, entin contondus aux portes de l'inconnu.

### LUNDI 8 NOVEMBRE

serrées, mine de circonstance,

### CHAINE I: TF T

20 h. 30, La caméra du lundi... Film: « La flotte se mouille », d'Ed. J. Montagne (1963). avec E. Borgnine, J. Flynn, T. Conway.

En 1943, dans le Pactique sud. l'équipage d'un sous-marin américain pûle l'intendance et organise des courses avec paris.

Une sométie militaire pas très fine.

22 h., Emission de l'INA: La guerre des Demoiselles, de G. Guillaume et J. Labrune (deuxième partie): 23 h., Journal.

CHAINE II: A2



· Deux livres à lire

### Albert Ducroca LES ELEMENTS

LE ROMAN DE LA MATIERE

JULLIARD

**AU POUVOIR** 

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Chronique : Les années Bonheur racontées par Gaston Bonheur : 22 h. 50. Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard : 23 h. 35. Journal

CLAUDE SARRAUTE.

### Rasoir Philips Super 12

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Cinéma public: «l'Homme de la loi», de M. Winner (1971), avec B. Lancaster, R. Ryan, L. J. Cobb, Sh. North.

Un shérif entreprend d'arrêter sept cou-boys impliqués dans un meurtre, malgré l'opposition d'une collectivité hostile à sa idées de fusites et rebelle à son autorité. Un intéressant western qui recherche l'au-

22 h. 10, Journal.

### FRANCE-CULTURE

20\_h., « Heracies ou la joile d'Hercute », d'Euripide, adaptation G. Audisio, avec H. Viriojeux, A. Falcon, G. Page, 21 h. 5, L'autre scène ou « les Vivants et les Disox » ; 22 h. 30, Entretiens avec Raymond Quenesu (rediffusion) ; 23 h., Java ; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., La querelle Wagner-Brahms; 20 h. 30, En différé du Théâtre des Champs-Elysées... Orchestre national de France, direction L. Bernstein, avec D. Mac Innes, aito; « Harold en Italia », « Symphonie fantastique » (Berlioz); 23 h. 15, En éche; 0 h. 5, Musique d'Europe de l'Est.

### MARDI 9 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1. De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 13 h. 45, Restez donc avec nous).

20 h. 30. Documentaire : Des autos et des hommes... (le match Renault-Citroën 1930-1936), de H. de Turenne et A. Barret. réal. C. Savarit, 21 h. 30. Chronique : Ces années-là (1970), de M. Droit; 22 h. 25, Concert: « V° Symphonie e de Schubert, par l'Orchestre national de Radio-France, dir. E. Krivine; 22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 5 à 20 h., Programme ininterrompu
(à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine).
20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Téléfilm :
4 les Enfants de la guerre », de R. Gimbel, réal.
G. Schaefer.
Pris du Festival international de Monte-Carlo en 1972; comment l'amitié entre deux jamilles d'Irlande du Nord, l'une catholique, l'autre protestante, l'init par devenir impossible.

Impossole.

Débat : L'Irlande.

Avec la participation de Muses Florence
Mac Cormick, protestante, et Betty Williams,
catholique, membres du Mouvement des
femuses pour la paix; Huguette Debaisieux,
fournaliste au «Figaro », et Mis. Franck
Card, du Sisn Fein; Andrew Gomdy, de

l'UDA (Ulster Dejense Association); John Sucker, journalista anglais, et Richard Deutsch, correspondant du « Monde » è Balfast.

23 h. 30, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Western, films policiers, aventures: « Le monde lui appartient », de R. Walsh (1952), avec G. Peck, A. Blyth, A. Quinn, J. McIntire.

Yers 1850, un marin américain, chasseur de phoques en Alaska, afronte un prince russe, pour l'amour d'une belle comitess Nancée, contre son gré, 2 celui-cl. Le pent du romanesque.

### 22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Dielogues franco-allemends: votes nouvetles de la psychanelyse, avec T. Held et A. Green; 21 h. 15, Musique de notre temps; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec R. Queneau; 23 h., Java; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... le Quatuor Berlot : « Quatuor à cordes u° 1 » (Bartot) ; « -Quatuor à cordes n° 41 » (Baethovan) ; 22 h. 30, De basse fréquence en utople ; 6 h. S. Atusique de l'Europa de l'Est.

Edité par la SARI. le Konde. Gérants: mes Fauvet, directour de la publication



Commission paritaire des Journaux et publications : no 57437.



### TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 8 NOVEMBRE

More Guillaume, profes-seur d'économie à Paris-Dauphine, s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

MARDI 9 NOVEMBRE - L'Institut Charles-de-Gaulle dispose de la tribune libre de

FR 3, & 19 h. 40. - L'Irlande est le sujet du débat des « Dossiers de l'écran » sur Antenne 2, vers 22 heures.

rapide sur les routes corses avait bien été Bernard Dar-

Bastla. — Très vite, dès l'éli-mination des Opel d'usine et après que l'on s'était rendu compte que les Alpine Renault A-310, en fonction de leur potentiel, étalent réduites au rôle secondaire, très vite il est apparu que le Tour de Corse allait se jouer entre Munari et Darniche, tous deux sur Lancia Stratos. Le tout était de savoir de quel côté pencherait la balance et si Darniche aurait la possibilité d'inquiéter jusqu'au bout Sandro

De notre envoyé spécial

coup » en cas d'ennui. Il n'y a rien de choquant dans ce genre de plan de bataille que tous les constructeurs sont amenés à éta-blir en fonction de leurs intérêts, des atouts dont ils disposent et des impondérables d'une telle épreuve.

Une forme d'ironie voulut que tout aille pour le mieux du monde dans l'équipe Lancia, du départ à l'arrivée, aussi bien pour Munari que pour Darniche. De sorte que tout l'intérêt du Tour de Corse, pour la première place, a été reporté sur le duel qui opposait les deux pilotes et que chez Lancia on devait être à la fois satisfait et préoccupé. Satisfait parse que de toute évidence les antres constructeurs ne pouvaient plus servir que de faire valoir, et préoccupé quand même, parce que la concurrence entre deux pilotes d'une même marque a quelque-fois provoqué des catastrophes.

fonction de leur potentiel, étalent réduites au rôle secondaire, très vite il est apparu que le Tour de Corse allait se jouer entre Munari et Darniche, tous deux sur Lancia Stratos. Le tout était de savoir de quel côté pencherait la balance et si Darniche aurait la possibilité d'inquièter jusqu'au bout Sandro Munari.

Pour Lancia, il y avait en priorité Munari et éventuellement en réserve Darniche pour « assurer le

tion est hien établie, et fort jus-tement. Darniche s'était même offert le luxe, dans une épreuve de classement, de rattraper Ma-nuri, parti deux minutes avant lui, et si le pilote italien l'avait laissé passer — l'étroitesse et la sinuosité des routes corses ren-dent pratiquement impossible tout dépassement. — la démons-tration aurait été encore plus probante.

C'est dimanche matin, à l'heure de la messe et des bonnes actions, que l'issue du Tour de Corse bascula en faveur de Sandro Munari. Un rallye est fait d'épreuves de vitesse et de secteurs de liaison, et le règlement impose aux concurrents, dans les secteurs de liaison, de pointer à des heures extrêmement précises. Il s'agit là d'opération de routine à laquelle sont naturellement rompus des sont naturellement rompus des équipages aussi expérimentés que Darniche et son navigateur, Alain

Et pourtant c'est en pointant avec dix secondes de retard qu'ils allaient perdre le Tour de Corse et écoper d'une minute de pénali-sation. De retour à Bastia, Dar-niche et Mahé, tout à fait décon-tractés et sous sourires de décors ont tractés et ious sourires dehors, ont expliqué qu'ils avaient été sim-plement « distraits » et que toute autre interprétation de cette pé-

nalisation relèveralt de beaucoup

nalisation relèveralt de beaucoup d'imagination.
Du coup, à les croire, il n'était plus question de penser que leur distraction arrangeait les affaires de tout le monde; de Lancia, qui souhaitait voir gagner Munari, de Munari, le pilote vedette du constructeur, de l'importateur Lancia en France, qui avait engagé la voiture classée deuxième et qui ne cherche pas à briser des lances avec la maison mère, chacun y trouvait son compte, sauf apparemment Bernard Darniche cun y trouvait son compte, sauf apparemment Bernard Darniche et Alain Mahé. Mais un gentil constructeur sait trouver les mots qui font du bien : au mois de janvier, Darniche et Mahé auront à leur disposition une voiture d'usine pour le railye de Monte-Carlo, aussi puissante que celle de Munari et ils bénéficieront de la même assistance. Cette fois, tout le monde était contant.

FRANÇOIS JANIN. RESULTATS

RESULTATS

1. Munari-Maiga (Lancia Stratos),

8 h. 23 min. 53 sec.; 2. DarnicheMahê (Lancia Stratos), 8 h. 24 min.

12 sec.; 3. Manzagol-Filippi (Alpins

A 310), 8 h. 49 min. 14 sec.; 4. Ragnotti-Jaubert (Alpine A 310), 8 h.

59 min. 28 sec.; 5. Almeras-Deiferrier (Porsche Carrera), 9 h. 19 min.

10 sec., pramiers des G.T. de série;

5. Moreau-Baron (Alpina A 310),

9 h. 41 min. 33 sec.; 7. Rognoni-Dini
(Porsche S11 S), 9 h. 48 min. 43 sec.;

8. Sevelinge-Sevelinge (Opel Kadets
G.T.E.), 9 h. 58 min. 31 sec., premiers
des « tourisme »;

10D0

A SUF

Trop de monde sur le tatami

Judo marathon pour les finales des championnais de France par équipes de département disputées dimanche 7 novembre ; sept équipes, cent cinq combatants, un tiers espoirs, un tiers juniors, un tiers seniors, répartis dans loutes les cutégories de poids, ont bourlingué sur les trois tapis du stade Pierre-de-Coubertin. Au bout du compte, un rainqueur, le Val-de-Marne, devant le Nord et la Gironde.

Près de dix heures de compétitions quasi ininterrompues : même les « mordus » qui assistent aux compétitions comme à la messe dominicale s'y perdaient quelque peu dans le tourbillon des vétements blancs enchevêtrés. Chaque judoka a rencontré une fois tous ceux de son âge et de sa catégorie de poids. Pour suivre le déroulement ezact de la compétition, il fallait faire une comptabilité qui était bien difficile à tenir lorsque trois combats se déroulaient de front.

Il reste que la formule est la plus équitable. De plus, son véritable objectif est de permettre aux dirigeants de la Fédération de passer en retue leurs troupes au début de l'automne. Après le tamisage des sélections départementales et régionales, à peu près tout ce qu'il y a de mieux dans le judo français s'est affronté dimanche.

Mais que de matches brouillons, que de décisions arbitrales cent quinze combats, il est ressorti que les jeunes provinciaux ont les deuts longues et qu'ils ne se laissent pas impressionner par leurs feunes camarades de la capitale; en retunche, que leurs aînés sont moins aquertis, que quelques juniors et seniors ont bien fière alture, que les Parisiens se sont fait bousculer et qu'après tout c'était le premier championnat de l'année.

Alain Giraudo.

SKI

### Le difficile retour d'Anne-Marie Proell

De notre correspondant

Vienne. — Reverra-t-on cette année Anne-Marie Proell sur les pistes? La Fédération autrichienne de ski (Oe S. V.) ne semble pas montrer un enthousiasme particulier pour le « comeback » de l'ancienne championne du monde. Samedi 6 novembre, les dirigeants de l'Oe S. V. qui avaient à se prononcer sur une demande d'obtention de licence présentée par Anne-Barie Proell ont fait savoir qu'ils avaient une « attitude positire » à cet égard. Mais ils n'ont pas pris la décision définitive, attendant que la Fédération internationale de ski donne d'abord le jeu vert. La réaction de la presse ne s'est pas fait attendre: « Voilà une solution typiquement autrichienne » ont dit les commentateurs, allant même jusqu'à accuser l'Oc S. V. de vouloir « esquiver » ses responsabilités.

En fait, le retour à la compétition souhaité par Anne-Marie

e esquiver » ses responsabilités.

En fait, le retour à la compétition souhaité par Anne-Marie Proell met beaucoup de monde dans l'embarras. En 1975, tout juste âgée de vinpt-deux ans et cinq fois championne du monde, l'enfant prodige de Kleinarl annonce qu'elle abandonne le ski pour s'occuper de sa famille, de sa maison, et du café-night-club qu'elle vient d'ouvrir avec son mari dans son village natal. Mais elle ne se contente pas de cette activité : elle monnaie sa gloire en devenant l'a héroine » d'un flash publicitaire télévisé pour une marque de lessivc. Gain estimé : 100 000 schillings tenviron 25 000 F). (environ 25 000 F).

Quel démon ou quelle nécessité pousse ainsi Anne-Marie Proell à revenir sur les pisies? Les Autrichiens s'interrogent. Certains voient dans cette opération, qui risque de faire des remous au sein d'une équipe féminine déjà constituée à la veille du début des compétitions, la pression des forces occultes qui distant Le influtires du ski dirigent Paindustrie > du ski.

ANITA RIND.

### **TENNIS**

### L'U.R.S.S. est exclue de la Coupe Davis

Le comité de direction de la Coupe Davis, réuni dimanche 7 novembre dans les locaux fédéraux du stade Roland-Garros, a décidé d'exclure de la compétition 1977 l'U.R.S.S. qui avait refusé, cette année, de rencontrer le Chili en demi-finale pour des raisons polítiques. Mesure qui est une menace d'exclusion non déguisée à l'égard de l'Italie si les joueurs transalpins ne font par le voyage de Santigoo Coupe contre les Chiliens.

Le même comité a rédigé une motion selon laquelle « toute nation s'engageant dans une compétition et déclarant forfait

par la suite en sera automatiquement exclue l'année suivantes.

### Les fédérations françaises face à l'horizon 80 des Jeux olympiques

Comme après tous les Jeux olympiques, la tempête a fait courber la tête des dirigeants sportifs. Toutefois, comme le veut la tradition, une seule tomba : celle du secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Son successeur, consulte en toute bonne foi, annonce ses premières mesu-res, promet de tout revoir. Mise en scène trop souvent répétée pour que l'on puisse Le mal est plus profond. Tout le monde le sait, à commencer par les pouvoirs publics. Pour tenter de découvrir les racines de ce mal, nous avons interrogé quelques responsables de sept disciplines.

Nous avons laissé le soin à nos interlocuteurs de tirer les leçons du passé et de définir leurs projets d'avenir, en s'en tenant à deux olympiades : celle qui vient de s'écouler et celle qui commence.

Il sera essentiellement question de sport de haut niveau. C'est la raison pour iaquelle les personnes interrogées sont principalement les directeurs techniques nationaux. Cependant, les conclusions que nous seront amenés à tirer de cette série d'entretiens déborderont forcément du cadre de l'élite, cette élite étant largement tributaire de la façon dont fonc-tionne le sport de masse.

### Athlétisme : faire pousser des fleurs dans le désert

Sans doute est-ce parce qu'il a tisme se meurt, l'athlétisme est mort, une idée nouvelle. Mais on ne peut passé plus de dix ans en Afrique, que l'on a prié récemment M. Jacques Dudal de venir planter des fleurs dans le désert de l'athlétisme français. Le nouveau directeur technique national, qui remplace M. Christian Dubreuilh, remercié avec toute prennent en même temps leurs son équipe après les Jeux de Montdébarque sur une planète lunaire, l'athlétisme étant la plus souci principal paraît être de créer déshéritée de toutes les disciplines un courant de dynamisme qui lèvesportives. Mais, pas plus qu'un seul homme ne paut être tenu pour respeut être garant du succès. Educateur pragmatique habitué à travailler sur le terrain, M. Jacques Dudal n'annonce que par bribes son plan de redressement.

oued dans les sables depuis une décennie. La médaille de Guy Drut, à Montréal, brille comme un cailloux doré dans un ciel sans étoiles et ne sauralt tromper personne: l'athlé-

En France, le déjaut ma-jeur dont semble souffrir le sport en général, et l'athlé-tisme en particulier, réside dans la jaiblesse de l'enca-drement à l'échelon départe-mental. Le fait que tout un chacun puisse se déclarer entraîneur de club sans qu'il ait à justifier cette prétention par un diplôme ou une jor-mation quelconque indique bien que l'activité bénévole n'est pas nécessairement sy-nonyme de qualité.

A qui revient le soin de

former des animateurs ? Aux conseillers techniques régio-

nonume de qualité.

Les défauts de société, qui affectent les sutres eports, atteignent plus particulièrement celul-ci. L'organisation de la vie en France conduit à tenir pour concurrentes - et d'amedes aberrations : « Lorsque les élèves sont libres, les éducateurs heures de repos -, constate le nouveau directeur technique, dont le rait les obstacles.

Vue idéaliste des choses ? On ne peut s'empêcher de penser, en effet, que la bonne volonté et la débrouillardise ne suffirorit pas à supprimer Prudence nécessaire après tant de des carences aussi profondes. Mais, plans perdus comme les eaux d'un enfin, s'il faut appareiller de nouvesu, autant le faire dans l'enthousiasme, et M. Jacques Dudal s'y emploie

Qu'il entende réconcilier le sport scolaire et le sport civil n'est pas

que l'approuver dans son intention de favoriser les activités de l'assoclation scolaire - plutôt que de les club de l'élite. ner les clubs à agir en continuité, en prenant principalement le relais après les heures de classe et en animant

le temps des vacances. Réaliste, le responsable de l'athlétisme souhaite que l'on ne se décourage pas devant le manque de moyens. Il ne sauralt, toutefois, ignorer que si l'élève trouve appul sur les clubs restent les parents pauvres en moyens comme en éducateurs. Les entraîneurs sont join de recevoir la formation nécessaire, et le corps des conseillers techniques a lui aussi ses problèmes (voir encadré). De sorte que, al les installations ne manquent pas trop, ce qui frappe l'athlé-tieme de stérilité, c'est un défaut

d'animateurs en quantité et en qualité. Aussi bier n'imagine-t-on pas que le nouveau directeur technique puisse d'un coup de baguette magique répondre à la demande. Sur ce point, il a certainement conscience de ne faire que les premiers pas de sa longue marche. En l'absence de moyens, les décla-rations d'intention — « priorité aux leunes -, - tout pour les clubs - restent des vœux plaux, comme les dix demières années l'ont amplement démontré. En revanche on s'attardera plus volontiers sur les projets concernant l'élite, dans la mesure où ils sont plus réalisables, et à

### Un classement par points

Pour combattre des altuations par trop assises, pour faire renaître le goût de la lutte, M. Jacques Dudal imagine de soumettre les meilleurs athlètes à un classement par points obtenus dans une série de compétitions disputées au fil de l'année. Pour chaque discipline (sprint, lancers, sauts, courses de fond), il constituera trois équipes chez les hommes et deux équipes chez les femmes, composées chacune de quatre représentants. Il pourra alors organiser des tournois les plus variés, . combinés éventuelle avec des stages de formation.

Ainsi, s'ils veulent se maintenir parmi l'élite, les athlètes seront tenus de participer aux meetings officiels, plutôt que de sa laleser séduire par les « enveloppes » des promoteurs. Encore faut-il espérer e la Fédération française ne cherchera pas à trop compenser ce devrait pas avoir à mentionner.

GYMNASTIQUE. - Le comité directeur de la Fédération française a choisi, à l'unani-mité, Strasbourg de préférence à Grenoble, à Paris ou à Lyon, pour l'organisation, du 22 au 29 octobre 1978, des champion-nats du monde. 

Il va sans dire que les athlètes non classés auront le loisir de se mesurer avec les athlètes classés, afin de tenter leur entrée dans le

Soucieux de « redonner vie et confiance à l'athlétisme en fonction des réalités actuelles -, le directeur technique se soucie moins de l'hortzon 80 (les Jeux olympiques de Moscou) que de faire revenir les acteurs sur une scène abandonnée. Il reste à souhalter que les « réalités actuelles », sur lesquelles nous pas ces obstacles quasi insurmontables qui ont fait trébucher ses prédécesseurs.

FRANCOIS SIMON.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

\*Reims et Baint-Etienne 2-2
\*Lyon bat Marseille 2-1
\*Nimes et Nantes 0-0
Bastia bat \*Lille 3-0
\*Mics bat \*Angers 2-0
\*Nics hat Valenciennes 2-1
\*Nancy et Lens 1-1
Laval bat \*Bordesux 1-0
\*Paris-Saint-Germain b. Troyes 2-1
\*Rennes et Sochaux 2-2
\*Clessement 1 Restia et Lyon.

Classement: 1. Bastia et Lyon, 18 pta: 3. Nantes, 17: 4 Metz, 16: 5. Nice, 15: 6. Lens, Reims, Laval et Nimes, 14: 10. Paris-Saint-Germain, 13: 11. Nancy et Marseille, 12: 3. Sochaux, Bordeaux, Troyes et Angera, 11: 17. Saint-Etisme et Valenciennes, 10: 19. Rennes, 8: 20. Lille, 7 pts.

DEUXIEME DIVISION

GROUPE A

GROUPE B

### LES RÉSULTATS

Basket-Ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION Classement. — I. Rouen, 17; 2. Strasbourg et Bessnoon, 16; 4. Châteauroux et Tours, 14; 6. Lucé et Brest, 13; 8. Dunkerque, Quim-per et Chaumont, 12; 11. Epinal et Lorient, 11; 13. Boulogne, Nœux, Amiens et Saint-Dié, 10; 17. Haze-brouck, 9; 18. Caen, 6. Classement. - 1. Nice, 23 pts; 2. Villeurbanne, 22; 3. Berck, 20; 4. Caen, Tours, Clermont. 19; 7. Le Mans, Bagnolet, 18; 9. Antibes, Orthes, 16; 11. S.P. Evry, 14; 12. Challans, C.R.O. Lyon, Monaco, 12; 13. Tarare, Valenciennes, 8.

Hippisme Le prix de La Haye-Jousselin, dis-puté à Auteuil et retenu pour les parls couplé gapaant et tiercé, a été gagné par Tofano, suivi de Le Pom-pier et de Double Talk. La combi-naison gagnante est 10-4-13.

Jeu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION POULE A

\*Villeneuvs b. Villefranche 32-2
Albi b. \*Toulouse 15-7

\*Avignon b. Lexignen 10-7

\*Carcassonne b. Touncins 13-8

\*XIII. Catalan b. Limoux 19-6

\*Marseille b. Saint-Estève 16-11

15-7 10-7 13-8 19-6 Classement. — 1. XIII Catalan. 28 pts: 2. Avignon. 25; 3. Vilieneuve. 22; 4. Carcassonne. 21; 5. Alhi, 21; 6. Toulouse, 18; 7. Lézignan, 17; 8. Lámoux, 15; 9. Marselle. 14; 10. Saint-Estève. 13; 11. Tonneins, 11; 12. Villefranche. 9.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION

GROUPE I 

POULE C
Toulon b. \*Saint-Claude... 10-3
\*Dax b. Carcageonne.... 21-5
Bégles b. \*Bacing... 27-19
\*Bagnères b. Narbonne... 19-18

Classement. — 1. Narbonne, Bègles et Toulon, 13 pts; 4. Dax, Bagnères et Caroassonne, 9; 7. R.C.F. et Saint-Claude, 7.

\*\*POULE D\*\*Montauban b. Stade Toulous. 18-9
\*\*Montauban b. Stade Toulous. 17-8
\*\*Avignon b. Mont-de-Marsan. 17-0
\*\*Graulbet b. Lourdes. 9-3
\*\*Classement. — 1. Brive, 12 pts;
2. Lourdes, Montauban, Graulbet et
Stade Touloussin. 11: 8. La Rochelle, 10: 7. Avignon, 9; 8. Montde-Marsan. 5.

POULE E

\*Montferrand b. Romans..... 40-3

\*Saint-Jean-de-Luz b. Tarbez 14-4

\*Montchanin b. Castres..... 11-3

Bayonne b. \*Oloron...... 25-24

Classement. — 1. Montferrand e

Bayonne, 13 pts; 3. Romans e

Saint-Jean-de-Luz, 11; 5. Montchanin et Tarbez, 9: 7. Oloron et Castres, 7.

GROUPE IX

POULE P 2. Albi, 13; 3. Carmaux et Pumel, 11; 5. Périgueux et Oyonnax, 9; 7. Di-jon, 7; 8. Orthez, 5. POULE G

\*\*POULE H

\*Saint-Médard b. Lyon O.U... 10-7

\*Rodez b. Vichy... 10-8

\*Fleurance et Langon... 4-4

\*Coatraze-Nay b. Hendaye... 29-3

Classement... - I. Rodez. 15 pis:

2. Langon. 12; 3. Eaint-Médard et

Vichy. 11; 5. Coatraze-Nay, 9; 6.

Lyon, Pieurance et Hendaye, 7.

POULE K

# conseilers techniques regio-naux et départementaux, qui sont au total six cent soixan-te. Mis en place depuis 1953, ce corps de conseillers tech-niques souj/re d'un recrute-

La formation des cadres

Trop peu nombreux, et ne comptant parmi eux que quarante jemmes, les conseillers techniques ont le plus grand mal à assurer teur mission de coordination et de formation. Souvent mal payés, et encore moins bien détrayés (la plu-part ne touchent qu'une prime de déplacement de 200 francs par mois). ils s'efforcent de colmater les brèches, voient passer dans des status des contrateurs des stages des entraîneurs qu'ils perdent après complète-ment de rue, et se désespètent de ne pouvoit assurer la promotion de l'élite comme ils l'entendraient.

Comment, en effet, déve-lopper l'athlétisme, si l'on s'appuie sur des clubs étran-glés par les problèmes finan-ciers et dépourous d'encadre-ment ? Comment espèrer voir figurer, une dite fleurir une élite sur cette terre aride alors que les res-

ment anarchique qui, en l'ab-sence de statut, conduit à distinguer quatorze catégories de personnel (professeurs d'éducation physique, anciens sportifs ou sportifs de haut niveau en activité, poire mili-

niveau en activité, poire mili-taires en retraite).
Cette hétérogénéité dans la formation et le recrutement rend malaisée la coordination, quand elle ne suscite pas des jalousies motivées par des différences de traitement. Moins de la moitié sont titu-Moins de la moitié sont titu-laires de la fonction publique, les autres, en pro-enance du secteur pribé, recevant le titre de maître auxiliaire. C'est mettre en présence un ser-gent et un capitaine, celui-ci dépendant parjois de celui-là!

### Trop peu nombreux

ponsables n'ont même pas les moyens de faire fonctionner les installations existantes. Un exemple : la Lique du centre de l'athlètisme dispose d'une dizaine de pistes tous temps, dont quatre de classe internationale. Elle se trouve dans l'impossibilité, faute de cadres techniques en nombre suffisant, d'en utiliser plus de deux en même temps. On assiste là à une dépendition d'énergie considérable qui d'énergie considérable qui rend précaires toutes les dé-clarations d'intention.

Quand le groupement des conseillers techniques récla-me un statut, dont il a défini lui-même les grandes lignes, et un accroissement significa-tif de ses effectifs, il ne fait rien d'autre que de proposer une des meilleures solutions pour obtenir, en partant de la base, des athlètes de haut

PRÉVISIONS POUR LES. X1.76 DÉBUT DE MATINÉE

### Jean Kay, mort ou vif?

- Jean Kay est mort. - Assessine parce qu'il devenait génant è se promener ainsi depuis quatre mois, de par le monde, avec son er explosif sous le bras. Le vrai dossier de Vathaire-Dassault. Tout entier. Mort parce que « les puissants » qu'il aurait menacés ou voulu faire chanter auralent payé des hommes du milleu pour l'abattre.

Mission accomplia. L'hebdo-madaire le Meilleur et M. François Marcantoni en sont sûrs. A mon avis, Jean Kay est mort... J'ai des entennes dans tous les milieux et dans le milieu », a raconté samedi 6 novembre, sur Antenne 2, l'ancien inculpé de l'affaira Markovic. M. Alain Avache, directeur « vendred! 29 octobre, à 14 heu du *Meilleur*, lui eussi, ne «doute plus», depuis qu'il a reçu, «vendredi 29 octobre, à 15 heures, un appel téléphonique provenant de l'étranger ». Il connaît jusqu'au nom des deux tueurs, lesquels auralent opéré au Liban. S'il n'a pas donné dans son article l'identité des deux hommes, c'est que - yraiment ile sont trop dangereux. Deux vrais durs du milleu ».

€

Bizarre, ce milieu qui se met à faire des confidences. Ennuyeux qu'on en soit deià à la troisième mort de Jean Kav depuis le 8 juillet. Cette fois, dira-t-on, est peut-être la bonne

(ou plutôt la mauvalse). Les avocats de Jean Kay. ses amis. tous ceux qui reconnaissent avoir eu récemment des contacts avec jui, lous ceux qui en ont eu sans' le reconnaître, doulent pourtant de l'exactitude des rumeurs. Doutent, mals ne jureralent pas du contraire. La vie de Jean Kay, depuis le début d'août, reste entourée d'un tel mystère qu'on peut répandre n'importe quelle nouvelle, pourvu qu'elle fasse vendre du paples ou serve des intérêts plus

Peut-être bien que Jean Kay est mort. Peut-être bien qu'il avait, ainsi qu'on le prétend, un dosaier de quatre-vinots pièces compromettant pour les amis de M. Dassault Peut-être blen qu'on peut vralment s'en procurer une copie pour 500 millions ou millerd de france anciens selon qu'on est bon négociateur. A l'inverse, peul-être que Jean Kay est vivant, qu'il n'a jamals eu de dossier ou que celui-ci est déjà racheté at que l'ancien pirate d'Orly rit bien, quelque part en Espagne, de se faire passer pour mort.

Le juge d'instruction, M. Petot. avancerait dans l'instruction du dossier s'il établissait à qui profite la rumeur vraie ou fausse de la mort de Jean Kay. Ce Jean Kay dont, brusquement, le silence est devenu d'er.

P.-M. D.

### EXPLOSION AU SIÈGE D'UN BUREAU D'ÉTUDES SUR LES COMBUSTIBLES **ZAUDIMOTA**

**FAITS DIVERS** 

Une explosion a dévasté, di-Une explosion a devaste, di-manche 7 novembre, les bureaux de la Compagnie pour l'étude et la réalisation de combustibles atomiques (CERCA) dans un immeuble situé 41, avenue Mon-taigne, à Paris (8\*). L'engin explo-sif, dont la composition n'a pu encore être déterminée, avait été dénosé sur le pailer L'étage entier déposé sur le paller. L'étage entier a été gravement endommagé, et un début d'incendie a dû être maîtrisé. L'attentat n'a pas été revendique.

revendiqué.
Fondée en 1957, la CERCA est
l'une des deux sociétés privées
fabriquant des éléments combustibles nucléaires pour le compte
du commissariat à l'énergie atomique. Le groupe Péchiney-UgineKuhlmann possède une participation dans cette société.

 Réunion anti-drogue à Mar-seille. — Des policiers français, américains et canadiens se sont américains et canadiens se sont réunis la semaine dernière à Marsellle conformément aux accords tripartites de 1971. Les participants ont constaté une recrudescence du trafic d'héroîne en provenance du « triangle d'or » (Laos-Thailande-Birmanie), notamment vers la France, où le nombre des interpellations pour usage de stupéfiants — trois mille en huit mois — est en augmentation de 17 %. La pollce francalse pourrait prochainement installer en Thailande une antenne de l'office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants.

Attentat contre l'hôtel des impôts de Dinan. — Un attentat à l'explosif, commis dans la nuit a l'explosir, commis dans la fiun-du samedi 6 au dimanche 7 no-vembre contre l'hôtel des impôts de Dinan (Côtes-du-Nord), a pro-voqué dans le bâtiment des dégâts materiels assez importants. Le FLB-ARB (Front de libération FLB-ARB (Front de libération de la Bretagne-Armée révolution-naire bretonne), qui revendique cette action, l'inscrit adans le cadre de la campagne de deux mois contre l'occupation francaisce. Le message est signé par le même Youenn ar Sorn qui, le 30 septembre dernier, avait appelé tous les soldats de l'armée républicaine bretonne à participer aux opérations de sabotage afin d'obtenir « la libération totale de la nation bretonne et la construction d'un Etat socialiste breton libre » (le Monde des 3 et 4 novembre).

### A Paris

### UN MILLIER DE PERSONNES A UNE MANIFESTATION CONTRE LA PEINE DE MORT

Un millier de pesonnes environ ont manifesté, samedi après-midi ont manifesté, samedi après-midi 6 novembre à Paris, pour protes-ter contre l'existence de la peine de mort en France. Trente-six organisations, dont la Ligue com-muniste, la Ligue des droits de l'homme, le Mouvement d'action judiciaire, la Fédération anar-chiste, avaient répondu à l'appel du Comité d'action des prisondu Comité d'action des prison-niers. Cette manifestation était provoquée par le rejet, intervenu le 14 octobre, (le Monde du 16 oc-tobre), du pourvoi en cassation présenté par Joseph Keller et Marcellin Horneich, condamnés à mort le 25 juin dernier par la cour d'assises de la Haute-Ga-ronne pour assassinats, viol et vois qualifiés.

place, provoquant ainsi un vaste embouteillage. Vers 17 heures, après l'intervention des forces de police, ce barrage improvisé était levé.

### L'affaire de fraude fiscale de Toulon

### LES AGISSEMENTS DE M. ROGER MOLLARD AURAIENT ÉTÉ DÉNONCÉS PAR UN COLLABORATEUR

(De noire correspondant.)

tous les soldats de l'armée républicaine bretonne à participer aux opérations de sabotage afin d'obtenir « la libération totale de la nation bretonne et la construction d'un Etat socialiste breton libre vile Monde des 3 et 4 novembre).

Des sapeurs-pompiers jéminis. — Le Journal officiel du 7 novembre publie un décret permettant aux corps de sapeurs-pompiers communaux de comporter du personnel féminin. Le texte prévoit d'autre part un abaissement progressit de l'age de la retraite des sapeurs-pompiers, qui passera de soixantecinq à soixante-trois ans en 1979.

Accident d'avion en U.E.S.S.: au moins quatre-vingt-dix personnes au moins auralent trouvé la mort, le 6 seplembre dernier, dans une collision entre deux avions aux environs de Solchi, ville bainéaire de la mer Noire, apprend-on à Mioscou de sources officielles. Des informations sur cet accident ont eté rapportées à Moscou par des voyageurs venant de Solchi et de Doneisk, une cité minière ukrainlenne d'où la plupart des passagers de l'un des appareils sernient originaires. — (A.f.P.)

### Au congrès de criminologie

### L'INFLUENCE DE LA PRESSE SUR LA DÉLINQUANCE EST « INDISCUTABLE »

estime le directeur de la P.J Réuni sur le thème «Délinquance et mass media », le seizième congrès de l'Association francalse de criminologie s'est terminé, samedi 6 novembre, à Caen, par un acquittement au bénéfice du doute pour ces mass media. Seul M. Maurice Bouvier, direcceut al maurice Eduvier, direc-teur central de la police judiciaire, représentant le ministre de l'inté-rieur, a estimé dans son allocution — qui devait, sans débats, clore le

— qui devait, sans debais, ciore le congrès — que l'influence de la presse sur la délinquance était «indiscutable ». «Les conditions sont réunies pour accuser les mass media, a affirmé M. Bouvier, mais il ne pout accuser de creupe mathème. peut y avoir de preuve mathéma-tique. Les malfaileurs puisent dans la presse les moyens d'accomplir la façon d'agir, les possibilités d'échapper à la police. Les crimi-nels sont trop souvent valorisés et la victime complètement négligée. L'information ne doit-elle pas s'astreindre à des limites et à un

s'astreindre à des limites et à un mode d'expression? s

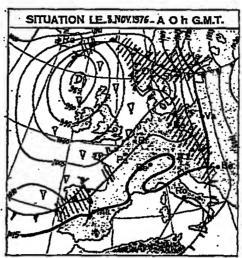
Le représentant du ministère de l'intérieur a toutefois souligné le rôle positif que la presse pouvait jouer contre la criminalité quand elle surseoit à la diffusion d'une information.

Le débat ayant été engagé, jeudi 4 novembre, sur la presse écrite, ce fut, vendredi, le tour de la radiodiffusion et de la télévision, Pour la première, M Etienne Mougeotte, directeur de l'information à Europe n° 1, a

M. Etienne Mougeotte, directeur de l'information à Europe n° 1. a analysé la radio en tant que « participant » de l'événement. comme ce fut le cas en mai 1968. Pour la seconde. MM. Henry Marque et Roger Gicquel ont présenté leur analyse en partant du rapt et du meurtre de Philippe Bertrand. à Troyes. M. Gicquel devait dire : « Avec le recul, l'événement ne valait pas ce traitement.)

• Mme Soleil en correction nelle. — Pour n'avoir pas suffi-samment éclairé l'administration des contributions directes sur le montant exact de ses gains réali-sés en 1971 et en 1972, notamment grâce à ses prestations de voyance, Mme Soleil comparaitra dans

### MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le lundi 5 novembre à Sur le reste de la France, le matin. 0 heure et le mardi 9 novembre à 24 heures :

24 heures:

La zone dépressionnaire du nordquest des iles Britanniques contiquera de diriger sur la France un
courant perturbé. Les différentes
perturbations de ce courant seront
un peu plus actives sur la moitié
sud du pays que plus au nord, et
aeront accompagnées par des renforcements temporaires des vents.

Mardi, la perturbation, actuellement sur nos régions de l'Ouest,
donnera encore le matin un temps
couvert àvec des pluies (nelle en
moyenne montagne) sur nos régions
les plus orientales, puis on notera
sur ces régions une accelmie svec

### le développement de quelques éclair-

Sur le reste de la France, le matin, le temps sera nuageur avec des éclaireles, parfois brumeux aur le Sud-Ouest et le Centre. On notern quelques averses de la Bretagne à la frontière beige, qui s'atténueront par l'ouest. Une nouvelle zone plutieuse, venue de l'Atlantique, abordera nos régions voisines de l'Atlantique dans la soirée.

Les vents aeront assez forta à forts sur les règions méditerranéennes, où ils tourneront temporairement au nord-ouest; ailleurs, ils seront modérés, de sud-ouest, mais se renforceront le soir près de l'Atlantique.

Les températures seront en baisse;

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 novembre 1976 :

### DES DECRETS

■ Modifiant le décret nº 72-146 du 23 février 1972 portant insti-tution d'une indemnité exceptionnelle de mutation ;

● Modifiant le décret nº 53-170 du 7 mars 1953 portant règle-ment d'administration publique pour l'organisation des corps de sapeurs-pompiers et statut des sapeurs-pompiers communaux;

Modifiant le décret n° 72-1004
 du 30 octobre 1972 portant statut
 des personnels de documentation
 du ministère de l'éducation natio-

### Visites, conférences

MARDI 9 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 30,
mètro Carubronne, Mme Legregeola ;
« L'UNESCO ». — 14 h. 45, 11, quai
Conti, Mme Pajot : « Hôtel des Monnales et atellers ».

CONFERRNCES. — 18 h. 30 et 21 h.,
sulle de cinéma du Club des logénieurs des arts et métiers, 9 bis,
av. d'iéns, M. J.—C. Stevens : « Une
randonnée dans le plus beau désert
du monde : au Sahara » (projections)
(A la découverte du monde). —
18 h. 30, Maison diocésaine, 8, rue
de la Ville-l'Evéque, M. l'abbé Pierre
Bouffiers : « Israél, pays de l'Evangile » (Bible et Terre sainte), 20 h. 30,
21, rue Noure - Dame - des - Victoires.
Mme Claude Thibaut : « La Florence
médiévale ». — 20 h. 30, Amphithédre de l'annexe. 18, rue de la
Sorboune. M. Jean-Marie Pesez :
« Les fouilles frunco-poionaises de
villages désertés en France ». MARDI 9 NOVEMBRE

ia matinée sera fraiche dans l'intérieur.

Lundi 8 novembre, à 7 heures, la indique le maximum enregistré au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1008.9 millibars, soit 756.7 millimètres de mercure.

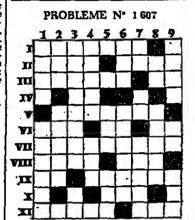
Températures (le premier chiffre indique le maximum enrelgatré au cours de la journée du 7 novembre : le second, le minimum de la nuit du 7 su 8 : Ajacelo, 17 et 7 degrés : Biarritz, 16 et 12; Bordeaux, 13 et 6; Brest, 11 et 6; Caen, 12 et 6; Cherhourg, 11 et 6; Clermont-Perrand, 12 et 2; Dijon, 12 et 4; Grenoble, 9 et 2; Lille, 11 et 6; Lyon, 12 et 3; Marseille, 15 et 9; Nancr, 10 et 2; Nancs, 13 et 7; Nice, 18 et 8; Paris-Le Bourget, 12 et 8; Pau, 16 et 2; Perpignan, 17 et 7; Rennes, 11 et 7; Strasbourg, 8 et 3; Tours, 13 et 7; Toulouse, 16 et 2; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger : la matinée sera fraiche dans l'inti-

et 2; Pointe-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger:
Aiger, 20 et 11 degrés; Amsterdam,
12 et 5; Athènes, 22 et 14; Berlin, 16
et 8; Bonn, 10 et 3; Bruxciles, 11
et 8; iles Canaries, 23 et 18;
Copenhague, 11 et 7; Genève, 3
et -1; Lisbonne, 16 et 11; Londres,
12 et 5; Madrid, 10 et 4; Moscou,
1 et -2; New-York, 12 et 5;
Paimn-de-Majorque, 17 et 7; Rome,
19 et 10; Stockholm, 8 et 8;
Téhéran, 22 et 10.

### MOTS CROISES



÷ :

·:---

1

HORIZONTALEMENT

I. Il faut le noyèr pour en venir
à bout. — II. Articulé; Ne se
laisse pas couler. — III. Partit
avec ses fils; Conjonction. —
IV. Préfixe. — V. Classiquement
mortelle quand elle est longue. —
VI. Bestiole discréditée; Miroir;
Symbole. — VII. Comme de
méchants propos. — VIII. Mot
d'inventaire; En Belgique. —
IX. Pronom; Ne risque donc pas
d'éblouir. — X. Dont tout le
charme est épuisé. — XI. Invite
à franchir le seuil; Sillonne la
terre.

VERTICALEMENT

### VERTICALEMENT

 Gagné par un jugement sans appel; Ce n'est vraiment pas de chance! — 2. Invite une conquête a ne pas s'endormir ; Connaît une incessinte circulation. — 3. Prise en s'élevant ; Terme musical. — 4 Est donc mal en point; Coule en Suède. — 5. Abréviation; Ordre exempt de compassion. — Ordre exempt de compassion — 6. Cours étranger; Il suffit de chercher pour les trouver. — 7. Symbole; Terme musical; Pas quittés des yeux. — 8. Allez à Londres!; Où s'épanouissent maintes œuvres dans une relative obscurité. — 9. La jole est parfois leur raison d'être; Celul-là, il est fort!; Pure imitation.

Solption du problème n° 1666 Solution du problème nº 1606

Horizontalement I. Guenon; EP.— II. Armée; Pô. — III. Oô; Emeu. — IV. Nonne; Ars. — V. Sud; Malls. — VI. Tâb; AI. — VII. Li; Œnone. — VIII. Ultimes. — IX. Tsê-tsé; De. — X. No! — XI. Emissions.

### Verticalement

1. Gains; Lutte. — 2. Ur; Outils. — 3. Emonda; Te. — 4. Néon; Boites. — 5. OE; EM; Ems. — 6. Ainée. — 7. Mai; Os; No. — 8. Eperian; Don. — 9. Poussière.

GUY BROUTY. (Publicité)

### SUPER SEARCH

PEUT VOUS AIDER

A TROUVER di doit lu ...

par le secrétaria.

universités (le Monde.

novembre), qu'elle a touche.

50 000 F en 1975, alors que le

secrétariat d'Etat ne prévoit de

lui attribuer que 20 000 F en 1976

comme en 1974.

# ronne pour assassinats, viol et vols qualifiés. Formé à 15 heures devant le cimelière du Père-Lachaise, le cortège devait se diriger par la rue de la Rasquette vers la place de la Bastille. En tête, derrière une guillotine symbolique et une banderole « Non à la perine de mort », onze pancartes portant les noms des onze derniers condamnés à mort exécutés en France dénonçalent la présumée exemplarité de cette peine. Scandant divers siogans : «Il ne faut pas que le coupert retombe ». « Non, non, non aux crimes légaux », « A l'Est à l'Ouest, abolition de la peine de mort », les manifestants, parmi lesquels M. Clande Mauriac, journaliste, M. Philippe Lemaire, l'un des avocats de Roger Bontems, exécuté en 1972, parvensient à la n. 30 place de la Bastille : c'est la qu'après destruction de la guilloitine symbolique devait être donné l'ordre de dispersion. Malgré cette consigne, une centaine de manifestants restalent sur la place, provoquant ainsi un vaste embouteellage. Vers 17 heures, les mouteullages vers 17 heures. Voyage d'affaires



Lufthansa

Lufthansa. Pour mieux voyager.



ALABAMA. Croix rouge de Saint Andrew sur fond blanc.



ALASKA: Sept étoiles d'or sur fond bleu entant la Grande



ARIZONA. Etoile cuivrée d'où partent des lignes obliques rouges et jaunes. Bande horizontale bleue dans le bas.



incrusté d'étoiles bleues et blanches sur fond rouge. représente l'Arkansas, seul état producteur de dismants.



CALIFORNIE. Un ecarlate sur fond blanc. Bande horizontale rouge



COLORADO. La lettre C qui encercle une balle en or. En fond: des bandes bleues et blanches.



Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: trois grappes de raisins, symbole de la transplantation des cultures et des traditions européennes dans les colonies.



DELAWARE, Armes de l'état dans un diamant poli, sur fond bleu. Date de ratification de la Constitution. Emblème: une gerbe de blé. Un épi de maïs, un dans ses so boeuf, un soldat et un fermier. de l'Etat.



l'état sur fond blanc barrées de diagonales rouges. Emblème: le soleil, un bateau à vapeur. Une jeune fille indienne répandant des fleur



GEORGIE. Armes de l'état sur bande verticale. Drapeau de la confédération sur la droite. Emblème: arche, nstitution de l'Etat. Trois colonnes avec la devise de la Géorgie. Et 1776: date de la signature de l'indépendance de la Géorgie.



HAWAIL Huit bandes rouges et bleues représentant les principales îles de l'état. Drapeau de l'Union Jack dans le haut à gauche.



IDAHO. Au centre, armes de l'état sur fond bleu. Une femme tenant lance. Un mineur. Des arbres. Une rivière. Une tête d'élan. Une corne d'abondance et une gerbe de blé.



ILLINOIS. Armes de l'état sur fond blanc. Emblème: aigle américain qui tient dans ses serres un bouclier strië et étoilé sentant les 13 tats. Une branche d'olivier, symbole de la paix. Des prairies, le soleil sur les plaines de



INDIANA. Un flambeau et 19 étoiles



IOWA. Bandes verticales bleues, blanches et rouges. Aigle en vol qui tient dans ses serres la devise



KANSAS. Fond bleu. Soleils au dessus de l'emblème de l'état. Emblème: Soleil levant symbole de l'Est, un buffle, une cabane de

KENTUCKY. Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: deux houss se congratulant. Devise de l'état.



LOUISIANE. Armes et devise de l'état sur fond bleu. Emblèine: un pélican nourrissant ses petits.



MAINE. Armes de l'état surfond blen. Emble un fermier et un marin, l'agriculture et la pêche étant les deux activités. principales du Maine. Un pin, symbole de la forêt. Un élan. L'étoile polaire pour rappeler que le Maine est situé au Nord.



MARYLAND, Motifs éométriques noir et or ians les premier et troisième quarts. Croix rouges et blanches dans les second et quatrième quarts.



Armes de l'état du Massachusetts sur fond blanc d'un côté. Pin vert Emblème: Blason de la communauté du Massachusetts. Indien pointant une flèche au sol, symbole de la paix. Etoile au dessus de son épaule droite: reconnais sance du Massachusetts en tant qu'Etat.



MICHIGAN. Armes de l'état sur fond bleu emblème: lever du soleil sur l'eau. Homme sur un écusson soutenu par un cerf et un élan.



MINNESOTA, Armes de l'état et 19 étoiles d'or sur fond blev. Emblème un indien à cheval au coucher du soleil. Un paysan labourant son champ Une chute d'eau. Une forêt.



MISSISSIPL Bandes horizontales bleues, blanches et ronges. Dans le coin supérieur rouge, le drapeau de la bataille des confédérés.



MISSOURL Emblème de l'état centré sur trois bandes, bleues, blanches et rouges. Emblème: Deux ours gris tenant les écussons des Etats-Unis et du Missouri. Vingt quatre étoiles représentant l'entrée du Missouri au sein de l'Union



MONTANA. Armes de fond blen. Embleme: une charrue. Une pioche et une pelle posées à terre, symbole de l'agriculture et des industries minières da Montana. Les chutes deux bandes de la rivière Missouri.



NEBRASKA. Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: un forgeron représentant des arts mécaniones. Une case de colon. Du blé qui pousse.



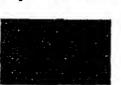
dans le coin supérieur gauche: un insigne vert et or. Les mots:-Battle Born-rappellent que le Nevada accéda au rang supérieur durant la guerre civile.



NEW HAMPSHIRE. Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: reproduction d'une frégate de guerre sous la Révolution. «Raleigh» est entouré de 9 étoiles, dans une couronne de laurier, symbole de la victoire.



NEW JERSEY. Armes de l'état sur fond jaune. Emblème: trois charrues. La dée -Cerès- tenant une symbole de l'agriculture. Une tête de cheval casque du souverain.



NOUVEAU MEXIQUE Surfond jaune, un soleil stylisé symbole du emple indien Zia.



NEW YORK, Drapes de l'état bleu foncé. Au centre du drapeau; blason de la liberté et de la justice. Un trois mâts gréé en carré. Une corvette de la rivière Hudson, symbole du commerce. Sous l'écusson; la devise de l'état.



CAROLINE DU NORD, Banderolles dorées. Sur une bande Caroline du Nord (séparées par une étoile blanche). Sur la droite: horizontales rouges et hlanches.



Sur la gorge d'un sigle: l'écusson américain. Au dessus de l'aigle: un soleil encerclant 13 étoiles. En dessous l'inscription «Dakota du Nords sur une banderolle. Le tout sur fond bleu bordé de jaune.



OHIO. Drapeau en forme de bonnière. Avec des bandes rouges et blanches Dans an triangle teinté de blen: un cercle rouge bordé de blanc. Des étoiles blanches



OKLAHOMA. Symboles de guerre et de paix sur fond bleu.



OREGON. Armes de l'état et inscrip jaunes sur food blou. Emblènie: Départ d'un soldat britannique et arrivée d'un navire marchand américair symbolisant la fin de la tutelle britannique et la montée au pouvoir des americains.



PENNSYLVANIE Armes et devise de l'état portées par deux portees par deux chevaux sur fond bleu burdé d'or. Emblème: Un aigle, un bateau - une charrue -



Ancre dorée et 12 étoiles d'or sur fond blanc.



CAROLINE DU SUD. Palmier et croissant de lune blancs sur fond bleu.



DAKOTA DU SUD. Armes de l'état cerclés d'or sur fond blen. Soleil sur fond bleg. Emblème: une cheminee qui fitme, un agriculteur et une barque.



étoiles blanches dans un rond bleu borde de blanc. Fines rayures bleues et blanches sur la droite. Fond rouge.



TEXAS. Une étoile sur une bande bleue verticale. Deux bandes rouges et blanches sur la droite.



UTAH. Armes de l'état cerdées d'or, sur fond bleu. Emblème: une ruche, symbole de l'industrie. Des brins de



VERMONT. Armes de l'état sur fond bleu. Embleme: 14 hranches de sapin pour les 13 états primitifs et le Vermont. Une vache, la laiterie. Des gerbes de blé, l'agriculture. En haut et en bas: des lignes sinusoidales, symboles du ciel et de la mer.



VIRGINIE. Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: devise de l'état. Une silho féminine; symbole de la vertu, se dresse pour terrasser une autre silhoueite, symbole de la



WASHINGTON. Armes do l'état sur fond vert. Portrait de Washington avec une date: 1889. Celle de l'entrée de Washington au sein de l'Union.

VIRGINIE DE L'OUEST. Armes de l'état sur fond blanc bordé de bleu. Emblème: un rocher dressé entre un fermier et un mineur, symboles des industries virginiennes (dans le rocher on a gravé la date de l'entrée



de la Virginie dans

l'Union; 20 Juin 1863).

WISCONSIN. Armes de l'état sur fond blen. on mis en avan par un marin et un pêcheur représente les industries du Wisconsin etat que l'on surnomme «Badger». Emblème: une come d'abondance. Un monticule de plomb.



### WYOMING, Armes de l'état et bison sur fond bleu bordé de rouge et de blanc. Emblème: une femme et la devise: Egalité des droits.

# L'AMÉRIQUE EST À VOUS

Le département "Foreign Direct Investment" de la Chase, un raccourci efficace vers un marché américain en pleine expansion.

### LA CHASE, POUR INVESTIR A L'AMÉRICAINE.

Parce que vous envisagez d'entrer sur un des marchés les plus sophistiques du monde: les Etats-Unis.

Parce que les Etats-Unis, c'est bien sûr une nation, mais aussi une myriade de marchi, différents.

sappue sur des clubs de et un traitement gles par les problèmes factat, région par région ment? Comment espèrer voir en Direct fleurir une élite sur cette terre aride glors que les res
nation toutes les

"tion toutes les

ucières de la

Chase aux USA. Il vous fournira faits, chiffres, évaluations et comparaisons. Vous aidera à apprécier l'intérêt d'investissements industriels particuliers. Sélectionnera et évaluera les possibilités de

fusions, d'acquisitions ou de participations. Analysera la politique et les réglementations en vigueur concernant les investissements étrangers. Vous recommandera un plan d'action. Vous servira de guide dans toutes les procédures, negociera l'investissement et en organisera

le financement.

Pour répondre à vos questions, pour vous faire profiter de son expérience, ce département mobilisera tout le réseau de la Chase. Aux Etats-Unis comme dans le reste

### LA CHASE, POUR DONNER **UNE NOUVELLE DIMENSION** A VOTRE ENTREPRISE

Grâce à ses représentants et à son expérience, la Chase vous donnera des informations de première main sur chaque ville et sur chaque état aux USA.

Savoir comment pénétrer sur le marché américain, c'est bien. Mais au fait, êtes-vous sûr d'avoir intéret à être présent sur ce marché plutôt que sur un autre? Seule la Chase est capable de vous répondre. Vous profiterez de sa compétence technique et de sa puissance financière fondée

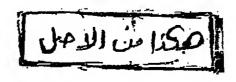
# sur 177 années d'expérience.

Vous trouverez auprès de votre contact à la Chase une solution rapide et personnelle à tous vos projets d'investissement. Seule la Chase a la possibilité de soutenir

de grands projets. Parce que la Chase est compétente et a les moyens financiers. Sachez que n'importe où dans le monde la Chase est à la clé de tous les marchés.

Vous avez besoin de la Chase.





# 2 2000 DE L'ÉCONOMIE

# QUI PAIE L'IMPOT?

### 46 % des Français ne sont pas taxés sur le revenu

OINCIDENCE? Au moment où il expédie aux contribuables l'ordre d'acquitter avant la fin del'année l' « impôt sécheresse » institué par le « plan Barre », le ministère de l'économie et des finances publie ses statistiques fiscales annuelles (1). Cela va permettre à chacun de comparer son cas à celui des voisins pour y chercher - qui satt? - quelque consolation.

La radiographie de la rue de Rivoli montre, en tout

cas, que 46 % des Français n'acquittent pas d'impôt sur le revenu et que ce que paient les autres 54 % représente sculement 4,7 % du revenu brut de l'ensemble des particuliers (5,3 % de leur revenu disponible après impôt). C'est encore peu au regard de l'étranger. Et pourtant, le nombre des contribuables payant cet impôt a progresse d'un million en deux ans, tandis que la part de l'impôt sur le revenu dans le total des recettes fiscales de l'Etat ntait, pour dépasser 18 % (2):

Lorsque l'impôt sur le revenu a remplacé la surtaxe progressive, il y a quinze ans, on ne comptait que 5 millions de Français acquittant cet impôt il y en a aujourd'hui plus de 12 millions (12 092 300 en 1974, demière année connue). La proportion des Français imposés est passée de moins d'un quart naguère à plas de la moitié : 54 %

The soul property of

TOX

exactement aux demières nouvelles. Ce qu'ils palent est encore globalement modeste : 4.67 % du revenu brut des ménages, ou 5.82 % de leurs ressources disponibles (après réglement de l'impôt de l'amée précédente et des cotisations socia-les). Soit 49,2 milliards en 1974. Pourquoi des pourcentages aussi bas, qui eurprendront blen des lecteurs ? ...

D'abord, parce que le faible niveau de vie d'un grand nombre de Français les fait échapper à l'imposition : retraités ne touchant qu'une faible pension ou même que l'allocation minimale; petits agriculteurs restant en decà du seuli forialtaire d'imposition: aitisans ou commercants modestes: très petits salaries...

### L'évasion fiscale : 65 % des revenus

Ensuite, parce que le législateur a muitiplie, au fil des ages, les exonérations, les abattements ou les déductions — pour frais ou autres motifs. — ce qui réduit d'autent la « matière imposable ». Le Conseil des impôts avait dressé une longue liste de ces facilités dans son second rapport (3) ; Il soulignait le rôle particulièrement important à cet égard des exonérations (totales ou partielles) d'impôt sur les revenus de capitaux dont a un tiers seulement, disalt-il, est compris dans les beses de l'impôt progressif », — des frais déductibles pour l'achat de biens fonciers, des abattements spéciaux pour frais professionnels ou contrats d'assurance vie..., méthodes d'au-tant plus avantageuses que le revenu du contribuable est plus elevé.

(2) Contre, il est vral, 45 % pour la seule T.V.A., qui n'est, elle, pas progressive en fonction du revenu. (3) Le Monde des 2 et 4-5 août 1974.

### par GILBERT MATHIEU

Enfin, le mode de calcul lui-même de l'impôt vise à réduire de bien des façons la charge à payer : quotient familial, seulls d'exonération, décote... La fraude, bien

2.5% des contribusbles

soit 302300 contribuables

entendu, s'ajoute à ces évasions légales De sorte qu'il n'est pas étonnant que près de la moltié de la population échappe à un impôt en principe obligatoire pour tous et que 65 % des revenus bruts des Français ne solent pas soumis à taxation (584 milliards eur 897 milliards en 1973).

LA PYRAMIDE DES CONTRIBUABLES\* paient l'impôt sur le resent-ils ? Les statistiques de la rue de Rivofi montrent que 32 % sont des per-connes seules et 29 % des ménages sans enfants. Les 40 % restants ee répartissent ment : 19 % sont inégale des ménages ayant un enfant, 13 % des foyers à deux enfants et 7% seulement des ménages avec trois en-

> Grâce au jeu du quotien familial, qui relève sensiblement le seuil d'imposition des fabon nombre des ménages avec enfants échappent à l'impôt. On a calculé que, sur 1 000 familles, le nombre des enfants parmi celles qui sont imposées n'était que de 690, contre 777 dans l'ensemble de la popu-

Quels revenus déclarent les 12 millions de et combien palent-lis fisc ? En 1974, 6,2 millions de contribuables (51 %) ont déclaré un revenu Imposable (après déductions férieur à 20 000 F; 4,5 millions (41 %) ont reconnu un revenu compris entre 20 000

 12.092.270 contribuebles imposés sur leur revenu en 1974, soit 54% des foyers assujettis à l'impôt et 50 000 F; près de 700 000 (5,7 %), entre 50 000 et; pres de enfin, 193 000 (1,6 %), plus de 70 000 F; dont 8 241, plus de 400 000 F. Selon les calculs effectués par la Rue de Rivoll, il y avait alors autant de revenus annuels imposables au-dessus de .18 600 F que de

> C'était bien entendu l'addition de plusieurs revenus importants par familie qui permettait aux plus gros contribuables d'atteindre les niveaux élevés de ressources déclarées au fisc : trois revenus par foyer en haut de l'échelle, rarement plus d'un

SI 90 % des salaires allaient aux titulaires d'un revenu global inférieur à 70 000 F dans l'année (98,5 % des contribuables), les 3,5 % d'assujettis restants contrôtalent 69 % des bénéfices non commerciaux. 54 % des revenus mobillers et des rémunérations de gérants ou d'associés, ainsi que 34 % des profits Industriels et commerciaux et 10 % des salaires. Soit, au total, 17 % du revenu global imposable.

(Line la suite page 21, 1 col.)

### Les effets pervers de l'exportation des armes

L y a bien des années que les militaires s'appuient sur le pouvoir économique pour obtenir ce qu'ils veulent, c'est-à-dire généralement des crédits. Ils out trouvé aujourd'hui un relais chez les industriels. L'heure est à l'exportation des armements. M. Marcel Dassault est-il en difficulté qu'on s'inquête : quelles répercussions cela aura-t-il sur les commandes d'avions par l'étranger? Nos gouvernants se succèdent dans les pays arabes. Le ministre français de la défense vient d'être reçu par son homologue saoudien, qui avait déjà rendu visite à l'Elysée en compagnie de son souverain. L'industrie des armements est l'un des rares secteurs à croissance élevée de l'économie française. La phénomène prend des proportions telles qu'il devient public et qu'on commence à le décrire comme un mal économique nécessaire... N'est-ce pas qu'il est déià en passe de devenir une maladie... ?

### par JACQUELINE GRAPIN

NE puissante industrie militaire nationale est un facteur d'indépendance. Mais jusqu'à quel point un pays peut-il la développer sans ris-quer de fausser son équilibre économi-que et d'augmenter la belligérance de son environnement ? Le débat sur la défense qui s'ouvre à l'Assemblée nationale va réveiller ces questions délicates.

An départ, les arguments sont puissants. Les commandes militaires dépendent des besoins des Etats et non de la demande cyclique des marchés de consommateurs, de sorte qu'elles sont un utile estabilisateur de la conjoncture ». Leur rôle d'entraînement est d'ailleurs évident. Il suffit de se référer à l'effet « multiplicateur de l'investissement» hien décrit par John Maynard Keynes dans sa Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie», dès 1936, pour expliquer comment les capitaux ainsi introduits dans les circuits économiques se multiplient en

Depuis peu, il y a des arguments plus circonstanciels. Il faut acheter du pétrole plus cher, et pour le payer il faut bien «aller chercher l'argent là où il se trouve ». Les ventes d'armements sont un moyen parmi d'autres de rééquilibrer la balance des paiements déficitaire. A cela s'ajoute que l'industrie militaire nationale doit atteindre une certaine tation est donc un moyen d'allonger les séries pour rentabiliser un potentiel de production très coûteux à l'échelle d'un petit pays qui entre en compétition avec les Grands. C'est aussi une manière de financer la recherche et le développement, qui fait progresser la technole pour maintenir la compétitivité natio-nale aussi bien civile que militaire.

### Un moteur de l'économie

De fait, l'industrie française de l'armement emploie 270 000 personnes, dont 75 000 pour approvisionner les marchés extérieurs, sans compter les fournisseurs les sous-traitants. Qui plus. est, 175 000 de ces employés sont en province, pour le principal dans les régions peu industrialisées de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Sud-Est. Sans l'exportation, la firme Dassault aurait déjà fermé sa chaîne de fabrication de Mirage, la SNIAS celle des hélicoptères de Mari-

Les commandes de l'étranger permettent aussi d'absorber l'augmentation des prix des matériels en allongeant les

séries. Elles ont ainsi réussi à gonfler la production de 30 % par an depuis 1971, alors que les achats des armées françaises diminuaient de 7 %. Elles assurent donc une régulation, et même une expansion, en se substituant large-ment au marché intérieur. Sans les exportations militaires le déficit de la balance des paiements française aurait été double en 1974. Et il est bien vrai aussi que l'industrie des armements dépense plus de 20 % de son chiffre d'affaires en recherche et développement alors que les taux ne sont guère - en principe — que de 3 à 10 % dans le civil, ce qui fait du domaine militaire un moteur de la technologie française à un moment où les budgets de recherche et de développement se trouvent dans l'ensemble réduits du côté civil

A cela s'ajoute l'argument qu'une telle activité est notre seule chance d'exister à la fois industriellement, économiquement, militairement et diplomatiquement vis-à-vis des grands Etats, et en particulier des Etats-Unis. Et que finalement, comme le disent aussi bien les généraux américains que les politiciens français, e si nous ne vendions pas les armes qu'on veut nous acheter, d'autres le feraient à notre place».

(Live la suite page 20, 40 col.)

### LA DOUBLE INQUIÉTUDE

A stratégie économique du présiden élu des Etats-Unis, M. Carter, n'enparaît pas très clairement au travers des déclarations, prudentes et floues, du candidat. D'autre part, les nombrauses of renidee Informations our fiftet de santé du pays sont parfola difficiles à déchittrer, dans la mesure où elles sont souvent provisoires et en apparence peu cohérentes. Les experts, même s'ils ne sont pas politiques, n'en tirent-lis pas des conclusions oppo-

Ce qui semble néanmoins clair, c'est que l'économie américaine traverse une phase d'héaltation et d'incertitude. Les ménages sont circonspects et les industriels prudents. L'arrivée au pouvoir d'un démocrate va-t-elle décrisper l'économie au risque de la faire retomber dans l'inflation à deux chiffres ? M. Carter pourrait, dans l'espoir de réduire le chômage, augmenter les dépanses pu-

La relance de l'activité économique eméricaine est, an tout cas, souhaitée par de nombreux pays industriels qui en attendent une amélioration du clin de leurs propres affaires. Cependant, ils redoutent que cette relance n'entraine un retour à l'inflation à deux chittres qui pourrait provoquer un attaiblissement du dollar et donc renforcer la compétitivité des produits d'outre-

Une autre inquiétude s'est déjà manifestée. Dès l'élection de M. Carter, la Bourse de Tokyo a très fortement fléchi dans la crainte de l'adoption aux Elats-Unis de mesures protectionnistes. Le nouvel élu n'e-t-il pas, comme l'a sou-ligné le président de la chambre de commerce et d'industrie du Japon, été soutenu par les syndicats, lavorables à un contrôle des Importations?

La nouvella montée du chômage aux Etats-Unis et la poursuite de grandes négociations internationales devraient conduire M. Carter à jouer devantage zur le clayler des mesures de relance que sur celul du freinage des importa-

### DE CONTRIBUABLES (1)

CE QUE REPRÉSENTE CHAQUE CATÉGORIE

Revenu imposable en 1974	Dans le nombre fotal des contribuables imposés (en %)	Dans Pensemble des revenus imposés à PIR. (en %)	de l'impôt dû sur le revenu (2) (en %)		
Moins de 7500 F De 7509 à 18000 F	0,7 (3 ) 7,7 (10,5 )	0,2 ( 0,8) 2,7 ( 4 )	8,84 ( 0,39) 1 ( 2 )		
De 19 180 & 15 089 F	23,3 (25,6)	11,3 (18,9)	4,5 (7 )		
De 15 100 à 20 000 F.		13,2 (15,6)	5,7 (8,5)		
De 20 140 à 25 000 P.		13,2 (13,2)	7 (8,6)		
De 25180 A 30 000 F.		10,9 (10,1)	7,3 (7,8)		
		14,8 (12,9)	12,4 (12,2)		
De 30 100 à 40 009 F De 40 108 à 58 086 F		8,3 (7,2)	9 (8,3)		
De 50 100 A 75 600 F.		8,6 ( 7,4)	11,8 (10,6)		
De 70 100 A 100 000 F		5,9 ( 5,1)	19,4 (9,1)		
De 190 189 à 200 009 F.	12 (1)	6,4 ( 5,5)	14,8 (12,9 )		
De 209 100 à 480 000 F	0,3 (0,2)	2,8 ( 2,3)	8,5 (7)		
Pins de 400 400 F	0,87 ( 0,85)	1,9 ( 1,5)	7,5 ( 5,8 )		
Ensemble	100	- 100	100		

(1) Entre paranthèses, rappel de l'année précédente.

(2) Il s'agit ioi des « droits simples », seuls ventilés de la sorte, avant réduction d'impôt (pour les saiariés et certains pensionnés), décote (diminution d'impôt en laveur des petits contribuables), allégement fiscal, crédit d'impôt ou avoir fiscal (dont bénéficiant les porteurs de valeurs mobilières), mais aussi avant le majoration exceptionnelle instaurée par le plan Fourcade de « refroidissement » en juillet 1974.

### LE DÉBAT SUR LES COMPTES DE LA NATION POUR 1977

# La prévision économique ne peut prétendre à une précision scientifique

UEL crédit peut-on accorder aux comptes prévisionnels de la nation ? La controverse n'est pas nouvelle : elle oppose depuis des années ceux qui regrettent l'invraisamblance des pronostics gouvernementaux — régulièrement damentis par l'événement - aux tenants de la thèse officielle, selon lesquels les comptes présentés au Parlement seraient les meilleurs, puisque compatibles avec les choix d'action des pouvoirs publics. M. Giscard d'Estaing. du temps qu'il n'était encore que ministre de l'éco-nomie et des finances, était lui-même intervenu dans le débat. Rejetant la distinction entre prévisions sim-

Vous avez de nouveau regretté, dans un article consacré aux comptes de la nation prévisionnels pour 1977, que le gouvernement ne mette pas à la dispo-sition du public deux budgets économiques pour l'année à venir, un hudget « spontané » élaboré sans tenir compte de la politique économique, et un budget « normatif » ou d'«objectif » intégrant.

au contraire, les dispositions de politique économique prévues pour l'année étudiée. En conduisant à son terme votre idée, on peut d'ailleurs se demander pourquoi on se limiterait à deux comptes, la « spontanéité » comme la « normativité s en matière économique ne pouvant pas, par nature, avoir chacune un seul visage.

piement comptables et objectifs de politique écono-mique, il avait jugé, dans « le Monde » du 23 octo-bre 1973, « impossible de concevoir des prévisions qui ne feralent pas référence à une politique gouverne mentale donnée ». M. Raymond Barre reprend, trois ans après, les arguments de son prédécesseur, en répondant à Gilbert Mathieu, qui avait regretté récemment de constater dans les comptes de 1977 « trois omissions - et plusieurs invraisemblances, rendant ces comptes - plus normatifs que plausibles - (« le Monde - du 19 octobre). Voici la lettre du premier

> En fait, les questions que pose la publication d'un budget économique unique ont déjà donné lieu à des explications détaillées notamment par M. Valery Giscard d'Estaing, dans les colonnes du Monde en octobre 1973, lorsqu'il était ministre de l'économie et des finances, et par la direction de la prévision dans un article publié par

### nous écrit M. Raymond BARRE

l'INSEE dans sa revue Economie et statistique en septembre 1975.

Je ne reprendrai pas les conclusions de ces analyses auxquelles chacun peut se reporter, mais je rappelleral cependant qu'elles montraient - très clairement, me semble-t-il - que le concept de budget économique spontané n'est pas pertinent. En effet, s'intéresser à l'évolution économique future sans tenir compte de la politique économique n'est pas très différent d'examiner le chemin probable d'une automobile dans laquelle le pilote n'interviendrait pas

(Lire la muite page 21, 4º col.)

### LE RAPPORT DU PLAN SUR LA RÉÉVALUATION DES BILANS

# Les experts proposent de prendre en compté la dépréciation de l'endettement des entreprises

qu'introduit le rapport sur la réévaluation des bilans qui vient d'être rendu public par le commissarrat général du Pian. Ce rapport, en effet, s'il conclut à l'impérieuse nécessité de réévaluer les bilans, et notamment les éléments d'actif, propose également une réévaluction du passif, pour compenser le bénéfice que tirent

les entreprises du remboursement d'emprunts en monnaie dépréciée. Cette proposition, si elle était suivie d'effet, ne manquerait pas de soulever les objections des chefs d'entreprises, a priori hostiles à une opération qui déboucherait fatalement sur un réexamen des modes de linancement de la croissance (prélèvement sur la marge brute, endettement, appel de jonds propres). Un dossier brûlant...

C'est à la fin de 1975 que le gouvernement avait été chargé par l'article 85 de la loi de finances pour 1976 de - proposer au Parlement, avant le 31 décembre 1976, les modifications à apporter au droit des sociétés, ainsi qu'aux règles comptables et fiscales, pour remédier aux distorsions introdultes dans les comptes des entreprises et les structures de financement de ces dernières par l'évolution de le veleur de la monnaie ». Il confia au commissariat général du Plan la mission d'étudier ces distorsions et le moyen de les corriger. Un groupe de travail présidé per M. Delmas-Marsalet, chef du service du financement au commissariat, et réunissant des mell-leurs spécialistes du ministère de l'économie et des finances, du Crédit national. de l'INSEE, de l'Ordre des experts comptables et de la Commission des opérations de Bourse, a effectué un travail considé-

Le rapport rappelle tout d'abord qu'en période de hausse rapide et générale des prix l'inacription au bilan des immobilisations telles que terrains, immeubles, équipements, etc. pour leur prix d'acquisition (notion de coût historique) conduit à sousestimer la valeur présente de l'actif net des entreprises. Cette sous-estimation pout porter atteinte au crédit des entreprises, surtout petites et moyennes lorsqu'elles doivent recourir aux services des banques et fournir des garanties : dans bien des cas néanmoins, cas demières corrigent d'ellesmêmes et s'attachent davantage à la marche d'ensemble de l'entreprise. Plus graves sont les inconvénients qui résultent d'une mauvalse information vis-à-vis des actionnaires et des tiers, parfois abusés sur la situation réelle des sociétés. Le rapport distingue ensuite trois types

de distorsions entre le bénéfice comptable et la réalité. Les deux premiers jouent dans s'agit, en premier lieu, de la sous-évaluation des bases de calcul de l'amortissement, qui ne permet plus d'assurer le remplacement des immobilisations ni la recupération du pouvoir d'achat du capital Initialement investi. En France — au moins jusqu'à ces demières années — cette soussurcompensée pour certaines entreprises par deux éléments : la pratique de l'amortissement sur des durées de vie comptable et fiscale nettement inférieures aux durées d'utilisation effective, et celle de l'amortissement dégrassif à un rythme plus rapide que ne le justifierait l'obsoles pour les industries soumises à des mutations, la conclusion d'une étude de l'INSEE tions la conclusion d'une étude de l'INSEE que M. Pelletier, directeur général du service économique du C.N.P.F., conteste vigoureusement, la qualifiant même de - tissu d'erreurs - au congrès des experts comptables de Strasbourg (« le Monde de l'Economle - du 19 octobre 1976) (1).

Il s'agit, en second lieu, de la mauvaise estimation des mouvements de stocks : la pratique comptable actuelle conduit à comprendre dans le bénéfice l'appréciation purement nominale de ces stocks, alors qu'elle peut ne correspondre à eucun enrichissement réel de l'entreprise, sous réserve, blen entendu, de la faculté de constituer des provisions fiscales pour hausse de prix.

### Une sous-estimation de l'enrichissement réel

Le troisième type de distorsions, en revanche, entraîne une sous-estimation de cet enrichissement réel par dépréciation des dettes et créances de l'entreprise. Comme celle-ci est généralement en position de débitrice nette. il en résulte pour elle un allégement des charges de remboursement de ses emprunts libellés en monnaie, c'est-à-dire un gain d'inflation. Les auteurs du rapport ont cherché à mesurer l'incidence finale de ces trois types de distorsions sur les résultats des entreprises : dans l'ensemble, les effets - positifs - de l'Inflation sur l'endettement ne compensent qu'en partie ses effets « négatifs » sur compensation partielle, et selon des études menées aux Etats-Unis, les bénéfices des entreprises obtenus sans réévaluation des actifs ne seraient finalement Inférieurs que de 10 % environ à ceux qu'elles obtiendralent après réévaluation.

Plus généralement, soutigne le rapport, l'inflation et certaines des mesures prises pour y remédier faussent les décisions d'inement et de financement. L'amortissement dégressif et accéléré pratiqué en France, par exemple, est qualifié par l'un des interlocuteurs du groupe de . mécanisme diabolique », en ce sens qu'il condamne les entreprises à croître, ce qui n'est pas toujours à leur portée - ou à

tissements à faible durée de vie aux investissements longs, ce qui n'est pas toujours conforme aux exigences de l'économie. L'inflation, enfin, constitue une incitation permanente au financement par l'emprunt, plutôt que par l'appel aux capitaux propres ce qui constitue une fulte en avant dange d'expansion et de celui de l'érosion moné

C'est en fonction de cette analyse que le rapport examine les méthodes possibles de radressement des comptes des entreprioritaire a guidé ses auteurs : rétablir autant que possible la vérité comptable, afin de fournir aux chefs d'entreprises comme aux tiers (prêteurs, salaries, investisseurs, analystes financiers, organismes statistiques) les informations financières qui sont nécessaires à la prise de décisions. lis ont jugé insuffisante, de ce point de vue les méthodes qui se bornent à corriger les seuls effets -négatifs - de l'inflation en réévaluant seulement les actifs physiques, et qui furent utilisées en France de 1947 à 1959 ou sont proposées par le rapport Sandilands en Grande-Bretagne.

(1) Lire ci-dessous la réponse de l'un es responsables de l'étude, M. Mairesse.

Faute de prendre en compte son effet positif (gain monétaire sur l'endetiement), de talles méthodes risquent de conduire à une sous-évaluation systématique des résultats des entreprises. Cette demière serait dangereuse pour la Bourse et surtout pour l'équilibre des recettes fiscales, que pourrait compromettre une très forte d'iminution de ces résultats après déduction d'amortissements fortement réévalués. Le rapport propose donc une réévaluation remet en cause le régime de l'amortisse ment dégressif qu'il estime justiflé, mals qu'il juge trop rapide : institué au début des années 60, afin de favoriser l'investissement, ce régime ne doit pas être utilisé comme un palllatif unique pour corriger les effets nocits de l'inflation. Les

membres du groupe proposent également

la prise en compte du gain d'inflation sur

endettement net, qui selon certaines moda-

lités, serait réintégré dans les résultats

des entreprises soit à un taux modèré, soit

avec la possiblité d'un étalement sur plu-

sleurs années, par exemple cing ans.

Les éléments de l'actif et du passif seralent, enfin exprimés chaque année selon la methode du pouvoir d'achat général (PAG) basée sur les variations monétaires, de préférence, à celle du coût de remplacement, qui précisément s'applique très mal à la réévaluation des éléments monétaires du passif. c'est-à-dire à l'endettement.

des difficultés auxquelles se heurtent ses propositions La Direction générale des impôts éprouve une certaine appréhension à fiscales d'une réévaluation des amortissements lui apparaissent trop importantes ou trop imprécises, et, au fond d'elle-même elle prétérerait conserver le régime de l'amortissement dégressif, blen rodé désormais, même s'il est jugé trop rapide. Le gouvernement semble adopter la même attitude, puisqu'il a proposé, dans le cadre. du plan Barre, de ne réévaluer que les immobilisations non amortissables, évitant ainsi toute incidence fiscale. Il entend même améliorer encore les conditions de l'amortissement dégressif au bénéfice des investissements réalisés en 1977.

Quant au patronat, désireux de combiner à la fois les eventages de la réévaluation de l'amortissement dégressif, ce qui paraît insoutenable aussi bien au groupe de travail qu'à la Direction générale des Impôts, Il verrait avec une certaine inquiétude l'introduction de la notion de gain monétaire sur l'endettement. Rationnelle dans son principe, cette notion condult tout bonne à une remise en cause des méthodes actuelles de financement, filles de l'Inflation et à la réhabilitation du financement par fonds propres au détriment de l'emprunt. Après avoir si longtemps réclamé la « réévaluation des bilans, le patronat ne va-t-il pas découvrir que cette réforme présente autant d'inconvénients que d'avantages ?

FRANÇOIS RENARD.

### L'exportation des armes

(Sutte de la page 19.)

Comme l'a fait remarquer Jacques Isnard (1), le résulta, est que les Francais, qui viennent au troisième rang des marchands d'armes du monde, avec 16 % des ventes mondiales, derrière les Russes (30 %) et les Américains (46 %), sont les champions toutes catégories si l'on rapporte leurs performances à leur population : avec one part par habitant de commerce mondial une fois et demie supérieure à celle des Etats-Unis, et deux fols et demie à troit fols supé rieure à celle de l'Union soviétique.

Lorsqu'il est question d'industrie de l'armement, comme lorsqu'li s'agit de dépenses militaires, tout est une question de mesure : ij en faut, mais pas trop. Car, passé un certain seuil, de nombreux effets pervers s'ajoutent à ceux qui sont attendus immédiatement, et rendent dangereux le dévoulement des

Ainst en va-t-il, par exemple, du renforcement de la compétitivité nationale. S'il est bien vrai que les dépenses de recherche et de développement militaire

jouent un role moteur dans la progression technologique d'un pays, il est vrai aussi que les industriels qui prennent trop l'habitude de compter sur les crédits d'Etat pour lancer de nouvelles études et sur les commandes publiques pour avoir des débouches, perdent de leur mordant industriel et commercial aussi bien en France qu'à l'étranger.

C'est pourquol notamment M. Hugues de l'Estoile, ancien directeur des affaires internationales à la délégation ministérielle à l'armement, actuel directeur général de l'industrie et possible dirigeant des usines Dassault en cas de nationalisation de celles-ci par l'actuelle majorité, s'est toujours montre prudent et plutôt réservé sur la notion de « retombées a commerciales des affaires militaires. Aux Etats-Unis, il a été démontré que l'économie de guerre qui s'est développée dans les secteurs de pointe avec la guerre du Vietnam, a d'abord donné un coup de fouet à ces industries, mais a ensuite nui à la compétitivité des firmes concernées et a stérilisé des ressources qui auraient pu être employees autrement.

### Des cercles vicieux

Il est certain que de telles orientations engagent rapidement dans le cercle vicieux » de la multiplication des armements (nuisible à la sécurité) et dans celui de l'économie dirigée (nuisible au développement si le dirigisme n'est pas justifié précisément par un contrôle — d'ailleurs limité — de ce développement). Il est clair, en effet, que l'exportation massive des armes, surtout à destination des pays sousdéveloppés, détourne des ressources financières de fins plus utiles, et qu'elle accroît l'insécurité mondiale, ce qui incite encore les pays riches à renforcer leurs potentiels de défense, et les oblige encore à exporter plus pour diminuer le coût de leurs capacités de produc-

En outre à force de compter sur les exportations d'armements pour équilibrer la balance des paiements, on en vient à exporter volontairement ces produits pour équilibrer les comptes. alors que ce n'était auparavant qu'un effet secondaire de la politique de défense. Le moyen devient une fin en soi. Ce qui n'est pas, soit dit en passant, pour plaire forcement aux militaires, qui se voient obligés de faire des compromis sur le choix de matériels qui convienment plus ou moins aux besoins de défense, mais ont plus de chance de se trouver bien places sur les marchés internationaux.

A cet égard, la France est entrée dans le processus. Dans un pays dont les exportations de biens d'équipement ma-

nufacturés sont notoirement insuffisantes par rapport aux ventes de produits agricoles et semi-finis, les armements ont atteint 16 % du total des exportations de blens d'équipement en 1974, montrant une dépendance croissante de l'industrie française envers le secteur militaire. Il est un nombre croissant de biens (des bateaux notamment) que l'on vend de plus en plus à des fins militaires et de moins en moins à des fins civiles. Et la demande étrangère de produits français dits a de pointe » est pour la moitié d'origine militaire.

Ainsi, l'orientation de la technologie française, aussi blen que celle de son commerce, est-elle de plus en plus marquée par ce que les analystes américains ont appelé en son temps le « système militaro-industriel ». C'est dire que, indépendamment des risques politiques (importants) que cela suppose, la France accepte aussi de nombreux risques économiques. Sans parler des risques immédiats dont il a été question dans le rapport presenté à l'inspection genérale des finances, en février dernier, par M. Pierre Mayer sur les exportations françaises d'armements, et qui tlennent au fait que l'Etat se met imprudemment en première ligne, ce qui l'oblige à cautionner financièrement des opérations dont il pourrait se dispenser d'assumer la responsabilité, ou à « couvrir » des mouvements de fonds inter-nationaux dont la connaissance risquerait fort d'emporter la réprobation

### Des risques à long terme

D'autres risques s'annoncent à plus dans des armements conventionnels délong terme. Le compétition, notamment passés pour la défense de l'Europe. avec les Etats-Unis, est de plus en plus vère auprès de clients de moins en moins solvables et de plus en plus exigeants. L'orientation industrielle francalse dépend de moins en moins des marchés et de plus en plus de la demande extérieure d'Etats dont les revirements sont imprévisibles et non contrôlables. Les capacités de production d'armements françaises sont déjà environ deux fois supérieures aux besoins nationaux :

il faut maintenant les alimenter\_ La moltié des exportations françaises de matériels de pointe dépendent des commandes militaires : il faudra bien poursuivre avec les autres la course aux technologies de pointe, même si ce ne sont pas celles qui intéressent les populations pacifiques. A terme, aussi, il faudra financer l'assistance militaire sur place, et, si les exportations sont des rentrées de devises, le c service après vente » en est une sortie.

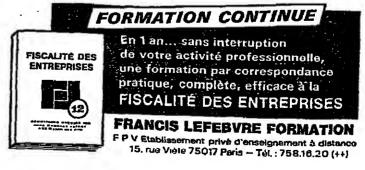
Il y a la sans doute un avantage stratégique et diplomatique. Sur le plan de la sécurité toutefois, il n'est guere certain que ce grand mouvement de commerce d'armements ait quelque chose de rassurant. La dissémination massive des armements conventionnels a quelque chose d'absurde qui ne peut que satisfaire les Deux Grands, les premiers à faire tourner leurs usines dans ce domaine, tout en limitant soigneuse-ment l'entrée des autres dans le petit club nucléaire, où ils maintiennent leur domination, malgré le lent élargissement qu'ils ne peuvent empêcher. On voit d'ailleurs la propagande en faveur des armements conventionnels fleuric sur le territoire européen, tandis que les budgets nucléaires ont bien du mal à passer. C'est, en queique sorte, le signe que l'Europe a aussi son côté . sous-développé s. Il ne faut donc pas s'y tromper: le fait que la France vende des armements ne suffit pas à la faire accéder parmi les grands, mais l'incite, au contraire, à poursuivre ses investissements

« La saturation des marchés extérieurs, les contraintes ou une telle orien tation impose aux armées, le risque lie une surcapacité de production dans le secteur des armements, les conséquences économiques de l'impact politique négatif sur les plans international et intérieur de cette solution de facilité, commandent une réévaluation des objectifs de la stratégie industrielle de Carmement français », écrit M. Jean-Bernard Pinatel dans une étude sur l'Economie des forces, que vient de publier la Fondation pour les études de défense nationale (2). Quand l'exporta-tion des armements n'est plus l'instrument de la politique étrangère, mais que c'est la politique étrangère qui se trouve au service du commerce des armes, il est temps, en effet, d'y regarder de plus

JACQUELINE GRAPIN.

(1) Le Monde du 3 Juin 1975.
(2) L'Economie des forces. Sous la direction de Jean-Bernard Pinatel. Cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale. Quatrième trimestre 1976.





A propos d'une étude de l'INSEE

M. Mairesse, maître de conjèrences à l'Ecole polytechnique, nous a adressé la

Dans « le Monde de l'économie » du 19 octobre, M. François Renard, envoyé spécial au trente et unième congrès national de l'ordre des experts-comptables et des comptables agréés, rapporte des propos de M. Pelletier, directeur général des services économiques du C.N.P.F., qualifiant une etude de l'INSEE de a tissu d'erreurs ». Ayant à connaître de très près cette étude, je m'inscris évidemment en faux contre cette affirmation qui porterait à croire que son auteur appelle erreurs les vérités qu'il ne juge pas bonnes à être dites.

D'après les propos rapportés, « l'étude ne tient pas compte de la prodigieuse révolution technique qui s'effectue sous nos yeux et qui entraine une obsolescence très rapide des matériels ». Or l'un des buts de l'étude est justement de mieux apprécier les durées d'utilisation réelles des équipen ents par les entreprises : et il se confirme que ces durées le vie économiques effectives sont de l'ordre de deux fois les durées de vie fiscales pratiquées. Mais l'argument verve fait sussi écho à l'idée souvent défendue sur la base de plusieurs exemples que l'obsolescence serait non seulement rapide mais de plus en plus rapide. Il paraît exclu cependant que l'importance du phénomène soit telle qu'il ait pu réduire un écart estimé du simple au double. La réalité d'ensemble d'une réduction des durées de vie économiques n'est d'ailleurs pas établie.

Deux autres considérations sont éga-

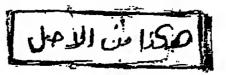
lement avancees : a Si les entreprises utilisent si longlemps leurs équipements. c'est que souvent elles ne disposent pas des ressources suffisantes pour les renouveler » et « la notion simpliste de remplacement à l'identique est périmée, la sonhistication crossante des matériels ayant vertigineusement gonflé leur cout d'acquisition ». Ces considérations sont peut-être fondées, mais elles ne mettent pas en cause les résultats de l'étude. Le fait est que les entreprises utilisent « si longtemps » leurs équi-pements, quels que soient les problèmes de leur renouvellement ou les raisons de leur déclassement.

Blen sûr les considérations de M. Pelletier sous-entendent qu'il serait souhaitable que les entreprises investissent plus et qu'elles impliquent qu'il faudrait mieux les y alder. Mals il est permis de penser sur ce point (et c'est là une réflexion indépe endante de l'étude) que les mesures d'aide à l'investissement ne devraient pas aller à l'encontre de la recherche de la « vérité » des comptes et bilans des entreprises, puisque aussi blen chacun s'accorde sur cet objectif (chefs d'entreprise, actionnaires, re des impôts et du budget de l'Etat, comptables et économistes, puissance publique et public en général).

Plus précisément la réévaluation des bilans et le retour sur les facultés d'amortissement accèlèré iraient dans le sens d'une amélloration des comptabilités et d'une information plus signiflante : ces mesures ne dolvent pas être envisagées et poursuivles en fonction de leurs seuls effets favorables ou défavo-

rables sur les résultats financiers des entreprises et donc sur l'investissement un d'ailleurs de leurs conséquences sur les recettes fiscales). En ce qui concerne les incitations et les aides à l'investissement, il seralt plus clair et aussi plus efficace d'y pourvoir par des mesu-res directes de type détaxation, par exemple (qui pourraient être assez facilement modulées suivant la conjoncture et les secteurs).

Si l'étude de l'INSEE n'est nullement un «tissu d'erreurs », il est vrai, néanmoins qu'elle reste affectée de certaines incertitudes importantes, de même que les travaux d'ensemble sur les résultats. capital et la rentabilité des entreprises, dans lesquels s'insère cette étude. De telles incertitudes ne doivent pas étonner à chaque fois que l'on explore des domaines encore mal connus. Des investigations sont poursuivies pour essayer de mieux les délimiter et de les réduire ; et, en attendant, les précautions de rigueur ont été prises et les mises en garde données. A cet égard les interrogations que le Monde a déjà contribué à faire connaître sont souvent pertinentes, notamment celles d'Ivonick Renard et de Gilbert Mathleu dans le articles intitulés : « Les incertitudes de la statistique et la baisse dite tendancielle de la rentabilité du capital » et ales profits des entreprises françaises ont-ils tendance à baisser ou à augmenter? » (le Monde : 17 février 1978 et 31 août 1976). Lorsque les recherches actuelles auront suffisamment pro-gressé, le Monde pourra en rendre compte et continuer de les soumettre ainsi à la publicité et à la critique.



idel Sherato

### QUI PAIE L'IMPOT?

(Suite de la page 19.)

Ces 418 000 contribuables aisés déclaraient donc à eux tous autant que les 4 300 000 autres citués au bas de l'échelle fiscale (qui n'étaient d'allieurs probablement pas les plus démunts de la nation, pulsque 10 millions de Français ne payaient, eux. pas d'impôt du tout).

pas d'impôt du tout.

Le fisc prélevait sur ces 3,5 % de contribuables aisés, détenteurs de 17 % du ravenu imposé global, 41,2 % da l'ansemble de l'impôt sur le ravenu. A aux seuls, les 41 200 contribuables les plus riches (0,25 % de l'affectif total) déclaraient 4,7 % du ravenu global et payalent ensemble 16. % de

Quelle profession exercent-ils? La Rue de Rivoli ne le dit pas. Une tois seulement un coin de volle a été levé sur le sujet : c'était en soût 1974, par le Conseil des Impôts, qui a révélé l'appartenance pro-fessionnelle des trois mille Français pesant le plus = lourd = aux yeux du fisc. Ce groupe de privilégiés comportait = grosso-modo » un tiers de chefs d'entreprise, un septième de membres de professions libé-rales, et un dixième de cadres, le reste s'éperpillent entre les notaires, les agents change, les architectes, les médecins

les conseillers : fiscaux et une vingtaine d'agriculteurs.

Le prix d'abonnement è « Opi-nions-Matières premières » est

Bon pour 1 an d'abonnement à

OPINIONS-MATTERES PREMIERES

2, r. du Pont-Neuf, 75001 Paris

Oui, je désire m'abonner à la lettre O.M.P. au prix de 1,900 F

pour un an.

PREHOM .....

ENTREPRISE .....

No ., EDE .....

CODE POSTAL ....

Aute .~....

Il est inutile de joindre votre

palement, nous vous ferons par-yenir la facture du montant correspondant avec le premier numéro d'O.M.P.

DATE ET SIGNATURE

OBLIGATOIRES :

de 1,900 F par an.

L'écart signalé plus haut entre la part

ment de l'impôt et celle qu'ils occupent dans la population nationale traduit en tout cas la progressivité de la fiscalité sur le

### UN MILLION DE CONTRIBUABLES SUPPLÉMENTAIRES EN DEUX ANS

Revenu annuel	Non	Différ, en 197		
imposable (*)	En 1972	En 1973	En 1974	(ev %)
Au-dessus de 7500 F.	616 123	349 616	81 987	<b>— 76,5</b>
Do 7600 à 10 900 P	1 328 469	1 206 083	928 843	- 23
De 18 100 4 15 080 F	. 2 998 727	2 941 557	2 815 115	- 4.3
De 15 109 à 20 000 F	2 289 558	2 384 783	2 374 044	- 8,5
De 28 190 à 25 890 F.	1 363 818	1 564 590	1 840 889	+ 17,7
De 25 108 à 30 908 F	822 108	980 764	1 251 668	+ 27,6
De 30 100 à 40 000 F	815 488	999 002	. 1 331 971	+ 33,3
De 40 180 à 50 880 F.	348 892	430 570	588 740	+ 36,7
De 58 100 & 70 840 P	277 744	338 819	460 949	+ 38
De 70 108 à 100 000 F	135 552	166 121	- 224 948	+ 35,4
De 108 106 à 290 809 F	89 958	111 073	151 540	+ 36,4
De 200 100 å 400 000 F	18 151	23 676	33 424	+ 41,2
Pina de 480 000 P	4 141	. 5 515	8 241	+ 49,4
Ensemble	11 019 782	11 502 269	12 092 270	+ 5,1

(") Il s'agit des ressources nettes, après abattements et exemptions diverses. Les plus-vaines sur cessions de terrains à bâtir, soit environ 210 millions, dont ont bénéficié quelque 7900 contribushies en 1973 ne sont pas comptabilisées id, non plus que les ravenus encaissés hors de France (629 millions touchés par 36 540 personnes).

### revenu. On peut l'illustrer de façon plus évocatrice encore : 46 % des ménage français ne paient pas d'impôt sur le revenu : le taux d'imposition ne dépasse pas en movenne 3 à 6 % du revenu taxable pour la majortté des contribuables c'est-à-dire 28 % Jes Français (ceux don revenu imposable était en 1973 inférieu à 20 000 F ). L'impôt va de 7 à 12 %

DE 1 A 130... Selon les déclarations jattes au fisc par les Français, le revenu imposable des 8241 plus gros contribuables était en moyenne de 61700 P par mois en 1973 (plusvalues pour cessions d'actifs non comprises). Ce qui devait correspondre, compte tenu des abattements et déductions diverses autorisės par la loi, à un revenu effectif de l'ordre de 80 000 à 85 000 F par mois. Le fisc prélevait à l'époque quelque 40 % de ce revenu (environ 32 000 F).

A l'époque, les quelque 2,2 millions de personnes agées touchant le minimum vieillesse — seule ressource pour beaucoup d'entre elles - percevaient 387 F par mois. Selon ces chiffres officiels, la hiérarchie des revenus entre groupes extrêmes de Français allait donc en 1973, après impôts, de 1 à 130 (387 F à 50 000 F par mois) et probablement davantage en réalité, vu l'ampleur de la fraude fiscale.

revenu imposable pour un gros tiers des assujettis, soit 20 % des Français (de 20 000 à 40 000 F de revenu). Au-delà, la progressivité de l'impôr s'accélère apidement : 13 à 25 % du revenu entre 40 000 et 100 000 F de revenu imposable (6 % des Français) et de 30 à 55 % pour les autres contribuables (environ 0,8 % des Français).

donnent une idée assez claire de l'impact de la fiscalité française et de ses « trous » considérables. On apprécierait mieux la portée de ceux-ci - et on comprendrait mieux ieur causa : évasion légale ou fraude proprement dite - si la Conseil des impôts mettait à jour, dans son pro-chain rapport, son fameux tableau de l'été 1974. A moins que la Centre de recherche des revenus et des coûts, dont M. Barre vient d'élargir la mission, ne se saisisse lui-même du dossier. Peu importe la source, pourvu qu'on alt les chiffre

GILBERT MATHIEU.

## Les comptes de la nation

(Suite de la page 19.)

احكنات الاعل

C'est la raison pour laquelle le prèsident de la République n'a jamais reconnu, contrairement à ce que vous pensez, l'utilité de publier simultané-

ment deux types de comptes. On peut d'ailleurs noter que les nom-breuses institutions qui réalisent des

se livrent pas à l'exercice que vous appelez de vos vœux et qui consiste à séparer le « spontané » du « volontariste ». En effet, cet exercice ne résiste pas à la pratique effective et sérieuse de la prévision. En revanche, ils peuvent procéder par esquisses successives. par « variantes », pour tenir compte d'hypothèses de politiques économiques alternatives. prévisions économiques — c'est le cas de la C.E.E., de l'O.C.D.E., mais aussi

### « Nécessairement normative »

Les pouvoirs pubics ont en ce qui les concerne, la responsabilité d'arrêter une politique économique, à laquelle ils associent, par conséquent un compte prévisionnel.

C'est ainsi que, pour l'année 1977, le gouvernement a décide de retenir une norme d'évolution des prix de 6,5 % de janvier à décembre 1977, norme qui lui sert de référence pour les décisions publiques. Vous vous étonnez que cette norme soit reprise dans les comptes économiques pour 1977. Mais n'auriez-vous pas été davantage surpris de lire dans ces comptes une évolution différente de celle à laquelle nous nous référons ? Pour ma part, j'admets bien natureilement que les instituts spécialisés retiennent, le cas échéant, d'autres prévisions de prix. Ils sont libres, en effet, d'apprécier les chances de succès de l'action gouvernementale. Jimagine mal, en revanche, que ceux qui ont la responsabilité de la politique économique inscrivent dans leurs tableaux économiques des valeurs différentes de celles qui concrétisent leur i'gne d'action.

Il faut rappeler, et je m'en suls déjà entretenu personnellement avec vous, que la prévision économique exige une attitude de bon sens. Elle ne peut prétendre à une précision scientifique.

Outre les incertitudes qui affectent l'appréciation quantitative des paramètres et des comportements, elle est nécessairement normative. Son intérêt essentiel est d'illustrer des tendances, d'exprimer une volonté d'action et uon pas de fournir des évaluations chiffrées qui ne peuvent être qu'indicatives. La prévision économique doit alimenter la réflexion, et non s'imposer comme une verité.

de nombreux organismes privés - ne

Comme l'a fort opportunément rappelé M. Durafour devant la commission des comptes et budgets économiques de la nation, le 8 octobre dernier, « il scrait illusoire de vouloir trop préciser une projection dont chacun sait qu'elle présente des éléments conditionnels; l'environnement peut être différent de ce qui est prévu ; la réalité peut s'écar-ter des modèles ».

En fait, je pense que c'est de l'examen comparé des différents comptes écono-miques publiés lei et la que pourrait s'engager un débat utile pour le public, plutôt que des procès d'intention qui sont faits au budget économique officiel.

Vollà les observations que m'inspire le point de vue que vous défendes. Il vous appartient de juger de l'interêt qu'elles pourraient présenter pour vos lecteurs.

### Comment rendre crédibles les comptes officiels?

A lettre de M. Raymond Barre est plus ouverte, mais guère plus encourageante, que le propos de M. Giscard d'Estaing û y a trois ans. Plus ouverte, en ce sens que le premier ministre relativise considérablement l'intérêt des comptes prévisionnels de la nation. Notant que la prévision économique a ne peut prétendre à une précision scientifique », il juge que son r intérêt essentiel est d'illustrer des tendances », d' a alimenter la réflexion »; pour M. Barre, c'est l' a examen comparé des différents comptes publiès ici ou là » — celui qui émane du gouvernement n'ayant apparemment aucune supériorité de principe sur ceux qui proviennent d'autres sources - qui pourratt nourrir un « débat utile ». M. Giscard d'Estatng n'avatt famais autant limité la portée

des comptes officiels. Les observateurs que le compte previsionnel public laisse sceptiques se de cette largeur d'esprit premier ministre; c'est, pour reprendre l'expression de M. Barre, « une attitude de bon sens », après les revers des comptes officiels des dernières années. En revanche, ceux qui s'appuient sur les prévisions officielles pour justifier leur optimisme à l'approche de 1977 en seront pour leurs trais.

Le propos du premier ministre n'est cependant pas plus encourageant que celui du président de la République il y a trois ans. De ce point de vue, il semble bien y avoir un recul de

l'attitude officielle. Il est vrai qu'en octobre 1973 M. Giscard d'Estaing n'avait pas laissé entrevoir la possi-bilité de publier deux comptes : celui que nous appelons « sponiané » parcs qu'il prolongerait simplement l'évolution des tendances en cours, et le compte d' « objectif », qui traduit les résultats que le pouvoir attend des inflexions qu'il apporte à la conjoncture. Mais, six mois plus tard, à la veille des élections présidentielles, le « candidat Giscard d'Estaing » nous promettait formellement la publication prochaine de ces deux comptes, au cours d'un entretien dont il est bien naturel que M. Raymond Barre n'att pas eu connaissance à l'époque. Le propos actuel du premier ministre donne à penser que cette intention, qui n'a pas été suivie d'effet, est aban-donnée. Définitivement?

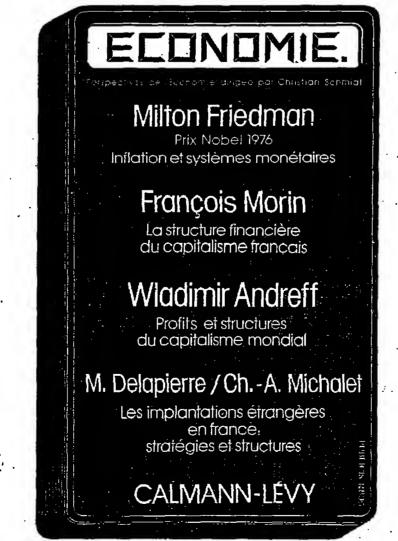
Ce serait dommage, car la crédibilité des prévisions officielles en souffrirait. On ne peut demander aux Françai d'accorder leur confiance à des comptes si souvent démentis par l'événement que si on leur permet d'ap-précier eux-mêmes le sérieux du calcul officiel, en leur montrant clairement où et de quelle ampleur est l'inflexion voulue par le gouvernement. Ne pas le faire, c'est prendre son parti que les comples prévisionnels associés au budget continuent à passer pour des comptes politiques, au mauvais sens du terme, donc peu crédibles.

Cela est-il techniquement possible? Nous avons rappelé plusieurs fois dans ces colonnes que la préparation simultanée de plusieurs comptes alternatifs

avec ou sans telle ou telle inflexion politique - était permanente dans les services spécialisés; et que les calculs de ce type pour la période consécutive à la dévaluation de 1969 apaient même été publics par les services officiels. Si nous sommes bien informés, un travail analogue a été fait cet été, avant et pendani la préparation du « plan Barre ». Pourquoi n'en pas donner connaissance à l'opinion ?

Le premier ministre a bien tort de penser que nous souhaitons sapoir où trait une automobile sans pilote. Nous désirons seulement que l'opinion sache où trait une votture nationale si l'on ne changeatt pas les consignes données au pilote : à Lille ou à Strasbourg? Nous trouvons assurément normal que le gouvernement fasse, dans le compte qu'il publie, comme si ses objectifs - de prix notamment — allaient être atteints. L'important est que soit simultanément mentionné ce qui risquerait de se passer si le gouvernement ne choisissait pas ces objectifs-là, ou s'il ne se donnait pas les moyens de les atteindre. Pourquoi demander à des « instituts spécia-lisés » privès de faire le travail, alors que les contribuables financent, par l'impôt, et la Direction de la prévision et l'Institut de la statistique?

L'explication chiffrée et comparée des choix publics, qui a été publiée dans le passé pour le VIª Plan, et qui l'est chaque année pour les budgets de l'Etat et des collectivités locales, doit s'étenare à la comptabilité nationale. M. Barre répète souvent que, si la France π'applique pas le plan du 22 septembre, elle devra faire face à des difficultés plus grandes qu'aujourd'hui. Si tel est bien le cas, que les comptes officiels le mon-trent des à présent, en comparant ce qu'on peut prévoir des deux situations. Le discours officiel y gagnera en crédit.



# opinions matières premières

DANS SA DEUXIEME ANNÉE Tous les lundis, la seule lettre européenne consacrée aux matières premières

Publiée par le groupe « Vie Française/Opinion », « Opinions-Matières premières » est la pre-mière lettre européenne consacrée exclusivement aux matières premières. La sécheresse des diagnostics ordinateurs est confrontée avec les réflexions et les analyses plus nuancées des experts. Les Investisseurs privés et les responsables d'entreprise peuvent ainsi prévoir et agir dans les meilleures conditions.

### SECTEURS ANALYSES

Matières préciouses : l'or, l'argent (Paris, Londres, Winnipeg), le platine.

Métaux non ferreux : le culvre, le zinc, le plomb, l'étain, l'aluminium, le nickel (Londres). Matières premières agricoles : le sucre, le cacao, le caré, le tourteau de soja, la graine de soja, l'hulle de soja, le blé, le mais, l'orge, le caoutchouc, Matières premières textiles : le coton, la laine (New York, Rou-

Chaque lundi, douze matières

### Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles". "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar. d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV). des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:

es

260.35.11.

### L'ÉGYPTE ET LA MISE EN VALEUR **DE LA CUVETTE DE QATTARA**

### Un projet digne des pharaons

De notre correspondant

Alexandrie. - Le projet hydro-électrique de Cattara est de nouveau à l'ordre du jour. Cette cuvette de 20,000 kilomètres carrés, située dans le désert de Libye, au sud-ouest d'Alexandrie, à 135 mètres au-dessous du niveau de la mer, fait actuellement l'objet d'études très poussées de la part d'experts ouest-allemands.

L'Egypte veut, an effet, creuser un canal de 75 kilomètres de long et de 300 mètres de large qui amènerait les eaux de la Méditerranée dans la dépression de Cattara. Le flot feralt fonctionner au passage plusieurs centrales hydro-électriques, la première d'entre elles pouvant être mise en service dans une dizaine d'années. La réalisation totale du programme (8 000 mégawalts par an) est prévue pour l'horizon 2000.

Autour du lac de près de 3 000 kilomètres carrés formé par l'eau de mer au fond de la cuvette s'installeralent, dans un microclimat favorable aux activités humaines. notamment à l'agriculture, des dizaines de milliers d'Egyptiens, comme à l'époque des pharaons. La concentration du sel dans le

lac devrait permattre, comme sur la mer Morte, la création d'une industrie chimique. S'appuyant sur des observations de la commission américaine de l'énergie ato-mique, les Allemands de l'Ouest ont suggéré, « pour des raisons d'économie », que le canal soit crausé avec des explosifs nucléaires. Sauf sur la côte, la région est

A la réunion du comité technique de l'Agence Internationale de l'énergie atomique, qui se tiendra à Vienne à partir du 22 novembre, l'Egypte défendra cette idée et présentera au comité les études déjà réalisées sur Qattara par les spécialistes étrangers. Le Caire voudrait que les travaux puissent commencer sur le terrain au début de 1978. Bonn, qui a déjà finance les études préalables, serait prêt à contribuer au financement de ce très important projet, estimé, pour la seule percée du canal, à près de 400 millions de livres égyptiennes (1 livre

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### MALTE APRÈS LES ÉLECTIONS

# Vivre sans les Anglais

E parti travailliste maltais dolt rester au pouvoir pour cinq ans, après les élections qui ont eu lieu les 17 et 18 septembre (« le Monde » des 22 et 28 septembre). Le développement économique du pays figure parmi ses tâches prioritaires, alors que la base militaire britannique, qui assurait une grande partie des ressources de l'archipel, doit être évacuée en 1979. Pour maintenir l'emploi et promouvoir l'industrialisation, Malte entend faire davantage appel anx capitaux étrangers en leur accordant des avan-

tages fiscaux et financiers. Une mission d'industriels français, placée sous

l'égide du C.F.C.E. (Centre français du commerce extérieur), doit d'ailleurs se rendre à Malte du 8 au 11 décembre, Ce déplacement, qui fait suite à une visite, en juin, à Paris, des responsables de la Malta visite, en juin, à Paris, des responsables de la Malta Development Corporation, a pour objectif d'étudier sur place les possibilités d'investissements. La France, dont les exportations ont atteint 58 millions de francs en 1975, est le sixième fournisseur de Malte, après la company de la company d Grande-Bretague, l'Italie, l'Allemagne fédérale, les Etats-Unis et les Pays-Bas. L'archipel comptait, à la fin de 1974, près de quatre-vingt-dix fillales de sociétés

La Valette - « Pensez à 1979 l s A Malte, après les élections, tout le monde a les yeux fixés sur la prochaine échéance : le départ définitif des soldats britanniques dans dix-huit mois. L'archipel devra alors se débrouiller seul. Comme il n'en a pas les moyens, son avenir - économique et sans doute

sistance que lui accorderont des pays On peut, en effet, développer le tou-risme, diversifier l'industrie, approfondir les bassins du port... On ne iutte pas contre la géographie. Quoi qu'elles fassent, les lles de Malte et de Gozo seront toujours de l'éponge sèche, avec une terre trop mince et un sous-sol qui ne recèle aucune richesse naturelle. Or elles comptent mille habitants au kilomètre carré et ne peuvent miser, comme ladis, sur le découpage des côtes qui en

politique - dépendra en partie de l'as-

faisait un abri idéal contre les tempètes et les corsaires, ni même sur leur remarquable position au carrefour des grandes routes maritimes. Certes, Malte a beaucoup profité de la réouverture du canal de Suez, dont le blocus après la guerre israélo-arabe de juin 1967 l'avait atteinte, mais le rôle de « station serrice » (fourniture de carburants aux navires, réparations, etc.) ne peut lui

Avec les Britanniques sur place, l'archipel se tire assez blen d'affaire. Sa balance des paiements est largement excédentaire, ce qui lui permet d'augmenter chaque année ses réserves de change. A la fin de 1975, elles atteignalent 228 millions de livres maltaises (1), soit deux fois le montant des De notre envoyé spécial

importations. Restée dans le Commonwealth, Maite a prudemment quitté la zone sterling en 1971. Heureuse conse-quence : sa monnaie, dont le taux est fondé sur celles de ses différents partenaires économiques (Royaume - Uni, Italie, Allemagne fédérale, France, Belgique et Pays-Bas), vant aujourd'hui 30 % de plus que la livre anglaise, ce qui pose, d'ailleurs, des problèmes aux nombreux Maitais qui avaient exporté des capitaux en Grande-Bretagne.

En matière d'inflation, Malte est restée à l'abri de la tempête qui secone ses deux principaux fournisseurs, la Grande-Bretagne et l'Italia. Le coût de la vie n'a augmenté que de 7,3 % en 1974 et de 6,1 % en 1975. La viande, notamment, y est trois fois moins chère qu'à Rome et le pain, subventionné, y est vendu à très bas prix. Pour empecher une valse des étiquettes au cours de ces cinq dernières années, le gouvernement travailliste a importé lui-même

des produits de première nécessité, qu'il mettalt en vente à un prix modeste. Il faut dire que le revenu par tête est encore celul d'un pays en vole de déve-loppement, même si l'on compte soixante-cinq mille téléviseurs pour trois cent vingt mille habitants, deur cent vingt-cinq établissements scolaires, et un lit d'hôpital pour cent habitants Actuellement, la base britannique rap-porte à l'Etat un loyer annuel de 14 mil-lions de livres maltaises (un tiers en est

paye par les Britanniques, le reste par les Etats-Unis, l'Italie, l'Allemagne fédéraie, la Belgique et les Pays-Bas, mem-bres de l'OTANI. D'autres recettes (réparations de navires, entretien des avions, etc.) représentent un montant à peu près équivalent. Ces quelque 30 mil-Jions de livres représentent une bonne partie de la balance des palements puisque les exportations de biens et de services n'atteignaient l'an dernier que 135 millions. La base emploie aussi quapour une population active de cent cinq mille personnes. tre mille Maltais, ce qui est beau

### Chinois, Libyens, Français...

Prenant son baton de pèlerin, séduisant les uns. et inquiétant les autres. M. Don Mintoff, le premier ministre, a réussi à recuellir des prêts de divers pays, à des conditions défiant toute concurrence. L'intérêt ne dépasse jamais 3 % (Allemagne fédérale, Libye, France). Il est même parfols inexistant (Arabie Saoudite et Chine populaire) Dans ses

négociations avec le Marché commun - Il existe un accord d'association depuls 1971. — le premier ministre s'est montre très ferme. Il s'est acquis, d'autre part, diverses assistances techniques : celles de la Chine (chantiers navals on industries), de l'Italie (formation de corps para-militaires, télécommunica-tions), de la Libye (modernisation de bateaux, forage de puits et surtout vente à un prix préférentiel de pétrole rafliné en Sicile).

M. Mintoff ne s'est pas contenté de negocier avec les Etats. Parmi ses transactions réussies, on cite le tout récent accord avec l'éditeur italien Rizzoli, qui diffusera des programmes de télévision

Le plan maltais de développement (1973-1980) a été conçu en fonction du départ des Britanniques. Son principal objectif est de créer vingt mille six cents emplois apportant un accroissement et une diversification de l'industrie, dont la production totale devrait être multipliée par 2. Déjà au cours des cinq dernières années, les expor-tations (articles de confection, produits et manufactures) ont presq triple. A mesure que le pays s'industrialise, le déficit de la balance com-merciale s'accroît en valeur absolue. Mais le pourcentage de couverture des importations par les exportations s'améliore. L'industrie maltaise reste en effet très compétitive malgré les augme tions récentes de salaires : un contre-maître est payé 7,86 F l'heure, un ouvrier qualifié 4,30 F. Les charges sociales ne représentent que 30 % du traitement. Les grèves sont rares et brèves, l'absentéisme très faible ; lci un poste de travail est trop précieux pour

Les chômeurs ne représentent que 3,2 % de la population active contre 4.9 % en 1971, quand les travaillistes out pris le pouvoir. C'est un argument dont ceux-ci ont usé pendant la campagne électorale. La question de l'emest particulièrement délicate à Malte, car chaque chômeur est un émigrant en puissance. L'exode massif qui avait commence au début du siècle dernier est aujourd'hui en forte régression. On a enregistre mille deux cent soixante-quatre départs en 1975 (c'est le chiffre le plus bas depuis vingthuit ans), essentiellement pour l'Australie, le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Ils auraient été compensés par deux mille neuf cent cinquante-sept retours

Jadia comptoir et forteresse, Maite s'est ouverte au tourisme depuis une quinzaine d'années. Vantant la douceur de son climat, la beauté de ses ports naturels et le pittoresque de villes très bien conservées, l'archipel s'est progressivement équipé. Il dispose de sept catégories d'hôtels totalisant 9 500 lits. Cet équipement a suivi la courbe ascendante des visiteurs : de 13 000 en 1959, ils sont passés à 137 000 en 1968 et 335 000 l'an dernier.

Les Britanniques arrivent très largement en tête (près de deux touristes sur trois). Ils forment par ailleurs la seule colonie étrangère d'une certains importance : près de quatre mille per-sonnes. Les liens entre les deux pays se maintiendront après 1979, préciset-on de part et d'autre. Et pas seulement dans le domaine économique : l'anglais restera sans doute longtemps encore à Malte la langue étrangère prédominante, les autos rouleront à gauche et les hommes porteront des shorts type a armée des indes ».

ROBERT SOLE

(1) I livre maitaise vaut 11,20 franci

# Gestion du personnel-relations humaines ; Gestion du personnel-relations humaines ; Gestion financière-comptabilité ; Anglais commercial. NIVEAU : fin études secondaires avec expérience professionnelle ou études supérieures sans expérience professionnelle. BUT : Insertion ou réinsertion dans vie active Promotion - Reconversion.

tion - Reconversion. Tarif : 4,560 F (options non comprises). Prochaines sessions : 24 janvier et 1º mars 1977. C.N.O.F.-C.S.S.E.: 14. rue Monsjeur-le-Prince, 75005 PARIS (Tél.: 033-83-46, 033-69-75 et 326-95-35.)

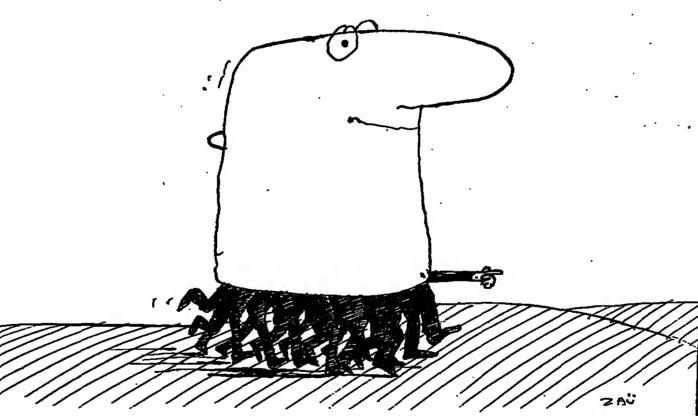
(Publicité)

STAGE DE COLLABORATRICE

D'ADMINISTRATION ET DE DIRECTION

— 20 samaines avec stage en entreprise (interruption mercredi et et vacances scolaires. 6 semaines options :

1 heure de travail Technip crée 30 heures de travail en France.



Nous sommes une société française d'ingéniérie. Notre travail: l'étude et la réalisation d'ensembles industriels, dans le monde entier. Nos domaines d'activités : le gaz, le pétrole, la chimie, l'agro-alimentaire, les industries légères.

En France, nous employons 2500 personnes mais en vérité nous en faisons travailler beaucoup plus. Lorsque nous remportons un

contrat à l'exportation, c'est toute l'économie française qui est concernée.

Les 2 milliards de francs de contrats que nous signons en moyenne chaque année. entrainent des millions d'heures productives pour l'industrie française. Et cet effet multiplicateur joue sur 2 à 4 ans, durée moyenne de réalisation des projets qui nous sont confiés.



Chaque année, Technip passe plus de 3 000 commandes à l'industrie française.

En France: Cocei - Guigues - Intercontrôle - Ipedex - Technip Géoproduction - Technipex - Technocar. Dans le monde : Algérie, Brésil, Colombie, Espagne, États-Unis, Inde, Iran, Italie, Japon, Vénézuela, Yougoslavie.



Près de 50 % de hausse des prix en un an

# Il n'y a plus de «modèle brésilien» de lutte contre l'inflation

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - - Les militaires ont pris le pouvoir en 1964 parce que le gouvernement civil, cetul de Joan Goulart, avait démontré son incompétence et conduit le pays à l'hyper-inflation. Aujourd'hul, ils peuvent se demander si leur régime n'e pas perdu une de ses justifications maleures. Nous sommes revenus à des taux d'inflation comparables à ceux du temps du popu-

Venant d'un économiste officiel, cette réflexion est quelque peu sacrilège. Pourtant, les faits sont là : la hausse des prix, cette année, se situera entre 45 et 50 %, c'est-à-dire au même niveau que pendant la première moitié du gouvernement Gouiart (1961-1962). Les raisons avancées par les milieux d'affaires ont une curleuse apparence de - déjà vu -, ou plutôt de - déjà entendu .. Ces milieux s'en prennent en effet à l'Etat, et à ses dépenses, reproche adressé autrefois à Kubitschek, qui a construit Brasilia au prix d'une flambée infla-

Le gouvernement Geisel commence à sître le mal qui ronge l'économie De même admet-il qu'une fols de plus ses prévisions — optimistes — en matière commerce extérieur ont été déjouées. Au Irain où vont les choses, le déficit commercial peut approcher 3 millards de dollars à la fin de l'année, trois fois plus que l'objectif annoncé.

Certes, Brasilla réussira une fois encore équilibrer sa balance des palements grâce à l'argent « capté » à l'étranger. L'inquiétant, c'est l'impasse à laquelle conduit une telle politique : le pays s'endette pour payer ses dettes, sa capacité d'exportation étant insuffisante. Cette année, le service de la dette extérieure (4,5 milliards de dollars) correspond, à lui seul. à près de la moitié de la valeur prévue des ventes à l'étranger.

### A confretemps

Tous les facteurs de la crise étalent dėja visibles l'an demier. Ils commandalent une - décélération - de l'économie. au moins dans des proportions identiques à celles de 1975, qui avait vu la croissance limitée à 4 % (contre près de 10 % en 1974). Or c'est l'Inverse qui s'est produit. Pendant le premier semestre. Il y a eu une surchauffe de l'industrie. Face à l'emballement des prix, Brasilia · s'est à nouveau convaincu de la nécessité d'un freinage, mais le coup d'arrêt risque d'être brutal. Officiellement bannis, les mots de « stagnation - et de - récession - reviennent avec insistance dans les milieux spécialisés.

Pour lutter contre l'inflation, le régime militaire avait d'abord choisi la mèdecine classique : équilibre du budget, balsse du ponvoir d'achat, freinage de l'expansion monétaire, contention du crédit au secteur privé. Puis il avait renversé la vapeur à partir de 1968 en libérant le crédit, mais en imposant le contrôle des prix aux entreprises en échange d'une croissance accétérée. Le résultat avait été une forte diminution de l'Inflation, mals, fait notable, celle-ci avait rarement été inférieure à 20 %

l'an. Personne ne croft, en effet, au chiffre de 16 % avancé pour 1973, et présenté comme la mellieure performance du régime. Les collaborateurs du général Geisel arrivés au pouvoir en 1974, ont été les premiers à dire que ce score avait été obtenu grace à des artifices statistiques et que l'inflation, en 1973, avait été en réalité de

teur de la recherche à la fondation Getulio-Vargas, l'explique par la conjoncture, les structures, et le mécanisme même destiné à faire - cohabiter - le pays avec l'inflation années, dit-il, le Brésil n'a pas bénéficié de deux bonnes récoltes successives, d'où une tension continue sur les prix agricoles. Les structures : le manque d'un système moderne - transports, stockage, - pour écouler les denrées périssables, d'où de nombreuses pertes, qui pèsent sur les prix. Enfin, en voulant adoucir les effets de l'inflation par l'indexation de l'épargne et des prèis, et par l'adoption d'un taux de change glissant, les autorités ont créé un mécala hausse des prix.

### Ambitions excessives

La - modèle - brésilien de lutte contre l'Inliation a été évidemment battu en brèche à partir de 1974 par la hausse du pétrole (le Brèsii importe 80 % de son = brut =) et des principaux produits Importés. Aulourd'hui, les autorilés ont tendance à affirmer que le monde développé a transféré la crise vers le monde sous-développé et lui fait payer de plus en plus la note pétrollère. Le Brésil e'Inscrit au rang des victimes. Mai lui en prend, pulsqu'il a longtemps affirmé, contre l'évidence, qu'il resterait - une lle de prospérité - dans un monde en crise. C'est blen ce qu'on lui reproche aujourd'hui : « Brasilia a été aveugle aux effets de la récession mondiale, et s'est lancé dans des programmes de développement

Le ile plan de développement (1975-1979) n'a-t-il pas prèvu, en effet, une crois-sance de 10 % par an, comme à la meilleure époque ? Au moment où il aurait été sage de limiter ses ambitions, le gouvernement Geisel a décide de lourds investissements dans de nombreux secteurs : sidérurgie, métaux non terreux (culvre et aluminium), recherche pétrolière, barrages, pétrochimie, télécommunications, routes et voies ferrées. Aujourd'hul, Il est accusé d'avoir vu trop grand. De tels programmes ont emballa - la demande dans l'industrie et provoqué, dès l'année dernière, une expansion monétaire excessive, qui s'est mainienue jusqu'au milleu de cette année (45 % par an environ). Aussi le secteur privé et les grands quotidiens, qui lui sont étroitement liés, sont-lis repartis en campagne contra l' « étatisation » de l'économie, thème fort à la mode ces dernières

La participation de l'Etat dans les inves-

Le Monde dossiers et documents

NUMERO DE NOVEMBRE

◆ LA SÉCHERESSE EN FRANCE

• LA TÉLÉVISION EN QUESTION

Abonnement 1 an (10 numéros) : 25 F

tissements est généralement estimée à 60 %. Certains, même, la chiffrent à 66 %. Tel est le cas, par exemple, de M. Rubem Novaes, chef du département économique à la Conf dération nationale de l'industrie. M. Novaes tissements publics et privés est inflationniste, même si les dépenses de l'Etat n'entrainent pas de déficit budgétaire. . Pourquoi ? Parce que ces dépenses financent des projets à « maturation lente », qui gon-Immédiatement la demande mais « n'ont pas de retour économique Immé-

C'est pourquol, depuis quelques semaines, le chœur des = empresarios = est unanime : il faut que l'Etat fasse des « coupes dans ses programmes, disent-its; ce que le gouvernement a finalement accepté. Mais quand les journaux ont annoncé que le che de l'Etat, le général Geisel, étudierait une à une les économies à faire. les mêmes - empresarios - ont été envahis par une nouvelle vague de scepticisme. Depuis longtemps, en effet, ils incriminent l'administration en place pour ses contradictions et sa lenteur excessive, fruit d'uns concentration caricaturale du pouvoir.

Voici près d'un an, par exemple, que Brasilia - prend des mesures - pour diminue les importations : or celles-ci ont monté Voici huit mois que le gouvernement a engagé la lutte contre l'inflation, notamment en renchérissant le crédit : or les prix n'ont jamais autent dérapé. Pourquo ces ratages ? Indécision incohérence, incapacité à réagir vite à l'événement : tels sont les griefs formulés contre les dirigeants Entre l'annonce des « mesures » et leur application, les délais sont longs, assez longs pour offrir aux victimes désignées bien des échappatoires. « Le public anticipe l'Inflation, dit M. Rubem Novaes, parce qu'il ne croil pes à l'efficacité gouve

L'expansion monétaire a pourtant été ralentie à partir du mols d'août, et les restrictions de crédit commencent à produire leur ettet : les ventes diminuent, le commerce se plaint, l'Industrie s'alarme Mais la thérapeutique ne convainc pas toul le monde. - Pendant le premier semestre, dit M. Novaes, notre teux de croissance a été de 10 % par an, ce qui était exagéré. Il est tombé maintenant à 2% par an, ce qu est ègalement exagèré. Cette politique en dents de scie est inconsistante. Si nos difficultés sont abordées seulement avec des mesures de contention monétaire, nous allons entrer dans une période de récession forte.

· Délà invité à l'austérité lors de la réunion du F.M.I à Manille, le Brésil sait bien - les commentaires de la presse le prouvent - qu'il n's fait qu'ajourner, jusqu'ici, la solution de ses problèmes. Les courbes de croissance de cette année ne peuvent pas faire illusion.

CHARLES VANHECKE.

الميكذا من الاجل

est pour vous une occasion unique de prendre connaissance, à son stade d'évolution le plus récent, du marché international des produits et techniques intéressant les professionnels de l'Alimentation.

### SUR 210.000 m<sup>2</sup> **TOUT CE OUI CONCERNE**

les produits alimentaires, leur emballage, leur conditionnement, leur présentation, la publicité sur le lieu de vente, les matériels et procédés du génie industriel alimentaire, les matériels et techniques pour l'industrie et le commmerce de la viande.

SE TROUVE A



qui regroupe:

EMBALLAGE - EURO-PLV \_\_\_ 15-20 Nov. 76 . 15-20 Nov. 76 GIA (Enhanterioge - Material - Brassorie) \_\_\_\_\_\_\_ 15-21 Nov. 76 15-22 Nov. 76 MATIC\_

PARIS · Parc des Expositions · Porte de Versailles

### LE RÉVE. UN ORDINATEUR QUI FAIT PARTIE DES MEUBLES.

Vous envisagez sérieusement l'acquisition d'un ordinateur mais vous hésitez encore un peu.

Vous hésitez parce que vous savez l'importance de cette mutation, vous savez que le matériel coûte cher et qu'un démarrage raté coûte plus cher encore. Alors, vous avez décide d'y voir vraiment clair avant de prendre une décision. Ces quelques lignes peuvent vous y aider.

Choisir un ordinateur avant d'évaluer avec précision ce qu'il aura à faire, cela revient à choisir un collaborateur sans connaître le travail qu'il aura à effectuer. C'est dangereux.

Avant de choisir un matériel, il faut se poser les bonnes questions. Une "analyse des besoins" cela peut paraître simple. Il faut bien connaître l'entreprise et personne ne la connaît mieux que vous. Pourtant nous pouvons vous aider des cette première phase. L'ingénieur du Management Informatique qui vient vous assister est un spécialiste. Il a déjà assisté des dizaines de dirigeants de P.M.E. dans votre situation. Il a appris tout ce que l'on peut oublier, toutes les erreurs à évîter. Il vivra chez vous le temps qu'il faudra avant de vous dire : "Monsieur, vous pouvez y aller, nous n'avons rien oublié".

Le moment est venu de choisir le matériel. Ce fameux ordinateur. Gageons que chacun des constructeurs consultés aura en stock l'unique solution de votre problème. Pour vous le prouver, il vous ensevelura sous les performances et les détails. Comment vous y retrouver? Nos ingénieurs peuvent vous y aider. Les différents matériels nous avons appris à les connaître sur le tas. Nous en avons mis en œuvre des dizaines, ce qui est plus instructif que la lecture des notices techniques.

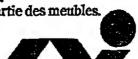
Ce choix, nous l'assumons complètement puisque nous assurons le "démarrage clès en main".

D'abord nous dessinons avec vous, dans les moindres détails, tous les "états" que l'ordinateur devra sortir. L'ensemble de ces dessins constitue la référence à partir de laquelle nous réalisons tous les programmes requis, (gestion de la production et des stocks, facturation, comptabilité,

Lorsque ceci est fait, vous vérifiez que tout fonctionne en testant les programmes sur des cas de votre choix. De plus, cette "réception" faite, nous garantissons les programmes pendant six mois, contre toute anomalie du fonctionnement. Parallelement, pendant ces quelques semaines, nous avons formé votre personnel.

Le jour de notre départ, la machine ronronne, votre Chef-comptable a accepté l'intrus, votre Directeur des Ventes sait tout ce qui se passe chez chacun de ses clients.

L'ordinateur fait partie des meubles.



Le Management Informatique Jacques Chanfrau Directeur Général. "La Forestière" Avenue F. Roosevelt 69130 Lyon Ecully. Tél. (78) 33.25.08

### LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

Michel Beguery

L'EXPLOITATION DES OCÉANS L'ÉCONOMIE DE DEMAIN

PLEINE lumière eur un sujet de pleine actualité ou qui va le devenir. • Oh i mer, nui ne connaît tes richesses intimes i » disait Baudeizire : aujourd'hul, elles sont plutôt méconques. L'extrême modicité du budget du CNEXO (Centre national pour l'exploitation des océans), simplement suggérée icl. avec un tact blen rare en de telles occasions, n'est

qu'un symptôme parmi d'autres. Dans un style alerte, clair, évitant avec soin l'emballement et l'image d'Epinal, le jeune océanographe décrit les diverses ressources possibles de l'océan, ilnsi que la nécessité immédiate ou prochaine d'y faire appel, vu l'accroissement important de la population des pays en développement et l'indigence en richesses minérales des pays européens, du Japon, et même des Etats-Unis. Successivement sont décrites les diverses ressources ; alimentation (pêches et aquaculture), pétrole (avec des précisions, difficiles à trouver silleurs), fonds marins (phosphorites notamment), nodules métalliques et énergie.

Sur les nodules en particulier, sujet de thèse de l'auteur, l'an demier, nous trouvons de précieuses informations: espaces explorés, techniques utilisées ou envisagées et même coût probable d'équipement et d'exploitation. La Communauté européenne ne trouve, dans son soi, que 42 % de ses besoins en métaux non terreux (chiffre en voie de diminution) et le Japon 26 %. De gros obstacles sont encore à surme mais la longueur même du temps nécessaire peut porter à accélérer le mouvement.

Pour l'énergie, il s'agit de figures plus familières (marémotrice, cantrales nucléaires flottantes, écilennes en série, etc.).

Viennent ensuite la préservation de l'immense domaine, si menacé (pollution, dégradation), et l'aspect juridique, surtout à l'échelle internationale, qui prend chaque année une importance croissante.

Excellente mise au point ; lecture enrichissante. Bibliographie. ★ PUF, Paris 1976, 21 cm, 159 p., 38 F.

HISTOIRE, SOCIALISME ET CRITIQUE DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE

Sous la direction de Jean Weiller, en collaboration avec G.-D. Desroussilles et M. Saint-Marc.

E titre omet curieusement (l'ouvrage est un extrait) le personnage principal, sinon unique, Simon de Sismondi. Nous trouvons les textes des communications présentées par vingt-sept auteurs à la Sorbonne, à l'occasion du bicentenaire du célèbre économiste et historien italo-genevols.

Cet hétérodoxe, ce non-satisfalt, présente, à peu près. les caractères du prophète, au sens sociologique du mot : remettre en cause l'ordre établi, offrir aux commentateurs lointains les champs les plus fertiles, les déductions les plus variées, voire les contradictions les plus troublantes, donne bien

plus de chances de passer à la postérité que d'être le peintre fidèle et minutieux de son temps. Comme le dit ici N. King, on trouvera, dans l'œuvre de cet écrivain prolifique, de quoi justifier les considérations les plus diverses.

Marx puis Lénine ont été si gênés par ce - socialiste - ei peu dans leurs vues qu'ils l'on traité, à la fois, de petit bourgeois, d'utopiste et de réac-tionnaire (articles de N. Rubel, K. Grigorov, M. Lutfalla et C. Passadeos, notamment. On Imagine les économistes chinois d'aujourd'hul, sinon de demain, porter un jugament aur K. Galbralth.

La position de Sismondi sur la population, blen présentée par P. Guillaumont et A. Parguez, précise et étend les thèses de l'optimum, esquissées par Voltaire, Condillac, Necker et Auxiron, et annonce Stuart Mill. Tout le reste est de bonne venue, sans

Les textes des communications sont sulvis de dix-sept lettres de Sismondi à l'amie fraternelle Caroline Frances Comwallis et d'une lettre à sa mère Mary, puis d'une postface sur quelques aspects de-sa vie, plus sentimentaux que doctrinaires d'éco-

★ Institut de sciences mathématiques et écor miques appliquées, Paris 1976, 21 cm, 266 p., 27 F. Bernard Guillochon

THÉORIES DE L'ÉCHANGE INTERNATIONAL

L est toujours utile, sinon agréable, de passer er revue les opinions, les théories sur un sujet aussi important que les échanges internationaux, surtout leurs imperfections sont bien mises en évidence, ce qui est souvent le cas Ici, pour la première partie, statique, qui nous introduit bien dans le sulet.

Plus personnelle que la première, la deuxième partie, consecrée à la vue dynamique, s'appule assez largement sur l'erreur classique, universelle même, concernant les «termes de l'échange» en longue durée. La comparaison est faussée par le fait que les produits fabriqués, suivis dans le temps, ne sont pas comparables. Alors qu'une tonne de cuivre est toujours identique à elle-même, un tracteur d'aujourd'hul (ou une tonne de tracteur) est plus ouvré, plus perfectionné qu'un tracteur d'hier. Tout statisticien sait combien il est difficile de suivre un indice des prix des objets fabriqués. D'autre part, les curieux résultats des analyses de W. Leontief, sur le travail contenu dans les produits importés et exportés. auraient dù être analysés.

Quant à l'antagonisme mondial, classique, il est quelque peu à modifier, depuis que le quadruplement des prix du pétrole a créé une troisième catégorie de pays, novation d'importance.

Enfin, le rôle du manque aigu de matières premières vitales en Europe et au Japon, qui explique certaines attitudes impérialistes, eût gagné à être mis en évidence.

Œuvre de mérite, néanmoins, sur un sujet traquenard, d'un jeune spécialiste, qui a une belle évolution

\* P.U.F., 1976, Paris, 20 cm, 200 p., 45 P.

Fernand Gigon

**∢JEUDI NOIR ¾**; LE JOUR DU GRAND KRACH DE 1929

ET ouvrage, qui retrace la crise des années 30 aux Etals-Unis, pour la comparer à celle de 1975, présente un vif intérêt, à plus d'un titre. Le principal est que, plus qu'aucun autre, il fait ssentir le contraste entre les deux façons extrêmes de juger les faits : sulvre les informations et le Impressions du moment, la rumeur aussi, ou bien, à l'inverse, procèder à une observation scientifique et continue, au moyen des instruments appropriés. Aucune période ne se prétait mieux que ces années specta culaires à la mise en évidence de ce contraste, si classique. Dès la première page, nous lisons : « A cette époque (deuxième moltié de 1929), les Elats-Unis ient à toute vapeur sur les rails de la prospérité... . C'est peut-être ce que croyalt le public, y compris certains hommes d'affaires, mais la crise était en cours, depuis le mois de tévrier. En particulier, les prix des matières pramières, l'indice le plus signifi-catif, avalent déjà balssé de 15 % sur toutes les places. La balsse des valeurs à Wall Street a d'allieurs commencé bien avant le « jeudi noir », qui n'a été qu'un épisode.

Il est peu de pages où l'observateur scrupuleux cesse de sourire ou de s'inquiéter, à moins de se laisser gagner, car l'imagerie d'Epinal est salsissante. continue, sans défaillance. Qu'en fin de volume la crise - actuelle solt jugée identique à celle de 1929 ne peut plus nous émouvoir : nous sommet

Cependant, quand l'auteur dénonce la défaillance des économistes et la faible connaissance que nous avons de notre économie, nous ne pouvons guère trouver... d'indices allant en travers de ce jugement. Par ailleurs, le livre est vivant, bien écrit, évite dans une certaine mesure le françlais, tient tout son monde en haleine. Une leçon... d'histoire s'il en fut.

\* Robert Laffont, 1976, Paris, 24 cm, 345 p., 49 P.

J.-E. Chapron et M. Sérusier

INITIATION PRATIQUE A LA COMPTABILITÉ NATIONALE SELON LE NOUVEAU SYSTÈME Préface de M. A. Vanoli

GEE de près de vingt-cinq ans, la comptabilité nationale française a dû faire quelque peu peau neuve et s'adapter davantage aux impératifs internationaux d'origine anglo-saxonne. La France a, le plus longtemps possible, eu son modèle propre, mais aujourd'hul le système élargi (S.E.C.N.) est identique à l'impérieux SEC (Système européen de comptes économiques Intégrés). Au-dessus, plane toujours l'auguste S.C.N. (Système de comptabilité nationale) des Nations unles, qui permet, peut-être trop facilement, les comparaisons internationales.

L'ouvrage ne concerne, comme le souligne le préfacier, chef de service à l'INSEE, que le cadre central du S.E.C.N. Celul-ci est complété par les comples satellites et les systèmes intermédiaires, qui n'ent pu

être abordés cette fols. Ca précis, que nous devons à un jeune « inséen » et à un professeur de l'École de statistique, est plus qu'une initiation. Il constitue un traité général et peut servir aussi bien aux comptables nationaux, plus ou moins chevronnés, qui désirent connaître le nouveau système, qu'aux néophytes ou aux enseignants

de la matière. Présentation excellente, en effet, notamment grace à de nombreux exemples ou « cas ». Il est été utile, cependant, de bien montrer eur un cas (le fameux TEE tableau économique d'ensemble 1975, par exemple) la différence entre nouvelle et ancienne méthode et particullèrement l'influence des produits non marchands.

Formulons aussi deux regrets, qui ne s'adressen pas aux auleurs : voir remplacer l'excellent terms « agent économique » par le lourd « escteur institutionnel - (la matière est déjà suffisamment ingrate, dans son abord) et constater une fols de plus que la comptabilité nationale connaît quelquefois l'existence de produits, mais jamais celle des hommes. Le mot emploi ne concerne ici que l'affectation des ressource et la liquidité ne traduit pas tout, ni même l'essentiel

\* Masson, Paris 1976, 24 cm, 102 p., 48 F.

Béatrice Majoni d'Intignand

LES INVESTISSEMENTS HOSPITALIERS

Préface d'Henri Guitton

P UISSANT et profond. Après les premiers balbu-tiements, cette science nouvelle tiements, cette science nouvelle et exigeante qu'est l'économie de la santé pose des problèmes d'autant plus troublants qu'ils ne sont généralement pas tout à fait blen posés. Il y a désormals (il y a toujours au, mais la discrétion était de régie), deux objectifs indépendants, ou que l'on voudrait tels vie humaine et satisfaction matérielle. Catte duelité retrouve quelque peu dans la distinction établie ici, dès le début — et qui domine tout l'ouvrage entr. Investissements (hospitaliers) de santé et investissements de gestion. Elie sert de base à de remarquables développements, auxquels peuvent être cependant reprochés une insuffisante précision dans les données des divers problèmes et un manque regrettable d'exemples chiffrés (fussent-ils imaginés de toutes pièces).

Tout cecl n'est qu'un brillant commencement, tant la lecture ouvre de champs immenses et redoutables, La mesure des « avantages avec l'unité valeur de la vie humaine - est encore à poine esquissée. Aucun des auteurs de modèles ne semble d'allieurs avoir été jus 'au bout du féroce adage - priorité absolue de la vie humaine ». Ce serait l'ouverture de drames que dissipe seule une sincère « non-franchise ». Nom n'en sommes pas encore là, mais seulement à la première marche.

**Bibliographie.** Annexes.

Editions médicales et universitaires, Paris 1978, 21 cm, 548 p., 120 F.

–(Avis financier des sociétés) –

# Progression spectaculaire de la CAECL

Caisse d'Aide à l'Équipement des Collectivités Locales

### En 1975, les résultats ont augmenté de 70 %

Si, en effet, on excepte les prêts consentis Les concours à la constitution des réserves Schloesing, député du Lot-et-Garonne,

apparaître un excédent de 266 430 443 F, dont 180 militons sont affectés aux « réserves immobilisées » et le soide aux réserves facultatives. Les fonds propres, résultats 1975 non compris, passent ainsi de 310 à 482 militons de francs (+ 55 %).

de francs pour ses interventions à moyen et a régressé, les prêts sur dépôts out par contre en engagements et de 38 % en versements. long terme, la CAECL, qui entre dans sa doublé de volume en engagements. Les prêts Telles sont les principales caractéristiques de dixième année d'existence, fait désormais sur emprunts « Villes de France » ont pro- l'exercice 1975, dont les comptes ont été appronpartie du groupe des grands organismes de gressé encore plus, atteignant un montant vés le 25 juin 1976 par le conseil d'adminis-

Avec un montant supérieur à 5 milliards sur le produit des émissions obligataires, qui soncières à long terme se sont accrus de 96 % supérieur à 2 milliards de francs (+ 137 %). tration, réuni sous la présidence de M. Edouard

Le 8 novembre 1976 la CAECL

fance un emprunt de 600 millions

Résultats financiers en 1975

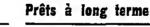
Les opérations provenant des prêts sur comptes de dépôts laissent apparaître un solde créditeur de 156 305 805 F. Celles crediteur de 156 305 805 F. Celles afférentes aux prêts à long terme se soldent par un excédent de 120 244 212 F. En revanche, les emprunts « Villes de France » S'inscrivent avec un déficit de 10 119 574 F. Ainsi, le blian à fin décembre 1975 fait

SITUATION A FIN SEPTEMBRE 1976

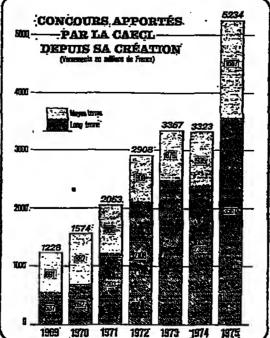
Prêts sur comptes de dépôts

Au 31 décembre 1975, le montant cumulé des dépôts des collectivités locales à leur compte CAECL, montant provenant du versement à ce compte de 50 % des prêts consentis par la C.D.C. et les caisses d'épargne, atteignait 6 576 millions. Au cours des neuf premiers mois de l'année 1976, la différence entre les versements au compte des collectivités locales et les retraits effectués par ces mêmes collectivités fait apparaître un solde excédentaire de 1656 millions. De ce fait, le montant cumulé des dépôts atteignait au 30 septembre 1976 un total de 8 242 millions.

L'encours des prêts, compte tenu des opérations sur prêts réalisées durant les huit premiers mois de 1976, représentait 4718 millions, et les liquidités, 3241 millions, soit un taux de liquidité de 41 %, le même que celui constaté à fin décembre 1975.



La CAECL a émis un emprunt en février 1976 pour un montant de 700 millions, au titre duquel les versements réa-lisés atteignalent déjà en août 581 millions. Les emprunts « Villes de France » ont connu, eux, un



moindre succe. durant les huit premiers mois de 1976, il en fut placé 1017 millions au lieu des 1300 millions pour la période correspondants de 1975. Cela tient à la stabilité des taux de rendement, à la durée d'amortissements, qui est de vingt ans — alors que la faveur des souscriptions va au « quinze ans » actuellement, — mals également aux directives gouvernementales relatives au crédit.

En ce qui concerne les réserves foncières à long terme, les engagements s'élevalent à 201 millions, contre respectivement 173

ilons. contre respectivement 173 et 169 millions, toujours au 31 août de chaque année. En somme, si, des le début de l'année, les collectivités locales ont présenté des demandes pressantes d'investissements, moyennement satisfaites jusqu'alors, car, entre autres raisons, les procédures spécifiques à ces investissements, telles que les opérations régionales et la voirie départementale, ne sont sonrie départementale, ne sont son-vent mises en place définitivement qu'au second semestre, il est possible d'avancer que les objectifs retenus pour l'ensemble de l'exercice seront largement atteints.

Prévisions à court terme

Le second semestre 1976 aura pour centre d'intérêt l'emprunt qui va sortir prochainement

pour un montant de 600 millions de francs ; on sait qu'en février dernier le ministère de l'écono-mie et des finances avait lancé un emprunt de 700 millons Donc 1976 permettra à la CAECL de collecter 1 300 millions, qui, ajoutés au 1200 millions d'emprunts « Villes de France », essentiellement sous-crits par la Caisse des dépôts. rendront possibles des engage-

ments pour 2500 millions de francs. D'autre part, l'évolution très favorable des fonds de dé-pôts laisse envisager que l'objec-tif de 2700 millions sera, de ce côté-là, également atteint. Le consell a accepté, d'autre part, au vu des résultats de 1975, de porter à 350 millions le mon-tant des prêts à consentir en 1976 pour les réserves foncières à long terme.

1.300

Garantie des emprunts

Avec la rentabilité, le souscripteur recherche auprès de tout emprunt le maximum de sécurité. Triple est donc la garantie offerte par un emprunt

- La CAECL elle-même, établissement public national dont les résultats (voir supra) sont rassurants :

La Caisse des dépôts et consignations, qui gère admi-nistrativement la CAECL;

- La lol qui fait obligation aux collectivités locales d'inscrire à leurs budgets les dépenses correspondant au remboursement des annuités en capital et au palement des intérêts des prêts qui leur ont été consentis.

### OU PEUT SOUSCRIRE L'ÉPARGNANT?

CARCL

- A la banque; — A la Caisse d'épargne : — Chez les comptables du

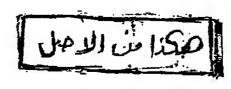
Tresor;

— Dans les bureaux de poste; - - Partout

— Chez les comptables du Trésor ; - A la Caisse d'épargne; - Dans les bureaux de poste; et ce, tout au long de l'année.

WILLES DE FRANCE »

Le lecteur trouvera des précisions sur l'organisation de la CAECL dans le Monde du 16 décembre 1975.



### ARTS ET SPECTACLES

émotions, l'amour, je ne veux pas

qui me permet de rester vivant pour

la musique. C'est pour cela que

nous avons quitté notre pays : sentir

qu'on peut faire de la musique, bien,

et ne pas en avoir la possibilité, comment le supporter ? -

Propos recueillis par

JACQUES LONCHAMPT.

### Souffrances et bonheurs de l'exil

C'est le 26 mai 1974 que Matialay Rostropovitch et Galina Vichnevskaya ont quitté l'U.R.S.S. pour deux ans, après quatre années difficiles causées par leur intervention, dans une lettre, en laveur de leur ami Soljenitsyne (le Monde du 18 novembre 1970). Au retour d'une série de concerts en France, pendant laquelle Rostropovitch avalt été jouer une sarabande de Bach sur la tombe d'Elsa Triolet (geste salué par un poème d'Aragon, Chant pour Slave), Interdiction leur était faite de se rendre à l'étranger. Blen que, par deux fols, le « blocus - ait été forcé pour des raisons de politique inter-nationale (notamment à l'occasion des concerts de l'UNESCO à Paris, en janvier 1974), leur situation devenait peu à peu intenable, comme devait l'expliquer le grand violoncelliste dans une lettre au Monde

(7 mars 1975). - Ou'en est-il aujourd'hul ? La aituation a-t-elle changé?

- Absolument pas, répond Rostropovitch. Personne ne parle de retour dans notre pays, personne ne nous propose quoi que ce soit .

OF MEXIC

Hers

- C'est plutôt le contraire, renchérit sa femme : mon nom est rayé du Bolchoi, barré partout ; c'est comme si je n'avais pas vécu, comme si je n'étais jamais née, et

je n'y suis même pas morte. Quand cesse d'exister en dehors des hom les dens meurent. Il reste au moins mes. Les relations humaines, les une tombe. Mol je n'al rien. perdre cela, parce que c'est ce

- Avez-vous demandé une prolongation de séjour à l'émanger? Oul, jusqu'à la fin de nos contrats. Pour l'instant, jusqu'au

25 mai. Ensuite, il faudra redemander. - Comment supportez-vous cel exil? Tout ce que vous faites compense-t-il un peu la douleur de n'être

pas chez yous? - SI ie considère ces deux der niers mois, Galina a joué dix fois Macbeth de Verdi, ce qui est une expérience toute nouvelle pour elle. chanté dans dix concerts à Londres et à New-York, et elle a fait un dis que. Elle n'a pas le temps de s'ennuyer et moi non plus. Je suis heu-reux que tous les rèves qui faisalent éclater ma tête puissent se réalise

les uns après les autres. C'est un tel bonheur que je ne souffre pas. — Je de te crois pas, excuse-mol, réplique Galina. Ce qui t'apporte le bonheur, c'est le travail Mais (s'adressant à nous), l'offense qu'on lui a falte en anéantissant quarante ans de sa vie. ca. on ne peut pas l'oublier; on ne peut pardonner à ceux qui disent : « Ces gens-là n'ont jamais existė. Si vous les avez vus c'est que vous êtes des imbéciles.

### Avec Soljenitsyne

que vous avez do finalement quitter votre pays; vous sentez-vous proches de ce qu'il écrit?

- Nous lisons ses livres et nous sommes allés le voir plusieurs fois à Zurich, mais nous parlons peu de tout cela. Pour moi, l'homme est libre de penser comme il veut. Même à Moscou, nous n'étions pas toujours d'accord, mais cela ne peut nuire à notre amitié, ni surtout à notre respect mutuel. Lui s'occupe de littérature et de politique, nous de musique. J'el remarqué que sur Mozart. Besthoven ou Chostakovitch, nous sommes sûrs d'avoir demain le même point de vue qu'aujourd'hul. En politique, ceia peut être exactement le contraire i Alors je laisse la politique

- Soljenitsyne alme-t-li la mu-

- Oui, bien qu'il n'y sit pes toujours pénétré. Mais je ma rappelle que lorsque mon fils afné, mon-filleul, était encore tout petit, par les fenêtres de la petite maison qu'il habitalt chez nous, j'entendals toujours une excellente musique. « Je Aussi tenons-nous beaucoup à cette veux. alors que mon fils ne Dame de pique de décembre et nous comprend encore rien, que la mu- voulons jouer encore bien d'autres sique entre en tui -, disait-ii. Une soirée entière, je lui af parié d'Oné- connues. De tout cœur, nous donnons il est même allé chercher un magné- plaisir nous l'aurions donné à notre

- C'est à cause de Soljenitsyne porté cette bande, mals quand il est arrivé en Suisse, la bande était effa-

> - Vos amis musiciana étaient-lis étonnés que vous hébergiez Soljenitsyne ?

- Je ne peux répondre. Je dirai seulement qu'à la fin de notre sélour à Moscou il y avait quantité de musi ciens qui, quand lis nous rencon traient, nous exprimaient, les larmes aux yeux, leur bouleversement, Mais nous pouvons dire avec Galina que malheureusement pas une seule personne n'est venue nous défendre ouvertement, pas une seule. Je vou drais donc - qu'on sache combien l'amitié des gens nous touche, Nous almons infiniment nos nouveaux amis et, quelles que soient les circons tences, nous ne les oublierons jamais Pour nous, quand la musique que nous faisons leur plait, c'est notre pain et notre soutien.

- Mais c'est que justement, grâce à vous, la Russie est présente au mi lieu, de nous, vous en êtes l'image l

- Nous vivons également par cela.

### Chostakovitch le livre de l'histoire russe

- Vous dirigerez bientôt à Paris la Huitième Symphonie de Chosta-, kovich ; que pensaz-vous de lui ?

- C'était un des êtres les plus complexes, les plus compliqués que l'al connus, un compositeur de génie, mon mattre et mon ami. Tout ce qu'il a écrit est écrit avec du sang. A travers ses symphonies, on peut sulvre sa vie, ses humeurs, ses luttes. On y découvre aussi la recherche d'un certain « équilibre » : souvent, è une œuvre géniale succède une - avantageuse -, séduisante, comme s'il avait voulu donner des gages afin de pouvoir continuer à écrire, telle la Neuvième, symphonia à succès qui a plu à tout le monde, entre les deux plus tragiques et proiondes, ou bien la Treizième sur Baby-Yar, d'Evtouchenko, après la Douzième, Octobre, dédiée à Lénine. C'est vraiment le ilvre de l'histoire russe de notre nps, intérieure et extérieure. Il sentalt par toutes ses fibres la vie de son peuple et sa Symphonie Leningrad (Septième) fut comme un drapeau pour nous tous pendant la avec Boulez?
guerre. La musique de Chostakovitch — Il m'a pr parle tellement à nor gens i il faut voir leurs visages quand on la joue, des visages pleins de souffrance, de compréhension...

- Vous vous êtes donné à la direction d'orchestre evec passion ; cela ne nuit-il pas à votre activité de vir-

- Au contraire, après avoir dirigé. je me sens beaucoup mieux à mon violoncella, j'ai des idées bien plus riches. Il faut dire que l'al appris à entretenir ma technique dans un temps assez restreint, et pour le reate, la musique, l'y pense toujours. Sauf quand le dors, et encore i

- Que pensez-vous de l'Orchestre national de France evec qui vous avez fait une si belle Tosca el vous repétez actuallement ?

- Cet orchestre, je j'alme beaucoup : ce sont des gens extraordinaires qui alment la musique et sont ces années ai dures, rediriez-vous preis à la servir. Je dis toujours à comme il y a six ans : « De nos mes amis de l'Orchéstre : « Ce n'est: » jours, les hommes ne s'effrent pas vous qui jouez pour moi, ni moi - même pas le temps de s'almer qui dirige pour vous. Nous nous ren- - et de soutifir ; de cela le me garde qui dirige pour vous. Nous nous rencontrons sur un troleième plan : = comme la peste? = nous travallions tous pour notre dieu. du, alt nu unasicieu g dri wou. Is quises : bont wol' is unasidae, dri wous is quises : bont wol' is unasidae.

visage ne plaise pas. Je lui dirais : Crache-mol à la figure el ça te fait platsir, je m'essuleral. Mals ne joue pas pour mon visage, joue pour notre de plaisir que lorsqu'on ma dit qu'avec moi l'Orchestre révèle de nouvelles qualités.

- Quelle sera votre ligne de conduité avec l'Orchestre de Wash-ington dont vous allez prendre la direction fan prochain? Jouerezvous beaucoup d'œuvres russes?

- Non, la première année, seule-Tchalkovski et Alexandre Nevsky. Les programmes seront très internatio naux; mais c'est un orchestre américain, et les compositeurs et artistes américains y trouveront des portes doublement ouvertes. Je couhaite aussi avoir des œuvres écrites spécialement pour cet orchestre, et j'en al commendées à Britten et à Dutilleux notamment. On dolt pouvoir jouer tout le répertoire, de Mozart à Boulez - Avez-vous justement des projets

- Il m'a promis une œuvre pour violoncelle et le créeral un concerto de Berio pour son Festival du Centre

- Et avec l'Opéra de Paris ? - Nous avons prévu dix représen tations de la Dame de pique et 1978.

-'SI vous êtes un grand chef d'opéra, n'est-ce pas un peu à cause de Mme Vichnevskava? - J'adore l'opère, mais il est évident que le n'el commencé cette carrière là qu'à cause d'elle...

- Et au plano, dit triomphalemen Galina, il ne joue que pour moi i --- Le rêve de ma vie actuellemen c'est pet enregistrement de la Dam de pique, et puls Katerina lemailova, de Chostakovitch, Boris Godounov et, ausal - j'al peur de vous le dire,

- Carmen que l'adore. - Au terme de cet entretien, après

- Oul, la même chose, Dans la musique. » C'est comme cela vie, la nourriture spirituelle, c'est le

### Quand vous serez à Tokyo, comment ferez-vous pour envoyer un télex à Paris?

Pour aider les hommes d'affaires à réunir leur voyage au Japon, JAL a conqu'l'Executive Service.
Si vous souhaitez en savoir plus sur tout ce que l'Executive
Service peut vous apporter, teléphonez au 275.55.01 ou
envoyez voere carte de visire à Japon Air Lines,
75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

JAPAN AIR LINES Personne ne pourra vous aider au Japon mieux que nous.

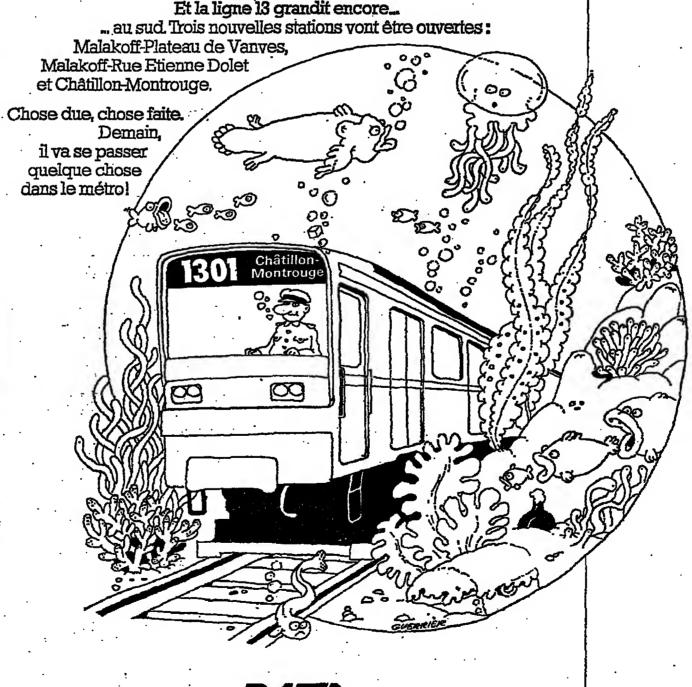
Ligne 13

# UN NOUVEAU **SOUS LA SE**

Jonction faite: Demain, 9 novembre 1976, il y aura du nouveau dans le métro. La ligne 13 (St-Denis-Basilique-Porte de Clichy) et la ligne 14 (Porte de Vanves) vont se rejoindre sous la Seine entre les stations Champs-Elysées-Clemenceau et Invalides. Demain: une nouvelle ligne 13.

Le métro change : vous pouvez changer plus facilement. Vous allez simplifier vos déplacements en évitant certains changements. La nouvelle ligne 13 sera en correspondance avec 9 autres lignes de métro. C'est la quasi-totalité du réseau. Dès maintenant, choisissez votre nouvel itinéraire. Il vous fera gagner du temps.

Et la ligne 13 grandit encore...



Il y a du nouveau dans le métro.

### ARTS ET SPECTACLES

### **En bref**

Variétés

### Henri Tachan

Henri Tachan semble s'imposer peu à peu, sans doute parce que sa sensibilité est la nôtre. parca que l'on es retrouve dans ses élans passionnés, dans ses fureurs et ses révoltes en solitaire, dans ses contradictions.
dans son sens aussi de la

Sur ecène, Henri Tachan esi un battant, un puncheur, mais il a également une jolie manière de parier, par exemple, de l'amour et de l'amitlé qui ont la « même gueule d'innocence ». A la Cour des Miracles, un public de jeunes envahit tous les soirs la salle pour l'écouter Tachan. Ce n'est que justice.

C. F. \* La Cour des miracles,

### Félicien. Dugrummier

Le petit théâtre du Troglodyte, à Mouffetard, vient de révéler, dans le soliloque, le monologue, une nature exceptionnelle, certes encore à l'état brut, mais déjà encline à une folie galopante, à l'alse dans l'absurde, secoué de colères terribles et de crises de déses

Pour jouer en virtuose avec les personnages d'un univers où le fantastique côtoie le quotidien, où l'humour est féroce, destructeur, Félicien Dugrummier a évidemment besoln de gommer les premières influences, de travailler, d'affiner, de polir ses taxtes. Mais tel quel, le comique a déjà quelque chose de grandiose. — C. F.



MAISON DES ARTS et de la Culture ANDRÉ MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville 94000 CRETEIL (mêtro Créteil-Prélecture).

Mercredi 10 novembre à 20 h. 30

**PERGOLESE** 

LANDOWSKI « Le Ventriloque »

« Le Maître de musique » Opéra pastiche

Comédie lyrique por le Centre Lyrique Populaire de France Prix des places : abonnés 20 F Etudiants/Jeunes Travailleurs : 15 F

Scolaires/3º âge : 10 F - Non abounés : 20 et 30 F Renseignements-Location : 899-94-30 de 12 h à 19 h A partir du 8 novembre 1976



Tous les jeudis, vendredis, samedis à 20 h 30



DARL

THEATRE EPERDU .... Thesere de MANTTOUT LAVITROMAGIE >梅日 de Cyrille Dives

artine vermell, groupes : 15 F referations: 20 F, 30 F, 40 F an choix (im phone or sent par memérotém) La Vitroamagio Turif maique 15 F Réservation per éléphane : 25-60-13 Tous les dimanches, lundis, mardis, mercredis à 18 °



**fertivals** 

### Des immigrés de Sartrouville à Clichy

C'est assez beau, très différent,

dans la manière, du théâtre Zait et

Bait, une petite troupe amateur créés

en juillet 1976 par des Maghrébins

et des Français (professeurs, institu-

teurs, chômeurs) et qui joue comme

elle vît, la vie d'aujourd'hui avec un humour tranquille... et explosif. A la

Maison du peuple de Clichy, dans

une salle dont l'architecture gigan-

tesque fait penser aux pays de l'Est,

Zait et Bait ont fait plier de rire les

Dans un français volontaireme

difficile », Zait et Bait, qui sont n'Importe qui, un peu Dupont, un

naîf et débroulllard), traversent les

institutions dans une totale incom-

préhension. La Sécurité sociale, les

P.T.T., le métro, le foyer, le cours

d'alphabétisation, ces lieux de malen

tendus tragiques pour l'Immigré, éclatent d'absurdité. Parce qu'ils ont

vu qu'il y avait dans le langage un renversement possible par le jeu de

mots, la langue n'est plus seulement

★ Eens. Maison des travallieurs mmigrés, à Puteaux. Tél. 506-08-94.

**Chansonniers** 

Patrick Font est l'un des rares

comiques à savoir mordre à pleines

dents dans la « khonnerie », comme

l'ecrivait jadis Baris Vian, à se lan-

cer avec agressivité, avec insolence

dans la satire. Son humour, sons

aucune retenue, en liberté totale,

se nourrit de sarcasmes, de diver-

sion. Depuis longtemps, Font fait équipe avec Philippe Val, avec

lequel il a déjà commis « En ce

temps-là les gens mouraient » et

Sainte-Jeanne du Larzac ». Au-

jourd'hui, en compagnie de Patrick

Siliavine, auteur-compositeur, de

Paul Castenier, l'ancien pioniste de Léo Ferré, d'Alban Caumont,

de Nacine Mons et d'Elie Castro,

ils ont constitué une vraie troupe

où tout le monde apporte ses

idées pour la conception du spec-

tacle, où chacun sait jouer, chan-

ter et travaille, répète beaucoup

pour élargir encore l'éventail avec l'espoir de mettre bientôt sur pied un enorme show où on don-

CATHERINE HUMBLOT.

L'APRÈS-« CHARLIE » AU

un obstacle, mals devient une forme

de résistance pratique.

- Jeha - (personnage populaire

travailleurs arabes.

On prend des trains, le R.E.R., on . change de métro, on marche beaucoup sous la plule. Le deuxième Festival de théâtre populaire des travailleurs immigrés se tlent un peu partout à la fois, dans Paris et à l'extérieur de Paris. On ne sait pas très bien comment choisir : le film Nationalité immigré dans le vingtième, le groupe de musique des travalileurs africains à Bondy, les débats sur l'alphabétisation au Théâtre Ménimontant, la chorale portugaise de Puteaux, les chanteurs Tiemçani, Fawzi, le groupe antillals Moun'kika... choix impossible, on choisit donc le

théâtre. L'Action théâtrale arabe joue la Tête du Mamlouk Jaber, à la M.J.C. de Sartrouville, un joli pavillon au bord de la Seine. La pièce, écrite par un auteur syrien, Saad Allah Wannous, après la défaite de 1967. raconte, en arabe, l'histoire du peuple de Bagdad. Une histoire ancienne, mais à double lecture, A travere le conflit qui oppose le kha-life Chazbane et le vizir El Alkami, à travers les contradictions qui agitent les différentes couches de la société, celle des Mamiouks (Yacer, Mansour, Jaber), cella du peuple, c'est la monde arabe qui est confronté à son histoire réelle. La mise en scène est dorée, à la fois pauvre et sophistiquée, un long tapis, de l'encens, de lourdes cordes de tissu rouge, des volles transparents, l'almosphère des Mille et Une Nuits

démythiflée. Les comédiens de l'Action théâtrale sont des comédiens profession neis, militants. Algériens, Marocains Tunisiens, ils poursulvalent encon l'année demière une carrière clas sique, chacun de leur côté, séparé ment. Ils ont décide de se réunit en février 1976 pour fonder une troupe qui ne jouerait qu'en langue arabe. Parti pris politique : il s'agit pour eux d'un combat, d'une bataille d'identité, une batalle difficile, le public est réduit et lis le savent lis ont loué chez Sylvia Montfort et aux usines Renault, au Festival de Lille, à Firminy, à Chalon-sur-Saône, à Rennes, ils font un gros travail d'animation, ils subsistent en continuant à faire ici et là de petits travaux. Comment parler de ce théâtre que l'on ne comprend pas comment luger ces comédiens souples qui sautent, cette histoire racon tée dans la tradition arabe, où le conteur knvite les gens à écouter, à Jouer ?

### lci et là...

### A LA DÉCOUVERTE

DU CINEMA SCIENTIFIQUE • Une centaine de films scien-Une centaine de rims scien-tifiques français et étrangers seront projetés les 9, 10, 11 et 12 novembre, à 21 heures, dans le cadre des premières rencontres le cadre des premières rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique, organisèes jusqu'au 14 novembre, à l'initiative du C.N.R.S. Le cinéma scientifique fera également l'objet d'une rétrospective le 13 novembre, à 21 heures, et le dimanche 14 novembre, à 14 h. 30, au Palais de la découverte. D'autre part, les chaînes de télévision françaises et de très nombreuses chaînes étrangères présenteront des émissions de vulgarisation scientifique en U.R.S.S. jusqu'au 11 novembre, en U.R.S.S. jusqu'au 11 novembre. à 18 h. 30.

★ C.N.R.S. : 15, quai Anatole-France, 75700 Paris, tel. 555-92-25.

### CAGE ET BOULEZ FONT SCANDALE A NEW-YORK

« Scandale sans précédent dans les annales de la musique américaine », écrit le Dally News, tandis que le New York Times affirme « n'avoir rien vu de semaffirme «n'avoir rien vu de sem-blable depuis ringt-cinq ans ».
Dirigée par Pierre Boulez, au pupitre de l'Orchestre philharmo-nique de Boston, dans l'Avery Fisher Hall de New-York, la der-nière œuvre, Renga With Apart-ment, de John Cage, a fait fuir — falt rarissisme outre-Atlantique — une grande partie du public

La partition apparait, cependant, comme une joyeuse suite de tableaux retracant, par des solos chantés, des épisodes de l'histoire chantes, des episodes de l'instoire américaine sur un collage de blues, de chants israèliens, d'hym-mes indiens, de musique reli-gieuse, de violons de bal du Ken-tucky, de pétards et de feux d'ar-tifices. — (Corresp.)



### Théâtre

### «Dialogues d'exilés» au Petit-TEP

De la sclure sur le plancher, quelques tables de bistrot, dans l'ombre une patère de bois sur laquelle s'accumulent des manteaux anonymes: le buffet de la gare d'Helsinki, 1940. Deux hommes sont là, lis boivent de la bière qui n'est pas de la bière, du café qui r'est pas du café, c'est le temps de l'acresta, des chants guerriers, des chansons de fidélité triste: a Jatiendrai toujours ion retour s... Rien ne signale mieux une époque et sa mentalité que la poésie-chromo des mélodies populaires.

L'un des hommes est grand (Alexandre von Sivers); ses mains sont lisses. C'est un bourgeois, il ne se sent pas assez fort pour rester un homme dans un pays devenu inhumain, c'est un intellectuel antinazi. L'autre (André Lenaerts) est plus petit, ses mains sont calleuses, il écoute beaucoup et attentivement, il est ouvrier métallurgiste. Ces deux Allemands exilés que le déracinement rapproche se parlent, puis se séparent, chacun s'en va de son côté... Et tandis que l'Histoire se laisse conduire par les vocilérations d'un moustachu, ils se retrouvent encore et encore, ils dinloquent.

Dialoques d'exilés, confrontation entre une culture et une expérience. Les deux hommes se regardent, se mesurent, se cher-

regardent, se mesurent, se cher-

celui de « Charlie Hebdo ». Quel-

ques eléments de l'ancienne clien-

tèle du Théâtre des Dix-Heures se

trompent encore et sortent au

cours du spectacle en insultant

les artistes, en leur lançant des

« faut pas se droguer comme ça

ou en les traitant corrèment de

Un premier spectacle de Font

et Val commence la soirée. Il a

pour titre « La démocratie est

avancée > et met en scène un

couple qui se dit de gauche, qui

pense à droite et qui reçoit la visite de Descartes, de Corneille,

d'autres personnages qui font par-

tie de leur culture et qui cossent

leur tranquillité, leur confort parce

que bien sûr, avec les siècles qui

ont passé, ils ne sont plus les

mêmes, ils n'ont plus la même

vision des choses, de la vie.

< fascistes >.

De la sciure sur le plancher, que que stables de bistrot, dans l'ombre une patère de bois sur laquelle s'accumulent des mancaux anonymes : le buffet de la gare d'Helsinki, 1940. Deux nommes sont là, ils boivent de la pière qui n'est pas de la blère, du café qui n'est pas de la blère, du café qui n'est pas du café. C'est le temps de l'acrsatz n, des chanté guerriers, des chansons de l'acrsatz n, des chanté guerriers, des chansons de l'accrsatz n, des chanté guerriers, des chansons de l'accrsatz n, des comprend, et puis quol ? Il lance des phruses sèches, des formules denses — sans a mots d'auteur n, — déployant un humour irrité qui agace la bouche comme un fruit acide. comme un fruit acide.

L'Ateller Sainte-Anne — un groupe belge — insiste principa-lement sur l'ironie et la sèche-resse : il découpe les dialogues en planches de bandes dessinées séparées par des documents enreen planches de bandes dessinées séparées par des documents enregistrés accompagnés de commentaires persifieurs. Chaque parole 
claque, chaque geste trace une 
ligne nette. Mils en scène par Philippe Van Kessel, dans un décor 
sobre de Claude Lemaire, les 
comédiens, clowns sinistres à la 
Beckett, semblent des masques 
impassibles, cependant habités 
d'angoisse et de vie forcenée. 
Maigré leur tête de tous les jours, 
ils diffusent un trouble noir, 
comme certains dessins de Topor. 
Brecht entre Beckett et Topor? 
Pourquol pas. Les références sont 
seulement là pour dire que ces 
jeunes Belges ne font pas du 
musée, qu'ils savent préserver les 
vertus su bversives du texie 
(adapté par Gilbert Badia et Jean 
Baudrillard), le montrer au présent, froid et aigu, distant et 
proche. Comme derrière une 
vitre.

COLETTE GODARD.

★ Petit-T.E.P., 20 h. 30.

■ Le film & The Money v. de Carl Workman, sorti mercredi 30 novem-bre au Studio Saint-Séveria, a dû être retiré de l'affiche, son visa d'exploitation ne lui ayant pas encore élé délivré par la commission

(27, rue Mizagran) présente du 9 novembre au 4 décembre le « Journal fon d'une infirmière », d'après le roman d'Anne-Navier Albertini, adaptation et mise en scène d'Eric Erchenne.

# Le Mini-Thélitre de Marselle

E L'Académie des beaux-arts o décerné le prix Florence-Gould de gravure en médailles, d'une valeur de 10 000 francs, à Guy Fontalarie.

■ Un fonds d'instruments à percussion destiné aux groupes de musi-que contemporaine de la région parislenne va être constitué. La direction de la musique au secrétariat d'Etat CLAUDE FLÉOUTER.

† In culture vient de débloquer la somme de 300 000 francs à cet effet.

Ce a pool de percussion > sera ouvert démocratic est avancée, à 20 h. 30).

### nergit le meilleur de soi-même. Descartes est avancé

En attendant, Patrick Font, Phil lippe Val et leurs amis ant, depuis un mois, pris pension complète au Théatre des Dix-Heures qui o abandonné pour l'occasion le vieux style des chansonniers qui n'avait pas su évoluer, qui ne s'était pas adapté aux temps, qui était resté plaque dans la forme et dans l'esprit de l'avant-guerre. Les chansonniers s'attaquaient nommémen aux hommes politiques. Font, Val et leurs camarades s'en prennent au pouvoir, quel qu'il soit, don-nent des coups à droite et à gauche, partent en bataille contre

la peine de mort, la répression, la politique nuclèoire, le verbiage politique. Le public est un peu

MERCREDI



U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - U.G.C. OPÉRA (angle rue Dauren-Capucines) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - U.G.C. ODEON - BONAPARTE - STUDIO JEAN COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE · LES 3 MURAT · VILLAGE Newlly · C2L Versailles · ARTEL Negent CARREFOUR Partin - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Boussy PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud · U.G.C. Paissy · ARTEL Rosny



**SPECTACLES** 

T.B.B.

HEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

100m.d. Metro Marcel 85M847 + 603.60.44

JUSQU'AU 14 NOVEMBRE

SEULEMENT

SIGNE: Charini

MOULOUD II

Theatre EDOUARD VII Loc. 073.67.90 & Agencia

Jean DESAILLY

Simone VALERE

vette CHAUVIRE

Jean PAREDES

Jean GIR AUDOUX

GGC HORMANDIE - R E X
PARAMOUNT OPERA - BRETARNE
MARIC CONVENTION - DGC GRREINS
UGC ODEON - PARAMOUNT ORLEANS
LES 3 RUBAT - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT MONTMARTRE - LIBERTE
LES 3 SECRETAR
CTRAND VETSILIES
BUXY BOUSSY Tai GYOTTES - VELIXY 2
PARIMER ANIONY - MELIES MONTMAIL
CABREPOUR PARID - ARTEL ROSNY
ANTEL ROSNY - FRANCAIS Engilen
FLANADES SECRIES - ARTEL VIUSSENYS
GAMMA Argentonii

BELMONDO

### théâtres

City-III Les salles subventionnées Comedie-Française, 20 h. 30 : Loren-

### Les autres salles.

Cartoucherle de Vincennes, Théatre de l'Epée-de-Bols, 21 h.: Yuro. Comédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing. Daunou, 21 h. 1e Portrait de Dorian Gray.

Madrieine, 20 h. 30: Pean de vache. Michel, 31 h. 10: Happy Birthday. Nouveautés, 21 h.: Nina. Palais-Royal, 20 h. 30: Rencontres (Beynaldo Hahn).

Plaisance, 20 h. 30: Ils sont is. Poche-Montparnasse, 20 h. 45: Issac et la Sage-Femme.

Saint-Georges, 20 h. 30: Lucienne et le boucher.

Théâtre des Arts, 20 h. 45: le Jardin de craie.

de craie. Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme A homme. Theatre du Manitout, 18 h. : Vitromagle. Théire du Marais, 21 h. : la Créole opiniatre ; 22 h. 30 : Histoire d'amour.

amour. âtre de la Péniche, 20 h. 30 : n attendant Godot ; 23 h. 30 ; En attendant .
Au-delà du rio.
Théitre de la Cité internationale, .
It h : la Métaphysique d'un veau

### Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30 ; Pulchérie ; 21 h. 15 : T'es comme fou ; 22 h. 30 : Nadine Mons. Au Vrai Chic paristen, 20 h. 45 ; Festival permanent de la chanson inconnue. inconnue.

Café d'Edgar, I. 20 h. 30 : Mafria
Délire: 22 h. : Syivis Joly.

II. 22 h. 15 : Deux Suisses audessus de tout soupone.

Blancs-Manteaux. 20 h. 30 : Etrange
pâlsur; 21 h. 30 : les Jeannes.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Henri
Tachan : 22 h. : Ziranje Bretelle.

L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand
le soja ne va pas tout suit.

ls sols ne va pas tout suit.
Le Fanal, 20 h. 30 : le Président.
Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du
pled gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Montells. Le Spiendid, 20 h. 45 : Prissons sur le lecteur; 22 h. 15 : le Pot de terre contre le Pot de vin.

### Les concerts

Le Palace, 18 h. 30 : le Quatuor Ber-néde et le Quatuor Partenin (Men-delssohn, Schubert, Webern). Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Ara Antiqua de Paris (musique du Antique de Paris (musique du Moyen Age).

Egitse des Beliettes, 20 h. 30 : l'Atelier Musique de Ville-d'Avrey, dir. J.-L. Petit (Mosart).

Théâtre Moulistard, 20 h. 30 : Kris (musique algérienne).

Salle Pieyel, 20 h. 30 : London Chamber Orchestre, dir. A. Sunshine, avec O. Kogaan, violon (Mozart, Vivaldi, Haydin).

Malson de la radio, 20 h. 30 : le Quatuor Purrenin; R. Veynon-Lacroix, clavecin; M. Takahashi, flûte; J.-N. Grocq, clarinette (Chana, Couperin, Rivier, Albin).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. L. Bernstein, avec M. Rostropovitch, violoncelle (Minhaud, Schumann, Bloch).

Salle Chopin-Pieyel, 20 h. 36 : Quatuor Polymnie (Lully, Couperin, Rameau).

Théâtre Essalon, 20 h. 30 : B. Noda Rameau).
Théâtre Essalon, 20 h. 30 : B. Noda, saxophone, avec A. Enj. piano (Bach, Sevrelle, Noda, Charpentier, Yuana).

. .

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 8 novembre

### cinémas

Les films marqués (\*) sont in-terdits aux moins de treixe aus, (\*\*) aux moins de dix-huit aus.

### La cinémathèque

Chaillot, 21 h. : Une femme à sa fenètre, de P. Granier-Deferre.

### Les exclusivités

L'ALLE OU LA CUISSE (FL.): AEC. 2º (233-55-54). Berlitz, 2º (742-60-33). Clung-Patace, 5º (033-07-76). Quintette, 5º (033-35-40), Ambassade, 8º (353-19-08). Mercury, 8º (225-75-90). Gaumont-Sud, 1º (331-61-18). Montparnasse-Pathé, 1º (332-65-13). Cambronne, 15º (734-42-98). Victor-Hugo, 16º (727-49-75), Wepler, 18º (387-50-70). Gaumont-Gambettz, 20º (797-02-74).

Gaumont - Gambetta 20 (797(32-74).

AROUND THE STONES (Ang., v.o.):
Videostone, 5° (325-50-34).

BAREY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 5° (633-79-38), Gaumont
Rive-Gauche, 6° (548-26-36), Gaumont
Champs-Elyaéea, 5° (35904-57). — V.f.: Impérial, 3° (74272-52). Gaumont-Sud, 14° (33151-15).

BLUEF (F. V. C. Capril 2° (558-

04-57). — V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52). Gaumont-Sud. 14\* (331-51-15).

BLUFF (IL., v.f.): Capri. 2\* (503-11-50). Lord Byron. 5\* (223-63-31). Caméo. 9\* (770-20-89). Blanvenne-Montparasse. 15\* (544-25-02).

BRONCO (Ang., v.o.): Le Seina. 5\* (325-95-99).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Bilboquet. 6\* (222-57-23).

CARNET DE NOTES POUR UNB ORESTIE AFRICAINE (IL., v.o.): La Clef. 6\* (337-90-90). La Pagoda. 7\* (705-12-25).

La-Carriere D'UNB FEMME DE CHAMERE (It., v.o.): Studio Médicls. 5\* (533-25-97). Elarritz. 8\* (723-69-23). — V.f.: Cinémonde-Opéra. 9\* (770-61-90). Miramar. 14\* (328-41-22).

CIAO MANHATTAN (A., v.o.): Action Christina. 6\* (325-375).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.f.): Hausemann. 9\* (770-47-55). — V.o.: U.G.C.-Marbenf. 8\* (225-47-86).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Rei. 2\* (225-83-83). Bretagne. 9\* (222-57-97). U.G.C.-Odéon. 6\* (325-71-05). Normandie. 8\* (359-41-18). Paramount-Opéra. 9\* (773-34-27). Liberté. 12\* (343-01-59). U.G.C.-Gobelina. 13\* (331-08-19). Paramount-Oriéane. 14\* (540-35-91). Magic-Convention. 15\* (323-20-64). Mutat. 19\* (306-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Balsac. 8\* (359-35-14). 14\* Juillet. 11\* (357-90-81); v.f.: 84-Lazare - Pasquier. 8\* (359-35-14). 14\* Juillet. 11\* (357-90-81); v.f.: 84-Lazare - Pasquier. 8\* (359-35-14). 14\* Juillet. 11\* (357-90-81); v.f.: 84-Lazare - Pasquier. 8\* (359-35-14). 14\* Juillet. 11\* (357-90-81); v.f.: 84-Lazare - Pasquier. 8\* (359-35-90). Calypect. 11\* (158-0-16). 15\* (325-59-00). Calypect. 11

(Bach, Sevrelle, Noda, Charpentiler, Yuasa).

Theatre 13, 21 h.: F. Mage, plano (Morart, Schubert, List).

Palais des comprès, 22 h.: G. Critera piano (Chopin, List).

Eglisse de la Madeleine, 21 h.: Ellisse de la Madeleine, 21 h.: M. André, trompette, avec A. Mitterafer, orgue (Bach, Purcell, Albinoni, Vivaldi).

Les chansonimiers

Les chansonimiers

Cavean de la République, 21 h.: Secs sans provincias.

Deux-Anes, 21 h.: Marianna, ne vois-tu rien vanir?

Dir-Heures, 22 h. 15: Tu crois que c'est mieux affleurs?

Chansons

Chansons

Chansons

Théâtre Fontaine, 21 h.: Brigitte

Fontaine et Areski.

Haussmann, 9\* (770-47-55), 14-Juli-let-Partnese, 8\* (326-38-00). Calypone let-Partnese, 8\* (336-38-00). Calypone let-Partnese, 8\* (336-38-00). Calypone le

vog. 9° (874-77-44), Omnia, 2° (233-38)-38), Jean-Renoir, 9° (874-40-75), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

FACE A FACE (A., v.o.) (°): Vendome, 2° (073-97-82), Saint-Michel, 5° (325-78-17), U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19); v.f. : Bienvento-Montparmsse, 15° (844-25-02), GODZILLA 1990 (Jap., vf.): Emmtage, 8° (359-15-71), U.G.C.-Opers, 9° (261-50-32), Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41), Palais-des-Giscea, 10° (677-49-63), U.G.C.-Cobelins, 13° (331-05-19), Miramar, 14° (335-41-02), Cüchy-Pathé, 18° (532-37-41), Cigale, 18° (606-11-75), Secrétan, 19° (306-71-33)

LE GRAND SOIE (S): Racine, 6° (633-43-71), 14-Juillet-Parmasse, 6° (326-58-00).

### Les films nouveaux

DU COTE DES TENNIS, film français de Madeleine Hartmann: Studio de la Harpe, 5º (333-34-33); Saint-Lasare-Pasquiar, 8º (387-35-43); Etysèsz-Lincoln, 8º (359-35-14); Studio R as pall, 14º (328-38-98); Olympic - Entrepot. 14º (783-87-42). WINSTANLEY, film américain de K. Bronwlow et A. Molio, v.o.: Olympic - Entrepôt, 14\* (783-57-42).

BOLLYWOOD COW-BOY (A., v.o.):
Lurambourg, 6 (633-67-77), ElyséesPoint-Show, 8 (225-67-29).
LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): Bretagne, 6 (222-57-97),
U.G.C.-Odéon, 6 (323-71-08), Ermitage, 8 (335-15-71): v.1: Rez. 2 (236-63-93)
L'INNUCENT (1t., v.o.): ClunyEcoles, 5 (033-20-12); v.f.:
Paramount - Opéra, 9 (073-34-37),
Paramount - Opéra, 9 (073-34-37),
Paramount - Montparnasse, 14 (326-22-17)
LE JAEDIN DES SUPPLICES (Fr.)
(\*\*): Publichs-Champs-Elysées, 8\*

(\*\*): Publicis-Champs-Elysées, 8\* (359-49-34), Paramount - Opéra, 9\* (973-34-37).

(333-43-3), Faramount - Opera, 9(973-34-37).

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A.,
v.o.) : Paramount - Odéon, 8(323-59-83), Paramount - Capri, 2(508-11-59), Paramount - Opera, 8(973-34-37), Paramount - Gatté, 13(326-99-34), Paramount - Gatté, 13(326-99-34), Paramount - Montparnasse, 14(326-22-17), Paramount
MAILOT, 17(738-24-24),
LA MARGE (Pr.) (\*\*): Quintette, 5(933-33-40), Montparnasse - 83, 6(544-14-27), Concorde, 8(339-92-84),
Prancais, 9(770-33-83), Athéma, 12(333-97-43), C.1 to b. 7- b. th. 6, 18(522-37-41), Cinévog, 9(874-77-44)
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX
(Fr.): Richelien, 2(233-55-70). (Pt.): Bichelieu. 2º (233-55-70). Cluny-Palace. 5º (033-07-76), Bal-Cluny-Palace. 5° (033-07-75), Balsan. 8° (359-52-70), Marignan. 8°
(359-12-52), Mariden. 8°
(073-55-03). Bautefentile. 6°
(073-55-03). Nation. 12° (343-04-67),
Moniparnasse-Pathé. 14°(325-65-13),
Caumont-Sud. 14° (331-51-16),
Cambronne. 15° (734-42-96), ClichyPathé. 18° (522-37-41)
LETTEE PAYSANNE (56n.): La Clef.
5° (337-90-90)
MADO (Fr.). Dunne. 2° (233-39-35),
Quintette. 5° (033-35-40), SaintGerman - Village, 5° (533-57-59),
George-V 8° (223-41-46), Marignan.
8° (359-92-82), Concorde, 5°
(359-92-82), Concorde, 5°
(359-22-84) Francais, 9° (770-37-83),
Pauvette. 13° (331-56-85), Olympic.
14° (782-67-42), MontparnassePathé. 14° (326-65-13), GaumontConvention, 15° (622-42-27), Maycair, 15° (522-77-05), Innages, 18°
(522-47-04), Gaumont-Gambetta, 20°
(777-02-74)
MES CHEES AMIS (1t., v.l.): Quintette. 5° (033-35-40). Monte-Carlo.
8° (225-08-83)

THEATRE DE LAVILLE 1960 (It., v.o.) (\*\*\*): Grande-Augustins, 6\* (633-22-13). Hautefeuille, 6\* (633-79-38). Marignan, 8\* (339-92-82). Olympic, 14\* (763-67-42); v.f.: Impérial, 2\* (742-72-52). Montparnasse-83, 6\* (544-14-27). Montparnasse-83, 6\* (544-14-27). Missouri Brearis (A., v.o.) (\*): Hautefeuille, 6\* (633-79-38). Dragon, 6\* (348-54-74). Blysées Cinéma, 8\* (225-37-90). Normandie, 3\* (339-41-18); v.f.: Heider, 9\* (170-11-24). Maxéville, 9\* (770-72-88). Nation 12\* (343-04-57). O.G.C.-Gobelins, 13\* (331-08-19). Montparnasse - Pathé, 14\* (326-63-13). Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27). Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41). Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24). MOL PIERRE RIVIERR, AYANT EGORGE MA MERE, MA SIEUR ET MON FRERE (FT.): Studio Ott-10-Court, 6\* (233-87-77). MONSEUR ELEIN (Pr.): Capri.

20 h 30 places 16,50 F et 29 F

9 - 10 - 11 novembre reprise

### du succès de la saison 76-77

l'échange CLAUDEL mise en scène ANNE DELBEE

MARTINE CHEVALIER GENEVIEVE PAGE J.-C. DREYFUS - J.-C. DURAND

18 h 30 une heure sans entr'acte 12,50 F ZOUC r'alboum

place du Châtelet tél. 887.35.39



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPERIAL VI GAUMONT SUD VE 14 h + 17 h 25 + 21 h HAUTEFEUILE | VO HAUTEFEUILLE II VO

VERNEUL

### THEATRE DES CHAMPS ELYSEES 11-13-14 NOVEMBRE

Location: Theatre, Agences et par telephone 225 4436

MERCREDI





• Ambisuce musicale 
Orchestre P.M.R. : Prix moyen du repas. - J., h. : ouvert jusqu'à

D	Į	Ä	E	R	S	
					_	

Anciennement 6, rus du Halder, 9° Jusq. 22 h. 30, Cuisine Japonaise. Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. 163, rue Seint-Honoré, 144. Tilfre ASSISTE AU BESUF-POCCARDI MICHEL CLIVER propose una formule Besuf pour 22 F a.n.c., le midi 2, bd des Italiens. 24. T.l.irs e et le soir, jusqu'à 1 heure du matin, avec ambisuce musicale. Jusqu'à minuit. Spécialités du Chef servies dans un cadre 1930 -le rendez-vous des Parisiens face au CENTRE CULTUREL G.-Pompidou LE CARREAU rue Rambuteau, 3º. P./dim. ASSISTITÉ AU SOCUF TLirs . MICHEL OLIVER propose une formule Bour pour 22 F a.n.c., le midi Paus église St-Germain-des-Prés, 5° et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale. Dans un décor marin luxueux, confortable, Monique VILLARET vous présente : Carte de Grande Classe. Vin CHATEAU CANTEGRILL. à partir de 50 F. CANTEGRILL 73. avenue de Suffran. 7º. MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F s.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. ASSECTTE AU BOUP
123, Champs-Elpades, 8.
AU DRAGON IMPERIAL 227-70-37. Cuisine authentique chinoise, cadre agréable. Crevettes phénix. Poulet au citron. Bouf à l'impérial: Ravioli pékinois. 181, Pg-Saint-Honoré, 8. Thirs Ecrevisses flambées. L'angouste grillée. Poulette mousseruns. Canard cidré. Patisserie maison, Sancerre Roland Sahmen. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisse. Souper aux chandelles, 50 à 90 F. LES VIEUX METIERS 588-90-03 . 13, bd Auguste-Blanqui, 13. F/lun. Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 22 F. Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couverts. LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10°, et 203-23-44 AU PERST MARGUERY, 331-58-59 9, bd de Port-Royal, 13°. F/mar. Déjeuner et diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison. Pavé au roquefort. Filet de sanglier Grand Veneur. P.M. : 70 F. Jisqu'à 23 h. Oadre 1930, dominant la Bois. Cuisine franç, tradit. Menu 35 F Bois + See comp. Spéc. Délices de Homard, Ris de Vesti. LE SULLY DAUPHINE 85, avenue Foch, 15°

### DINERS SPECTACLES

Avec G. Ulmer, Michel Leeb, Julie Land, etc. MENU 145 P.B. + café + S.C. Son Best. de 12 h. à l'aube : meilleures viaudes de Faris. AU JOUR ET NUIT. T.L. 12-63/64

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

12 figure 14 figure T.C. 40,00 46,70 70.00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrós". Double insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

32,89 39,70 34,00 35.00 44,37 40,00 48,70 28,00 32,89

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

# Musée des beaux-de Montréal

Les personnes intéressées au poste de directeur du Musée des beaux-arts de Montréal sont invitées à présenter leur candidature Les qualités requises: leadership, initiative et capacité de communiques avec divers secteurs de la population afin d'encourager la participation active et l'intérêt de la collectivité. La connaissance du français et de l'anglais est nécessaire

Prière d'adresser sa demande avant le 31 décembre. Comité de sélection Musée des beaux-arts de Montréal 3400, avenue du Musée Montréal, Québec H3G 1K3

> IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE de TRAYAUX PUBLICS à vocation internationale

> > recherche pour sa filiale du

NIGÉRIA

INGÉNIEUR CHEF SERVICE **ÉTUDES DES PRIX** 

C'est un diplômé, âgé de 35 aus minimum. Ayant plusieurs années d'expérience d'études et d'exécu-tion de gros chantiers - routes - autoroutes - bar-rages - complexes industriels, etc.

Sous l'autorité de la Direction Générale, il est responsable du service études de prix et méthodes avec sulvi des chantiers.

Le connaissance de l'angiais lu, écrit et parlé est indispensable.

Ecr. avec C.V., photo et prêt. sous numéro 84.015, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

Société d'engineering à vocation internationale rech. pour projets avec financement, international, en Extrême-Orient

### CHEF DE PROJET D'ADDUCTION D'EAU

Catte offre s'adresse à des ingénieurs de Grandes Ecoles, ayant 10 ans d'expérience dans ce domaine (plus particulièrement dans l'étude des réseaux). La résidence sur place est obligatoire pour un séjour de 40 mois couvrant la durée de l'étuda et de la surveillance des travaux. Salaire élevé + avantages en nature.

Langue anglaise indispensable. Adr. C.V. det. avec prétentions sous ref. RH 18 à



Consells en Recrutement 5 bis, rue Keppler 75116 PARIS.

GROUPE BATIMENT GÉNIE CIVIL TRAVAILLANT EN FRANCE ET EN AFRIQUE recherche

POUR AFRIQUE NOIRE

ADJOINT ADMINISTRATIF

DE DIRECTION RÉGIONALE

Ayant très bonne expérience comptable et admi-nistrative en bâtiment et génie civil, pour diriger et contrôler les comptabilité et trésorerie de centres d'exploitation et assurer leur fonctionnement administratif, (iscal et social. Adr. C.V. et prét. ss numéro 7.866, « le Monde » P., 5, rue des Italiens 75427 PARIS-9.

LEADING AGRICULTURAL COMPANY PROTEIN MARKETING FIELD

rements:

— Pluency in English, French and Italian, other languages an advantage,

— Experience in food and/or related industries.

LOCATION:

Brussels, Beigium.
Good salary and fringe benefits.
Please apply with full C.V. to

ne 7.865 \$ < le Monde > Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris (5°).

### DIRECTEUR TECHNIQUE DU PORT

Port Kamsar, République de Guince, Afrique Occidentale Consortium minier international, en collaboration avec la Banque Mondiale et le gouvernement guinéen, cherche un Directeur Technique pour son port minéralier prévu pour exporter 8 millions de tonnes par an.

POSITION:

Responsabilité générale du fonctionnement et de l'entretien du complexe partuaire et du chenal pour permettre l'exportation de batrité en vrue par bateaux minéraliers (30,000 T-300 navires par an). Environ 70 navires importeront matériel et produits nécessaires aux opérations minières au complexe industriel et aux cités.

Sera responsable de l'organization portuaire et des services suivants : pilotage, remorqueurs et vedettes, entretien et tonctionnement des « aides à la navigation », entretien de l'équipement portuaire, toutes les activités annexes, budget et contrôles financiers, formation du personnel. Ce bureau agit en tant que seul Agent pour les navires utilisant le port. Travaille en collaboration étroite avec les services gouvernementaux, Contrat de trois ans.

QUALIFICATION:

Connaissance des opérations portusires dans tous les domaines acquise en qualité de Directeur du Port ou Assistant, dans un port à grand trafic maritime. Connaissance parfaite du français et connaissance pratique de l'anglais indispensables.

SALAIRE: Payé en Dollars U.S.A., négociable selon expérience. AVANTAGES:

Congés payès de 5 semaines chaque année, avec voyage aux frais de la Compagnie. Logement moderne, meublé avec conditionnement d'air. Soins médicaux et assurance gratuits. Enseignement scolaire gratuit sur place pour enfants jusqu'à 14 ans, at indemnité scolaire pour enfants plus àgés. Prière envoyer C.V. détaillé à :

M. C. Peplow
Directeur de l'emplot
HALCO (MINING) INC. - 988 Two Allegheny Ctr.
Pittsburgh, PA 15212 - U.S.A.



### DIRECTEUR **INGENIEUR**

ECP, ETP ou équivalent

Ayant une solide expérience du bâtiment en général et de la préfabrication lourde en particulter, des qualités d'organisateur et un très bon contact humain.

Il aurs, entre aurses, à superviser la formation et l'essistance technique du personnel des usines et à être le négociateur et l'interlocuteur auprès des autorités du pays. Excellente pratique de l'Anglais nécessaire.

Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au téléphone du lunid au vendred Information Carrière 95à12h50-13h30à18h per Information Carrière per Information Carrière



per Information Carrière SVP 11.11 gul donnera uo rendez-vous aux candidats concernés.

### **POUR AFRIQUE DU NORD**

nous recherchons

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

SECURITÉ (Exploitation Pétrolière et Gaz) OIL TERMINAL, INSTALLATIONS PORTHAIRES (Exploi-

MANUTENTION-STOCKAGE (sour extrepôt trigorifique AGRONOME (Aviculture)

AGRONOME (Bavius) Veuillez envoyer C.V. détallié à : The Clem Corporation S.A.

20, avenue Général-de-Longueville, Boîte 14, 1150 Bruxelles (Belgique).

> COLGATE PALMOLIVE MAROC Siège à Casabianca recharche son

Directeur des ventes

Directement rattaché à la Direction générale avec laquelle il élaborers la politique marketing, il assurers la promotion des vantes et animers une équipe de 30 représentants.

Nous souhaitons un homme de 28 ans minimum, si possible de formation E.S.C. ou possédant une expérience équivalente.

Adresser candidature, photo et C.V. Service Recrutement - COLGATE PALMOLIVE 82401 COURESVOIE

ENTREPRISE RAZEL FRERES

recherche POUR IMPORTANT CHANTIER AFRIQUE FRANCOPHONE UN DIRECTEUR

ADMINISTRATIF Bonne formation comptable nécessaire, expérience

Poste stable dans l'entreprise et de haut niveau Ecrire avec currio, vitae à ENTREPRISE RAZEL, Christ-de-Saciay - B.P. 109 - 91463 Orany Coden. IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour AFRIQUE NOIRE

INGÉNIEUR DIPLOMÉ ÉLECTROMÉCANIQUE

pour poste technico-commercial et de gestion après formation. Anglais Indispensable

Adresser C.V. et prélentions à nº 84,059, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t.

Au. de l'Opera, Paris-ler, Q.t.

VAIE INVERSITY

Département de français

Poste vacant à partir de l'automne 1977. Associate Professor
with tenure (mailre de conférence titularise). Spécialisation
recherchée : littérature de la Renaissanca ou théorie de la littérature, ou combinaison des deux.
Seules sont encouragées les candidatures reposant sur une expérience de l'enseignement et de
travaux de premier ordre.

Adr. C.V., principales publicalioris ou toute autre correspondance à : Chelrman, French
Department, Yale University,
New Haven, Connecticut 06520,

Etats-Unis d'Amérique.

MEMORIALISTES ayant obligationement
plusieurs années d'expàrience
cabinet en plus précisément
de missions d'Audit.
Ecrirs avec C.V. et photo
S.G.F.F.A.,
65, rue de la Victoire, Paris-9\*

INUTRICUK
ou TECHNICIEN
en équipements iberniques pour
surveillance chantier en R.D.A.
Conneissance pariaite
de l'allemand exigée.
Durée du chantier 2 ans.
Libre immédiatement.
Adres. C.V. L'INDUSTRIELLE
DE CHAUFFAGE, B. P. 484,
72101 BOULOGNE.

Important Groupe
Experts comptables reche
pour séjour prolongé
au SENEGAL,
COTE-D'IVOIRE,
CAMEROUN ou GABON

EXPERTS COMPTABLES

POUT PASIE SUPERVISEUR GENIE CIVIL
pour contrôle études
et traveux (postes et bâtime



**LOUIS BERGER** INTERNATIONAL'INC. Société d'Ingénierle recherche

### INGENIEUR SENIOR

pour diriger importante mission longue durée en AFRIQUE FRANCOPHONE. Le candidat devra avoir une forte expérience de l'entretien d'un réseau routier,

de préférence Outre-mer. Langue anglaise très appréciée. Envoyer CV détaillé, photo, références, prétentions à LOUIS BERGER SARL, 71, rue Fondary 75015 PARIS.

### POUR RAFFINERIE EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Signal in

AVANVES

Nous recherchons: Ingénieur de Sécurité (diplômé) Chefs de Quart Chefs Opérateurs

mouvement de produits Minimum 5 ans d'expérience. Veuillez envoyer curriculum vitae détaillé à The Clem Corporation S.A. 20. avenue Général-de-Longueville,

Boite 14, 1150 Bruxelles (Belgique)

### emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



### emplois régionaux

### **GROUPE HACHETTE**

recherche pour Agence de PROVINCE

### CHEF COMPTABLE

IL SERA CHARGE:

d'animer une équipe de 7 personnes et de contrôler la bonne exécution des travaux compt. jusqu'à la préparation du bilan;

- de sulvre les comptes de tiers et de pré-parer les budgets. NOUS SOUHAITONS:

- B.P. ancien régime ou D.E.C.B.; - environ 3 ans d'exp., si possible dans une Société à plusieurs centres comptables

Adresser rapidement C.V. détaillé et prétentions, au Service de l'Émploi, LIBRAIRIE HACHETTE, 79, bd St-Germain, 75006 PARIS, sous réf. 81.176.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMECANIQUE recherche pour Usine en BASSE-NORMANDIE

### ADJOINT da CHEF COMPTABILITÉ USINE

possédant 5 à 10 ans d'expérience dans Société industrielle : connaissance approfondie en matière de comptabilité analytique et al possible infor-

30 ans minimum - DECS ou équivalent

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 1.589 à Spérar, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteanz.

SSCI RÉGION OUEST, recherche

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE BUREAU

(45 personnes) MATÉRIEL IBM - GROSSE CONFIGURATION

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à : DATA-ANALYS - FRANCE SELECTION 15, bd Victor, 75915 Paris. (Il aera répondu à toutes les candidatures.) Discrétion assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ LEADER DANS SA BRANCHE Plusieurs Établissements en Proying

UN RESPONSABLE du Service Contrôle

pour Unité 650 personnes Qualités requises :

• Technician expérimenté dans le contrôle qualité des pièces électromécaniques de grandes séries.

• Ayant plusieurs années d'expérience dans posts similaire.

Adr. C.V. dét. + photo + prét., sons référ, 27.44 à RUSH PUBLICITE, 34, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

### Burroughs recharche pour-LILLE et NANCY

2 ANALYSTES de GESTION

pour assistance en clientèle

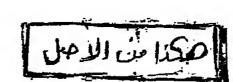
ils nécessitent une maîtrise d'informatique ou équivalent Adresser lettre de candidature C.V. et prétentions

1 M. GRANDFILS, 6, rue Jean-Rolsin, B.P. 38, 59005 LILLE CEDEX. SOCIÉTÉ SIPLAST

en pleine expansion recherche pour son usine de MONDOUBLEAU (Loir-et-Cher) UN JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

ICAM-AM ou équiv pour son service mécanique. Le poste conviendrait à un candidat dynamique avec ou sans expérience et pourrait déboucher sur un poste d'adjoint de direction.

\*Adresser curriculum vitae et prétentions à SIPLAST, M. FOPOT, route de Cormenon, 41170 MONDOUBLEAU.



OFFRES D'EMPLOI 'Placards encodrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

10,33

# ANNONCES CLASSEES

La lique 25,00 32.69 L'IMMOBILIER "Placards encadrès" 39,70 34.00 Double insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 45,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



ATHARAGET A

ER

ATTOOPHORE

Torte exp

VERIE

**NCOPHO** 

diplome

011

'uis

roduits

2.5 % 1.1

heiggs

tione

· -- . : .. 11.5

.. ........ - C . . C

ETE

BLE

Tier

1.51

.

;hs

F . . . . G

)R

### emplois régionaux

70,00

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

Importante Société multinationale

recherche

responsable

des relations

humaines

pour une de ses unités de production

(400 personnes)

Située en région Rhône-Alpes, dé-pendant hiérarchiquement du Directeur de l'Usine et en liaison fonctionnelle avec

le Siège, il devra : Appliquer et animer en liaison

étroite avec les Cadres de l'Établissement

la politique de gestion du Personnei (sé-lection, accueil, classification, mutation, promotion, rémunération, formation...).

des conditions de travail et de sécurité.
Diffuser l'information à tous les niveaux et maintenir les relations avec les instances de représentation du Personnel

et les Organismes extérieurs.

Etre capable d'apporter une contri-bution active à l'intégration de chacun

sées avec C.V. détaillé + rémunération recherchée + photo s'réf. 253 à

SEXTANT/DPA
182, av. Charles-de-Gaulle
92200 Neullly-sur-Seine, qui transm.

PME BOULOGNE-SUR-MER

spécialisée dans la fabrication de machines mécaniques pour l'industrie de l'Alimentation recherche

— au moins 35 ans;
 — une expérience de plusieurs années dans une fonction de responsable commercial;
 — le sans des responsabilités;
 — de l'imagination et du dynamisme.
Un diplôme d'Etudes Supérieures n'est pas indispensable, mais l'Angiais écrit et parlé est nécessaire.

Ners int offense.

ssire.

Nous lui offrons:

— un poste qui peut évoluer vers de très intéressantes parspectives;

— une grande indépendance dans son travail;

— un salaire de départ intéressant: 60.000 francs;

— un mode de rémunération qui sera évolutif

par indexation sur les résultats;

— position cadre et tous avantages sociaux.

Envoyer lettre manuscrite et C.V détaille à:

HAVAS ROUILOGNE-SUR-MER.

dans l'Entreprise,

SEXTANT/DPA .

Veiller aux actions d'amélioration

Les candidatures do ivent être adres-

**NOUS SOMMES** une Importante Société, Marché en très forte expension, Membre d'un Groupe International Implantée près d'une ville universitaire du VAL DE LOIRE

**NOUS RECHERCHONS** pour renforcer notre département PLANNING et RECHERCHES

### UN CHARGE D'ETUDES **STATISTIQUES**

pour lui confier la RESPONSABILITE de L'ANALYSE et la PLANIFICATION des VENTES (Produits de Grande Consommation).

- ST VOUS AVEZ :
- Une formation supérieure scientifique et STATISTIQUE
   2 à 3 ans d'expérience dans un service statistique ou d'Etudes
  a Une grandé apritude aux contacts
  avec les bommes de la vente
  a De bonnes connaissances en Anglais
- NOUS SOUHAITONS VOUS REN-CONTRER et VOUS PROPOSER : saires à votre intégration et à votre développement au sein de notre
- inférieur à 65.000 F./an e Un système d'intéressement sux

Des régimes de prévoyance et de ratraite très complets.

Adresser lettre de candidature, C,V. et photo à No 84006, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transn

Groupe régional en pleine expansion spécialisé dans l'équipement de la maison recherche, pour assurer la gestion financière et administrative de l'ensemble de ses magasins, son DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER Dépendant du Directeur Général et membre du comité de direction, il aura pour mission :

- d'assumer la fonction financière de l'entreprise (services de comptabilité, relations bancsires,

(services de comptabilité, relations bancaires, trespereie...)

e de periectionner et de promouvoir les outils de gestion cristants. (budgets, tableaux de bord...)

e de mettre en place un équipement informatique (type IEM 320).

Cette fonation conviendrait à un jeune candidat (30 ans min.), titulaire du D.E.C.S. ou diplômé d'une Ecole de commerce (option comptabilité-finances) ayant acquis une première expérience de 2 à 3 ans, en cadnet angio-saxon, si possible complétée d'une activité en P.M.E. en qualité de responsable de service. La maîtrise de la gestion informatique des stocks constituers un atout appréciable.

appreniable.

Les perspectives de développement personnel liées aux projets de l'entreprise et la jeunesse de l'équipe de direction (34 ans de moyenne d'âga) rendent cette fonction particultérement attrayante.

Base d'activité : REIMS

Advesses votre proposition de collaboration (C.V., photo et prétentions ne 6883) à HAVAS, 5, ree Carnet 51186 REIMS, qui tr.



LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DE ROULEMENTS

MÉCANIQUE DE PRÉCISION (4 200 personnes) à ANNECY recherche pour son Unité de Vente « Paris-Bretagne »

### A VANVES

### UN COLLABORATEUR

Responsable opérationnel d'une équipe de gestionnaires de stocks et de magaziniers, d'environ 10 personnes. Formation : bonne culture de niveau baccalauréat

Une expérience de travail administratif ou com-mercial dans une entreprise de biens d'équipement serait appréciée.

La fonction erige une grande facilité dans les contacts et un bon équilibre pour assumer des tâches variées demandant des prises de décisions rapides.

Pormation spécifique assurée avant la prize en charge de l'équipe. Ecrire avec curriculum vitae à S.N.B. Service Mise en Place du Personnel, B.P. 17, 74919 ANNECY.

### Institut Pasteur

en vue fabrication et contrôle de vaccins bactériens Séjour de 2 ans MOYEN-ORIENT envisagé après un stage d'un an à l'usine du

VAUDREUIL (27)

 Bonnes connaissances de l'auglais;
 Ago : 30 ans minimum;
 Expérience industrielle souhaitée. EDV. C.V. + photo SU DEPARTEMENT DU PER-SONNEL, 28, rus du Doctsur-Roux, 73615 PARIS. Le Président d'un Groupe Agricole Régional recherche son DIRECTEUR GÉNÉRAL

Il doit avoir : Une solide expérience de gestionnaire. -- Des capacités confirmées d'organisateur. — La dynamique personnelle propre à susciter l'innovation et l'adhésion du personnel au devenir de l'entreprise. — Une expérience souhaitée du milieu céréalier. Il disposera — notamment — d'une équipe de direction jeune et opérationnelle et d'un niveau de responsabilités Inhérent à sa fonction.

Le poste est à pourvoir dans les meilleurs délais. Envoyer les candidatures manuscrites, accompagnées d'un C.V. + photo + prétentions à GERMINAL, 11, rue Saint-Augustin, 75002 PARIS. RECHERCH. SAGES - FEMMES et I.D. E., pr serv. de chirurgie et spécialités et réanim. Chirurgicale. Avant. Scx., promot. poss. rap. sur pl., aménag. des hor., lournée cont. ou mi-temps. Clinique neuve dans une ville universitaire du cemre. Ecr. nº 7 838, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4».

ETABLISSEMENT FINANCIER
recrute IMMEDIAT.:

CADRE ayant
dela
l'expérience des financements
de biens d'équipement,
fibre + avantages sociaux
+ voiture de fonction,
ECT. JD/101 HAVAS (B.P. 907)
76002 Rouen Cedex

### ENTREPRISE T.P. ROUTIERS BRETAGNE

1) INGÉNIEUR E.T.P. POUR SA DIRECTION

2) INGÉNIEUR CONDUCTEUR DE TRAVAUX

- Les candidats devront posséder :
- sérieuses références de chantiers de terrasse-ments, travaux routiers V.R.D., assainissements, fabrication et mise en œuvre de grave-ciment; expérience de la direction et de la gostion des chantiers, sens de l'organisation; connaissance approfondie des études de marchés; âge minimum 35 ans.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitas détaillé indiquant derniers émolutments perçus, photo et prétentions, n° 7 95.175 M. Régie-Presse, 85 his, rue Résumur, 75002 PARIS.

IMPORTANT ABATTOIR DISTRIBUTEUR de VIANDES et SALAISONS

pour des fabrications en région de ST-ETIEME

1 TECHNICIEN

des INDUSTRIES ALIMENTAIRES

familiarisé avec les problèmes des produits carnés ayant aptitudes et expérience du personnel pro-ductif.

Sera responsable: bureau méthodes, organisation du travail, contrôle hactério-organologique et qua-lités produits. Attaché à la direction générale, la fonction évoluers vers la direction de l'usine (cen-taine de personnes).

Rémunération et plan de carrière intéressants pour candidat actif, dynamique, ayant le seus de ses responsabilités.

auresser a Leorges S. MAY-International, B.P. 212, Bureau de la Collina de Saint-Cloud, 92213 SAINT-CLOUD, C.V. et lettre de candidature manuscrite avec photo et rémunération désirée sous la réfé-rence 225-354, B.

JEUNE STE DE SERVICES EN INFORMATIQUE COTS ATLANTIQUE, RECHERCHE

RESPONSABLE COMMERCIAL

Pour vendre petite systèmes informatique clés en main et diffuser matériel informatique auprès

Connaissances indispensables : organisation admi-nistrative, comptabilité et informatique de gestion.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions : Michel AUBEY, C.P.A. 10, impasse Pierre-Loti. 85000 LA ROCHE-SUR-YON.

STATUT CADRE

Informatique Communale

RHONE-ALPES

### recherche

INFORMATICIENS DE GESTION

2 à 3 ans d'expérience porfessionnelle, diplômés Grande Ecole ou équivalent, Intéressés par les problèmes d'organisation et de gestion d'une collectivité locale.

Adresser C.V. et prétentions s/réf. 76/6 à I.C.A.R.E., 30, boulevard Vivier-Merle 69431 LYON CEDEX 3

# SOCIETE EN PLEINE EXPANSION PABRIQUANT DES JARTES AUTOMOBILES EN ALLIAGE LEGER EXPORTEES SUR LES CUNQ CONTINENTS

**ADJOINT** 

AU DIRECTEUR TECHNIQUE

### L'un des premiers groupes français d'Assurances

PARIS, recherche

**AGRONOME** 

(Diplômé de l'INA GRIGNON OU ISA de Isla de Beauvais, etc.). POUR DEVENIR INSPECTEUR AGRICOLE

Il sera chargé d'animer les Agences, d'établir des bases de tarification, d'affectuer la vérification des risques agricoles.

Pormation assurée au siège avant dans la région du Nord.

### I. C. A. R. E.

Société d'Economie Mixte

### DEUX INGÉNIEURS

CADRE COMMERCIAL sa mission:

— développer les ventes des produits actuellsment fabriqués;

— créer un nouveau réseau de vente pour la diffusion de produits importés;

— rechercher des créneaux complémentaires.

Il aura, sous l'autorité du P.-D.G., l'entière responsabilité de la création et du fonctionnement
des nouvelles structures.

Son profil:

Catte personne aura de solides connaissances en mécanique. Langue ellemande souhaitée. Env. C.V. et lettre manuscrite plus photo, préavis, cisant prét. et, éventuellemant, durée du préavis. EURO - ALUMAINIUM ZIL - Eue Altmayer 57500 SAINT-AVOLD.

# JEUNE INGÉNIEUR

Adr. C.V., photo et prétent, sous le nº 84,068 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-Ier, qui tr.

IMPORTANTE

ENTREPRISE

SECTEUR

SPORTS D'HIVER

RESPONSABLE

DES APPROVISIONNEMENTS

Formation technique de bese indissensable (Installeur ou B.T.S.) et posséciant 8 à 10 ars d'expérience indestrielle et au moins 4 à 5 ans dans poste similaire.
Ca poste comporte la responsabilité totale du service achaissuppros; et de sa sestion.
Env. C.V. photo et prétent, ss No 522 à I.F.P.A., 36, av. Mai-Raeden, 3000 GRENOBLE.
Discr. absolue. Réponse assurée si. env. evec adresse iointe.

MARSEILLE - LM.P.

EXTERNAT CAP. CAEL
recherche si possibile éducateur spécialisé
possibile éducateur spécialisé
Ecr. nº 7 94,644 M, Régle-Presse,
85 bls, rue Réaumur, Paris (2º)

### HAVAS BOULOGNE-SUR-MER (62) - Nº 1.677, en précisant date de disponibilité. L'UN DES PREMIERS GROUPES CHIMIQUES FRANÇAIS recherche pour ses USINES et CENTRES de

Son profil:

au moins 35 ans :

PAS-DE-CALAIS ingénieurs

RECHERCHES du NORD et du

### exploitation Diplômés Grandes Écoles : E.C.P. -

Mines - 1.D.N ... Possédant quelques années d'expérience industrielle, ou débutants ayant la volonté de s'affirmer dans ce

Après formation pratique dans les usines du Groupe, les intéressés participeront aux démarrages d'unités nouvelles.

Les conditions sont très intéres-La taille de l'entreprise et son développement impliquent de très bonnes

possibilités de carrière. Envoyer C.V. et photo sous rêf. VIOR (à mentionner sur l'enveloppe) à



EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ LEADER DANS SA BRANCHE Plusieurs Établissements en Provinca

Un responsable de Production pour Unité 650 personnes PETITS MATERIELS ELECTROMECANIQUES
GRANDES SERIES

Qualités requises:

• Formation enseignement technique supérieur.

• Forte personnalité.

• Forte personnalité.

• Qualités certaines d'organisation et de coordination.

Adress C.V. det. + photo + prot. sous rel. 27.441 à BUSH PUBLICITE, 84, rue d'Hauteville, 75910 PARIS qui transmetira.

PRODUCTION

### PHARMACIEN-MICROBIOLOGISTE

USINE TRANSFORMATION GRANDE BANQUE RÉGIONALE DE L'OUIST de la France avec siège à NANTES

pour son développement dans secteur industries et animetion de réseau

**CADRE** 

COMMERCIAL

EXPÉRIMENTÉ

lesponsable vente organisation interne Advesser candidature, C.V. manuscrif, photo (ret.), présentions, sous réf. 101, à 1106 E. 2, place de la Bourse, 33076 BORDEAUX Cedes Racherche

Soécialiste de matériels de préparation du sol, la Société HUARD-U.C.F.-S.C.M., qui emploie 1.500 personnes, recherche pour son usine de CHATEAU-BRIANT, ville statée à 66 km. au nord de Nantes, un CHEF DE PERSONNEL RESIDENCE SUD-OUEST OBLIGATOIRE

**EMBALLAGES** 

CENTRE OUEST.

JEUNE CADRE ---

COMMERCIAL

Sous Pautorité du Directeur général, le candidat, âgé de 33 ans minimum, assurera la pastion du personnel ouvrier et E.T.D.A.M. (recrutament, formation, classifications, rémunérations, ascurité) et sera chargé de l'information et des relations avec les instances de représentation du personnel. Adresser candidature, C.V. manuscrit, Photo (ret.) pretentions, sous référ. 102. [IDDE 2, place de la Bourse 20076 BORDEAUX Cedes

De formation supérieurs, il doit avoir une expérience réelle des relations sociales dans un contexte industriel et de la législation du travail. Envoyer C.V. avec photo, pré-tentions et lettre manuscrite explicitant les motivations de la candidature à

Les Vauzelles, 4110 CHATEAUBRIANT.

FISCALISTE syant formation et expérience en facalité des patroprises. Emitre avec curriculum viuse H.A.P. 18 664 - Hall Petties Amonoces, 7 X; 44040 Nantes Ciriex USINE D'EMBALLAGE PLASTICUTE SOUPLE

A LYON

Is division

ELECTRONIQUE

DE PUISSANCE

d'un important

GROUPE

INTERNATIONAL

IECHEICHE UN

INGENIEUR

ECP - AM - ECAM INDIMITUR
ECP - AM - ECAM
28 ans minimum
sénéraliste
Il sera le
RESPONSABLE
des Problèmes
d'industrialiserion
des Produis
CV. détaillé sous
rét. 6 301 M à

CRES
IL place
A-Briend,
6903 Lyon.

Entreprise Bâtiment recherche Arts et Méders, TRAVALIX PUBLICS, ou similaire. Envoyer C.V. à Jest-Claude SAVOIE POUZAY, 17800 STE-MAURE.

chargé de l'entretien général de 180 autobus.

Posfilion cadre. Nivesur 62 de la convention collective nationale. Ecr. Nº 3,654 e le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75/27 Paris-9-. CHEF DE GARAGE

ATELIER URBANISME VILLE DE MACON (71) recherche immediatement ou pour le les lauvier 1977

UN CHARGÉ D'ÉTUDES D'URBANISME CONFIRMÉ

En complément de ses tâches techniques (composition urbaine) il devra seconder le directeur de l'ateller. Pendre contact d'orgence avec l'Atelier d'Urbanisma, Hôtel de vijle, 71018 MACON CEDEX.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42.00

8L73

70,00

# ANNONCES CLASSEES

28,00 LIMMOBILIER 34.00 "Placards encadrés" 38.00 Bouble insertion 40,00 "Placards encodres" 28.00 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

Si vous aimez le rugby sa chaleur

son élégance de gestes

sa force virile sa finesse tactique

ses impératifs communautaires

Si yous admettez ses disciplines

Si vous savez, Si vous voulez "aller au charbon"

écrivez-nous

Notre Equipe colle au noble jeu

de rugby en transposant au plan professionnel l'âme, le sens et

la finalité d'un sport de contact. La fédération (l'Entreprise) est riche. Le fond de jeu (les produits) est solide.

L'Equipe est soudée, fraternelle, falte pour gagner, avec la manière en plus.

sa rigueur

ses sacrifices

39,70

44,37

46.70

32.69

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

# Société de distribution équipements automobiles, leader dans sa branche, souhaitant innover en matière de politi-

aue commerciale, recherche: Un jeune diplomé HEC SUPCO ESSEC

qui accepterait : de prouver, pendant six mois sez capa-cités de vendeur auprès de la clientèle

de démontrer ensuite ses qualités de gestionnaire en prenant durant une nouvelle période de six mois la responsabilité du service administration des

de prouver enfin son aptitude à la négociation en assurant pendant six autres mois la représentation de la firme à l'étrange, auprès de ses clients et

Un franc succès dans ces trois postes permettrait au candidat, au terme de ces 18 mois, d'accéder à la fonction de DIRECTEUR COMMERCIAL ADJOINT puis, rapidement, au poste de : DIRECTEUR COMMERCIAL DE L'ENTREPRISE

Une expérience de quelques années est nécessaire. RÉMUNERATION ÉLEVÉE.

Écrire avec photo, C.V. et prétentions s/réf 3405 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvoix, 75063 Paris cedex 02 qui trans.

LEADER EUROPÉEN DANS UN SECTEUR DE TECHNIQUES AVANCÉES

### **INGÉNIEUR** TECHNICO-COMMERCIAL

Anglais souhaité

Formation : SUPELEC, ENSI électronique ou ISO Expérience : 2/3 années dans les domaines aéronautiques ou télécommunications. Fonction : étude de marchés, représentation de la société au niveau international et promotion commerciale de ses produits.

Ecrire avec C.V. manuscr., photo et prét. nº 83.961 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1° q. tr.

### 

Société parisjenne dynamique, spécialisée dans la réalisation d'Etudes de Circulation, de Transport et d'Urbanisme

### DIRECTEUR

DIRECTEUR
jeune et ambitieux
surera, à terme, la totalité des responsabilités
ques, commerciales, administratives et lumaines
Sa formation : Sa formation : X, Ponts et Chaussées ou similaire

Adresser C.V. man. photo et prétentions sous Réf.,7647 à: LEPA-RECRUTEMENT 94, rue Seint-Lezare 75009 Paris

UN DES PLUS IMPORTANTS CABINETS DE BREVETS DE LA PLACE DE PARIS

### JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

diplômé grande École : Mines, Centrale, Sup. Aéro., Arts et Métiers

désireux d'orienter sa carrière en propriété industricile.

Niveau d'action international.

Une parfaite counaissance de l'Aliemand est indis-

Adr. lettre manuscr., curriculum vitae détaillé et prétentions, sous la référence 811 à : Serge BAILLY Conseil 40, avenue Hoche. — 75008 PARIS

SOCIETE INTERNATIONALE DE TELECOMMUNICATIONS AERONAUTIQUES

Nous exploitons le plus grand réseau civil mondial de transmission de données et de commutation de messages, à l'usage exclusif des compagnies aériennes.

Dans le cadre de l'expansion de nos activités et services, nous recherchons des ingénieurs maîtrisant parfaitement l'anglais écrit et parlé, aptes au travail en équipe et sachant faire preuve d'initiative.

Deux ingénieurs informaticien ou télécommunication (46. DT) Ces postes comportent la conception et la rédaction des spécifications jonctionnelles et techniques des systèmes et procédures de transmission, ainsi que la vérification de la performance. Ils s'adressent à des ingénieurs ayant au moins 3 ans d'expérience dans l'étude des communications en temps réel et possèdant une solide connaissance des matériels de transmission.

Un ingénieur systèmes (tél. PS) Diplomé SUPELEC, ENSIMAG, ENSEITH ou maîtrise d'informatique, option système, cet ingénieur devra s'intégrer dans une équipe de développement de loctgiel travaillant sur PHILIPS DS 714. Expérience souhaitée.

Ingénieur responsable d'exploitation (xét. ON1)
Responsable de l'exploitation du réseau SITA et de la mise en œuvre opérationnelle des projets.
Chargé de diriger des activités faisant appel à des effectifs importants et à des matériels et techniques de mise en œuvre très avancès, le candidat devra démontrer son sens des responsabilités et son esprit de décision, ainsi que son goût des contacts humains et de l'animation d'équipe. Ce poste peut convenir à un ingénieur spécialiste des télécommunications ayant un excellent niveau de formation générale et une expérience professionnelle impliquant organisation et commandement acquise dans l'exploitation des systèmes de télécommunications et grands ensembles informatiques.

Un ingénieur d'exploitation (ÆL ONZ) Charge de superviser l'exploitation du réseau et la mise en œuvre opérationnelle des projets, ce jeune ingénieur (INSA option informatique ou équivalent) possède esprit de décision et, si possible, une expérience de l'exploitation des résenux ou systèmes informatiques.

Ingénieurs organisation et méthodes d'exploitation (+£f. ON3) Charges de définir l'organisation, les méthodes et procédures de l'exploitation du réseau, ces ingénieurs Grandes Écoles connaissent bien les techniques de télé-informatique. Une solide expérience de l'arganisation de l'exploitation des réseaux de télécommunications et de grands ensembles informatiques sera un atout important.

Un ingénieur d'études (rel. OE)

Responsable de l'étude, du développement et de la réalisation d'un système intégré de contrôle et de supervision appliqué au rèseau mondial SITA, cet ingénieur Grandes Ecoles (ENST, ESE, Mines, ECP) possède 3 à 5 ans d'expérience en télé-informatique et, plus particulièrement, dans l'étude et la mise en œuvre des réseaux de commutation automatiqu de messages. Une expérience supplémentaire de l'étude ergonomique de postes de travail et de leur organisation est hautement souhaitable

Un programmeur (réf. RF)

- Nous demandons: expérience programmation assembleur, qualités d'organisation et, si possible, connaissance e LIBRARIAN z.
- Nous offrons: gestion des corrections des programmes, coordination et mise en place des systèmes dans les différents centres, et la maintenance de la documentation.

Pour tous ces postes, une parfaite maîtrise de l'anglais écrit et parlé est indispensable. Env. CV détaillé et prétentions à SITA. Direction du Personnel, 112 avenue Charles de Ganlic, 92522 Neuilly-sur-Seine.

### gestion

Nous sommes une société d'ingénierie et de constructions d'ensembles industriels affiliée à l'un des premiers groupes industriels français.

Nous recherchous un jeune gestionnaire de formation Ecole Supérieure de Cammerce, Malirise de Gestion ou équivalent pour assister sur les plans budgétaire et financier le chef d'un de nos importants projets.

Intégré au sein du département "gestion prévi-sionnelle", le titulaire de ce poste doit avoir une première expérience industrielle.

Ecrire à No 83854, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

### 

**ANALYSTES PROGRAMMEURS** (IUT ou équivalent)

**ANALYSTES** 

(Formation supérieure)

2 à 3 ans d'expérience (Réf. 1102/B)

**CHEFS DE PROJETS** Grandes Ecoles ou très expérimentés. (Réf. 1102/C) Chargés de la conception et de la mise en œuvre de systèmes de gestion.

Concalesance T.P. (CICS...), D.B. (DL/1...) et de plusieurs langages et systèmes appréciée.

Adresser C.V. photo, et prétentions sous réf. correspondante à : ANSWARE 101, Boulevard Morat - 75016 Paris

En 10 à 15 ans, vous avez acquis une maturité professionnelle dans la fonction personnel sous tous ses aspects : paye informatisée, gestion administrative, négociation paritaire, relations humaines ... Nous pouvous vous confier à PARIS

le poste

### CHEF DE PERSONNEL

de l'une de nos 4 directions régionales

Nous avons besoin pour ce poste d'un homme capable de rester au contact du personnel, de ses réalités de travail et qui soit à même de suivre le dévelop-pement rapide de l'entreprise et sa politique d'ynamique.

Si ces informations et ces perspectives vous paraissent compatibles avec votre expérience et votre person-nalité, écrivez à No 83.681 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmetira en joignant curriculum vitas, lettre manuscrite et prétentions.

### SOCIÉTÉ ENGINEERING SECTEUR IMMOBILIER recherche URGENT

### INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Etudes, application, miss en œuvre de systèmes, démarrage et exploitation.

4 à 5 ans d'expérience pratique, dans les domaines: TELECOMMUNICATION, ELECTRONIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE.

LIBRE TRES RAPIDEMENT.

Env. curric. vitae et PRETENTIONS & SECOM, 12, rue de Silly. — 92100 BOULOGNE.

Et, si le jeu est dur il nous reste lestroisièmes mi-temps pour que

"la fête continue" Attention. Il faut avoir 21 ans

et une solide formation générale. 1" lettre manuscrite à BANS-PUBLI réf. 1145 13, rue Marivaux - 75002 PARIS, qui transmettra.

Société liée à un groupe industriel en expansion constante

désirant développer son département réparations par SOUDURE

### JEUNE INGÉNIEUR

FORMATION SOURAITEE: Arts et Métiers ou ingénieur mécan. de la Marine Ce collaborateur devra posséder LE DYNAMISME nécessaire pour FORMER et ANIMEE une équipe de TECHNICIENS et faire preuve de bonnes capacités de GESTION.

ANGLAIS NECESSAIRE

Envoyer jettre manuscrite avec curriculum vitae, à :

CABINET LECONTE 4, rue Amirai-Courbet,
75116 - PARIS.

### sfica SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS SPECIALISEE

DANS LES PROBLEMES DE CONCEPTION ET DE CONSTRUCTION D'IMMEUBLES DE BUREAUX ET DE LOCAUX INDUSTRIELS

# organisation

ou intéressé par les problèmes d'organisation

Formation HEC. AM ou équivalent (grandes

écoles et universités)

Ayant au moins 3 ans d'expérience profession-nelle si possible dans une Société de Consells Ayant le goût du travail dans des équipes pluridisciplinaires.

Enwayer CV et prétentions à SFICA (dept DOP) 44, rue des Petites Ecuries 75010 Paris

Nous sommes un Groupe Industriel Français d'Importance Internationale. trative et Financière recherche son

### chef du département finance

Agé de 30 ans minimum, de formation supérieure (H.E.C., ESSEC, SUP de CO, option finances et comptabilité), il devra avoir une solide formation de base en matèire financière, être familiarisé en tant qu'utilisateur, avec les techniques informatiques (modèles de privisions, système du suivi de la Trésorarie, etc.), avoir des counaissances cuffisantes pour dialoguer avec le Département Comptabilité, être doté d'un esprit d'anaiyes et de synthèse poussé, faire preuve de sérieux et de rigneur dans les méthodes de travail et dans les contacts.

Sa mission sera :

• de participer directement à un certain nombre de functions : - traduire, en termes de flux financiers, des objectifs de production, de ventes et d'investissements, suivre l'arrêté des comptes, la politique d'amortissements et de distribution, - établir le plan illancier en linison avec le Département du Plan, - couvrir les besoins à moyen et long terme, - réaliser des études financières divertes, - assistre les fillales.

• et d'animer les Services Trésorerie et Caisse, et Crédit-Clients (12 personnes dont 4 Cadres).

LOCALI SATION : PARIS-LA DEFENSE. REMUNERATION : Sera intéressante en l ante en fonction de l'âge et de l'expérience du cardidat.



INFORMATIQUE DE GESTION soit dans un Service Etudes, soit dans une Société de Magasins et vous souhaitez accéder à des responsabilités opérationnelles. Nous pouvons vous confier le poste de :

### RESPONSABLE ADMINISTRATIO DE MAGASIN

dans la première surface spécialisée en meubles (7000 m2 dont 5000 à la venta) que nous ouyrons à BELLE EPINE (Paris Sud). Vous contribuerez avec le Siège à l'étude et à la réalisation de l'outil de gestion saisie des données-gestion des stocks - circuits administratifs et comptables, etc...

A l'ouverture vous devrez assurer le bon fonc-tionnement de cet outil, sous la responsabilité du Directeur du Magasin. Ce poste doit vous amener à prendre des respon-sabilités importantes au sein de notre Société.

La Redoute SOUBAIX

Adresser C.V. photo + prétentions sous référence 6-410.08/M à la Division Cadre -Direction du Personnel, 57, rue de Blanchemaille

Continuant notre développement, nous recherchons des COMMERCIAUX DYNAMIQUES ET AMBITIEUX pour diffuser la gamme de nos copieurs-duplicateurs.

· travailler dans une équipe jeune,

etre responsable et gestionnaire de votre secteur de vente, tout en bénéficiant d'une assistance technique

et d'un appui publicitaire permanent,

· avoir une rémunération proportionnelle à vos résultats. Vous devez :

 être un vendeur qui a fait ses preuves ou un jeune diplômé prêt à les faire.

Nous garantissons:

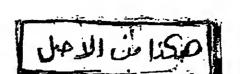
• une formation solide (5 semaines de stage rémunérées) un salaire élevé dès le départ (32.800 F de fixe annuel + variable important + frais professionnels + participation

aux fruits de l'expansion).

 des possibilités d'évolution. Cela vous tente?

Des postes sont à pourvoir à PARIS et sa banlieue et dans les départements sulvants : 06, 14, 16, 22, 29, 33, 43, 44, 49, 50, 54, 56, 57, 59, 76. Faire parvenir votre candidature s/réf. V4. Service rectutement

RANK XEROX B.P. 63 93602 AULNAY-sous-BOIS Cedex



Part of the last

OFFRES D'EMPLOI Piacards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

ez je rugh

 $< i_{\rm s} \cdot \epsilon_{\rm sign}$ 

in the second

discipling |

···· Josephan

is voulez

31 mg

Sec. 25

or the parties. 

F 2 128

4. 1. 1. 1.

1 2St ta

mi-tems

:ntinue'

. 317

. . . . .

ndustral

LE

)On"

70,00 · 81,73

# ANNONCES CLASSEES

28,00 12 Signe T.C. 32,69 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" 34.00 39.70 Dauble insertion 38,00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 32,69

offres d'emploi

Société mondialement consue dans le domaine des biens d'équipement destinés aux travoux de creusement an rocher

### le DIRECTEUR de sa Division « travaux souterrains »

Cet emploi est réservé à un JEUNE INGENIEUR DES MINES, E.C.P., A.M., E.T.P., ENSTIM, qu'une expérience récente d'une durée de 2 à 5 aux en creusement de galeries au rocher, soit en exploi-tations minières soit en Génie Civil, aura fami-liarisé avec des problèmes techniques variés. Le caractère par afflaurs commercial de la fonction exige de réalles qualités de contact, du dynamisme, de l'imagination, de la ténacité.

Les déplacements à pravoir, essentiellement en France, sont de courte durée.

Connaissance de l'anglais lu et parié indispensable. Base de travail en proche banlieus Nord de Paris. Adr. C.V. manusc., photo et prétent. ss nº 83.137 à CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris (1ª), qui tr. Discrétion assurés. Il sera répondu à toutes les candidatures.

STRUTTER MEDICHARUM MANDEN DEN PROPERTIES DE L'ARREST DE L'ARREST



RECHERCHE POUR SES SERVICES COMPTABLES A PARIS

(Béj. 577)

(TITULAIRE DECS)
Pour assister le Responsable de la Comptabilité
de gestion
(Prix de revient, Comptabilité budgétaire)

COMPTABLE

(DECS ou NIVEAU) Pour assister le Responsable des travaux de bilan (Expérience Cabinet appréciée) COMPTABLE (B4). 579)

(NIVEAU DECS COMPTABLE)

Pour la Comptabilité PAIE

(Centralisation et suivi des comptes) adresser C.V. détaillé et prétentions (en indiquant la référence du poste choisi) à SWERRTS, 3.P. 269, 75434 PARIS CEDEX 09 qui transmetira.

### SPÉCIALISTE EN FORMATION Bilingue Anglais-Français/ Hollandais/Allemand/Scandinave

Si vous avez une expérience en formation, ou dans l'enseignament ou en psychologie du comportement, vous êtes sans doute qualifié pour faire partie de notre équipe.

Nous ferons de vous un expert capable de créer et d'appliquer des programmes de formation dans l'industrie.

 Nos programmes sont conque pour couvrir tous les aspects relatifs à la formation comprenant le management, la supervision, et les aptitudes spècifiques des employés.

Le salaire évoluera automatiquement. Les can-didats les plus dynamiques trouveront là une possibilité de promotion rapide et de rémuné-ration élevés.

Pas de changement de résidence demandé aux candidate retenus.

Adresser curric. vitae, expérience et rémunération en ANGLAIS, sous le n° 1517 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurés. 92807 PUTEAUX, qui transm.



....

### Chargé d'études de marché

Notre département analyse et étades économiques recherche un jeune cadre débutant ou avec début d'expérience, diplômé Grande Ecole Commerciale, Sciences Eco, pour loi confier la respon-sabilité d'études de marketing de produits grand Pablic.

· Formation assurée. · Anglais courant indispensable.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 377 à

PHILIPS Départ. da Personnel
50. avenue Montaigne
75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES (7 départements différents) recherche

### **ADJOINT** COMMERCIAL

auprès de la Direction du Développement minimum 27 ens

FONCTIONS:

- développer la clientale de la société.

- développer la clientale de la société.

- étidoctuer une prospection à haut niveau.

- étudier les marchés et leurs crénéaux.

- participer aux plans de relance.

FORMATION:

"universitaire (style ESSEC - H.E.C.);

"universitaire (style ESSEC - H.E.C.);

"3 ou 4 ans d'expérience dans un service commercial ou de marketing.

commercial ou de marketing.

CUALITES SOUHAITEES:

initiative certaine et goût de l'équipe,

esprit cuvert, rapide, prècis,

efficacité et combativité,

excellente présentation et sans de la

communication.

Envoyez lattre marascrite, CV, photo

aous référence 14.085 à:

AD.O.M. minopolysiege veuleur s'était

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

leader européen dans la fabrication et la dis-tribution de matériaix d'aménagement in-

Responsable de la réalisation d'un C.A. élevé,

de rechercher de nouveaux acheteurs et

distributeurs, de négocier à tout niveau des contrats de

fournitures concernant des programmes de

En plus d'une bonne formation commerciale, la maîtrise parfaite de la langue anglaise et

une première expérience dans un domaine similaire, la fonction nécessite une person

nalité affirmée et ane grande disponibilité.

Adresser candidature, C.V. détaillé, photo

(retournée) et rémunération souhaitée à : No 83.818 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

GENERAL & ELECTRIC

recharche pour son Département COMMANDE NUMÉRIQUE

UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

- commercialiser nos commandes numé-riques et accessoires auprès des cons-tructeurs de machines-outils; - apporter le support technique à ces

bonnes connaissances en électronique;
 três bonne connaissance de la langue

anglaise;
— 2 années d'expérience professionnelle.

LIEU DE TRAVAIL :
PARIS et déplacement
environ 3 jours/semaine

renforcer les relations commerciales

en progression rapide, il aura notammer pour mission :

offres d'emploi

**1 CHEF DE MARCHÉ** 

IMPORTANT GROUPE

térieur pour le « bâtiment »

POUR LE MOYEN-ORIENT

**EXPORT** 

# MATRA INFORMATIQUE

### ADJOINT DU RESPONSABLE | pour son département Utilisateurs DE LA COMPTABILITE

Il maîtrise parfaitement la comptabilité américaine.
 Il a queiques années d'expérience si possible, dans une Société anglo-saxonne.

Réf. JRD 164

RESPONSABLE **DE L'ORGANISATION ET DES MOYENS** INFORMATIQUES DE GESTION

 Il met en place des moyens informatiques de gestion à partir d'études d'organisation déjà réalisées ou projetées. — Il est responsable de l'animation du système et dé

- Il a une expérience de 5 ans de la fonction. Ref. JRD 165



### CADRE FINANCIER

- Il est chargé de la supervision des opérations de trésorerie, de recouvrement et de financement. - il travaille en lisison avec la comptabilité et les services commerciaux. - Ce poste nécessite une expérience d'au moins 3 ans et une connaissance de l'environnement bancaire.

Ref. JRD 166

### **INGENIEURS** TECHNICO-COMMERCIAUX

 Ils assistent techniquement les ingénieurs commerciaux dans l'analyse des problèmes des clients.
 Ils ont la responsabilité de la mise en exploitation des équipements (mini-ordinateurs de gestion) et du suivi des utilismeurs

Ces postes conviendraient à des Ingénieurs Informaticiens de formation, ayant de préférence une expérience des mini-calculateurs de gestion.

Pour l'un des postes, une formation ENST ou une expérience dens le domaine des télécommunications

serait très appréciée. **Réf. NK 167** 



pour son département Formation Logiciel

### INGENIEUR INFORMATICIEN

support système

- Il assure l'adaptation et la mise au point des produits logiciels en temps réel.

— Il intervient en clientèle pour des problèmes de saisie

de données sur des systèmes multiclavier. Ce poste conviendrait à un ingénieur de formation grande école ou maîtrise informatique option système avec si possible una expérience de 2 ans environ. **Réf. NK 168** 

La maîtrise de l'anglais est indispensable pour ces postes.

· Adresser lettre manuscrite, CV et rémunération souhaitée en indiquant la référence du poste.

**IMPORTANT** 

Groupe chimique

recharche pour NEUILLY-SUR-SEINE

JEUNE

CADRE JURIDIQUE

pour études et contrats

Ecrire lettre manuscrite avec C.V. détaillé en précisant rémunération souhaitée, n° 83.887, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1°).

Syndicat professionnel recherche

CHEF DE SERVICE

plus spécialement chargé, au sein de l'organisation, de l'étude des problèmes d'ordre juridique et fiscal. Conviendrait tout particulièrement à un jeune cadre possédant bonne formation juridique de base et déstrant faire carrière dans l'organisa-

Envoyer C.V. at pretentions a no 7.879 < la Monde >, 5, rue des Italians, 75427-PARIS-9

Recharchons d'urgance pour place stable

UN TRÈS BON CHEF

DE CHANTIER

ON BLECTRICITE BATIMENT et INDUSTRIB

S'adresser à BOCIETE GUERINEAU Tél.; 200-20-44, M. Burgiin

Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY



Groupe recherche pour :

son département de fabrication de matériels pour le traitement mécanique des surfaces Gamme standard et Installations spéciales

LE RESPONSABLE

**TECHNIQUE** 

Ingénieur A.M. de préférence

— service des études et des devis ; — suivi des instaliations en usine.

Connaistances nécessaires : Automatiames - Dispositifs mécaniques - Tôlerie. Connaissances souhaitées : Sablage - Grenaillage.

Adresser C.V., pretentions et photo sous n° 84.001 B BLEU PUBLICITE, 17, rue du Docteur-Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

REALISATION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

ACTIVITE INTERNATIONALS

SIEGE PARIS

recherche

TRADUCTEUR (TRICE) TECHNIQUE

FRANCAIS-ANGLAIS

pour rédaction de textes vers langue angiaise.

Avantages sociaux intéressants.

Ecrire avec C.V. et photo, sous nº 1.588, à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès, 92807 POTEAUX, qui transm.

Expagnol apprécie. Expérience en milleu industriel exigée.

Devra diriger :

# Adresser curriculum vitae et prétentions à :-GETSCO Service du Personnel 42, avenue MONTAIGNE. — 75088 PARIS

FONCTIONS :

PROFIL:

La CICEM de Consultation EDUCATION et MARKETING)

recherche

# 1) CHARGÉ D'ÉTUDES (poste A)

Techniquement très qualifié, imaginatif et actif (très présent « sur le terrain »).
Polyvalence appréciée dans un ou plusieurs domai-

Polysments of the property of the second of

### 2) ENQUÊTEURS (trices) **VACATAIRES** (poste B) Pour tous types de questi

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à : CICEM, 229, rus Saint-Honoré, 75001 PARIS, en précisant la référence du poste.

Société Fiduciaire d'Expertise Comptable fonctionnant en cabluet de groupe existant depuis 20 ans (15 millions d'honoraires en 1975)

### **JEUNES GENS** ou JEUNES FILLES

se destinant à l'expertise comptable. Ayant au minimum l'examen probatoire d'Ex-pertise Comptable.

- Un certificat D.E.C.S. (souhaité). - Avenir dans le Cabinet et formation assurés.

Adresser curriculum vitos + photo à S. 380, BRIO, 5. place des Victoires - 75001 PARIS, qui transm.

Fonds d'assurance formation Offre situation intéressants et d'aventr à :

### COLLABORATEUR **NIVEAU LICENCE**

**OUARTIER MONCEAU** 

SERA CHARGE:

- casentiellement de travaux d'ordre adminis-tratif,
- d'étudier les demandes de stages et de les - récouler sur le plan alministratif et comp-table.

Adresser C.V. manuscrit très complet et indiquer prétentions s/réf. 326 à Compbell B.P. 57, 75824 Paris Gedez 17 qui trans.

Impurtante Société en forte progression sur marché porteur (biens d'équi-pement de l'habitat) crée le poste de :

### CHEF DE MARKETING

100.000 +

Débendant de la Direction Commerciale et Marketing, et animant douse collaborateurs (dont 1 Assistant et 3 Chafs de Produits), il sera responsable du marketing-mix de la Bociété.

l'est demandé : 5.

• Une formation supérieure commerciale de type E.S.C.

• Une expérience de 5 ans minimum dans une fonction Mentique ou en tant que Chef de Produit (ai possible en grande consommation).

• D'être bilingue français-angiais.

Le lieu de travail est à moins d'une heure de Paris-Ouest.

Ecrire avec C.V., photo at pretention sous ne 6.105 à : CINOREN, 104, rue Latayette, 75010 PARIS.

OFFRES D'EMPLO "Placards encadrès" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

49,04 10,33 9,00

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadres". Dentile Insertion "Placards encadrés". L'AGENDA DU MONDE

12 Mars 15 34,00 39,70 35.00 44,37 40.00. 48,70 28,00 32,69 REPRODUCTION INTERDITE

proposit.com

capitaux

Cadro de direction bilingue
alicmand disposant local 500 ng
burestat + aleifer + correcç.
2 lignos tôl. petit accretir e
proximité ETAMPES (01)
50 KM Sud Paris;
50 KM Sud Paris;
50 KM Sud Paris;
61 Merial toutes proposition
commerciales. Advesser coerrie
Bance Pul. sous rd. re LAA.
13, ruo Marivaix - 7502 Paris
Gul Transmettra.

DETTES
DIFFICULTE FINANCISRE
M.B. Tél. 235-44-8;
RECHERCHONS A ACHETER
SOCIETE DE TRAVAIL.
TEMPORAIRE MEMBE EN DIS.
FICULTE. DISCRETION ASSUR.
Ecrire à nº 3-429, PUBLIPO.
100, rue de Richelles, Paris (24)
gul transmettra.

occasions

Moquette en soide

100.000 m2 s/stock à flouter
Beau velours sur mousse, flat
Moquette knurmée F.4. 34
Pure laine, 35 F. etc. Prix Tit
Is mêtre casté - 144. : 33544

BEAUX LIVRES

Achat comptant & domicile Cours MER. 26-73

autos-vente

offres d'emploi

GRANDE BANQUE PRIVÉE

PARIS (8°)

renforce son équipe informatique et souhaite sugager un

**ANALYSTE PROGRAMMEUR** 

- connaissant GAP II;
- ayant programmé sur LE.M. 3 pendant au moins
2 ans;
- ayant participé à des analyses organiques dans
une entraprise de taille moyenne;
- possédant un très bon niveau d'anglais écrit
et parié.

Une expérience bancaire préalable n'est pas indis-pensable, mais serait appréciée,

La banque étant affiliée à l'un des premiers grou-pes financiers mondiaux, le plan de carrière peut s'intégrer éventuellement dans un cadre interna-tional

Adresser candidature sons référence 13 à notre Conseiller en recrutement, EUPAC, 11, rue Bailly, 92206 NEUILLY-SUE-SEINE.

DIRECTEUR ADJOINT

**D'HOPITAL** 

L'HOPITAL BRITANNIQUE DE PARIS, A BUT NON LUCRATIF - 86 lits

recherche

GESTIONNAIRE

- 35 ans environ;
- sérieuses références hospitalières;
- connaissances en procédures budgétaires et comptables, législations, Economat;
- bonnes connaissances d'anglais.

- avantages F.E.H.A.P.;

- possibilité de succéder dans proche avenir au Directeur.

Candidatures adressées à M. le Président HERTFORD BRITISH HOSPITAL 48, rue de VIIIIers. — \$2300 LEVALLOIS

Institution de Retraltes Complémentaires

recherche d'urgence pour banlieue Nord

CHEF DE SERVICE

Les candidats devront justifier d'une expérience professionnelle leur permettant d'assurer rapi-dement l'encadrement du service praticipants (retraités et actifs) de l'Institution.

Adr. C.V. avec photo et prétentions à: A.P.C., 2, av. du 8-Mai-1945. — 95202 SARCELLES Cedex.

La Société FRANÇAISE de produits de Beauté

STENDHAL

recherche son

RESPONSABLE MARKETING

svoir des qualités de synthèse et de créativité.
 justifier de succès dans le développement de produits et le lancement de produits nouveaux.
 svoir déjà défini et mis en placs des politiques.

les études de marché et de positionnement,
les modifications et créations de produits,
l'ensemble des médias promotionnels,
les propositions de plans et budgets marketing.

Ce poste sem confié à un candidat susceptible de s'intégrer dans une nouvelle équipe ambitieuse.

Prière envoyer C.V. manuscrit et photo à Direction du personnel STENDHAL, 72, av. Georges-Clemenceau. 92000 NANTERRE.

INTERDÉCO

pour seconder le Directeur des Etudes de la Recherche et du Développement

UN CHARGÉ D'ÉTUDE

Débutant ou ayant quelques années d'expérience, de prétèrence dans le domaine des études média, diplômé d'études supérieures (licence Sciences Economiques ou équivalent), ayant des notions d'informatique, de statistiques et d'énocomie.

La rémunération sera fonction de la valeur et de l'expérience du candidat.

Envoyer C.V. & INTERDECO 167, rue de Courcelles, 75017 PARIS.

IMPTE COMPAGNIE D'ASSURANCES

PARIS, recherche

pour assister le Chef du Personnel

HOMME JEUNE

Titulaire d'une maîtrise gestion du Personnel ayant déjà une première expérience dans la gestion ou l'administration du Personnel.

Une formation en psychologie du travail est également souhaitable.

Adresser C.V., photo et prétentions n° 84.036 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1=1), q. tr.

LE CANDIDAT RETENU DEVRA:

IL PRENDRA EN CHARGE:

Discrétion d'usage assurée

- Rémunération attractive.

PROFIL:

CONDITIONS:

- salaire élevé :

- Nombreux avantages sociaux.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

### CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF recrute

COLLABORATEUR pour études financières d'investissements secteur professions libérales.

- Formation supérieure souhaitée ; 2 à 3 ans d'expérience professionnelle financière ou bançaire ;

- gout contacts humains;

- aptitude à négociation commerciale; - déplacements province courte durée.

Envoyer lettre manuscrite, curric, vitse, photo et prétentions à DIRECTION DU PERSONNEL, C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche. — 75808 PARIS.

ASSOCIATION DÉVELOPP.

ANIMATEUR

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande benileus Nord de París

recherche pour son département calcul et essais des structures

UN INGÉNIEUR

GRANDES ÉCOLES

Ayant une bonne expérience de la méthode des éléments fints dans le domaine statique et dynamique.

Anglais indispensable.

ECr. avec C.V. photo et prét.
nº 83 010 CONTESSE Publicité,
20. aveaue de l'Opéra, Paris-1=\*.
CABINET
D'EXPERTISES COMPTABLES
QUARTIER ETOILE recterche

COLLABORATEUR

SURVEILANT
INTERNAT
Pour second cycle (&ge min.
25 ans) recherché par Collège
Libre de Julity 1720
DAMMARTIN-EN-GOELE.

JEUNE EQUIPE commerciale, dynamique spécialisée en machines loctroniques et technolog avancée, cherche

COMPTABLE CONFIRME (E) 5 ans min. expérience. Niveau D.E.C.S.

Anglais lu et écrit indispensable.

Avantages sociaux d'un grou fortement charpenté (proche Montparnasse)

Ecr. Nº \$4.078 CONTESSE Pub. 20, av. Opéra, PARIS-ler, q. fr. PSYCHOLOGUE nomme pour enseign. mathématiques termi-nales C. Tél. pr R.-V. 945-56-65.

Cherche hme ou fine jeune avant tormation architectur intér, capable suivre problème aménagement et équipement mobilier collectivité enfants. Env. C.V. et prétenilons à No T 095.214 M. Régle-Presses S bis, r. Réaumur, 75002 Paris

IMPORTANT GROUPE
IMMOBILIER
(Mo Gare-de-Lyon)
recherche
RESPONSABLE DE
SERVICE COMPTABLE

Les candidats seront (itulaires du DECS ou équival, présente-ment une expérience sérieuse en comptabilité générale evec emploi linformatique et auront 25 ans minimum.

res. C.V., pret, ss ref. APIC

V. B.T.S. - D.E.C.S. exper. Mair. LIBRE RAPIDEMENT. Tél.: 380-59-42 - 58-64.

Société de réputation mondiale spécialiste de l'enregistrement magnétique recherche : ÉLECTRONICIEN

DE HAUT NIVEAU
Pour entretien d'enregistreur
de très haute technicité et
ssistance technique en clientéie

POUR ACTIVITES
DE FORMATION D'ADULTES
ET DE SENSIBILISATION
DANS LE SECTEUR SOCIAL
EXPER. nécess. Env. C.V. dét.
0 T 93.195 M. Règle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. Ce poste implique :

— 815 électron, ou niv. équiv.;

— Anglais lu et parlé ;

— Disponibilité pour des dépla-cements de courte durée ;

Goût des contacts et vis active.

Promière expérience enregistre-ment magnétique soulaitée.

Adresser lettre manuscrite, avec photo, prétentions et P.V. à : n° T 095212 M REGIE-Presse 85 bis rue Réaumur, PARIS-2\*.

Nous importors des MACHINES-OUTILS de l'OUTILLAGE suisse et allomand de très haute PRECISION Nous recherchons le

CADRE TECHNIQUE et COMMERCIAL

confler toute la RESPONSABILITE de notre agence
PARISIENNE
Allemand souhaité
C.V. détaillé sous référ

CR CRES. ES A.-Briand,

> T. R. T. INGÉNIEUR **D'ÉTUDES**

intéressé par responsabilités techniques dans un groupe d'études et de développement.

Adresser C.V. et prétentions 5, avenue Réaumur, 92350 Le Plessis-Robinson.

Importante société industrielle et minière recherche pour sa direction administrative PARIS 15°

UN CONSULTANT chargé du recrutement de personnel pour un pays d'Afrique francophone. Ce poste conviendrait à un dipiômé d'études supérieures ayant au moins 3 ans d'expérience dans cette fonction.

Recherchons responsable import, vente, export matières premières à fabricants. Salaire d'après résultats obtenus. Belles possibilités pour négociant habile Ecrire C.V., Sène, 27, rue de Rome, 75008 PARIS. Adresser C.V. et photo sous référ. 77 à Axial Publicht 91, fbg St-Honoré- (81), qui h Rome, 7008 PARIS.

CENTRE D'INFORMATIQUE REGIONAL DE CAISSES D'EPARGNE ISLE-ADAM Equipé d'un système Informatique temps rècl.

250 terminaux.
recherche:
PROGRAMM. DEBUTANTS
IUT ou éculvalent, connaissant COBOL et LCP.
Adresser. C.V. à CTIRCEBP.
B.P. 43, 92290 L'Isle-Adam.
Ville de Montreuil (Seine-Saint-Denis) recherche pour sa résid.
3º âge, directrice diplomée d'Eat d'infirmière. Conditions statutaires.
Adresser candidature et C.V. à M. le Maire,
93105 MONT REUIL CEDEX.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banileue Nord de Paris

recherche ir son département stat dynamique et structures

UN INGÉNIEUR

DÉBUTANT GRANDES ÉCOLES

Possédant une bonne connaissance du calcul scientifique en FORTRAN et de la méthode des éléments finis.

Cet Ingénieur devra s'intégrer dans uns équipe chargée du développement de nouvelles méthodes de calcul.

dres. C.V., pholo et préten nº 83.013, Contesse Publicité ), av. de l'Opéra, Paris-1=, q.1 Entreprise Travaux Publics Parc Monceau (17') recherche

COMPTABLE Homme, mædm. 25 ens, niveau B.T.S. ou équivaient pr assurer comptabilité analytiq. et travaux accessoires (pale, comptabilité fournisseurs).

Connaissances du bâtiment et chantiers apprécues.
Quelques déplacements.
5 × 8. Avantages sociaux. Env. C.V., photo et prétention sous réference 509/M à :

(mentionnée/enveloppe) à EMPLOIS ET ARRIÈRES J. rue Vernet, 75000 PARIS. Organisme administratif 7º arroi disposant de moyens légers de calcul informatique cherche

FORMATEUR EXPERIMENTE Sectour Migrasis branche métallurgique.

Apia à promouvoir des actions de formation de bas niveau et à assurer la formation des formateurs, le candidat devra pouvoir justifier d'une solide expérience. Il devre accepter des déplacements en province des déplacements en province. routes il devre successive des déplacements en province.
Adresser C.V. à l'A.F.D.E.T.,
75009 PARIS.

Importante sociéé branche Informatique pour BANLIEUE SUD UN ACHETEUR

PRINCIPAL ayant une expérience minimum de 5 ans dans une entreprise industrielle.

Poste évolutif pour candidat de valeur. Adresser C.V. et prétentions à N° 84.226. CONTESSE Pobliche 20, avenue Opéra, PARIS 75040. CEDEX 01 qui transmettra.

IMPORT. CONSTRUCTEUR CYCLES et MOTOCYCLES

ATTACHÉS COMMERCIAUX

23 ans min. - Même déboter Formation E.S.C. ou équivalent Dégagés obligations militair Stage de tormation rémunéré de 3 mois, et mise au courant sur un secteur couvrant puséurs départements

Il cuvre de larges perspectives d'avenir avec position cadre vers une situation de RESPONSABLE DE SECTEUR Fixe + frais de route

posts demande de l'énergie, dynamisme, de l'initiative et le sens des responsabilités

Ecrire avec C.V. et photo, /ref. 583/M SWEERTS B.P. 269 75424 PARIS CEDEX 09. Afin de renforcer son équipe informatique dans je but de démarrer UN 18M 3/12 Importante sté PARIS-8\* recherche

PROGRAMMEUR ANALYSTE-experimenté - GAP 2 - IBM 3 Envoyer C.V. et prétentions BOYAVAL, 9 r. Téhéran Paris-8

PROGRAMMEUR Pour C.H.B. 64/20 ormation IUT ou équiv avec CV, photo et tentions à COPAGI,

8 à 12, av. du 4-Septemb 94100 SAINT-MAUR

S.E.C.O.

**JEUNES** LICENCIÉS (EES)
en DROIT désireux de s'intéresser aux problèmes techniques du bâtilment et à ceux de la 
responsabilité des constructeurs.

mnaissances, même fivresqu du bâtiment appréciées.

Env C.V., photo et indiquer prêt, G.E.G.O., gestion Adminis-trative du personnei, 2, rue du Pont-Neuf, 75001 PARIS

Sté Prestations Services recherche COLLABORATRICES ayant sens des affaires
mis de conduire indispense
e, connaissant Secritariat,
Sélection personnel,
Contacts clientale.
Poste immédiat.
Basilete SUD-OUEST
pour R.-rous : 726-32-77

BUREAU d'ENGINEERING proche La Défense (pétrole, off-sites, installations d'usines) rech. :

UN DESSINATEUR-PROJETEUR-ÉLECTRICIEN

hémas et Installation: u BTS. Age 30 ans i Angleis lu et parlé souhaité. Ecr. avec CV et prétentions SOCETEC, S, rue Chantecoq 92800 PUTEAUX

STUDIO DESSIN PUBLICITÉ

EXECUTANT Sérieuses références exigées Libre rapidement Ecr. av. C.V., Stada ARIFON, 7, rue du Théàtre, 73015 Paris Organisme puaisc Paris rech. EMPLOYES

Cherche
AMALYSTE,
PROGRAMMEUR
Invesu I.U.T.
Ecr. HAVAS CONTACT. 156. bd
Haussmann 75008 Parls no 48.892.

Possédant volture pour vérificaLiors vitrifications dans établissements province. Bac exigé.
Nationalité française obligatione.
Connaiss. comptables nécessaires
Ecrire sous réf. 1.425.
INTER P.A. B.P. 508, 75066
Haussmann 75008 Parls no 48.892.
PARIS CEDE» 02, qui fransm.

représentation offres

**PHILIPS** 

offre immédiatement postes de

représentant en matériel

grand public pour travailler sur la REGION PARISIENNE.

NOUS RECHERCHONS : Homme dégagé O.M., Diplômé d'études supérieures ou IUT Dynamique et ambitieux.

NOUS OFFRONS : operation initiale rémunérée et à perfectionnement permanent la charge d'animer un secteur pour y

développer les ventes dans des réseaux de distribution déjà constitués - un salaire fixe + prime + frais de séjour + indemnités voiture de très intéressentes possibilités d'évolution.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à Mademoiselle HIVET, 2 Cité Paradis - PARIS 10è 

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES seciétaires **ETHEOR** S.A. d'H.L.M. recherche Secrétaire - sténodactylo namique, golft pour les res nasbilités, expér. 5 ans dan mobiller souhalt. T. 766-51-57 GÉNÉRAUX

VOUS DEVEZ:

-- Almer la vente et avoir obtenu des résultats probants
-- Avoir un bon nivean général

NOUS VOUS OFFRONS:

— Responsabilité et avantages
d'une profession libérale

— Formation technique complét

— Aide financière établie es
p fonct, dos résultats obtenus Envoyer C.V. et photo, a nº 580, Publicité MURATET. 15, rue Taitbout, Paris 9º, qui trans.

SOCIETE ARTICLES NOUVX
1º FORCE + INSTRUMENTS
a ECRIRE, rech. Représentant
intéresse, près surfaces vente et
centrales achets.
Discretton assurée. Réponse à
ites demandes. Envoyer C.V.
Nº T 95.172 M. Réple-Presse,
25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Stenodactylos

SOCIETE PARIS-100 STÉNODACTYLO EXPERIMENTEE Env. C.V. et prétentions à : SOMDIAA, service du Personnel 15, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 PARIS.

AGENT IMMOBILIER, region

AGENT IMMOBILIER, reguer Mogent-sur-Marie, recherche SECRETAIRE STENODACTYLO notions compta-bilité, pour iravaux administra-tifs et gestion immobilère. ECRIRE N° 622-FUBLI G, R., 27, r. du Fg-Monimartre, Paris 9°

BMW Coupé 30 CS 72 Possib. crédit Tél. : 844-57-59

GARAGE DES ARDENNES 3, rue des Ardennes 158 MINI 5 CV 15210 Felets en main 1520 Felets en main et 48 ment. 410 Frayen 203.30.75 - 700.75.48

BMW 320 - 525 - 528 - 38 5 BMW EX. TT 76, peu rossé AUTOS PARIS XV - 533-69-5 3, rue Desnoueltes, Paris (P CX 2200 Super 76
Possib. credit
Tél.: 844-59-59
Port. vd AUDI 100 GL. 1974
Blanche. Prix à débattre, Té
bureau, M. Calvel: 977-11-48

cours et lecons Mettez au point votre ANGLA! solutions personnelisées, cours particuliers ou petits groupe, Horaires souples. Professeur de langue maternelle. Tél. 500-1531

demandes d'emploi demandes d'emploi

CADRE RELATIONS PUBLIQUES 17 ANS D'EXPERIENCE

Postes opérationnels et fonctionnels dans secteurs industriel et tertisire responsabilité dans fonction

JAFORMATION, COMMUNICATION, PROMOTION au sein entreprise nationale ou internationale bureaux à Paris.

politique globale R.P.;
 relations presse;
 linisons milieux administratifs, professionnels, bancaires;

actions promotionnelles et de prestige.

Ecrire nº 3.640, « le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

<u>नावप्रकारावयकामाया राष्ट्राया रामास्त्रमारा स्वयाक्ष्यमाया व्यवस्य स्वया</u> CHEF DE PROJET INDUSTRIEL 32 ANS, CADRE confirmé Grande Ecole.

 Capable de prendre de larges responsa-bilités dens la définition et la réalisation d'ensembles industriels, immobiliers ou commerciaux. RECHERCHE

afin de valoriser une expérience réussie, acquise à l'étranger dans le cadre d'un projet, représentant un investissement voisin de 100 millions de doilars. UNE SITUATION

dans Engineering ou groupe industriel réalisant des opérations « clefs en main » ou « produits ou main ».

Envoyer réponses à Bégle-Presse, nº T 094.643 M. 85 bis. rue Rénumur. Paris (2°), qui transmettra. 

INTERNATIONAL - 37 ans

COMMERCE INTERNATIONAL
FINANCEMENTS DE PROJETS
MONTAGE OPERATION MULTINATIONALE
10 ANS PAYS ABABES, PAYS DE L'EST,
U.S.A., AFRIQUE.
FORTEFEUILLE DE RELATIONS INDUSTRIELLES
ET FINANCIERES DANS L'ENSEMBLE DU MONDE NATIONALITE FRANÇAISE ANGLAIS, AILEMAND, ESPAGNOL PRIME COURTIEM. FORMATION ECONOMIQUE SUPERIEUR recherche

**MONTAGE - ANIMATION** Affaires Internationales (nature et localisation indifférente). Ecrire sous le numéro 95.186 M., Régle Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

INGÉNIEUR FRANÇAIS - 30 ans Ph. D. CHEMICAL, ENGINEERING, U.S.A., actuel-lement employé aux Pays-Bas par COMPAGNIE PETROLIERE. SPECIALISTE DES PROBLEMES recherche

EMPLOI EN FRANCE LIBRE EN FEVRIER. Ecriro M. SAINT JUSTE J., 2, avenue Voltaira, 62200 SOISSON - Teléphone : (23) 53-31-17.

> Voir la suite des demandes d'emploi en page 33

JEUNE FEMME CADRE DIPLOMÉE B.T.S.S. ALLEM. W. 6CPIL DECIS COURSE
BONNE CONNAISS. ANGLAIF
6 A. EXPER. COLLABORATION
HAUT NIVEAU

POSTE A RESPONSABILITE ECr. nº T 94.937 A Régio-Pressa 85 bis, rue Réaumur, Paris-7. ANIMATEUR RÉSEAU COMMERCIAL FRANCE Electricité industrielle éresse par poste équivale ou animaleur réseau

ou animaleur rissau
Agents à l'export.
Je parle et ils couramment
anglais, espagnol et italien.
Selaira actuellement 85.002.
J'étudie boutes propositions.
ECT. HAVAS CONTACT,
156, bd Haussmann, 7500 PARIS
SE 167.03.

TECHNICO-ADMINISTRATIF Incurrent de problèmes de productivité, de pri de revient et de contrôle budgéteire, 10 ans d'expér. de Contrôle budgéteire, 10 ans d'expér. de Contrôle budgéteire, 10 ans d'expér. de Centra de productivité P.M.E. aux Paya-Bas, dont skréapplication de l'informatique de les domaines ci-dessus, vent c'application de l'informatique de les domaines ci-dessus, vent de montre en France et ch. posta, de préf. de région Sud-Bat, Sad ou Sud-O. Eventuel. é mi-temps. Ecr. n° 7.849, « le Monde » Peb.-5, rue des l'abilens, 7527 Parls. J. F.— IB ans. event fait 2 ans.

5, rue des Italiens, 7500 Paris.
J. F., 18 ans, ayant fait 2 ans retouches photos, ch. pl. stable.
Ecr. Mile SEILLER, 8, rue de Prague, 75012 PARIS.
Technicien supérieur pionnerie, 28 a., ch. emploi chez ingénieur conseil ou entreprise ch. à créer service neur.
Ecr. no 7.872 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-P.
Cadre femme, 45 a., secretariat administratif et communical, comptabilité, saleires et lois sociales, grande expérieux et habitude responsabilités, rech. poste stable et de confiance, région Versallies-Orsay.
Ecr. no 7.867 ete Monde » Pub. 5, r. des Italians, 75027 Paris-P. Ingénierr AGRONOME, 25 azs Etudie toutes propositions pour premier emploi dans région parisierue de préférence. Tél.: 292-13-80.

parislemne de préférence.
Tél.: 272-12-80.

J. F., 40 a. Angi., Italien, stanodactylo, ch. poste collaboratrica.
Secrétar. direction traductrica.
Tél. domicile: 579-32

J. H., 27 a., Sup. de Ca., 2 a.
exp. du contrôte de gestion de un gel groupe allmentaire. ch. poste Contrôle de gest. ou addi.
Paris ou ode ville de provioca.
Ec. no To 95-216 M. Régie-Presse
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
J. Fine, 33 a., orig. allem., tril.
trançois-allem.-englais, diplomás traductrice E.S.I.T., exper. documentaliste-bibliothecaire sociáls financiare internationals, cherche poste Paris.
Ecr. no 3.646 ale Mondo - Pub.
S. r. des Italiens, 75-07 Paris P.
J. Fine - 9 AMS EXPERENTE.
FMDIONFF (ciale DATTIO)

EMPLOYEE Cciale DACTIO

habituée contacts clients,
fournisseurs, rech. emploi Partebanilieue. Satoire à débaire.
Ecr., no 7 95,196 M. Régico85 bis, rus Réaumur, Paris (2)

BS bis, rue Reaumur, Paris Cr.

(Potytechnique Zurich, Section Mécanique, 27 a., Ilb. C.M., pari. TRIL sitem-anglais-lastes, esc. trait, des eaux, rech, aituat, de rapp., de prét, de enjinderien, bur. d'étud, projets. Libre de suite - Ecrire : Maxime REV. 2. square Lamertine X5116 PARIS

Homme 36 ans, 13 ans expér. impari, Livros. Billins, fr. and. cherche emploi librairie édit. Ecr. No. 3.645 « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Paris 4v.

The State of the State of 200

State of the state BM Phys.

•		
R. Salar		
-		
	demand	es d'emploi
: .		
	DOCUMENTATION ÉCONOMIQUE	Secrétaire, 24 ens Sténadactylo. Libre de suite, charche emploi stable à P
TO THE REAL PROPERTY.	Chef de service hautement	cherche empfoi stable à P Ecr. nº 6,289 « le Monde » 5, r, des Italiens, 75427 Par
THE WALL	Prefention : 8.000 F mensuel Ecr. nº T 94.60 M. Régle-Pr.	L'austirité : un cap diffici
	as bls, rue Résumur, Paris (2º)	EN ORGANISATION (sale
	CADRE COMMERCIAL FRANÇAIS 21 ANS	CITTE LINE SOLICE SYNEY AT
and.	Formation sectour paperler	tampérament de gagneur. prends à mon compte les messes des autres et les t QUE POUVEZ-VOUS
	complétée par séjour cabinet consell. Parfait, bil. franc-angl (Italian parfé), racharche : poste à responsabilité	ME PROPOSER?  Ecr. nº 7.853, « le Monde » i 5, r. des Italiens, 75427 Pari
	poste à responsabilité à Paris ou proche banlieue.	J. fme tril. angl., allem.,
	à Paris ou proche banileue. Libre pour déplac, courte durés, Ecr. nº 55.368, Régle-Pressa, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)	en gest, exp. groups de pri Esprit concret, méthod, et tique. Consacr. et ou part de temps à collaborat effecte
	LICENCIÉE EN DROIT	temps à collaborat, efficace rapport. Etud. toute prop Ecr. nº 3.655, « le Monde » F 5, r. des Italiens, 75427 Par
E sp	J.F. 32 a. 7 ans exper, noter, ct. situat, auprès serv. juridiquentreprise, consell juridique, fis-	
	entreprise, consell juridique, fis- cal ou it autre profess, juridiq.	dant importante clientele direction entreprise, adminis
	cal ou it suire profess, luridis. Ecr.: nº T 95.193 M. Régie-Pr. 85 bis. rue Résumur, Paris (2º)	
	CADRE IMMOB. (GESTION)	du Général-Foy, 75008 PA
	2 ans exper. Sié promotion rénovation charche RESPONSABILITE	J.F. 21, B.T.S., trll. angl., e expár. 3 mois ambass. Fra Esp., cherche emploi secréta de préférence Sud de la Fra
1	récovation cherche RESPONSABILITE DANS SOCIETE PROMOTION PARIS OF PROVINCE	de préférence Sud de la Fra Ecr. nº 3.655, « le Monde » P 5, r. des italiens, 75427 Part
73	Ecr. nº 7 95,066 M. Régla-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)	Cadre sup. féminin, 45 a.,
	DOCUMENTALISTE Dame cinquentaine. Libre lagv.	ou simil. et relat. publiq., thousiaste, almant contact main, rech. poste à response Ecr. no 6.390, « le Monde » P. J., det Italians 7547 Baro
-01 (4)	Sér. référ. ch. pl. st. Econ-Fin. Ecr. nº 3.652 « le Monde » Pub., 5, r. des taliens, 75427 Peris-9»	
12	HOMME 27 BRS COMPTABLE	J. F. 24 a., dlpl. INTD + 2 physiqchimie, secr. méd., a courant, bonne dactylo, cher
(A)	PARLANT ANGLAIS - CH. :	courant, bonne dactylo, cher poste documentaliste rég. Pa Ecr. nº 3.651, « la Monda » P 5, r. des Italiens, 7542 Paris
MUTOS-VE	Dull Ancienta & any armér	5, r. des Italiens, 7507 Paris
EMB SE	comptab. géoérale et financière. Ecr. nº T 55.359 M Régle-Presse, 85 bis, rue Résumer, Paris-2.	H. 30 a., dégagé O.M., dipit de l'I.H.E.I., libre de suite, poste nécessitant connaissan
la y	DIRECTEUR MARKETING Gestion Produit Eindes Pub. PV Formation RP 34 aus, 10 ans	RAMASSAMY H. 328, 3,
ANDER	nonceur international. Respon-	ingénieur électr. mécan., 55 chômeur, expér. entretien, des réalisations travaux ne
	sable service verifiable agence intégrée de 35 pers.	des réalisations travaux ne ch. emploi ouvrier ou emplo
	sable service vertable egence integrate de 35 pers. CHERCHE PARTENAVIAT OU POSTE RESPONSABILITE Agence annonceur gusport. Ecr. Nº 54946 M Régie Presse. 85 bis, rue Réagnour, PARIS-SA.	Echre nº 55.229, Régio-Pres 85 bis, rue Résumur, PARIS
202 Marie 17	Ecr. Nº 54,946 M Régie Presse, 85 bis, rue Réaumer, PARIS-24.	Dame 43 ans, dactylo, bo cultura générale, connaissan anglais et droit, libre de su
tret to the to	J. H. 21 ans. D.U.T., Mestre physique, dépagé C. M. ch. emplol. Ecr. M. Goerry C., -6004 rue Jean-Labon, 95130 FRANCONVILLE.	13 h. et 19 h Ecrire s
	-6004 rue Jean-Labon, 95130 FRANCONVILLE	ne T 094,816 M, Régle-Pres 85 bis, rue Résumur, PARIS
1 2200	AU MAROC, agent commercial étud, toutes propositions.	Informaticien expérim., 44 a organisation gestion statist ch. poste responsable serv. I biriei indiff, tilletratiem. Ecr. nr. 1.451, à BLEU PUBLICI 17, r. Lebel, 94300 VINCENN
4	touski, CASABLANCA.	ch. poste responsable serv. r tériel indiff, télétraitem. Ecr.
	SECR. DIRECT. CONF. disp. ch. poste 18°, 8° ou proches. Ecr. N° 3.60 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 7542 Paris-9«.	17, r. Lebel, 94300 VINCENN
	5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe. Comptable DECS très expér	JEUNE HOMME 25 ANS Licencié en droit + D.E.S. diplomé Science Po.
Court	Comptable DECS très exper- droit, fiscal, social et infor- matique rech. bi. mi-temps. Ecr. Nº 83.930 CONTESSE Pab.	Collaborateur de députés. Int duit dans milleu parlemental Spécialiste P.M.E., organisat professionnelle, rélation put
et leço:	1-45. CY. UPSIL PAKISHE.	professionnelle, relation pui que. Expérience journalistic Etudieral toutes propositio
1 41	PERSONNEL - cadre 29 ans delimé psycho, 6 ans expé-	Etudieral toutes proposition Ecrira sous référence LC 5 à
7 .47 2 .421	diplimé psycho, 6 ans expé- riance, recherche, cause licen- clament économique, poste	Ecrire sous référence LC 5 à Arma HAVARD DUCLOS 4, rue Cornelle, 95160 MONTMORENCY, qui trans
	response occioning posts y appropriation section, formation of recretained to Personnel dans	J. F. 25 ans
	Importante ou movenne société Paris. Accepte déplacements	2 équivalances, D.E.C.S., angi notions allemand, 2 ans d'exp Cabinet AUDIT, angio-sexor Habitude confact haut nive position caure, recherche po de gestion à responsabilité Ecr. n° 7 94 502 M Régie Pres 85 bis, roe Réaumur, Paris-
	courte durée, Ecr. Nº 82,799, CONTESSE Publicité, 20, aven. Opéra, PARIS-14, qui transm.	Habitude contact haut nive position caure, recherche po
	Ingénieur Mécanicien, 38 a., exc.	de gestion à responsabilité Ecr. nº T 94 502 M Régie Pres
ACH II	dessinatur avant upe sot essi is domaine de l'inginierie, de l'élude de projet et réalisat de chaniler en France et à l'étrans. Connaiss, angleis et erabe, ch. unte à remousail ries ands	H. 43 ans, 10 ans exper. Synd
	Connaiss, angleis et arabe, ch.	H. 43 ans, 10 ans exper. synd coprop., gérance, niveau princ Libre imméd., cherche situation CRONIE. 24, bd de Grene 79015 PARIS. Tél. : 577-0-
	Ecr. nº 3.643, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º	13413 PARIS. 162 : 3/1-4/
	INDUSTRIELS	J. H. 22 ans, deg. oblig. mi B.T.S. commerce internation Anglais, Aliemand, cherche e ploi débutant toutes régio
AND THE STATE OF T	VALLE Size menon-ships	94240 L'Hay-les-Roses, 702-59
417743	de l'avenir de votre société. Vous savez l'IMPORTANCE des RELATIONS publiques. Catre, je veus offre 13 ans D'EXPERIENCE DS SUD-EST	JNE INGENIEUR INDUSTR AGRO-ALIMENTAIRE, 26 MAITE L. D.E.A. RIOCHIMI
:	+ MES INTRODUCTIONS	AGROALIMENTAIRE, 26 MAITR. + D.E.A. BIOCHIM Anglais coorant, rech. emp technique ou ccial. Deg Obt. Libre de suite. Ecrire : J. STEINFELD, 24, rue d'Avri 8250 VILLEMOMBLE.
	Ecr. à 3.404, « le Monde » Peb., 5, r. des Italiens, 75427 Parle 9°	Libre de suite. Ecrire : J. STEINFELD, 24, rue d'Avn
:	Cadra iuridires H. 36 a., ficed- cié droit privé. 10 a. exp. da Em- crédit, connais, droit construct.	Licencies lettres modernes
	crédit, conneis, droit construct.	3 ans expér, enseignement cherche emploi documentation animation, lournalisme

VIII 12

crédif, contails, droit construction, poste de limmob, crédif dissimil. Libre. Ecr. Alle Richert, 10, roe Robert-Fleery 75915 Paris

ASSISTANTE de DIRECTION Position cadre - Calibariare Assistance - Calibariare Assistance import-Export Finances. Sténodactylo. Télez. eccepte déplacements. Libre republique de la Calibaria Pub., 5, r. des Italians, 7507 Paris-Pe CADRE 25 aus. PORMAT. B.E. cherche emploi documentation animation, journalisma. Ecr. nº T 94514 M Régle Press 85 bis, rue Résumur, Paris-2 So bis, rise Resumur, Peris-2:
J.F. 26 ans, comptable calc
cherche emploi stable.
Ecr. nº T 194 505 At Rég. Press
85 bis, rise Résumur, Paris-2:
J.H. 27 ans bonne présentatio
connaiss. Bourse des vielent
titres at bancaire ch. emploi
stable. Ecrire nº 11.501 Cantral
d'Annonces, 121, r. Résumur, 2: d'Annonces, 121, r. Réaumur, 2\*.

ARCHITECTE
D.F.A.B.

Solide formation de bas et exper, profession, de 10 ars.

Réalisation de projets en Prance et à l'étranger.

Anglais courant.

Disponible rapidement.

Charche emploi stable.

Ecr. nº 11 é10 Centrale Amonces 121, rue Réaumur, PARIS-2\*. CADRE 25 ans, FORMAT. B.E. Electromécapique Agrenautique CADRE 35 ans. FORMAT. 8.E. Electromica sique-Adrenantique posséd. Certif. err économie et sest. du CNAM. mairrisant tous probl. de pest. en rites fonctions de tabricat. Habit. des erganisat. et sies confects hum, is niverant. Lib. rap. rech. poste à respons. Ecr. pp. 3.833. « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-Pt. Avac. Blass. 33 a., fic. dr., doct. droit Paris, anc. conselli. Linde. Paris, fic. conselli. Linde. Paris, fic. cangli-arab. fran. ch. sii. Ecr. pp. 3.610. « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-Pt. INGÉNIEUR Instruments pour étranger.
Anglais, espagnot fachnitars, projets, régleges, chantier. représent.

demande Recherchons
REPRESENTANT (TE)
exclusif ou multicarts.
Se pris. avec C.V. à : ELPCO,
s, rue de Lisbonns, Paris-8. Ecr. Régle-Pr., nº T 094.646 M. S-bis, rue Résumur, PARIS-2. J. fme 34 a., sxr. prêz., simab., dw., siv. Sup. de Co, peri, angl., 10 a. expér., relat. publ., presse, sens négocial., ch. emploi resp. T. 843-13-19 av. 9 h. ou ag. 17 h. information emploi

T. 843-13-79 av. v n. ou ep. 17 n. Jne Japonisis fermation super, de marissing an France, vech. posts de responsabilité de non-maris de marissing an France, vech. posts de responsabilité de non-marciales france-paraises. Etc., n° 7 94 643 M Régle Prasse. COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976? ECT, no T 94 643 M Régle Prasse

S. blz. rue Résumit. Paris-24.

L. 25 ans. dégagé Oblt. ANI.
Licence. + D.E.S. Sciences Eco.
Etudie toutes propositions.
Ectire agus no 1835 à BLEU,
17, rue Lebel, 94300 Vincennes.
L'austàrità : un cap difficile à passer ingelmieur consistere,
yous offre une solide expérience et son tempérante de sement.
Je prends à mon compte les prons. des autres et les tempérantes deux recherche en 1976.
Teléph. : 192-31-15, inc. 6845.

POLIR TROIVER

POLIR TROIVER

POLIR TROIVER

**POUR TROUVER** UN EMPLOI J.F. 35 a., dipl. elde-documental. associat. cathol. Paris, bonne stanedactylo, bonne conn. angl, ch. ampl. en rapport. Stiff. 44-61. Cit. empl. en repport. Stiff. 44-61.

J.F. 22 a., bac licence d'allemangiale in. Etudes supérioures liemenes étransères. Techerche Paris ou région perisieme smiploi dans àdministration ou cuapito de la C.V.: rédection avec ploi dans àdministration ou cuapito de la C.V.: rédection avec ploi dans àdministration ou cuapito.

A FRIQUE NOIRE

G.A.B.O.N.

A FRIQUE NOIRE

G.A.B.O.N.

Jue time, 29 a., dynamique, libre suite, dépard Gabon raisons familiales, ch. poste assistante celale.

Jales, ch. poste assistante celale.

Jales, ch. poste assistante celale.

Est bis, rue Résumur, Paris-2.

Es bis, rue Résumur, Paris-2. Le CIDEM (Centre d'Inform

# L'immobilier

### appartements vente

D, 4 P. à rénover + chbra serv. 5º ét. 565.000 F, 5/pl. mardi, 13 h. 30 à 16 h. 30. 30, AV. BOSQUET Rive droite 79, RUE MOUFFETARD
Tr. Belle resovat, GRD 2 P.
TT CFT. Caractère.
Tál. 320,000 P. Spl. mardi de
14 h. 38 à 18 h. 39 ou 225-87-90 MALLES a vise sur le troit »
BEAU STUDIO evec grand balc.
cuits. W.-C., dche, cave, soleil
125.000 F. Tel. 256-16-65 P. 6
123, R. ORDENER 3, s/rus
état impecc. Prix 148.000 F.
Vis. timed, mardi,
14 à 17 beures ou 255-66-18 25, QUAI VOLTAIRE
Beaux Duplex ..... 480,000 F
Appt 3 P. Duplex. 600,000 F
S/pl. tons les jours 13 à 18 h. SPL toes les jours 13 à 18 h.

6\*, Charmant et liuxueux 175 m²

4 P., petits terrassa. Entre
cour et jardin. - DAN. 31-09

HUCHETTE, 40 m² à aménager.
Tét. 221-19-75

VANEAU ser JARDIN

3 P. + dépend. soleil, gd calme,
tél., cirt. cent., 4 ét., sans esc.
57 m². Px 310.00 F. T. 224-0-72

DANYON bal leme. PLACE MALESHERBES (pris)
Tribs gd liv., 2 chbres, 110 m2,
2 ch. serv., 2 ft., 55 aSc.,
650,000 F. Mardi, metro, 14 b. 30,
17 b. 30, 109 bd MALESHERBES

Proche
BUTTES-CHAUMONT
dens imm. neut, très beau
4 P., 87 m2 + 20 m2 balcon,
4\* ét. Sur place ce jour de 14 è.
18 h., 15, R. ARTHUR-ROZIER,
ou tél. à VIP 567-54-56 DANTON, bel Imm. P. de taille 5º, escenseur, 6 P. + 2 chbres serv., chif. cest., calme, soleil. 780.000 F. Visite mard, mecredi 14-17 h., 5, rue des Pottevins 11", MAUTO PARMENTIER Proximal PANTHEON MAISON PARTICULIERE ZIPM2 magnifique 4 P., neuf 104 m2 + 20 m2 terrasse. Culsine équipée, dressing aménagé, tél. cave et parking en sous-sol. Sur place 17, rue Morand, de 14 à 18 h. ou T. à VIP 567-54-56 ou 805-73-56 Terrasse panoramique.

2 riveaux, 7 pces, 4 bains.

Caine, ODE, 95-18, Soleil.

Métro LA TOUR-MAUBOURG
BEAU STUDIO, do bel immeub.

Culs. bains. chauff, cent 44 parking es sous-soi. Sur place 17, rue Morand, de 14 à 18 h. ou T. à VIP 567-54-56 ou 805-73-56

I ou T. à VIP 567-54-56 ou 805-73-56

I dams bei Imm. 17 stècle restauré
SOLEIL - CHARME - JARDINI
DUPLEK EN LIVING + 2 CH.
SUR DUPLEK EN LIVING + 2 CH

6, R. DES COLONELS-RENARD

Me PELLEPORT. Vends imm.
recent 4 Pcs., tt. ct.,
mard at mercred 14 à 17 h.
135 bis, av. Gambetta (7 étage)
ou 742-91-87

PRES PL ETOILE (17)
3 p. culs, bains, 50 m2, ct.,
4 et. sans asc. Prix 270,000 F.
MICHEL ET REYL - 265-90-55

POUR PLACEMENT
10-18\*, à partir de 28,000 F.
252-78-06

EURODE, 4400 F in 812, 1er ét.

D A P. Bassu studio, 25 m2.

Coulon principle 28,000 F.
S19-67-22

D A P. Bassu studio, 26 m2.

S19-67-22 S25-78-06
EUROPE, 4.600 F is m2, 1er st.
Gde récept., 2 châres, 23 m2
ST-CLOUD, tì cft. imm. stand., installation de qualité. -531-51-19
park. comm. Tél. mat. 771-72-14

Installation de qualità. -531-51-19
Pytaire vd AV. CH.LYSEES
même. TR. B. STUD. tt ctt. Tél.
étg. étev. H. bur. 734-99-75
Près Av. NiEL. lux. 80 m2, tout
cft, dèle salon + chòre, 2 baic.
Poss. chòre service. - 742-01-01
Marais - Rambursan. ODE. 42-79
Etage étevé, DUP LEX, gd luxe.
130 m2, 7 p., 2 bains, 2 entrées.
Grand baicon, tél., ascenseur. BOHLOGNE Ser Jardia

BOHLOGNE Ser Jardia

2 chiras, caris, entrée, wc, balns, pendaries, 2 balc., saleil, imm. récent. 225-60-40.

NEURLY - 250 M<sup>2</sup> ar BOIS

Struction exceptionnelle Situation exceptionmetle
PLEIN SUD, étage élevé.
Terrasse - vue impresable.
Très hait standing - 742-08-08
NEUILLY - MAIRIE 16° FAISANDERIE CHARMANT 50 MZ double partait état 50 M living TEL., balos. - ZANNETTACCI : 250-22-26 et 240-34-82 STUDIOS DE 16 M2
STUDIOS DE 16 M2
2 PIECES 35 M2
CT. Chtf. Capital per l'annu 5 P. Pl. Malesherbes - 220 m2 5 P. Pl. Malesherbes - 220 m2 7 ét., parl. état. 522-57-30. AUTEUIL Part. vend double 10v. + 2 chbr., tct. 90 m2. 490.800 F. Tél. 764-34-77. It cft, chif. central per l'imm TRES BONS PLACEMENTS Pour renseignements et visites 785-78-67 ou 227-71-85

BOULOGNE - Récent séjour double + 2 chbres, baic., 4º étage. 350,000 F. - 825-90-39. PASSY SUR PARC ASNIERES - PRES GARE HALLS - SAINT-HONORÉ
PROP. vd GRENIERS aménag
en petit 2 pcas et studio.
CONPORT. Tél. 261-52-19 STUDIOS ET 2 PIECES
Confort, partie libre.
et A. 5, rue Alph. de Neuville
PARIS - 174.
622-62-61, p. 26, ou 227-55-17. Liv. + 1 chbre, 60 m2, parf, éta IMM. GD STANDG. 530.000 i Teutes propasitions. - 727-90-2 LE PLESSIS-TRÉVISE

ROND-POINT DU VAL-ROGER. Résidentiel, 100 m2, jdin planté + plan d'eau privatif, GRANDE VILLA COSSUE, confort, LIV., 4 chambres, 2 bains, service, gar. Tél. Px 850 000 F. 874-70-47. SPONTINI - LONGCHAMP Profess. Ill., Imm. grd stand. tembests, rez-de-chaus, 150 m2 cent. 850.000 F. 577-68-10 matter Province 100 m2 - 4 PIÈCES mis. s. de bains, it est Vis. mardi, mercredi; 14 h. à 17 h. NICE centre « LE CHANTAL »

SI, bd Joseph-Garnier (93)

2:03-74, résidence unuerse de
19 apparts de 2 au 4 Pres.
Isolation thermique et phonique,
chartiage électrique individue
(label confort total)
entrepreneur constructeur
lui-même sur place.

BEAULIEU-SUR-MER (06)
a vendre cause départ, courei TRES ELEGANT IMMEUBLE SOMPTUEIX APPT 220 m2 Recept., 8 chbres, beins, serv., INTER-URBIS - 522-71-41

rez-de-ch. s/Jard., gd 3 poss-80 m2 à moderniser, soieil, caime. JOUBERT ET ANDRE. Tél. 124-96-17, p. 42 Dans imm. restauré 100 % Sudies et 2 p. cft symmese prestation t vendre cause départ, coquet R. de-ch. ensolellé sur jardin lans imm. kuse, calma, quartier ésidentiei, living, 2 chambres. Park s/sol, cave : 200.80 F. léieph. (93) 01-1-85 ou écrire HAVAS NICE 0928 Etranger IDEAL PLACEMENT

14 h. à 18 h. 37, rue de Wattigniès à MONTRÉAL CANADA PARIS-164 10, Arquebuse GENEVE PASSY Superbe Appt décoré. Jamais habité. Très grande réception + 2 chbres, terrasse. Vends directam, mon appartem, de 2 P., conf., dans le Visux Nica. Pour tous renselg. Ecr. 2 M. Ladurelli Achile, 12, rue Blanche, 75009 Paris. Renseignements et visite sur place : 14 è 19 h., 15, rue Duben. - 224-92-24 - 651-43-00 RANELAGH, intime et calme, 50 mz, entrée, cuis., liv. dible, bains + jardin privatif 40 mJ. 250.000 F. - 628-34-05.

achat AV. ST-MANDE Gd stand.
70 = 1, entrée, IIv. (6 x 5 ),
1 chbre, culsine équipée +
BALCON PLEIR SOLEIL
802. 425.000 F. - 628-34-48. Libanais ach. compt. app. 6-7 p 800/300 m2, eqv. 1 ML 5.522-20-74

Daris Rive gauche Rech. PARIS, 15°, 7° arrois, probass clients, appts louiss surf. at immerbles, Palem. complant, lear FEUILLADE, 54, av. 18 Motto-Picquer, 15°. Tél. 566-08-75. Immobilier (information)

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?** INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

locaux

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

**Centre Nation** 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

**Centre Maine** 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, rus Michogres - Mª OPER Seris frais 308 F - 742-78-73 locations non meublées Offre :

Paris ODEON GRD APPT
TRES BELLE RECEPTION
Imm. stending - Chbre servic
TEL. Poss. prof. lib. Px elever
704-88-11

Région parisienne

CRETEIL, près Marne, VILLA sur 550 m2, Bur. Salon. Sél. Gde cuis. 5 chbres, 2 bns, gar. 2 v. 3.500/mois. Demeison, 287-83-28. locations

> Demande Région parisienne

non meublées

Eitide cherche pour CADRES villas, pavilions, ites bani. loyer garanti 4 000 F max. 253-57-02. locations

meublées Demande

Artiste rech. ATELIER evectogement PARIS pour 8 mols.

Tél.: 27-19-12 (10-19 h.).

INTERNATIONAL HOUSE
ch. STUDIOS, 2 8 PIECES
pour CADRES SUPERIEURS.
AEDECINS, DIPLOMATERS.
AEDECINS, DIPLOMATERS.
LOYER GARANTI - 534-17-49.

18, RUE DE LA SALLE ST-GERMAIN-EN-LAYE ? RER

constructions neuves

1-16, av. GÉNÉRAL-LECLERC

3-4-5 PIÈCES

IMMEUBLE DE QUALITE HABITABLES IMMEDIATEMENT PRIX FERMES

Aunt témoin, tous les jours, II heures à 19 heures

542-09-70

P. BLUM, 265-64-11,

A DENFERT

8, VILLA SAINT-JACQUES, 14.

4-6 Pees DUPLEX, 5 Pees JDIN

HABITARLES DE SUITE PRIX PERMES. IMMEURLE DE QUALITE APPT TEMOIN: tous les jours, 11 heures-19 heures.

542-09-70

P. BLUM, 265-64-11.

UN EXCELLENT
PLACEMENT PIERRE >
AVEC POSSIBILITE
LOCAT. ET GESTION
PAR NOS SOINS

Une situation exceptionnelle face au Châtsau de Vincen nes.

nes. Une architecture rechercisco Le metro à vos piens. 4 bus à votre parts.

ZOYGUTZ

2 et 3 PIÈCES

avec vrales cuit

LE VIAGER

Boutiques

immeubles bureaux

Part. vd belle MAISON, rapport
60.000 an + logt 6 pièces ind.
Téléphone : (16-49) 46-24-26
IMM. COMMERCIAL OCCUPE
BONNE RENTABILITE
A VENDRE - TH. : 245-44-11

fonds de
Commerce

fonds de
Commerce

RECL FONDS DE COMMERCE
522-22-00 - 834-09-24 RECH. FONDS DE COMMERCE 522-22-00 - 834-09-24 MARCHE CLICHY. Cas départ, CEDE BRULERIE CAFE Téléphone : 737-07-33

JEUNE PHARMACIEN rechercha
fds à reprendre - Intéressé par
SUCCESSION eu VIAGER
Paris ou proche banileue
Ecr. nº T 94.50) M, Régie-Pr.,
65 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

commerciaux 615 3, evenue Pasteur, 95400 ARNOUVILLE. COURBEVOIE 5" Délense
Local 470 m2
Bon état - A vendre pour
lacement, avec rapport élavé

ACTUALITÉ

BUREAUX viagers WEATHERALLS Rech. viager occupé or libra

F. (RU) 8, run La Boétie
26-19-00

Rente indexée, toutes garantie
Estimation gratuite, discrète. Resta à louer 1 étage, 330 m² + 2 étages 311 m² cloisonnés, parkings, téléphone.

AV. VICTORIA
Bel Imm. 3 p., bns. Occupé 76 a
Cpt 65,000 F. Remie 680 F meas
IF VIAGER 130, rae de Rivel
233-05-75 Saint-Cloud, Le Directoir. Reste à louer 3 200 m2 partir de 291 m2 ciolsonni Loyer et charges modérés. Nesilly. Charles-de-Gaulle. Bei Imm. récent. Reste à louer R.-de-ch. 435 m2, 1 et ét. 262 m2, 2 sous-soi : 233 m2 et 169 m2. Vendez rapidement en vlager. Consell, expertise, indexation gratuit. Discret. Elude LODEL 35, bd Voltaire. 700-00-99. Cargy, Ville Nouvalle de 50 m2 à 6000 m2 à louer au-dessus du centre commercial des Trois-Fontaines. Cilmatisé, téléphone, parkings.

Montrouge. Porte d'Oriéans minauble neuf. Bon standing

9ª Arrdt : Tr. bel imm. rénové. Reste à louer 2 176 m2 à partir de 205 m2, parkings. 9- Arrdi : Immeuble état nauf et aménagé. Bon standing. A louer 580 m2 sur 6 étages. Disponible immédiatement.

TEL : 225-79-00.

ALMA - MARCEAU louer 119 m2 Burx cloisonnés 2º étage - Immeuble neuf STANDING - CLIMATISE Standard téléphonique Hôtesse d'accueil Gardiennega essuré Parkings en sous-col Tél. 723-34 10 (poste 354)

pavillons VAL LOIR Cadre
boisé
Proche MONTOIRE, Pavill, F3
de plain-plad. Sur 450 m2 terrain.
Très bon état - 110.000 F
INDICATEUR VENDOMOIS
41-VENDOME - Tél. (39) 77-35-91

VIRY-CHATILLON. 6 p., tt cft. TIKI RESIDENTIEL Dépend. Gar. Jardin 850 m2. TEL.: 905-26-28 

Urgent, particulier vend à
Cesson (77) Vert-St-Denis
beau pav. 8 P. dans zone résid.
const. 1968 sur 2 niv. + combies
aménagés, idin 250 ma, garage,
tt conf., tél., produnité gare,
école, commerces. Prix 350.00 F
Tél. 509-06-36, soir 227-50-65.

campagne P. à P. malg. camp. + 2.500 ps terr. His-Prov. Site suc. 450.000 Ecr. No 3.657 < le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

maisons de

DORDOGNE Exceptionnal
Asis, de caractère entièr, refait
è neuri. Sortie petit village. Voe
pleuri. Sortie petit village.
de bains, 3 iurrasses, 80,000.
fet. (15-65) 87-10-86 de 10 à 12 h.
Ecr. Agence Gamet place du
Folirail, 463-0 SALVIAC.

EVESINES. Calmer Littra

propriétés

Foirail, 46340 SALVIAC.

IE VESINET Calme - Ultra résidentie!

Vastes dépendances, AménagoBELLE DEMEURE MODERNE
Pari. état. 2 salons, bureau bibliothèque, s. a manger, 7 ch., 5 bains, ti conft, salle de jeux.

JARDIN BOISE 1,650 m2

AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet 776-05-90 Orpi

A VENDRE

4 DE DADIC CIID 1 L DE PARIS SUD

ANCIEN MOULIN porfort, 3 habitat., parc. plan "eau, rivière, bief. Px sacrifiè. Urgent. - Tél. (86) 62-03-14. ORGEVAL
PPTE 5/6.000 M2 de terreis.
Surlace habitable 200 M2.
Vaste dependances. Aménagements de tout premier ordre.
Px. 1.670.000 F. J.M.B. 970-79-79. A St-Gervals-Mont-Blanc, maison maitre, 20 pces, exc. état dans parc 3.000 = 700.000 F. Ecr. No 7.869 sie Monde a Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9. ALVADOS, 10 km mer, 2 h. de

Paris par autor., Très bei acc. priesrè (début XVIIIº). Logis composé de gde entrés séjour, cuis., office, salon, bains, wc., caveau, cellier, 4 ch. dt 3 avec penderie et bains. Ti cft. Autres bait, aménageables. Cour. Jardin cont. 4.000 = Prix: 700.00 F. OLLIVIER Claude. 1, rue d'Eterville, B.P. 50, 14401 BAYEUX.

PAIR 1 227-11-69

BD MADEIGNE VENDRE
Bureaux 3.400 m2 5/2 niveaux
DE MONCAN - ALM, 29-44
1 4 20 BUREAUX. Ts quartiers.
LOCATION OU VENTE
AG. MAILLOT - ST-LAZARE
2793-45-5 5227-19-0

MFAUX Neuf - Bureaux amenages sur 2 niveaux
445 m2 4 2.150 F M m2
Très bien situés : quartier
animé, restaurant à 100 m et
parking 500 paices à proximité.
985-37-58 et 987-06-12 ST-REMY-LES-CHEVREUSE dans résidence en bordure forêt, maison 7 P. tt cft., luxueusement aménagée. Petir Jardin. 550.000 F Affaire intéressante, VIP-Louvre 6, rue de l'Oraboire, Paris-te-260-3-50.

> fermettes FERMETTE au BORD de FEAU à 2 h de Paris vers l'Ouest. 7 pass principales, grenier, ate-iler, sorage, four à pain, che-minées, pour es apparentes, eau,

domaines Exceptionnal (I heura de Paris)
Normandie - Superbe propriété
12 ha avec châteou di pièces +
Corps de fermé - dépendances
+ maison gardien dats valiée
en bordure rivière iton,
entièrement il bre, convenant
particutièrement pour activités
restauration, loisirs, collectivités
socio-cutturelles, etc.
A vendre 1.70 000 E

GERS (32) - A VEN IMPORTANTE PORCHERIE
2:00 porcs logés
sur propriété de 25 hectares
en activité. Partait état.
Bâtiment d'élevage 2:700 m²
Bâtiments annexes, s'il o s,
matériel d'exploitation,
maison d'habitation.
S.C.A.D.L.M., 10, r. des Pyrénées, 64800 NAY - (59) 68-41-54

terrains MARLY-LE-RO! (78) 9 min. gare. 600 m2, tec. 24 m. Px 250.000 F. ERJER: 973-06-26. Beau terr. à coast., 74 ares, site agréable, près Ameriasse, 60 F le ma. Tél. (28) 21-62-31. Vos économies fondent ?
ACHETEZ DU SOLEIL !
Terrains à birir de 15 à 125.000 F
SELECTION GARD s. demande.
Provence Constructions, 28, bd
Victor-Hurgo, NIMES.
Tél. : 66-67-67-87.

manoirs MORBIHAN. Très joil manoir XVIº à restaurer. 5.000 -2.

PROXIM. LA TRINITE (56). Authentiq. chaumlère restaurés, 5 pces, tout conft. Petit jardin. REGION SAINT-MALO.
Balles ruines château fort classé
evec beaux communs. XVIII\*,
3 hectares. PROXIM. DINAN (22). Manoir XVIII<sup>9</sup>, tout conft. Parc 2,5 ha. Plusieurs autres manoirs dans l'Onest.
Forêts et Mannirs de France,
35500 VITRE.
Tel. (99) 75-22-01 + sauf sam.

châteaux Région CAEN, ISB CHATEAU 164, 12 P. Contert. Parc 11 a. Poss. ajouter bols 37 a, jerres et ferme 55 a, jerres HOUDIARD B.P. EL LAVAL (43) 53-25-21

villégiatures MTE-SAVOIE-LES CONTAMINES
MONTJOIE Chaist Savoyard
antierement meuble, 3 chambres
sejour. avec cheminde, salle de
bains, cuisine, grande terrasse
pieln sud. Voe panoramique.
Chauffage mazoud. Proximité
des pistes. Prix 38,000 F.
S'edresser Maitre CLAVEL,
motaire, 2, rue du Genéral-Foy.
42 SAINT-ETIENNE

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES 233-44-21

### appartem.

Achète directement COMPTANT URGENT 1 à 2 pièces PARIS. Avec ou sans fravaux. Préfère près FACULTE. — 872-20-67. Rech. APPARTS STAND. 16-, 17-, 8-, 7-, NEUILLY. 82-62-17. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achere urgent à 3 pess Paris, préf. 5°, 6°, 10, 14°, 15°, 16°, 12°. - 873-23-55.

B.C.B. FRANCE av. Raymond-Point 727-89-39 RECH. APPTS STANDING
16, 8, 7, NEUILLY.
EXPERTISE GRATUITE. Saint-Maur-des-Fossés - R. E. R. Petit Immeubla de 4 étages Quart. rébid. près de la Marne 3 p. 67 m2+b. 1 m2, 27,800 F. 4 p. 85 m2+b. 21 m2, 27,800 F. 4 p. 85 m2+b. 21 m2, 27,800 F. 4 p. 65 m2+b. 21 m2, 27,800 F. 4 p. 21 m2, 21 m2

occupés. LAFAYETTE, Gare da Nord grand appart. 4 pces w.-c. 92 m2 pcss. ct. occupé par 2 person. Droit de raiogt. Px : 166.00 F. Créd. 80 %. Imm. parf. état. initure et ravalem. m. pptaire : 720-9-18 et 81-57, poste 23.

PERFINE EXCELLENT PLACEMENT.

TO M2 Sél. + tibre. tél. occu-

Dans un 15º arrendissement agriable et vivant se construit à l'angle de la rue de l'Egise-s LE CONSULAIRE » STUDIOS 29 m2 2-3 et 5 PIÈCES avec terrasse habitables 4º trimestre. 1977 PRIX NON REVISABLES

50 M2 stj. + tithre, ttl., occu-pt. Exclusiv. 263-548 et 260-22-26 - ZANNETTACCI et 260-25-26 - ZANNETTACCI

1/20 Prox. BDIS VINCENNES
1/20 Proprietaire ve directement
1/20 Prox. BDIS VINCENNES
1/20 Proprietaire
1/20 Prix moyen 1.350 F-le m2
1/20 Prix makon campagne EURE;
1/20 Prix makon campagne EURE; Suivez la Seine et a 100 km de Paris vous reconnaîtrez Le Vaudreul, une vile de la cault villages de la fleuves et une forêt. Le cessue de la fleutiations mais 50 arbies par habitant. Rien n'est demestre la militez vous dans l'herbe, les immeubles ne dépassert pas les politiques

on de la prime et en en sort facilement par l'autoroute de Nonradadie l'aetourome de Rouen, et les huit frains quotidiens pour l'ans St.Lozare

On resy europe pas et ce n'est pas étonnant: la route du Vaudreul, c'est la route de vos week-ends. Golf, équitation, tennis, chasse en la ét de Bard, et voile sur 80 hectares de plan d'eau. Tous les sous santes

commune du Vaudreul/compte 5.000 habitants (20.000 en 1980).

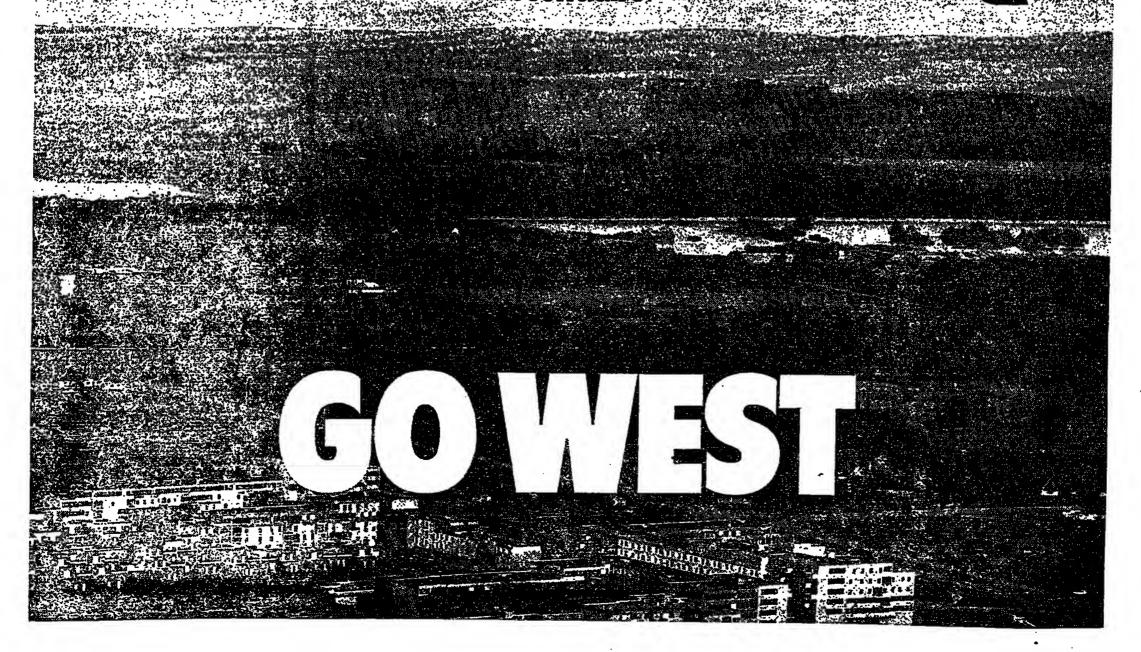
De la Maternelle au Collège, la rentrée 76 s'est bien passée. Au théâtre de plein air, les acteurs sont les enfants.

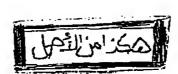
Le maire à célébré les premiers mariages.

Sept experts és nature organisent et anticipent la lutte contre les nuisances: Les parcs d'activités ne sont plus des chantiers. Ils sont viabilisés étrodés par les entreprises déjà installées: l'Institut Pasteur en 1973, et depuis: Upjohn, Télémécanique, CII, les pariums Hermes, etc.

En permanence au Vaudreuil, il y a un responsable rompu aux démarches administratives, c'est à lui qu'il faut vous adresser: M. Viger, Établissement Public du Vaudreuil, BP 5 - 27690 Léry Tel. (32) 59:00:80

Venez travoiller où vous avez envie de vivre, vous economiserez une residence secondaire.





# région parisienne

### **DU NEUF DANS LE MÉTRO**

OUJOURS-amoureux de leur métro, les Parisiens commençaient à s'en lasser : pas de lignes nouvelles pendant plusieurs dizaines d'années et le style porcelaine des stations qui finissaient par vieillir. Pis que cela : depuis quelque temps les couloirs et les stations, qu'avaient désertés les agents à casquette, tendaient à devenir

Il n'y a pas eu de grands bouleversements, mais le climat est en train de changer. Après la grande percée du R.E.R., la R.A.T.P. multiplie les chantiers plus modestes, notamment en direction de cette banlleue qu'avait ignarée le début du siècle. On habille à neuf les quals et les voûtes en cherchant parfois à en faire des réalisations de goût et même des lieux de rencontre agréables.

Un point d'Interrogation : réussira-t-on à redonner tout à fait confiance à l'usager traumatisé par la vague de délinquance qui n'épargne pas la ville souterraine

### « C'est direct...»

### LA BASILIQUE VAUT-ELLE LE DÉTOUR?

métro des affiches repré-Baint-Denis (Seine-Saint-Denis). La légende affirme que « la basiique Saint-Denis vaut le détour... nt c'est direct avec le metro », grace à la ligne nº 13 (Saint-Denis - Champs-Kiysées-Clemen-ceau) prolongée, le 9 novembre, jusqu'à Chafillon - Montrouge (Hauts - de - Seine). Les usagers sont-ils sensibles à cette « réclame > culturelle ?

211

La station & Saint-Denis-Basilique-Hôtel-de-Ville » est, certes, une invitation au voyage dans le passé. La publicité est absente de ses murs et des éclairages indirects mettent en valeur les reproductions on les photos des trésors de l'abbattale des rois de France : statues, détails du por-che, objets d'art. Dans la salle de la billetterie, une grande baie découvre la face nord de la nef... et des taudis roses et mauves en cours de démolition. Une vitrine présente des objets d'autrefois, me gourde de terre, des bijoux.

Quelques regards distraits les mère vers cette zone de lumière : tour du buresu : « La basilique? la contemplation ne dure pas plus ie trente secondes car, si les tre-

siter la basilique ? « Il faisait sentant une rame déversant beau, dit le mari. Nous avions déon contingent de voyageurs à cidé de prendre l'autobus, mais il n'existe plus, paraît-il. Je trouve très commode de venir par le métropolitain, mais la dénomination de la station - Saint-Denis-Basilique-Hôtel-de-Ville > m'avait fait croire que la ligne partait de l'Hôtel de Ville de Paris. D'autre part, je ne savais pas qu'il conve-nait de prendre un billet supplémentaire pour la section située hors de Paris. »

Ce jeune Algérien, étudiant en électronique, a du temps à perdre. Il est venu à Saint-Denis pour flâner. Oui, il a vu l'affiche da la R.A.T.P. et il souhaite, un jour, admirer les tombeaux des rois de France. Mais, pour l'instant, il s'intéresso plus au métro et à ses automatismes qu'à l'ar-

« Qu'est-ce que c'est la basilique ? Ah ! qui, l'église qui est là. » Ce Guadeloupéen, élève en électro-mécanique, se déclare vaguement attiré par les vitrines d'art de la station, mais il vient faire ses emplettes à Saint-Denis. et c'est tout.

Une employée pressée comme effleurent. Un garçonnet tire sa on peut l'être à 18 heures au re-Je m'en moque, Les vitrines? Ça ne m'intéresse pas. L'affiche de sors brillent, ils ne parlent pas. la R.A.T.P.? Elle est très folle, ca Pourquoi ce couple de retraités change de la publicité habituelle.»

des leitmotive. « Vous savez, il faut être à la retraite comme moi pour admirer notre basilique, déclare une habitante du quartier Jean-Jaurès. La municipalité fait beaucoup d'efforts en matière culturelle, mais ça ne marche pas. J'ai été décue par la station de mêtro. Je m'attendais qu'ils fassent, comme à la station du Louvre, des niches pour y placer des reproductions. Ils se sont contentés de diapositives. Vous avez vu la statue de ce pauvre saint Denis? Ils lui ont fait une tête disproportionnée. » Le Louvre du

Non, les Dionysiens (habitants de Saint-Denis) ne font pas le détour, et c'est à se demander si les touristes se substituent à eux, car la dame de la bibliothèque de la station affirme vendre des cartes postales de Paris, mais pas celles de la basilique. Personne ne s'enquiert de l'emplacement de celle-ci. Personne ne demande de brochure sur l'histoire du haut lieu où étaient sacrés les rois de

Saint-Denis, c'est la banlieue, et la banlieue n'a ni le temps ni le goût de penser à autre chose qu'au métro et au boulot. La vie à l'enbert

ALAIN FAILIAS.

### « ON SE SENT PLUS RASSURÉS »

### Une nouvelle police dans les couloirs

dans le métro après une longue polémique qui opposait, avec la pro-gression de la délinquance sur le réseau terré, la Régie au ministère

de l'intérieur Cette Inquiétante augmentation dont usagers et per-sonnels du métro étalent les victimes avait été observée depuis 1971, et, même si (le métro transporte quatre millions de voyageurs par jour) les couloirs de la Régle ne sont pas plus dangereux qu'un autre lieu, cette brusque flambée des agressions était préoccupante.

La Régie, qui ne voulait pas mettre sur pled sa propre police, demandalt alors l'alde des forces de l'ordre, mais les responsables de la police lui rétorquèrent que c'était à eux transporteurs, d'assurer la sécurité de ses usagers. Il fut enfin décidé d'instaure des opérations « métro-police » au cours desquelles les forces de l'ordre multiplieraient les interpellations, qui passalent ainsi de dix mille en 1972 à cinq cent cinquante mille en 1975. Première conséquence : le nombre rant les huit premiers mois de 1978.

Enfin, le 1= octobre une véritable police du métro installée dans les locaux de la Régie étalt créée : la compagnie centrale de sécurité du metro. Una centalne de policiers en uniforme, un commissaire, cinq officiers, dix policiers en civil spécialisés dans les vols et un secrétariat basé à la Bastille constituent la compagnie. Par groupes, les gardiens de la paix circulent dans les couloirs et les wagons du métro, particullèrement eur les lignes le plus touchées par la délinquance : numéro 4 » (Porte-d'Orléans-Porte de Clignancourt). = numéro 6 (Porte-Dauphine-Nation), et un certain nombre de stations telles que Châ-telet, Barbès-Rochechouart et celles

qui desservent les gares.

trer dans les locaux techniques de la Régie ni dans les cabines de pliotage et ne sont pas habilités à dresser des procès-verbeux en cas de fraude ou d'infraction, puisque c'est là la fonction des Inspecteurs de la Régie.

Un mois après l'Installation de la compagnie, les bilans sont difficiles à faire. Tout d'abord, l'effectif des policlers n'a été que progressivement mis en service; ensulte, plusieurs mois seront nécessaires pour que des sta-

blies. Mals à défaut de chiffres, les la police se font sentir. naux, parmi les usagers qui attendent sur les quais, des voix unanimes affirment : - On se sent plus rassurés. » « Je me suis fait ettequer une fois, l'avais peur. Aujourd'hul, l'al moins d'appréhension. - « La peur de l'uniforme est le commenc de la sagesse.

### **ENVIRONNEMENT-ANIMATION**

### La fin de la porcelaine

A R.A.T.P. vient de prendre des dispositions qui vont améliorer l'environnement et la qualité du service rendu aux usagers du métro. Des études ont en effet démontré que les voyageurs reprochent au métro d' « être trop replié sur jui-même, de manquer d'ouverture sur le monde extérieur, la vie et les activités de l'agglomération ».

Mesure depuis longtemps réclamée, des horloges seront installées dans les salles de billets et à certaines intersections de couloirs. Des plans de réseaux vont se multiplier einsi que des plans de quartier qui porteront des Indications sur les différents équipements de surface que chaque station dessert.

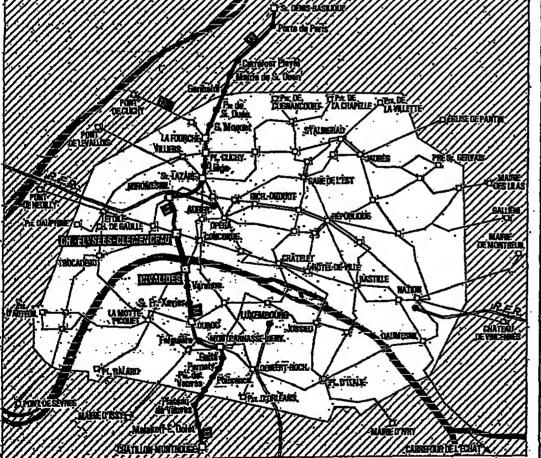
Un programme d'animation a d'autre part été mis au point par la Régia. Il s'auft de personnaliser les stations et de préparer une série d'animationa por Les atations Louvre et Saint-Denis-Basilioue ont été décorées de reproductions et de photos qui

ment historique qui se trouve à proximité. Les projets portant sur les stations Gobelins (les tapisseries), Varenne, Iéna (les musées voisins), Rambuteau (le Centre Pompidou), Saint-Michel (une decoration cinétique), ne sont pas encore réalisés. En effet, de telles opérations coûtent cher et la participation financière du secrétariat d'Etat à la culture n'est pas assurée. On peut néanmoins envisager das projets moins ambiticux : alnsi, à la station Jussieu, une seule vitrine a été placée sur le quai.

Des animations ponctuelles peuvent, entin, se dérouler dans le métro. L'expérience a déjà été tentée : des démonstrations de judo ont eu lieu à la station Auber, où elles ont obtenu un vit succès Des peintres ont exposé leurs toiles à Montparnasse-Blenvenüe, et le principe a été retenu d'ouvrir, des groupes de musiciens béné-

### SAINT-DENIS-BASILIQUE-CHATILLON-MONTROUGE

### Du nord au sud : la ligne 13



det lignes 13 (Saint-Denis-Basilique - Champs-Eirsten-mosau) et 14 (Porte de-Vanves-Invalides) sera mangurio. Avec la... ongement de la ligne 14 à .

NOTRE POUR VOS COMMUNICATIONS

vice une grande llaison régionale nord-sud, la nouvelle ligne 13, qui Joindra Saint-Denis-Basilique, inau-gurée an printemps, à Châtilion-

Le 15 février 1975, le prolongement de la ligne 13 jusqu'à Champa-Eiyabez-Chemenosan était inaugurée. Dix-huit mois de travaux out donc été nécessires pour l'achèvement da

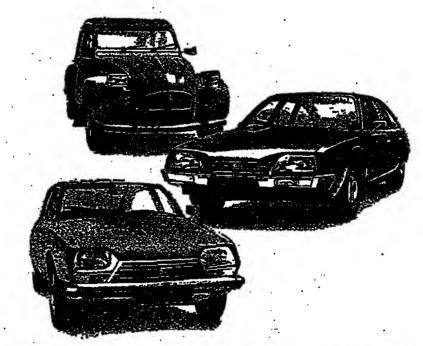
Le janction des Ilgnes 13 et 14 (430 mètres) a nécessité le tranchis-sement de la Scine; quatre caissons préfabriqués ont abusi été coulés dans le fieure. Les tunnels (190 mètres) out été creuses sur les rives gauche et droite de la Seine.

Le station invalides a été totale-ment remodelée, le quai allongé à 185 matres, et une nouvelle salle de billets a été construite. Les tra-

gar, chanfinge urbain), ont été exé-cutés sans que le trufic ait jamais

Montrouge) passe sous le boulevard périphérique, traverse la commune de Malakoff et de Châtillon-sous-Bagneur. Il dessert trois stations : koff-Rue-Etienne-Dolet et Châtillon-Montrouge. Il comporte un tronçon souterain de 820 mètres et une trémie de 129 mètres, après laquelle la ligne remonte à l'air libre à la station Malakoff-Plateau-de-Vanves en un troncon aérien de 1 800 mètres La protectant des revenus car essu-rée par la pose d'un écran antibruit. Le coût total de cette junction (depuis le début des travaux en 1969) et des prolongements de ligne

# DES OCCASIONS A NE PAS LAISSER PASSER 3 EXEMPLES:



2 CV 4 1976 : 10 750 F Garantie 3 mois pièces et main-d'œuvre dans toute ta France.

GSpécial 1976 : 18900 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

CX 2000 1976 : 29 500 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

DEPARTEMENT OCCASION CITROEN

10, place Elienne-Pernet, 75015 PARIS - Tel. 532.70.00

59 bis, avenue Jean-Jaurès, 75019 PARIS -Tél. 208.86.60

50 à 64, bd Jourdan. 75014 PARIS -Tél. 589.49.89

CITROENA

CITROEN♠

### **ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS**

### Les frontaliers, premières victimes de la crise

Genève. — Belges travaillant en France et au Luxembourg, Français de Moselle occupant un emploi au Luxembourg, Français du Bas-Rhin se rendant en Allemagne fédérale, Italiens, Allemands, Autrichlens et Français employés en Sulsse, ont étudié, le samedi 6 novembre, à Genève, leur situation respective

dans les pays d'accueil. En réponse au reproche fait aux travailleurs frontailers de ne rechercher que les « retombé taux de change souvent avantageux te président du Comité national des frontaliers de France, M. Simon Kessler, a déclaré : « Le mouvement trontailer répond le plus souvent à au gays d'origine. »

Dana tous les pays d'Europe, les frontallers ont été les premières vic-

Mardi

S. 1 - Art déco et 1900. Verrerie art nouveau de Gallé. S. 15 - Obj. de fouilles, bronzes colsonn., ivoires, obj. scientif. argent. S. 20 - Bijoux argent.

S. S - Obj. d'art, bel ameublement

MOTEL GEORGE V - Salon de la Paix Monnaie de collections.

S. 13 - 500 tableaux modernes. S. 10, à 16 h. - Tapis d'Orient.

Loyer 1° année

NOM:

ADRESSE:

LA RENAULT 4L

**EXPOSITIONS** 

De notre envoyé spécial

times de la . crise . Dans les nation évidente s'est installée entre les frontaliers et les résidents. Les entreprises Ilconcient entre 20 et 40 % des travailleurs frontailers, ou imposent un chômage partiel, alors que, dans le même temps, les résidents chôment dans une proportion de 6 à 10 %. Ainsi, le nombre des frontaliers travaillant à Bâle est passé de 18 500, en 1974, à 14 000 en 1976 ; à Genève, ils étaient 24 728 en septembre 1974, on en compte aujourd'hui 5 600 de moins.

Le président du Consell d'Etet suisse, M. Jean Babel, a dénoncé ces - faux frontaliers -, c'est-à-dire ces salariés provenant de régions francaises souvent situées à plusieurs taines de kilomètres de Genève. A L'HOTEL DROUOT Leur nombre doit être dorenavant limité, estiment les autorités gene-

> L'une des solutions serait de faire bénéticier les jeunes frontallers authentiques - d'une priorité par rapport à des frontaliers qui ne sont pas, en réalité, originaires de la région. La mise en place de structures - trans-trontallères - pourrait permettre de contrôler ce phénomène. Dans ces conditions il est nécessaire d'assouplir la plupart des contraintes engendrées par la frontière et de confier des responsabilités accrues aux élus locaux dans la négociation des affaires d'intérêt local. Mais les traditions de centra

VOTRE FORFAI

TRANSPORT

PAR MOIS\*

\*MENSUALITES LEASING 1ERE ANNEE ET UN DEPOT DE GARANTIE DE 700F RECUPERABLE.

TOUTE INFORMATION SUR LES DIVERSES POSSIBILITÉS DE FINANCEMENT DE 🗈

RETOURNEE CE BON A: RN.U.R. BP 142 92 106 BOULOGNE-BILLANCOURT

••••••••••••••••••••••••••••••••• VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR SANS ENGAGEMENT DE MA PART,

BIEN SÜR IL. VOUS FAUDRA AUSSI

UN TOUT PEUT PEU D'ESSENCE UNE PETITE VIGNETTE UNE PETITE ASSURANCE.

lismo des administrations trançaises

Pour l'instant, les travailleurs rs souhaitent être - à égalité » avec leurs collègues, tant eur le plan social que fiscal, que ce soit dans les communes de résidence ou sur les lieux de travail. Lors de eon congrès réuni à Thonon le 7 novembre, le Groupement des frontaliers de l'Est et de la Haute-Savole s'est, pour se part félicité de la signature et de l'appli-cation, le 1e novembre 1976, de la Convention franco-suisse de sécurité sociale qui permet aux travail-leurs frontallers de bénéficier de l'assurance invalidité et du droit à la retraite, aorès une année de colisation. Mais les frontaliers réclament avec insistance leur affiliation au régime maladie de la Sécurité

En outre, le 1er avril 1977, les travailleurs frontaliers seront assujettis à l'assurance chômage obligatoire, ce qui permettra une indemnisation directe par la Suisse du chômage partiel : les chômeurs complets étant pris en charge par les calsses du régime français des ASSEDIC, comme c'est le cas

.Salon M. Kessler, a il s'agit d'une nodification fondamentale de la situation iuridique du travailleur trontaller », qui désormals ne sera comme une simple - main-d'œuvre d'appoint -.

CLAUDE FRANCILLON.

### Faits et projets

Urbanisme

### Circulation

### PEAGES ET COUT DE LA VIE

Répondant à la question orale de M. Pierre Vallon, sénateur (non inscrit) du Rhône, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a rappelé, le 5 novembre, qu'il était favorable

au péage sur les autoroutes, même aux abords des agglomérations. Dans ce dernier cas, la mise en place de systèmes d'abonne-ments ou de formules du genre « carte orange » lui paraît « indis-pensable » et « la possibilité doit ètre laissée aux collectivités locales de procèder au rachat partiel ou total du péage ».

Plus nouvelle est la distinction que le ministre fait entre la part du péage qui couvre les charges d'entretien et d'exploitation (elle « doit varier avec le coût de la vie ») et la part correspondant aux charges financières de la société concessionnaire, qui, elle, ne peut « varier que faiblement ».

### **VOLS DE VOITURES :** MARSEILLE EN TÊTE

De plus en plus de voitures sont volées dans les grandes villes françaises et en particulier dans le midi de la France. On compte le midi de la France. On compte 40 voitures volées pour 1 000 vé-hicules en circulation à Marseille en 1975; Paris et Lyon viennent ensuite avec 20 véhicules volés pour 1 600 habitants. Le Centre de documentation et d'informa-tion de l'assurance constate égale-ment une augmentation impor-tante des vols de voitures dans les zones rurales et dans les pe-tites villes. La fréquence des vols a en quatre ans doublé dans ces a en quatre ans doublé dans ces régions ; elle est passée de 3,4 pour 1000 en 1971 à 7 pour 1000 en

Le Centre signale, d'autre part, une progression des vols parmi les petites cylindrées. La frequence a petites cylindrées. La fréquence a plus que doublé en quatre ans pour les véhicules d'une puissance inférieure à 4 CV (5 pour 1 000 en 1971, 12.5 pour 1 000 en 1975). Les grosses cylindrées restent cependant les plus prisées des « kleptomanes » avec une fréquence de vol qui depasse 22 pour 1 000 à l'heure actuelle.

### Qualité de la vie

### LES « BIOS » A NEUILLY

Les agriculteurs biologiques, c'est-Les agriculteurs biologiques, c'est-à-dire ceux qui cultivent sans engrais chimiques et sans pesticides de synthèse, demandent i % des fonds publics alloués à m recherche agronomique, à la formation et à l'encadrement des agriculteurs. Tel est l'essentiel de la motion que plusleurs centaines d'entre eux ont votée à l'occasion de douzlème congrès, qui était réuni à Neullly (Hauts-de-Seine), du 5 au 7 nove bre. Leur association Nature et Pro-grès compte aujourd'hui sept mille membres. Un miller sont des culti-vateurs, les autres des citadins

Longtemps brocardes, ils sont Longtemps brocardés, ils sont à présent soutenus par des agronomes, des médecins et, d'une manière généraie par l'ensemble du mouvement écologique, dont ils éponsent les thèses. Ils n'ont aucune peine à écouler leurs produits, puisque deux mille magasins « diététiques » leur font une promotion gratuite.

L'association Nature et Progrès peut se permettre anjourd'hui d'interroger les formations politiques. C'est ce qu'elle a fait au cours d'un débat qui achevait son congrès. Tous les partis avaient promis de venir, mais finalement senis M. Philippe Saint-Marc, représentant le Centre des démocrates sociaux, et Mime Christiane Mora, pour le parti socialiste, se sont déplacés. Ils ont affirmé—mais sans beaucoup convaincre—n'un pour la majorité. L'autre pour l'opposition, que la défense de l'environnement faisait partie de leur constante préoccupation. L'association Nature et Progrès peut

### OPPOSITION AU PARC NATIONAL **D'HYÈRES**

Trois cents pêcheurs professionnels, plaisanciers et habitants de Porquerolles viennent de fonder une comité de défense pour s'opposer au projet de création d'un parc national dans les îles d'Hyères qui étendrait les restrictions de pêche et de navigation déjà appliquées autour de Port-Cros aux alentours de Porquerolles.

Quant à M. Mario Bénard, député U.D.R. du Var et maire d'Hyères, bien que favorable au projet du parc, il souhaite que les collectivités locales gardent la responsabilité de la décision définitive. — (Corresp.)

### LES EAUX DE THAU **GUÉRIES**

Les moules de l'étang de Thai peuvent à nouveau être commer-cializées à partir du samedi 6 novembre. Cette decision a été annoncée par l'Institut scienti-fique et technique des pêches maritimes de Sète.

C'est par mesure de précaution que la récolte et la commercia-lisation des moules du bassin, qui fournit le quart de la production française avaient été suspendues

Les pluies torrentielles qui, pendant une dizaine de jours, étaient tombées sur la région avaient entraîné une poliution passagère des caux de l'étang.

LES MARINES DE COGOLIN ET LE FISC

La société du port des Marines de Cogolin (Var) s'estime abuside Cogolin (Var) s'estaine adustivement imposée pour occupation du domaine public maritime: 159 000 francs. au lieu des redevances symboliques réclamées aux deux ports volsins de Srint-Tropez et de Port-Grimaud. « La redevance a été fixée sans notre accord, à estimé la société devant

le tribunal administratif de Nice.
On ne tiene pos compte de l'égalité des cétoyens devant les charpes publiques. »

L'administration est ime, au
contraire, qu'il n'est pas diésion
d'égalité fiscale entre le port de
Saint-Tropez, où la gestion est
public. Port-Grimaud, construit
sur des terrains privis, et d'autr
part les Marines de Cogolin, qui
occupent 12 hectares du domaine
maritime en vue d'un mage mivatif. Le commissoire du gouvernement, avant de proposer le rejet
de la requête, a estimé qu'une par
tic du domaine public maritime
avait été retranchée au bénéfice
d'une catégorie d'usagers et que
a l'administration n'avoit même
pouvait exigers. Le jugement a
été mis en délibéré.

La ville de Rennes informe les concepteurs intéressés qu'elle projette de construire un

### **NOUVEL HOTEL DE VILLE**

situé sur la zone dite de l'Arsenal, dans le centre de

Il s'agit d'un immeuble de 22.000 m2 environ qui abritera, outre des bureaux, la salle du Conseil Municipal, un restaurant de 300 places et certains équipements sociaux.

L'étude et la réalisation de cet immeuble seront effectuées selon les dispositions des décrets des 28 février et 29 juin 1973, réglementant les marchés publics d'ingénierie et d'architecture.

En conséquence, un nombre limité de concepteurs, choisis tant sur un plan régional que national, seront mis en compétition selon l'esprit de ces décrets.

Les candidats ayant participé à la compétition et non retenus recevront une indemnité forfaitaire, dans la mesure où leur dossier satisfait aux conditions précisées dans le règlement de consultation.

26 novembre 1976, le cachet de la poste faisant foi. (Mentionner sur l'enveloppe : Compétition Nouvel Hôtel de Ville.) Dans le cas de groupement de concepteurs, l'identité et les références de chaque co-contractant devront

Toute information générale sur le projet peut être recueillie auprès de l'organisme chargé de la programmation. B.R.E.A., 53, rue Charles-Laffitte, 92200 Neuilly, tel. 637-26-90.



### cinq atouts que vous ne trouverez nulle part ailleurs, pour installer vos bureaux.

17 000 m²de bureaux disponibles à vos mesures

des conditions financières privilégiées

une situation géographique stratégique

un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien conçus

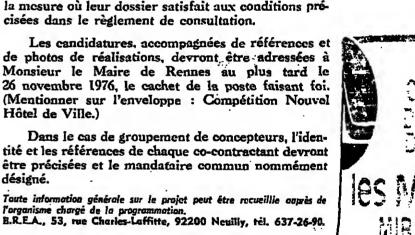
Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m², aménagés ou bruts de décoffrage, "open space" ou cloisonnés. Selon vos besolns, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vente avec paiement comptant, vente avec crédit sur 15 ans.

Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945, des bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à 260 F le m² en location, à 3.300 F le m² en vente. Le crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable mensuellement à un tau

### Sarcelles ville nouvelle

**GEGO** PARIS

4, place de Navarre 95200 Sarcellos 990 71.01 - 990.75.94 - 990.67.19



# احكنات الاعل

### PRESSE LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les projets de M. Hersant

LES JOURNALISTES C.F.D.T. vers le journal unique.

Le Syndicat des journalistes français C.F.D.T., dans un communiqué relatif aux projets de M. Robert Hersant — un Figuro aux éditions multiples dont l'absorption de Paris-Normandie constituers le protetype (le Monde du 6 novembre). — considère que ces projets « instaurent en France le régime du journal unique ou quasi unique pour de larges portions du ferritoire ».

« La confiscation de l'information par un monopole privé bénéficiant de soutiens bancaires occultes et de complicités politiques inavouées lend à mettre fin, précise-t-il, à tout pluralisme et touts diversification des sources d'information.

» Ses conséquences maintenant Le Syndicat des journalistes

ces d'information.

> Ses conséquences maintenant prévisibles comportent: une récession considérable de l'emploi pour toutes les catégories de travalleurs de la presse, un conditionnement autoritaire des journalistes, des pressions illimitées à partir d'une position dominante sur toutes les jonctions concourant à l'information du pays.

partir d'une position dominante sur toutes les fonctions concourant à l'information du pays, depuis l'hadependance de l'A.F.P. et des autres agences jusqu'aux conditions de distribution des journaux et périodiques. >

« Qu'un monopole privé, ajoute le communiqué, s'assure de moyens sans précédent depuis plus d'un stècle pour monopoliser l'opinion, cela concerne chaque citoyen, toutes les organisations attachées à la liberté d'opinion, d'expression et de press, toutes les institutions de la République. >
En conséquence, et s'si l'existence d'un tel monopole devoit s'assurer », le S.J.P. - C.F.D.T. « demanderait que Hersant soit dessaisi et que les moyens dont il s'est emparé soient placés sous séquestre afin de rétablir les conditions d'une information démocratique. >

Le syndicat en appelle à la

· VIIII

· Care

1 may

: Cobie

11. A. 172

1. C.

7 1 W.

· 100年的数

. LOUISE

3.774C

. 110

1.11

A

HIVEE

μX.

100

10000

conditions d'une injurantes de mocratique. Le syndicat en appelle à la confédération, finalement, « pour jaire échouer l'opération Hersant en mobilisant l'opinion française avec l'aide des autres organisations de travailleurs ».

 Au « Quotidien de Paris »,
M. Paul Guilbert vient d'être
nomme chef du service politique. Il reste cependant conseiller de la direction des Nouvelles litté-raires où il cède sa place de rédacteur en chef à M. Jean-Marie Deserte

### L'os

fait is fine bouche tous les syndi-

cats y ont finalement adhéré. A

l'automne 1972, pas une signature

l'E.D.F., ni au - constat - entériné à la S.N.C.F. C'est que les centrales

des travailleurs ont maginifiquement su tirer parti du renouvellement des

coups d'avenants, les contraintes d'origine. Ainsi, les liens entre

et les performances de l'entreprise,

garantie d'augmentation du pouvoir

à 2.5 % en 1973). La durée du tra-

vall a été réduite d'une heure chaque

année de 1969 à 1973 et le plancher

das « quarante heures » atteint,

l'extension des congés payés a été

assez vite supprimée at divers avan-

lages ont été ajoutés au lot : amé-llorations des retraites, reclassement

qu'il arrive, augmenté de 2 %.

qu'il n'y en a pas d'autres aujour-

d'hul et que l'un de ses ressorts est

précisément de jouer sur le couple

La tentation est donc grande pour

mentation de la masse saleriale

qui fait précisément problème

achat a été fixée à 2 % (et même

manquait aux accords conclus à

(Suite de la première page.)

Le dossier de M. Bergeron n'est pas mince. Lorsqu'élle fut inaugurée, fin 1969, cette procédure de négociation fut saluée par M. Chaban-Delmas de manière dithyrambique : Il y voyait une = révolution > et la promesse de la fin des grèves dans le secteur public pour un bon bout de temps. Son enthousiasme était excessif mais il faut reconnaître que, de 1969 à 1974, les électriciens et les caziers n'ont décienché aucun mouvement. Cette - paix sociale - fut ébréchée en mars 1974, puis en mars 1976 parce que les syndicats intéressés trouvaient insuffisantes les propositions gouvernementales sur les les rémunérations, mais on peut dire tout de même que les dégâts, sous forme d'arrêts de travail, ont été fort limités (sauf dans les P.T.T., mais

succédé depuis M. Chaban-De ont tous, au reste, exprimé leur accord avec cette politique contratuelle qui avait aussi pour mérite de beaucoup mieux déterminer où l'on aliait en matière budgétaire.

des petites catégories, revalorisation Du côté des agents du secteur public, le bilan est encore plus

Deux poids, deux mesures?

En temps d'euphorle, d'expansion dans une inflation contenue, ces conquêtes répétées d'un personnel (déjà assez blen situé dans l'armée des travallieurs puisqu'il ne risquait pas le chômage) ne paraissalent pas trop preoccupantes, blen que, déjà, ministère des finances et le C.N.P.F. aussent renaclé, notamment sur la garantie d'une augmentation fixe du pouvoir d'achat.

Aujourd'hul, le respect de ces droits acquis » paraît de nature à faire schouer la bataille contre l'inflation, le gouvernament ne voyant pas comment il pourrait défendre une politique de deux poids, deux mesures : l'une pour le secteur privé appelé à contrôler rigoureusement les salaires, de telle sorte que leur évolution ne dépasse pas en cours d'année celle des prix, l'autre pour le secteur public où, parce que des

DE LA ZONE D'ACTIVITÉS

les Molières

MIRAMAS BAR.

Lots viabilisés à partir de 30 F le M2

Située à Miramas, sur les axes de communication

des MOLIERES s'ouvre aujourd'hui aux industriels.

Elle offre des avantages exceptionnels à un coût très

avec tous les centres régionaux, la zone d'activités

- découpage de lots à partir de 1.000 m2

- équipements socio-culturels et de loisirs très

Toutes les entreprises non polluantes sont acceptées.

Pour tous renseignements et vente

Une réalisation SCA - Ville nouvelle de Fos

- viabilité entièrement réalisée.

- main-d'œuvre abondante,

s'adresser à :

montus industrie

(91) 43.20.23

--- logements assurés,

diversifiés.

clause rebus sic stantibus, sousjacente dans nombre de conventions ou de traités internationaux. Les choses ayant changé depuis la signature des contrats, ne convient-il pas de les revoir, de les adapter à la situation nouvelle, quitte à revenir ensuite aux premières forengagements ont été pris, le poumules lorsque l'horizon sera éclairel ? Est-il admissible que l'on s'arc-boute sur des positions conquises sans regarder ce qui se passe autour de soi ? Au reste, si l'inflation galope demain, comment les beaux enga-**OUVERTURE** gements sur l'augmentation du pouvoir d'achat garanti ne seralent-lis

pas emportés comme fétus de paille ? Un « moratoire » ne peut-il être l'urgence ? M. Raymond Barre se gard: bien pour le moment de prendre une un sujet aussi délicat (« l'Etat donnera l'exemple -), quoi qu'il alt laissé pointer le bout de l'oreille, l'autre jeudi, à la télévision en déclarant :

« Il y a un certain nombre de revendications qui proviennent de secteurs qui sont les plus favorisés à la fois en metière de niveau des rémunérations, de pouvoir d'achat, de durée de travail, de statut, car l'emploi n'est pas menacé et enfin du point de vue des retraites. »

il y a fort à parier que le premie ministre ne parsait pas seulement eux employés des caisses d'éparque de Paris, dont le conflit s'éternise. de Paris, dont le coaffit s'éternise, et dont le gouvernement fait un test, mais notamment aussi à ceux de

SI M. Barre devait céder sur ce

L'INSTITUT AMERICAIN DU FER ET DE L'ACIER, orga-nisme, patronal regroupant soixante-deux entreprises sidé-rurgiques représentant 95 % de la production d'acter des Etats-Unis, a demandé su gou-vernement américain d'exami-per rapidement la plainte qu'il vernement américain d'examiner rapidement la plainte qu'il
a déposée, le 6 octobre, contre
l'accord conclu l'an dernier
entre la C.E.E. et le Japon.
Seion l'institut, cet accord,
qui limite les exportations
d'acier nippones vers l'Europe,
a eu pour effet d'en détourner
une partie vers les EtatsUnis.

chapitre, après avoir dû, depuis la lancement de son plan, laisser filer la hausse des matières premières (café, corps gras, cacao), que res-teralt-li de la belle détermination qu'il affichaît au départ, et donc des chances — déjà faibles — de réussite

de son opération ?
Mais il y a façon et façon de résister. C'est vers l'aménagement des conventions par la négociation qu'il faut se diriger, et on a le temps de préparer la manœuvre, puisque c'est seulement au début de l'année

la progression de la production inte-rieure brute se sont peu à peu relà-chés pour déboucher à l'E.D.F. sur aujourd'hui : quoi qu'il arrive, la à la discussion, si l'on voulait bien sortir des sentiers battus. Par exemple, il ne seralt pas indécent que l'on maintienne aux plus petits traitements l'assurance d'une augmer tation de 2 % du pouvoir d'achat qui serait compensée par une réduc-tion d'autant en haut de l'échelle. La clause « anti-grève » a été temps d'austérité n'aurait rien pour contrevenir à la « philosophie générale de l'action gouverne tale, et l'on a déjà été en ce sen ces dernières années.

Autre hypothèse : repousser à l fin de l'année 1977 l'exécution des voir d'achat, ce qui permettrait de dégoniler la pression salariale à un voir d'achat des agents serait, quoimoment où le « plan Barre » est le plus fraglie, et aussi de « voir Bien sür, on peut discuter à perte

de vue des dispositifs du plan Barre et de leur opportunité. Le fait est Enfin, pourquoi ne pas essayer de rompre avec les habitudes et d'échan ger des concessions aur un plan (celui des traitements) contre d'autres, dans un tout autre domaine prix-salaires afin qu'il revienne gra-duellement dans les eaux des 6,5 % Les Italiens sont passés maîtres dans cet art difficile mals productif. En gros, les syndicats transalpins, qui ont beaucoup mieux compris que les le gouvernement, après avoir constaté que les syndicats ont réusal à de rigueur (à défaut de laquelle les faire jouer en leur faveur toutes les travallieurs seralent entraînés vers modifications des contrats de 1989 et les zones rouges d'inflation et de de 1970, d'invoquer aujourd'hui la tions sous la forme de nouveaux droits de contrôle sur les investissements des entreorises, eur la politique de l'emploi, de la mobilité du travall, etc. (1).

Dans le secteur public, une plus grande participation aux décisions, des facilités d'embauche nouvelles là où le travail est particulièrement astralgnant, des aménagements d'horaires (per exemple, extension du mi-temps. ». potamment pour les femmes), etc., pourraient être pro-posés par les directions contre une - pause - pour l'augmentation du pouvoir d'achat. Ce ne serait pas

Les organisations syndicales ont intérêt - comme elles ont commencé de le faire - à élargir leur clavier de revendications et à parier « qualité de la vie ». Sur cas thèmes elles étalent moins alsément entendues jusqu'ici que sur celui de la progression des rémunérations. N'est-ce pas au moment où il faut. par tous les moyens, - tordre le cou - à l'infiation que le champ est plus libre pour la reconnaissance des besoins « immatériels » ? PIERRE DROUIN.

(1) Voir Intersocial nº 20 - Outo bre 1976.

### « jeunes artisans >>

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jeunes artisans.

5. rue des Immeubles-Industriels, 25011 PARIS. — Tél.: 367-73-82. Abonnement: 28 F - Le No : 5 F. C.C.P. PARIS 5939-90.

République algérienne démocratique et populaire

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ (SONELGAZ)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un avis d'Appel d'Offres International ouvert est lancé pour la fourniture de vannes destinées à émiper le gazoduc Centre 42 « HASSI R'MEI, OUED ISSER » et ses onvrages annexes.

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés à partir du 27 octobre 1976 auprès de la SONELGAZ - Service Engineering Gaz - 2, boul. Salah Bouakouir, 3° étage, ALGER.

La date limite de remise des offres est fixée au 15 décembre 1976.

> (PURLICITE) PRÉFECTURE DE LA MANCHE

2º DIRECTION - 4º Bureau - Nº 76-3406

Avis de mise à l'enguête publique de la demande présentée par Electricité de France (Service National Région d'Equipement CLAMART)

en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la centrale nucléaire de FLAMANVILLE (Manche)

1. Conformément à l'arrêté du Préfet de la Manche en date :lu 14 octobre 1976, il sera procédé à une enquête sur l'utilité publique du projet présenté par Electricité de France (Service National Région d'Equipement CLAMART) en vue de la construction d'une centrale nucléaire et de ses installations annexes sur le territoire des communes de FLAMANVILLE, HEAUVILLE, LES PIEUX, SIOUVILLE et TREAUVILLE

Une commission d'enquête est désignée, dont le siège est à la Sous-Préfecture de CHERBOURG.

2. Le dossier du projet restera déposé à la Sous-Préfecture de CHERBOURG pendent six semaines consécutives, du 5 NOVEMBRE au 18 DECEMBRE 1976 inclus, pour être communiqué sans déplace-ment pendant cette période, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., aux personnes qui voudront en prendre connaissance (sauf les dimanches et jours tériés et samedis de 14 h. à 17 h.).

Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le Président de la Commission d'Enquête où l'un des membres de celle-ci sera ouvert par le Sous-Préfet de CHERBOURG et déposé pendant le même temps et au même lieu, pour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourrait donner lieu ce projet.

Pendant la durée de l'enquête, les observateurs pourront palement être adressées par écrit au Président de la Commission Enquête qui les annexera au registre susvisé.

Les membres de la Commission d'Enquête recevront le public à la Sous-Préfecture de CHERBOURG et à la mairie de FLAMANVILLE pendant les trois derniers jours de l'enquête, aux heures ouvrables

4. Pendant la durée de l'enquête, dans les communes de FLA-MANVILLE, HEAUVILLE, LES PIEUX, SIQUVILLE et TREAUVILLE, un exemplaire du dossier du projet et un registre subsidiaire à feuillets non mobiles coté, paraphé et ouvert par chacun des maires desdites communes seront déposés dans les mairies concernées.

Ces documents seront accessibles au public dans les conditions SAINT-LO, is 14 Octobre 1978

LE PREFET. Plerre CAZEJUST.



ISTRES

(91) 55.03.54



# ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BILLET -

### La santé des entreprises allemandes

1975 a été une année difficile , nes figurent en queue de pel En faudrait-il une preuve qu'on la trouveralt dans la lecture de l'enquête annuelle du mensuel économique l'Expansion intitulée - Europe compétition -, qui classe, par secteurs, les grandes firmes du vieux continent selon leur rentabilité.

le publication. De fait, sur deux cent trente-cinq tirmes prises en compte, solxente-selze ont. vu leur bénéfice diminuer et trente-

La santé des entreprises allemandes éciate au grand jour : sur trente-sept firmes d'outre-Rhin retenues, trois seulement affichent des pertes, dix voient leur bénéfice diminner, mais vingt-quatre enregistrent une hausse de leurs profits. Couronnement symbolique, c'est Dalm-ler-Benz (Marcades) qui enlève la première place du classament général, suivie par B.M.W.

La France tire nettement moins bian son épingle du Jeu. Sur les un tiers améliorent leur rentabilité, un tiers voient leurs bénétices fléchir, un tiere entin volent l'exercice se solder par une perte. Consolation dans ce tableau gris : quatre entreprises trançaises occupent la première place dans leur secteur : Miche-IIn (pneumatiques), Rousselot (chimia), f'Air fiquide (gaz Industriel) et Dumez (bâtiments et travaux publics).

Comme à l'ordinaire, est-on tenté d'écrire, les firmes italienton, leurs structures appare parlois catastrophiques. Le propos mérite toutefois d'être nuancé pour deux releons : la première est que la comptabilité telle qu'on la pratique dans la pēninsule est si particulière certains disent tantalsiste au'il est bien difficile de s'y retrouver ; la seconde est que les soutenus à bout de bres par les pouvoirs publics, ne sauralent être représentatifs de la santé de

l'ensemble de l'industrie. Si l'on se réfère au palmarès d' « Europe compétition », les entreprises d'outre-Manche sont les grandes triomphatrices. Sur cinquante-huit firmes, deux seulement sont déficitaires, vingtdeux voient leurs récultats detrent une havase sansible de leur

A la vérité, comme le notent les auteurs de l'enquête, ces performances avaient été accueillies avec la plus grande prudence. Les entreprises d'outre-Manche, bánéficiant souvent de rente de situation (dans les ex-dominions notamment), investissent cénéralement peu, ce qui gontle artiticiellement le rapport entre les bénétices nets et les cepitaux Investis. De surcroit, l'Inllation accélérée dénature totalement les

Au total, la solidité allemande appareit plus rassurante que

### AUTOMOBILE

LE 46º SALON DE TURIN

### fête est finie

De notre envoyée spéciale

Turin. — Grisallie, morosité, inquiétude, la crise a-t-elle ôté aux Italiens le goût de la féte? Le 46° Salon de l'automobile de Le 46° Saion de l'automobile de Turin, qui a ouvert ses portes le 3 novembre, semble le prouver. La ville paraît avoir définitivement perdu- le goût des folles joyeuses d'antan. Il est vrai que les hausses du prix de l'essence et de la vignette, annoncées par le gou-rernement italien, n'étnient pas de nature à dérider les constructeurs italiens.

Le marché ne s'est pas encore

Le marché ne s'est pas encore Le marché ne s'est pas encore vraiment remis de la crise, au contraire des marchés français ou allemand. Au cours des neuf premiers mois de l'année, les immatriculations ont cert es atteint 833 000 unités, soit 11,28 % de plus que l'an passé, mais elles restent en core très inférieures aux niveaux records de 1973 (moins 20,47 %). Gênés par d'incessants conflits sociaux et une inflation 20,47 %). Gênés par d'incessants conflits sociaux et une inflation redoublée, les constructeurs italiens n'ont pu tirer vraiment partid'une reprise timide. Ce sont les constructeurs étrangers (français notamment) qui se sont taillé la part du llon, conquérant près de 40 % du marché.

Après une année 1976 médiocre, les constructeurs prévalent un president un

les constructeurs prévolent un premier semestre 1977 assez faible et une amélioration au cours de la seconde moitié de l'année. Au total, la progression des ventes devrait être d'environ 5 à 7 % l'an prochain. « Nous ne retrouverons les niveaux d'avant la crise précisé M. Tuffarelli, membre du conseil de direction de la Fiat, au cours du débat réunissant sept dirigeants de l'irmes automobiles la veille de l'ouverture du Salon.

nouvel état d'esprit des construc-teurs européens: nulle trace de l'optimisme à tout crin qui préva-lait avant la crise. Certes a le cadavre est toujours vivant s. comme l'a affirmé la direction de General Motors en Europe. Mais au-delà de leur confiance réaffir-mée en l'automobile les dirigeants mée en l'automobile, les dirigeants ont vu l'idole trembler sur ses bases. Les débats organisés autour de trois thèmes en ont porté la

Le premier portait sur les pers-pectives d'évolution à moyen terme en Europe. Les constructeurs sa-vent désormais que le seuil de saturation du marché n'est guère saturation du marché n'est guère éloigné, et que l'industrie européenne est globalement suréquipée par rapport aux possibilités raisonnables d'écoulement de la production. « Nous pouvons d'ici à 1985 construire et vendre en moyenne 11 millions de voitures par an. Or les capacités atteignent déjà 13 millions ». a déclaré M. Redemacker (B.M.W.). « Il en résulte que la lutie des entreprises automobiles (...) se renjorcera (...) et elle portera probablement plus que dans le passé sur les prix. » Second thème: l'intervention-Second thème: l'intervention-nisme croissant des Etats S'inquiétant des régiementations de plus en plus contraignantes et des

mesures conjoncturelles pénali-sant l'automobile, la plupart des intervenants ont souligné le rôle de cette industrie dans l'écono-mie. « L'automobile est la roue qui fait tourner l'économie : la onseir de direction de la Fiat, qui fait courner technomie : au cours du débat réunissant sept population européenne en dépendingeants de l'irmes automobiles pour 7 % », a précisé M. Haggstreille de l'ouverture du Salon.

Débat terne mais significatif du les automobilistes ont rapporté en

lièrement cher aux constructeurs italiens : la productivité et les conditions de travail « Je me demande s'il n'y a pas quelque chose dans ce pays qui nous empêche de gêrer nos entrepriscs empeche de gerer nos entreprises comme nos concurrents », s'est exclamé M. Cortest, président d'Alfa Romeo, avant d'interroger le président de Volvo sur les e secrets » qui lui ont permis de réduire l'absentéisme dans certaines de ses usines de 18 % à 5 %.

Rien de ce qui a été dit n'était pourtant de nature à réveiller l'intérêt d'un Salon au réveiller l'intérêt d'un Salon au demeurant assez terne : exposition d'après crise placée sous le signe de la sagesse et de l'économie. Peu de nouveautés, sinon des ajustages de gamme ici et là Seule vol. are nouvelle, la Beta coupé 1300, de chez Lancia, version coupé de la berline 1300 et destinée à remplacer la Fulvia coupé.

Est aussi présente la 126 Per-sonnal de Fiat, étudiée encore pira specialement pour la ville avec son aménagement « transformable » de l'espace à l'arrière

Paradoxe et signe des tomps a «vedette» du Salon n'est pas une volture, mais un pelit véhi-cule tous terrains, le Leopard, de chez Giletti, qui ressemble à un véhicule amphible.

Quant aux carrossiers, ils semblent avoir, eux aussi, tiré la ieçon de la crise Dans le hall qui leur est réservé, le « clou » est. un taxt. Prototype déji, présenté par Ital Design, en juin au Museum of Modern Art of New-York, à mi-chemin entre la voiture de maître et le minibus. Autre source d'inspiration des carrossiers, la petite voiture mustique de type Méhari, sur laquelle se sont exercés Farina et Ghia.

Enfin, conformes à la grande tradition, les Bertone Rainbow et Navajo, aux lignes aplaties et aux navelo, him lighes aplaties et aux arêtes carrées, sur mécanique Ferrari, sinsi que l'As de car-reau d'Ital Design, sur châssis et mécanique B.M.W. Au total, peu de découvertes.

Turin n'est plus une fête.

La suspension elle-même n'est satisfaisante que sur bon revête-ment, mais elle est adaptée à une

conduite rapide et sa sécheresse (relative) sutorise une tenue de cap exceptionnelle. Les choses se compliquent dans les virages ser-rès ou glissants : les deux tiers

du poids total sont portés par les roues arrière motrices. En freinage et en accelerations brusques le comportement devient déroutant à cause de transferts de charge inhabituels sur des voltu-res de série. Qu'en sera-t-ll lors-

que la version de compétition aura fait son plein de puissance?

★ Prix: 76 800 F. Consommation (normes UTAC): 7.6 l. 4.2 l et 17.2 L

MICHEL BERNARD.

### Alpine Renault A 310 V6 une GT silencieuse et surprenante

Presentée au Salon de Genève à une conduite paisible dans le en mars 1972, l'Alpine Renault A 310 avait été dessinée autour respect des réglements. Elle garde bien entendu les qualités des mo-dèles précédents, la maniabilité d'une maquette du six cylindres (on peut regretter, toutefols, celle de la Berlinette), l'équipement et P.R.V. Il aura donc fallu attendre presque cinq ans pour qu'elle reçoive le moteur qui lui était destiné, une étape indispensable de la Berlinettel, l'équipement et la finition de l'habitacle (qui adopte les sièges « pétale » des coupés R 15 et R 17), mais aussi les défauts : une habitabilité in-suffisante et une visibilité géné-rale presque dangereuse. Ainsi le champ de vision frontal est obdestine, une cape indispensante pour que la Régie nationale mise enfin sur elle son avenir en com-pétitions routières après l'homolo-gation en groupe 4 qui pourrait être acquise au printemps proturé, à droite, par le rétroviseur intérieur, et à gauche par le mon-tant de pare-brise et les goutes de pluie épargnées par les essuir-

L'Alpine A 310 V 6 sera produite à la cadence de cinq voltures par jour, les versions précédentes étant abandonnées (l'usine de Dieppe continue la fabrication quotidienne de deux berlinettes 1600 SX équipées du moteur de 1600 SX équipées du moteur de la R 16 TX). Par rapport à sa devancière — qui était équipée d'une 1 600 cm3 à injection de 126 ch. — la nouvelle A 310 a gagné de la puissance, de la vitesse et, surtout du confort.

Le moteur est celui de la R 30 TS (de même que la boite de vitesses à quatre rapports). Son taux de compression a été augmenté, afin de porter la puissance à 150 ch DIN à 6 000 tr/min. Mais l'augmentation de pords par rap-

l'augmentation de poids par rapport à la 310 1800 est considérable (140 kg. et la puissance à la tonne (153 ch/t contre 150 ch/t) est pratiquement la même. Le progrès n'est donc particulièrement évident qu'en vitesse pure (222 km-h avec deux personnes à bord, ce qui n'intéressera que les gendarmes\_), les accélérations relevées étant de 14,4 sec. aux 400 m. départ arrêté et 28 sec. aux 1000 m.

Quant au confort, l'adoption du nouveau moteur a été détermi-nante pour la souplesse d'utilisation (le couple maximal est ob-tenu à 3500 tr/min au lleu de 5000) et pour l'abaissement du niveau sonora, l'Alpine A 310 est désormais une vraie « Grand Tourisme » silencieuse et adaptée





rê Dayez ale la qua

Maintenant il y a les collants libres chez Carrefour. Il a fallu attendre 6 mois avant de vous les proposer. Parce que Carrefour a voulu que ce premier

Comme c'est en France et non à l'étranger que se Mousse: 2,80 fabriquent les meilleurs collants du monde, Carrefour Fin: 3,90 s'est adressé à l'un des plus grands fabricants français.

est maintenant sur de vous présenter des collants de grande qualité aux meilleurs prix possibles. Les collants libres existent dans 3 coloris préférés des femmes

et dans un large choix de tailles, pour que chacun trouve sa mesure. Deux séries : mousse 20 deniers, 3 tailles, 2,80 F

fins 15 deniers, 5 tailles, 3,90 F Vous ne payez que la qualité

chez Carrefour.



### LA VIE SOCIALE ET ECONOMIQUE

### SYNDICATS

AUX TRENTE-SIX HEURES D'& OPTION >

### M. Krasucki : la C.G.T. défend le principe d'une hiérarchie nécessaire des salaires

Les trente-six heures d' « Option », organisées les 5, 6 et 7 novembre par cette revue mensuelle publiée par l'U.G.L.C.T. (Union générale des ingénieurs nadres et des contrete de la société au point où elle en des ingénieurs nadres et des contributions de les contributions de la société au point où elle en des ingénieurs nadres et des contributions de les contributions de la société du point où elle en des des contributions de la société du point où elle en des des contributions de la société du point où elle en des suites de la société du point où elle en des suites de la société du point où elle en des suites de la société du point où elle en des suites de la société du point où elle en des suites des suites et des suites en des suites et des suites en de la société du point où elle en des suites en des suites en des suites en des suites en de la société du point de la sociét mensuelle publiée par l'U.G.I.C.T. (Union générale des ingénieurs, cadres et technicieus C.G.T.), étaient consacrées à la coopération miversité-industrie.

A l'issue de cette rencontre, AM. René Leguen (secrétaire méral de l'UGLC.T.) et Henri (rasucki (secrétaire confédéral), in traitant de la défense du perponnel d'encadrement, n'ont pas nanqué de préciser l'attitude le la C.G.T. sur la hièrarchie des slaires, objet de controverses ces lerniers jours e La C.G.T. a fait et fera la tarté sur ses positions. Il faut mendre l'argent où il est, chez es très riches pour améliorer en

reture l'argent de u est, chez es très riches pour améliorer en riorité la situation des travad-eurs actifs et retratiés qui sont lans des conditions difficiles. Elle ne laissera pas déformer sa

Ille ne laisseru pas déformer sa
osition dans un sens ou dans
autre », a dit pour sa part
d. Krasucki.
« Face à une politique d'austéité, nous luttous pour la défense
n le maintien du pouvoir d'achai
le tous les salariés et pour son
unélloration dans des proportions
variables, permettant de réduire
les écarts excessifs. Il est intolévable que plusieurs millions de
ravailleurs gagnent moins de
1000 F par mois et que le gouverpement et le patronat rendent
les salariés responsables de l'inlation. La C.G.T. défend le prin-

M MARCHELLI (métallurgle C.G.C.) prévoit 500 000 chô-meurs de plus en 1977, soit « près d'un million et demi de châmeurs au début des pro-chaines vacances ». « Le phénomène de récession que nous connaissons déjà, a-t-il déclaré samedi 6 novembre à Dijon, va s'accentuer et nous prévoyons des licenciements importants dans tous les secteurs d'acti-

est et des qualifications réelles » Il existe des écarts injustifiés.
C'est pourquoi la C.G.T. revendique une grille de salaires unique (...). Comme il ne s'agit pas de prendre aux uns pour donner aux autres, il jaut relever les petites catégories.

### M. Séguy et les revenus supérieurs à 12 000 F

Si M. Krasucki n'a prononcé aucun chiffre précis pour situer jusqu'à quel niveau de rémunération on peut être considéré comme salarié. M. Georges Sèguy, interrogé deux jours plus tôt, avait déclaré : « Me référant aux accords de salaires existant ou aux conventions collectives, j'ai répondu que parmi les personnes dont les revenus mensuels dépasent 12000 F, il y en a peu qui sont classées dans les grilles de salaires en vigueur.

» Cette appréciation ne peut

salaires en vigueur.

Dette appréciation ne peut évidemment pas être interprétée comme une thèse de la C.G.T. C'est une évaluation sommaire. Nous savons très bien qu'elle comporte des exceptions, comme c'est le cas, par exemple, pour le personnel navigant de l'aviation civils, qui a des revendications dont la C.G.T. est solidaire. Il est à remarquer d'allieurs que ces revendications concernent bien plus les conditions de travail que les salaires proprement dits. P. J. R.

LE DEFICIT DE LA BALAN-CE COMMERCIALE FRAN-CAISE à l'égard de l'Alle-magne fédérale a atteint 9 milliards de francs pour les neuf premiers mois de 1976, contre 4 milliards durant la même période de 1975. Les importations françaises ont

SÉCURITÉ SOCIALE CONFLITS ET REVENDICATIONS

### Plus de dix mille personnes à la journée La guerre des farifs médicaux « portes ouvertes » des grévistes de Lip

DEUX CENTS MÉDECINS LILLOIS

ONT MANIFESTÉ

CONTRE LA MENACE

DE SANCTIONS

(De notre correspondant.)

Lille. - Près de deux cents méde-

cins ont manifesté, samedi é novem-bre, devant les locaux de la caisse primaire d'assurance-maladic. Ils en-

maire a reçu une délégation à qui mane à reju une delegation à que il a précisé que l'engagement d'une procédure ne aignifiait pas décision et que, par conséquent, toute action revendicative était prématurés.

syndicat, s'est adressé aux mani-festants : « Il n'est pas normal d'opposer une répression individuelle à une action organisée. C'est toute la pratique libérale qui est attaquée

quand cent médecins sur sept cents reçoivent une menace de déconven-tionnement. Nous demandons que la

caisse revienne sur sa décision, sinor

nous appliquerons la consigne prévue par la Confédération des syndicate médicaux français : la repture des relations administratives avec les caisses. Autrement dit, nous ferons

Des procédures de déconvention-nement sont engagées contre quatre-vingt-deux médecius des arroudisse-ments de Leus et de Béthune, contre

soixante-huit à Tourcoing et égale-ment un certain nombre à Boubaix Douai et Valenciennes.

augmenté de 34 %, pour se situer à 42,3 milliards de

francs (assurance et fret com-

pris), et les exportations de

21 %, pour s'établir à 33,3 mil-

liards, indique la chambre franco-allemande de commerce

la grève administrative. »

De notre correspondant

Besançon. - Cela tenatt un peu de la kermesse et de la vente de bienfaisance avec son corrège de guirlandes et de ballons de bau-druche, ses salles aménagées en stands où les visiteurs pouvaient acheter des ouvrages de dame, des assisttes décorées, des pendulettes de bureau ou encore des chaussures de Rehaut. Avec aussi sa tombola où, pour 10 F, on pouvait gagner une montre à quartz, ses démonstrations de «chomageopoly» et l'interminable cortège qui conduisait à la choucroute préparée par les sept employés récemment renvoyés du restaurant que la société Borel exploite sur la zone industrielle

tendalent protester contre la procé-dure de déconventionnement engagée contre quatre-vingt-trois d'entre eux pour dépassement des tarifs conven-tionnels. Le président du conseil d'administration de la caisse pri-maire a rocu nos délécation à qui lement développée chez Lip.

lement développée chez Lip.

Installée dans le hall d'honneur de l'usine, devant la fresque ou Fred Lip s'était fait représenter en compagnie d'Einstein, le centre de la recherche médicale délivrait les premières cartes d'adhésion à l'association 4 M (micro mécanique et matériel médical). Constituée à la fin du mois d'octobre entre médeoins et chercheurs de Lip. l'association entend promouvoir cette nouvelle branche d'activité dont l'ancien recteur Pierre voir cette nouvelle branche d'acti-vité dont l'ancien recteur Pierre Magnin, professeur de médecine, membre du conseil économique et social et directeur général du nouvel institut national de la re-cherche pédagogique et de surroit candidat de la majorité à la mairie de Besançon, confiait ré-

LE TAUX D

Dolla

Mais derrière cette apparence de fête, derrière le sourire épanoni des «Lip», qui la veille pouvaient encore douter du succès de cette journée « porte ouvertes » et qui voyaient dans l'usine de Palente déambuler en rangs serrés une foule de dix à douze mille personnes, tout conduisait à la réflexion, au contact, non seulement avec les ouvriers, les femmes, les lingènieurs de Lip, mais aussi avec les délégations d'une dizaine d'entreprises en lutte, les paysanstravailleurs du Jura, les viticulteurs occitans, les Rretons, les juristes du Syndicat de la magistrature, les médecins s'intéressant à la recherche sur la santé, actuellement développée chez Lip. dustrie horlogère franc-comtoise.

L'association 4 M qui pour l'heure a des contacts avec des spécialistes de Besancon, Nancy, Paris et avec un institut beige de recherche sur les radio-éléments intéressé par la réalisation de prototypes a volontairement limité son existence à six mois. Ce n'est pas par hasard. Dans six mois, en effet, les ouvriers de Lip arriveront au terme de leur prise en charge à 90 % par l'ASSEDIC. Beaucoup comptent blen d'ailleurs qu'une solution, qu'elle vienne des commissions régionales, départementales ou d'ailleurs, sera prête à cette échéance.

sur la zone industrielle de La Source. Ils revendiquent no-tamment la cinquième semaine de congés payés, une augmen-tation uniforme de 100 F pour tous et l'amélioration de leurs conditions de travall. — (Cor-

### CLAUDE FABERT.

 AUX LABORATORES SUBS-TANCIA, à Orléans, qui em-ploient trois cent quatre-vingt-cinq salariés, une grève se poursuit depuis le 22 octo-bre. Les grévistes occupent les locaux de l'entreprise installés sur le gran industrielle de Le

INTÉR	ÊT DES	S EURO	DEVISE	8	
43	Deutsc	hemerks	France	Suisses	
5 1/2	2 1/4	2 3/4	1 1/8	2 1/8	

### **IMMOBILIER**

LE GROUPE DE M. JEAN-CLAUDE AARON A PRIS LE CONTROLE DU HOLDING DU GROUPE DE BALKANY

A la fin de la semaine dernière. le contrôle de la société
holding du groupe de Baikany (la
Socièté de gestion immobilière et
mobilière) a changè de main.
L'Union internationale immobilière, dont le P.-D. G. est le
promoteur immobiller, JeanClaude Aaron, et la Société privée de gestion financière
(S.P.G.F.), que préside M. JeanLuc Gendry, ont, en effet, acheté
en Bourse (au cours de 3 047 F) à
la famille de Balkany mais aussi à
l'Union de banque suisse 109 350
actions de la S.G.I.M. pour un
coût total de plus de 333 millions de francs.
L'U.I.I. détient donc désormais
49 °, du capital de la S.G.I.M. et
la S.P.G.F. 37 °C. Cette opération, qui concrètise le dégagement de M. de Balkany d'une
part importante de ses activités
était en projet depuis plusieurs
mois (le Monde du 22 juillet).
La S.G.I.M. contrôle actuellement la Société des centres commerdaux, mais également des
sociétés d'ingénierie, de développement foncier et urbain, qui
assurent la promotion de pro-

assurent la promotion de pro-grammes de logements, de bu-reaux et de centres commerciaux. Ces activités s'ajouteront donc à celles de l'ULL (dont le capital va être triplé) dans le domaine immobilier : prises de participation dans les «tours de table» de programmes de construction, mais aussi promotion, conception et commercialisation d'immeubles par le biais de filiales spécialisées comme la SEFRI (Société d'étu-des financières et de réalisations immobilières), qui a construit, entre autres, la tour Maine-Montparnasse.

TOYOTA STMPLANTERA
AUX ETATS-UNIS dans
deux ans environ, lorsque ses
exportations atteindront
500 000 unités par an, a déclaré
M. Yamamoto, vice-président
de la firme automobile japonelse Les exportations de naise. Les exportations de Toyota aux Etats-Unis s'élève-ront en 1975 à 400 000 unités.

# POUR VOTRE EPARGNE



Organisé par BUREAUX-PROVINCES et LES ÉCHOS Sous la présidence de Monsieur Jean LECANUET, Ministre d'État chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire

### L'Entreprise, l'Etat et la Décentralisation Tertiaire

La décentralisation des activités de bureau est vécue différemment par l'entreprise et par l'État. L'entreprise y voit souvent une contrainte mais aussi une manière d'accroître son potentiel économique et d'améliorer sa gestion. L'Etat, pour sa part, l'envisage comme un moyen d'équilibrer les activités sur

Confronter les points de vue de chacun et examiner les solutions possibles, tel est le but de la journée organisée à l'intention des chefs d'entreprise le jeudi 18 Novembre de 9 h 00 à 18 h 00 au Palais des Congrès, à Paris.

En matinée, deux tables rondes: la décentralisation bancaire et financière, les télécommunications et la décentralisation tertiaire.

Un déjeuner-débat : la décentralisation tertiaire, choix imposé ou choix stratégique pour l'entreprise ? avec Messieurs Arrighi de Casanova (CCI Paris), Chatenet (BUREAUX-PROVINCES), Essig (DATAR) et Hannart (CNPF).

L'après-midi, trois ateliers techniques: les procédures administratives et les aides de l'Etat, le marché national des bureaux, les rémunérations du personnel de bureau et le coût de la vie en province.

Pour recevoir le programme détaillé du Forum, prenez contact avec l'Association Bureaux-Provinces, 39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris -Tel. 522.86.20 (poste 299).

La participation aux frais est de 200 E



### Pourquoi faut-il visiter le



### **22° Salon international** de l'Emballage, du Conditionnement et de la Présentation ?

parce que : • toute entreprise a besoin aujourd'hui de réduire au minimum ses coûts de fabrication dont l'emballage constitue une part non négligeable,

> l'évolution des techniques dans ce domaine est permanente.

Ce 22° Salon vous offre une gamme exceptionnelle de matériaux, d'emballages, d'accessoires et surtout de machines en provenance de tous pays.

**Vous y trouverez des idées, des conseils et des produits** qui vous permettront d'abaisser vos prix de revient.

> Un Congrès organisé par l'Institut Français de l'Emballage et du Conditionnement aura lieu dans le cadre du Salon sur le thème : "Conditionnement des produits alimentaires, problèmes actuels, techniques de pointe".

Aux mêmes dates également oura lieu :

EURO-PLV, l'Exposition spécialisée du matériel de présentation et de publicité sur le lieu de vente.

### Ne manquez pas de visiter ces 2 manifestations du 15 au 20 Novembre 1976

Porte de Versailles • PARIS • de 9 h à 18 h.

1.600 firmes groupées en 655 stands vous y attendent

Renseignements: SEPIC-Emballage - 40, rue du Colisée - 75008 PARIS - Tel.: 25638.94

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### BANQUE

### Baud en faillite

UN MAUVAIS COUP PORTÉ AUX ÉVIANAIS ET AU SYSTÈME BANCAIRE FRANÇAIS

De notre correspondant

Evian. — La fermeture du gulchet de «leur banque» («le Monde» du 20 octobre) a stupéfait les Evianais très attachés aux deux « institutions » de cette cité de Haute-Savoie de 6178 habitants : la Société des eaux minérales d'Evian et la banque Baud. Les deux « maisons » sont installées face à face. rue Nationale: pour la première, une renommée internationale: pour la seconde, le prestige local.

ciaire de la banque Baud, une information a été ouverte par la section financière du parquet de Paris contre les deux fondés de pouvoir de la banque à Paris pour abus de biens sociaux. On laisse entendre que plusieurs per-

sonnes pourraient être prochaine-ment inculpées. Si la faillite de la banque Baud

CLAUDE FRANCILLON.

Les « vieux » Evianals conflaient de préférence leurs économies à l'unique guichet de cet établissement bancaire, dont les méthodes de travail étaient parfois jugées archalques et où le « patron », M. Joseph Baud, les recevait souvent personnellement. Parmi les mille trois cents comptes, cent six appartiennent à des entreprises de la région, et plusieurs centaines à des hôteliers ou à des commerçants de cette ville.

La banque Baud était, affirme-

cette ville.

La banque Baud était, affirmet-on, «très conciliante» et accordant facilement des découverts importants aux commercants. Ce qui n'empêchait pas cet établissement d'être très prospère. Plusieurs banques souhaitaient l'acquerir lorsqu'en 1974 M. Baud, âgé de soixante-quatorze ans, décida de se séparer de la quasitotalité de ses actions.

La Société de développement et participation, qui regroupe divers

decida de se separer de la quasitotalité de ses actions.

La Société de développement et
participation, qui regroupe divers
actionnaires français, anglais et
américains, se porta acquéreur de
98,74 % du capital. M. Joseph
Baud demeurait P.-D.G., la banque conservait le nom de son
ancien propriétaire et ouvrait un
second guichet à Paris.

A Evian quelques personnes
seulement eurent connaissance
des modifications apportées à la
société anonyme. Ce fut la première surprise de la population
évianaise, qui découvrit. le 18 octobre, au moment de la fermeture, que « leur banque avait
changé de main » et avait eu
des activités internationales, que
le chiffre d'affaires réalisé à
Paris était quatre fois supérieur
à celui d'Evian, enfin que le
« guichet » parisien avait
« coule » la banque Baud. Le
21 octobre, les cilents créaient
une association de défense et
demandaient l'intervention des
pouvoirs publics afin de permettre le déblocage des comptes,
l'ouverture des coffres, le retour
du dossier devant la juridiction
du tribunal de Thonon.

Ce n'est que le vendredi 29 octobre que l'ensemble du système
bançue en faillite. Bien que n'y
étant pas contraintes, les banques françaises ne pouvalent pas
se désolidariser d'une affaire qui
risquait de discréditer une institution jugée « très solide » et

risquait de discréditer une insti-tution jugée « très solide » et qui, à la diffèrence des banques étrangères. a beaucoup moins souffert de la spéculation inter-nationale au cours des dernières années. Il aura fallu cependant près de dix jours pour que toutes les banques donnent leur consen-

tement.
Un certain nombre d'entre elles, Un certain nombre d'entre elles, reprochant à la Banque de France de ne pas s'être montrée assez prudente lors de l'achat de la banque Baud par la Société de développement et de participation, auraient retardé l'intervention collective.

M. Pianta, député (R.L.) de la latte de la participation collective.

Haute-Savoie, a reçu l'assurance du ministre de l'économie et des du ministre de l'économie et des finances que « les clients de la banque Baud seront remboursés pour une très large part de leurs dépôts ». On estime généralement qu'ils pourraient dans un premier temps récupérer 80 % des sommes déposées à Evian. Mais plusieurs membres de l'association de défense des intérêts des clients de la banque Baud ont déjà déclaré : « Si nous ne sommes pas remboursés à 100 %, nous ne pourrons plus accorder notre ne pourrons plus accorder notre confiance aux banques privées françaises... » Il est vrai que Genêve n'est qu'à 40 kilomètres

d'Evian.
Reste le côté pénal de l'affaire.

### **AFFAIRES**

### Le Crédit agricole pourrait racheter Château-Margaux

Le Crédit agricole, proprié-taire de Château-Margaux, ne jouât plus tard sur d'habiles premier grand cru classé du confusions.

Entre-temps, l'endettement de la société Ginestet s'est accru. Il approcherait les 60 millions de francs. Le pool bancaire, qui depuis trois ans assure les fins de mois de la société, a été amené à fixar une prochère de la Multo. à fixer une première date limite. celle du 31 octobre, repoussée bientôt au 15 novembre.

On touche au terme. Le gouvernement a demandé au Crédit
agricole de racheter ChâteauMargaux. Les dirigeants du groupe
hancaire ont accepté et ils
auraient l'accord du pool de
créanciers. L'affaire se conclurait, dit-on, autour de 60 millions,
ce qui permettrait tout juste de
règier les dettes de la société de
négoce, sans permettre à celle-ci
de repartir sur des bases assainies. D'où les réserves persistantes
de la famille Ginestet. Mais
a-t-elle encore vraiment le choix?

Que fera ensuite le Crédit agri-cole de Château-Margaux? Au siège parisien de cet établisse-ment, on se défend de vouloir garder longtemps le domaine viti-cole : la banque ne jouerait que le rôle de relais. — P.-M. D.



Société de Développement Régional d'Alsace PREMIÈRE S.D.R. COTÉE AU MARCHE A TERME

La SADE vient d'être admise au marché à torme de la Bourse de Nancy.

Rappelons que la SADE est une société anonyme de droit privé qui, oux termes d'une convention passée avec l'Etat, a adopté le statut de société de développement régional.

A ce titre, la SADE concourt au développement économique de l'Alsace en collectant l'épargne au profit des entroprises industrielles ci commerciales qui y créent, renforcent, diressifient ou convertissent leur activité.

Elle a pour fôle principal contribuer au reniorcoment de leu-capitaux permanents. Crète en 1956, au capital 2 500 000 F. In SADE a régulièreme fuit progresser son capital jusqu'antenu actuel de 22 291 300 F. Elle a été introduite des 1900 à Coto orricleile du marché de Nas La décision prise par le synde; la Compagnie des agents de chie devrait favoriser l'intérêt des im-tisseurs à intervent sur une vie coule dans un marché régional.

### **GROUPE BABCOCK FIVES**

Compagnie Industrielle et Financière BABCOCK FIVI Les comptes consolidés pour l'exercice 1975 de la Compagnie industrie et financière Babcock-Fires font ressortir un bénéfice not après impés 37 890 000 francs, dont 36 259 000 francs pour la scule part du group A fin 1975, la situation nette de l'ensemble s'établissait à 436 000 000 fran y compris les intérêts hors groupe pour 10 541 000 francs.

La situation provisoire de la compagnie au 30 juin 1975 se soiés pun bénéfice net, après provisions, amortissements et impôt, de 20 846 francs, se comparant à un bénéfice de 18 857 000 francs à la fin du pressemente de 1975 et à un bénéfice de 21 737 000 francs pour l'exercice 19 Au 30 septembre 1976, le total des produits encaissés s'élevait à 35 841 francs (contre 33 177 000 francs au 30 septembre 1973), dont 20 573 000 france provennient des dividendes, 9 721 000 francs des loyers et 5 638 000 france produits financiers.

### FIVES-CAIL BABCOCK

La situation de la filiale Fives-Cail Babcock ac présente de fac favorable. Le chiffre des commandes enregistrées pendant les dix premb mois de l'année atteint 2850 millions de france (dont 87 % pour l'exp tation), alors qu'il s'était élevé à 1862 millions pour l'année 1975. Dans sa méance du 20 octobre 1976, le conseil d'administration present de la labocock, sur proposition de son président, M. Jacques Janonnée, avec effet au 12 jacques 1977. M. Raymond Fauvart directe général, MM. Yann Peliet et Claude Sapin directeurs généraux adjoint M. Roger Retail directeur général adjoint tochnique.



GROUPE VICTOIRE

### ASSURANCES ABEILLE ET PAIX

Le conseil d'administration à arrêté dans sa séance du 28 octobre comptes de l'exercice clos lo 30 septembre 1976.

Le bénéfice d'exploitation parse de 15 330 684 F l'an dernier à 22 076 80° par suite de l'augmentation des dividendes versus par les filiales françai (+ 17.32 %) et de la mise en palement d'acomptes sur dividendes par nouvelle filiale canadienne La Prévoyance.

Le bénéfice net, incluant les plus ou moins-values dégarées au cours l'exercice, ressort à 23 103 40° F contre 17 313 822 F. L'incidence netta e plus ou moins-values sur les profits de l'exercice on cours à été + 2 124 685 F coptre — 740 155 F pour l'exercice précédent.

Il a été décidé de proposer à l'assemblée générale qui se réunira 17 décembre la distribution d'un dividende net de 12 F par action, aug s'ajoutera un impôt déjà payé au Trésor de 8 F, contre respectivems 11 F et 5,50 F au titre de l'exercice précédent, le report à nouveau passe de 5 434 796 F à 9 938 203 F.

### RESTRUCTURATION DU GROUPE VICTOIRE

RESTRUCTURATION DU GROUPE VICTOIRE

Les consells d'administration des sociétés du groupe concernées par restructuration annoncée au mois de septembre, c'est-à-dire Assurances Abeille et Paix,
L'Abeille IGARD,
L'Abeille IGARD,
L'Abeille internationale,
Ont approuvé les traités d'apports et de fusions qui seront soumis au vo des actionnaires les 15, 16 et 17 décembre 1976.

Les apports nets faits par l'Abeille IGARD et la Paix AIRD à nouvelle compagnie Abeille Paix IGARD représentent un montant de 103 millions de francs.

Les apports nets faits par l'Abeille-Vie et la Paix-Vie à la nouvel compagnie Abeille Paix-Vie représentent un montant de 103 million de francs.

Les apports nets faits par l'Abeille-Vie et la Paix AIRD à l'Abeil et francs.

Les apports nets faits par l'Abeille IGARD et la Paix AIRD à l'Abeil Paix-Réassurance représentent un montant de 67 millions de francs.

Il est rappelé que, à la suite de ces opérations d'apports, îl ser proposé aux actionnaires l'absorption des sociétés Abeille IGARD, Pai AIRD, Abeille-Vie, Paix-Vie, Abeille internationale par la société Assurance de 104 millions de compagnis financiér du groupe Victoire.

Il est rappelé degalement que les parités retenues pour ces fusion sont les suivantes:

Il actions Assurances Abellie et Paix pour r 8 actions Abelile IGARD
2 > Paix AIRD
10 > Abelile-Vie
10 > Paix-Vie
2 > Abelile Internat Paix AIRD Abellie-Vie Paix-Vie Abellie Internations

### LA BANQUE NATIONALE DE PARIS se décentralise à NANTES

La Banque nationale de Paris vient d'installer à Nantes une nouvelle direction de réseau.
Cet échelon décentralisé de la Banque nationale de Paris aura compétence pour diriger l'action de tous ses sièges atuès dans l'ensemble Bretagne-Pays de Loire.
Le premier établissement bancaire français poursuit ainsi arec méthode et rigueur la réaliantion de son projet général de décentralisation, qu'il a déjà mené à blen à Lille, Lyon et Marseille.
Des pouvoirs étendus de décision susceptibles d'améliorer et d'accélérer les services rendus à la clientèle sont ainsi donnés à des organes de sa direction générale installés au cœur des grandes région a économiques françaises.
Cette contribution au développement harmonieux de l'ensemble du torritoire national permet de deter son appareit commercial de l'Ouest de la France d'une structure de direction qui favorisera l'expansion économique et la vocation particulière de ces régions.

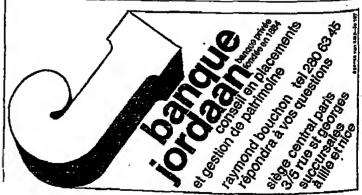
### ACIER - INVESTISSEMENT

Valeur liquidative à fin actobre 1976 A fin octobre 1976, la valeur liquidative globale d'Acjer-Investisseme s'établissait à 182,17 millions, so 104,10 F par action.



Diteo le avec des **FLEURS** PRÉCIEUSES

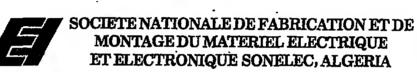
BRILLANT .. CRISTAL .. ROCHE 46 M HOPITAL PARIS 13



premier grand cru classé du Médoc ? Ce devrait être l'epilogue prochain de l'affaire Ginestet. La famille Ginestet, outre Château-Margaux, possède une maison de négoce, aujourd'hui au bord de la faillite. Gérée sans doute avec plus d'imagination que de ri-gueur, cette affaire de commerce est sortie lourdement endettée de la crise qui a secoué le marché des vins de Bordeaux de 1972 à 1975.

Une seule solution se présente aux Ginestet : vendre Château-Margaux et ses 65 hectares de vigne pour régler les créanciers. L'affaire faillit d'abord se faire avec l'U.A.P., mais les dirigeants du groupe d'assurance n'eurent pas l'heur de plaire aux propriètaires du château. Puis vint. l'été dernier, la société américaine National Distillers qui offrait 82 millions de francs, une vingtaine de plus que l'U.A.P. Cette fois, ce furent les pouvoirs publics qui intervinrent. Margaux étant à la fois le nom d'un vin de château et celui du vin de la commune de Margaux, on redouta Si la faillite de la banque Baud a porté un « mauvais coup » au système bancaire français, elle a aussi désorganisé la vie quotidienne de la population éviannaise subtrement privée d'une bonne partie de ses ressources. Si cette affaire n'était pas réglée rapidement, elle pourrait gèner considérablement certaines entreprises régionales qui détiennent parfois d'importantes traites impayées.

(Avis financier des sociétés)



### DM. 80,000,000

SIX YEAR EUROCURRENCY LOAN

GUARANTEED BY

BANQUE EXTERIEURE D'ALGERIE

MANAGED BY

**UBAF FINANCIAL SERVICES** LIMITED

WESTDEUTSCHE LANDESBANK GIROZENTRALE

ALLIED BANK INTERNATIONAL FIRST BOSTON (EUROPE) LIMITED UNION MEDITERRANEENNE DE BANQUES

PROVIDED BY

ALLIED BANK INTERNATIONAL ARAB BANK FOR INVESTMENT AND FOREIGN TRADE BANCO ARABE ESPANOL S.A. BANK MEES AND HOPE N.V. BANG MESS AND HOPE N.V.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK) S.A.

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE

MILLON BANK N.A.

MIDLAND AND INTERNATIONAL BANKS LIMITED MIDLAND BANK LIMITED ÖSTERREICHISCHE LÄNDERBANK A.G.

SOCIETE CENTRALE DE BANQUE S.A. UBAF LIMITED

UBAN-ARAB JAPANESE FINANCE LIMITED

UNION DE BANQUES ARABES ET EUROPEENNES-U.B.A.E.

UNION MEDITERRANEENNE DE BANQUES

WESTLB INTERNATIONAL S.A.

AGENT

WESTLB INTERNATIONAL S.A.

September 1376

A 300 m du Pont-de-Neuilly (métro et 14 lignes d'autobus), vous êtes façe à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Les bureaux, qui sont tous en premier jour, sont claisonnés Yous disposez d'un stàndard très efficace (1.100 postes /110 lignes extérieures), d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkings souterrains.

1.950 m<sup>2</sup> sont actuellement disponibles par niveaux de 650 m².

522.12.00



-C 200.	A A BALLÍA E			<u>——————</u>		• • LE	MONDE -	- 9 novem	ibre 1976 -	— Page 41
1	MARCHÉS F	INANCIERS		Cours Deraier précéd. cours	VALEURS pré	Darmer ced. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
B. A. L. O.		LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	Paternello (La) Placem. Inter. Providento S.A Revillos	182 184	Frant-Somna. oli	5 50 183 50 10 500	Rousselot S.A. Soufre Révoles Synthelabo Thann et Moth	47 50 45 20	Gevaert Glaxo Grace and Co Prizer Loc	132 70 135
notamment les insertions sulvantes:  Usines Chauseon. — Emission d'un	tant déficit budgétaire en 1977 pro- voquent une forte baisse du marché luudi matin. Peu après l'ouverture.	UNSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETODES ÉCONOMIQUES	Santa-Fé Seichluiß Soffia Soffiaex	68 69 10 1 210 289 1	Li) F.B.M. ch. fet 48 frankel 48 frand-U.C.F. 18	10 480 5 10 185 50	Ufiner S.M.D. Agache-Willet Files Fournies LainTere-Roubaiz	53 20 93 20 85 85	Procter Camble Coartanids Est-Asiatique Canadien-Pacif Wagoos-Lifs	454 471 80 7 50 4 117 70 117 20 82 83
Usines Chausson. — Emission d'un emprunt de 59 724 980 F, représenté pur 188 223 obligations de 320 F nominal, intérêt 10 K, convertibles o raison de cinq actions « B » pour une obligation à tout moment à	indica des industrielles enregistrait un repli de 12,8 points à 395,9, Lour- deur des fonds d'Etat. Très forte hausse des mines d'or.	Rose 100 : 29 décembre 1972 29 oct. 5 nov.	II 1000-664652	42 88 .42 80 L 380 379 76 80 71 18	gchaire	0 125 80 10 173 11 125 125	Remlière Saint Frères M. Chamban	320 325 25 10 28 19	Barlow-Raud Briffsh Am. Tob Suéd. Allumettes.	9 50 9 24 . 24 82 50
partir du le janvier 1977. L'amor- tissement s'effectuers en quinte ans. L'Air liquide. — E mission de 756 770 actions gratuites de 70 F (1 pour 10), jouissance du 1= jan- vier 1976.	OR (ouverture) (deliars) : 130 centre 127  VALEURS   CLOTHRE COURS   5/11   8/11	indice gánára: 78.1 78.2 Assurances 112.5 116.5 Bann, et sociétés finance. 62.6 63.7 Sociátés toroctères 79.9 60.3 Sociátés investits, portet. 61 61	Madag, Agr. Ind. (M.) Minot. Padang, Salins do Midi	79 80 70 70 P	(odet-Gorgis 12 Paugeot (2c. out.) 10 Ressorts-Hord 3	8 128 3 50 103 50 9 40 99 30 8 25 8 50	neimas-Viellenz Messay, Marit. Nat. Navigation Navale Worms Saga	58 . 57	HORS Alser. Batthall-S(coml Cellulose Pin Cofipa-Sicomi	543 . 510 10 600
SEGIMO Investissement Emis-	Reacham 31/2 76 317 23 3/8 23 3/8	Agriculture 72,5 71,3 Allment., bresseries, distill 75,7 75,7 75,4 Asteu., cycles et 1. tembe 68,8 68,4 Satim., capte constr., 7,9 81,4 82,1	Aliment, Essent Allabrogn Banania Pruntaga Bel	45 48 9 130 f0 d135 227 . 229 9	stam. 3 sicil	2 50 54 2 20	S.G.A.C Stemi	77 74	Coparex Ecco	203 50: 207! 431 430
sion à 568 F de 8 400 actions non- veiles de 75 F nominal (1 pour 4), jouissance du 1e juilet 1976; le capital social est porté de 2 520 000 francs à 3 150 000 F. Créstion de 25 000 actions gratuités (2 pour 3). Le capital par cette opération, ainsi	Shedi   402   386 1/2   Victors   122   117   147	History recent of severes 70,7 70,7 History recent of 53,8 93 1mprimeries, pap., cartoos, 57,3 50,8	Barthler Saveco	360 360 S 485 - 482 - 1 202 202 - V	takvis	9 60 79 50 9 331 3 74 50	Transport indust. (Li) Balgnol-Fary). Bis S.A.	49 49 330 332 .	Prancarep Intertebnique Métall, Minière Propoptia Sab, Mor Cor S.P.R	152
25 000 sctions gratuites (2 pour 3). Le capital, par cette opération, ainsi que par l'élévation de la valeur nominale des actions de 75 F à 100 F, passe de 3 150 000 F à 7 mil- lions de francs.	Rie Tinto Zine Corn 155 154	Magasi, count. d'exportet 57,4 57,4 Matériel électrique . 82,5 83,3 Métati, cum des gr. métai 62,7 61,4 Mines métailiques . 111,9 111,5 Pétrules et carboradis . 72 71,5	Economats Centr.  Epargne  Fr. Pani-Ranard  Sénérais Allment	355 356 A 217 F	t. Ch. Loire 3: rance-Sunkerque 7	5 34 60 8 78	Blazy-Onest La Brosse Cigareties indo Degrement Dong-Tries Duquesno-Parina.	53 50 66 10 94 - 92 -	Vfinex Oce v. Grinten Roreuto NV SIC.	318 231
National. — Offres publiques de l'éservation des 67500 actions de la catégorie « E » et des 52500 actions de la catégorie « F », étérentes par de la catégorie « F », étérentes par	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Prod. chimin, et 41-met, 75,2 75,2 Services publics et transp. 80,7 80,3 Textiles 75,2 75,1 Divers 88,5 97,7	Genvrain  Goulet-Tarpia  Lesieur (Cie fin.)  Martell  Gr. Moul. Corbell  Er. Mani. Paris	210 200 E0 L	at. Gares Frig 13 ndus Maritime . 23 log. gén. Paris 10	335 20 238 20 110 10	Essilor Ferratiles C.F.F Havas Locatel	283 50 253 . 115 50 115	Ptzc. Institut.   (2) tre catégorie.   (0)	73 99 11852 93 94 46 - 9896 53
la Banque nationale de Paris, et inscription de ces titres au hors cote, qui devrait intervenir au cours du premier trimestre 1977.	DAVUM. — Bénéfice du premier semestre : 9,7 millions de francs (dont 2,9 millions de plus-values à long tenne) contre une parte de	Valeurs étrangères	Piper-Heidsleck Patie Rochefortaise	370 382 E	ercie de Monace 33 aux de Vichy 331 rand Hôtel	5 10 C 35 10 5 377 5 4 1288	G. Magnant Novater Publicis Sallier-Leblanc Wateruan S.A	48 48 . 157 158 104 184 150 168 224	8/11 Actions Sélec	trais backet
Usines de Rosières. — Attribution gratuite de 20 000 actions nouvelles de 100 F (2 pour 11), jouissance du 1= janvier 1976.	long terme) contro une parte de 47,6 millions de france au 30 juin 1975. BOIS DEROULES OCEAN. — Le premier semestre se solde par une perte de 14,9 millions de francs	SOCIOS ROTO		185 d(70 V 95 91 263 282 70 A	nssedat-Rey de arbiay S.A. 20	162 10 2 40 30	Brass. du Maroc. Brass. Ouest-Afr Elf-Gabox (B.) Min. et Métal	213 210 94 92 370 373 427 . 427	Aedificanti	146 67 120 01 E
Le Bronze industriel - René Loi- seau Introduction sur le marché hors cote de la Bourse de Paris des 181175 actions de 100 P. représen- tant le capital social de la société.	contre une perte également de 23,3 millions. UNIPOL - OVAIM. — Fusion des deux sociétés par absorption de la seconde par la première (deux	Valeurs 8 ray, fixe on ms. 197,8 197,8 fal. trans. 8 ray, variable 541,2 541,9 Valeurs Strangures 719,9 734,7 COMPARMIE DES AGENTS DE CHARGE	Bánádictice Bras, at Glac, let	1221 1212 - (E 386 890 - L	mp. G. Lang	7 30 7 60 145 78	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt-Yemg Nat. Nederlanden	205	C.I.P. Valens Convertibles	261 84 149 97
tant le capital social de la société.  COURS DU DOLLAR A TOKYO	seconde par la première (daux actions Unipol pour cinq Ovalm). GROUPE BABCOCK - FIVES. — Bénéfice nat consolidé pour 1975 : 37,3 millions de francs. Le résultat	Base 160 - 29 décembre 1981  todice gautes	Dist. Indothine Ricults-Zau Spint-Raphati	331	Thiery-Sigrand (49 os Marché 42 anart-Servip 322 arty 300 ars. Madagase. 44	1	Phœnix Assuranc. Algemene Bunk Beo Pop. Español B.M. Mexique B. règl. Intern	30 23 50	Convartimmo Drukot invest Elysées-Valeurs Epargno-Craiss Epargns-Inter	525 82 582 93 786 68 252 68
1 dallar (sn yens) 296 294 33	net de la « holding » su 30 juin 1976 ; s'établit à 20,56 millions de francs ; contre 18,85 millions.	Blens de cousen. derables 89,7 100,8 Riens de couse. non durabl. 51,8 51,7 Riens de cous. non durabl. 51,8 51,7 Riens de couscou. afterent. 70,8 70,5	URION BIZSSETIOS.		art. Madagase. 44 laural et Prom. 15 priorg 15 nisis Konvesuti 202 rismic 23		B. règi. (niern) Bowring C.J Commerzbank Bowater Cio Brox. Lambert	5450 6450 4 58 4 96 354 358 C 12 85 13		155 [5] 148 11 134 93 128 81 267 15 255 94 274 65 262 21 171 03 162 27 283 43 270 58
INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 21 déc. 1975.) 4 nov. 5 nov.	SOCIM. — Bénérice de l'exercice clos le 30 juin : 8,33 millions de francs contre 9,32 millions. Divi- dende de 7,50 F contre 7,50 F. MERLIN-GERIN. — Résultat du	Services 92,8 92,3 Societés Donactères 93,1 69,1 99,1 Seciétés de la capa france, principal à l'étr. 155 154,3 Valeurs Industrialies 53,9 83,8	Spor. Salescumais  Barliot Chaussum (Us.)  Motubicage	211 209	ospræ	44 50	Gán, Belgique Latonia Ralisco Robeco	262 [0 263 60]	France-Conference	146 05 139 42
Valeurs françaises 78,8 77,8 Valeurs étrangères 106,2 106,6	premier semestre avant amortisse- ments et impôts : 42,7 millions de francs contre 18,3 millions. UFINER. — Le résultat des neuf	DROITS DE SOUSCRIPTION	Saviem S.E.V. Marchal	56 50 56 60 Is	d. P. C.I.P.E.L. 30	70 95 148 20	Cavenkam Lyons (J.) Loodyear PireHi LH.C.	5 99 5 50	France-Epargue France-Garmile France-lovest Laffitte-Rend Laffitte-Tokya Nsuv. France-Ohl.	184 61 157 15
C's DES AGENTS DE CHANGE (Base 186: 29 déc. 1961.) Indice général 60,4 60,8	pramiers mois, établi dans les mêmes conditions qu'en 1975, resort à 25,8 mulions de francs contre 22,7 mil- lions. Le maintien des dividendes parati largement assuré.	(Actions et paris) Belefits ours	Camp. Bernard	280 259 50 0 80 80 Pr 68 58 56 Pr	ors	80 115 49 50 111	Krhetz S.K.F. Pakhoed Holding. Femnies d'Asjour. Marks Spencer.	103 105 169 50 170 68 . 56 .	France Placement Gestion Renders. Gest, Sél. France. [.M.S.L.	154 50 147 45 205 15 195 85 *141 56 135 14 189 20 132 88
Toux du marché monétaire Effets privés 18 13/18 %	BIC PEN CORPORATION. — Béné- fice net après impôt pour les neuf premiers mois : 8,26 millions da dollars (+ 27 %).	interitalle, c. 9	Ciments Vicat Cochery Drag. Trav. Pub	248 240 Si 85 58 65 . Sc 140 [4] Si	Mistogie 304 NFT Acc. fixes. 928 basider Radio. 115 EB S.A 320 I.M.T.R.A 423	325 . 4(8	LEG. Bali Canada	1168 170 . 259 260 . 15 30 15 88	Inde-Valeurs Intercrolssance Intercrolssance Interchlaction Livret portef Oblig ites catég	(75 28 167 33 142 44 135 98 133 61 127 65 187 80 1.9 29 1103 12 1873 24
BOURSE DE PARI	S - 5 NOVEMB	RE - COMPTANT	lena industries.	205 208 Ca 33 0 32 Da	THE	36 50 47 50 0162	ieneywali Inc Vatsushita	218 214 .	Parifice Gerrine J	171 82 184 03 264 89 252 88 517 98 494 49
VALEURS du nom. compos VALET	Cours Damier   Cours	s Dernier Cours Dernier	Lamburt Frères. Lerey (Ets G). Origny-Deseroise. Porcher Rougier.	135 70 139 26 C	cast-Meuse 170 enderie préc seugnon (F. del <sub>0</sub> 51 rafflés Tuhus Es 40 scolle-Mach	25 50 53	irhed ockeril-Ougrée insider loogovens	70 68 50 1 15 1 20	Sélection-Rend S.F.L. FR et ETR Silvafrance Silvan	131 11 125 16 161 49 154 17 144 21 137 67 114 29 109 20
3 % 33 89 8 296 France (Ls 5 % 1920-1980 42 50 3 811 Preservatri	eutr.),   \$15   \$11   Paris-Réascount.   302	95 Union Habit 152 18 158 382 Sa. iona. France. 120 120	Partière Cates	235 244 50 TE 110 30 LL 68 Vi 41 18 40 .	ssniftal 65 ncey-Bourget 6 47 zaren (11	45	Manussmann Steel Gy of Cou Toyss. c. 1009 Styvoor	c/9   405	Slivarento Sliviator Sogopargue Sogovar Soloil-Investiss U.A.P. Investiss	142 95 135 47 130 25 124 34 257 11 245 45 222 75 308 12 159 93 152 68
4 1/4 % 1963 181 1 879 U.A.P	ALE 758 236 Septemble 8889 177 598 681 SLIMINCO	197 175 Acter Investiss 97 96 58 74 Sestion Sélect (2)	Spie Batignolles Valde! Voyer S.A.	45 70 45 70 Ki	okta (55	211	le Beers (port.). De Beers p cp Jariebaast Champaburg		10 -14	129 28 123 40 277 93 265 33 181 26 173 04 1401 70 1247 79 1381 82 1328 67 123 10 117 44 220 77 218 76
EDS. 7 % 1973 148 50 6 842 ( Squar Nysel 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	rvet. 230 230 Sevaluli 188 UL Cur 238 238 UCIP-Sall 115 Paris 522 432 Uzibali 179 Paris 625 (65 Urbali 179	. 194 39 116 50 178 - Abaille (Cle lad.), 131 . 120 128 - Applic, Hydrael. , 685 892	Ceminkos	169 157 An B7 97 Li	targaz 158 tar P. Atlant. drog. St-Dents 144 lie-Bonnières-C. 185	37 70 145	Aliddle Witwat Tesident Steyn Milfontein Taal Reofs Vest Rand	55 50 65 50	Unisic	
VALEURS Cours Deraier Coffica  CAME  CAME  CAME  CAME  CAME  CAME	105 50 [45 50 Fenc, Chitc Fam 535 30 (A) S.O.F.LP. 79 72 Fonc. Lyoungite. 909 104 104 20 [compd. Marsellic 505	89 C. Roussel-Nobel 215 . 215 30 618 (Ny) Centrest	Earmont	124 124 Sh	EL F. PEU   251	55	Ican Alam	126 50 128 58 272 70 273 . 185 .	Credinter	105 ED 100 72 135 23 129 10 125 56 129 41 134 98 122 85 317 60 303 20
E.D.F. parts 1958   467   468   Créd. gén.   468   Chi. Crédit   Financière   Ch. Franco 3%   118   114 78   Financière   Abeille 1.6.A.R.D.   488   473   Fr. Cr. et B.	Mod	520 Coffmer 87 78 88 10	Pathé-Marcoul Tour Eiffel	22 80 De	rbone-Lorraine d 62 talande S.A. 233 miens 43 PP	248 44 70	Vinerals-Resourc. Joranda Vietile Moutagne.	9 9 50 173 80 172 90 395	Restion Mobilière Mondiela lavest. Oblicem	137 83 131 45 193 154 25 174 93 167 180 98 124 18 137 68 131 42 278 59 265 96
Abellie ((fe)	gte 26 59 25 27 Foucier 194 1.7.P. 132 30 132 38 Gr. Fin. Censtr. 194 1.8. 165 185 (astrophysics 124)	16   Saz et Eack   395 80   390   105 50 La Minre   37   Sa 40   115   165   166   167   168   168   168 50	Applic. Mécan Arbei Atailers G.S.P Av. Dass-Bragnet.	56 90 61 56 173 121 10 Er 25 25 50 He 235 236 No	y Seriand . 248 yelot	/U 34	im. Petrofina kitish Petrolesm init Dij Canasia 'etrofisa Canasia. iheli Tr. (pert.)	5f 50 54 127 127 \$9	Sicavianno 5. L. Est Sogiaco	180 54 172 35 364 12 338 06 120 72 [15 25 412 20 393 51
Epargne France 276 278 Limmefice Fonc. I.I.A.R.J 92 98 Luteritali France I.A.R.D   (65 17) Lecarisanci	mob 192 184 UFIMEG 89	99 70 D.V.; L.M 53 52 19 81 OPB Parities 91 69 90 90	Bernard-Meteurs. B.S.L. C.M.P. De Dietrick	265 50 261 Re	11	60	lizo lart industrias aseco.	53 57 .L		149 42 142 70 153 34 146 39
Compte tenu de la brièveté de délai qui au complète stars sus depulares éditions, de dans les cours. Elles sunt corrigées la le	us ust imparii peer publier in cote s ecreurs pervent parfals figurer miennin dans in pranière édition.	MARCHÉ A	TER	RME	La Chamb cotation d cette raison	re syndicale es valeurs ay 1, nous se po	n décidé, à titre ant fait l'objet d reons plus garanti	expérimental, de le transactions e r l'exactitude des	profonger, après atra 14 k. 15 et derniers cours d	la ciótura, la 14 h. 30. Pour 1 Paprès-midi.
Compensation VALEURS clother cours	trompt. premier cours sation VALEURS clothre cours	Dernier Compt. Compen- cours Compensation VALEURS Precis	Premier Dernier C	cours Compen-	VALEURS Pricid.	Premier Derr cours con	ier Compt. Compression cours	Pen VALEURS	Précéd. Premier I clôture cours	Cours Cours
588 4.50 % 1973 615 611 70 618 1580 C.N.E. 3 % 1597 1586 20 1586 50	FR FRED S.A.F.   BI CO 52 .	169 169 30	9 133 133 1 8 85 89 85 80	86 50 535 T	E.T 451 el. Electr 526 - (ehl.) 116 60 El Ericssur 306	470 469 631 536 116 68 116 323 325	670 . 285 50 116 50 16 318 12	San, Electric Con, Motors 20 Goldfields Harmony	259 261 60 378 372 11 80 11 80 13 70 14 10 270 272 80 .23 80 24 54	370 870
256   Afrique Occ   332   327 50 389     326   Afrique Occ   332   324 50 225   325     60   Als. Part. led.   50 20 61 56 61 6 61 61 62 61     200   Als. Superu   194	53 50 345 Fernde 346 50 354 90	27 Paris-France. 51 . 73 Pechalbrana. 62 5	75 50 75 50	74 58 172 U 46 125 U	il Ericssum 306 . erres Reng. 68 89 . itumspa-Br. 1641.S. 202C.B. 136 81 191 80	185 . 185 197 . 197	187 156	lace Limited	163 20 165 60	185 50 185 90
285 Agniciano 272 70 273 36 276 56 56 56 57 57 57 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	208 95 Fr. Pétreles. 91 80 82 (90 20 23 — (Cartific.) 22 20 22 48	93 90 92 62 Pétrojes 8.P. 65 8 22 78 22 16 215 Pengast 196 8	8 350 363 3 83 84 8 65 70 65 58	83   115 -	.T.A	68 20 68 39 58 29 119 60 119 138 88 187 440 440	[ 435 ]	Mestié Mersk Hydre. Divetti	295 282 50 6590 6578 6 245 50 263	292 60 291 50 570 . 5570 . 253 60 263 . 5 15 5 10
163 50 163 50 163 50 163 60 163 60 163 60 163 60 163 60 163 60 163 60 163 60 164 50 16	78 58 Calertes Lat. 57 . 56 20	250   File   Fil	50 10 S0 38	47 40 13 A	merTal 303 50 ng. Am. C 14 18	304 10 304 13 70 13	C451 546 53 41 20 203 275 80 6 13 76 105	Philips	52 58 64 78 52 58 51 261 40 281 80 122 50 125	54 60 54 15 52 10 50 33 268 265 60 129 30: 127 50
285   Rail-Invest 202   202   202   122   122   122   122   122   123   124	140 29 132 Gir d'entr 129 130 202 147 chr spanderie 142 20 149 97 178 Genérale Cec. 163 162 66 154 Gr. Tr. Mar 156 158 90 765 278 Gayente-Ges. 273 255	146 - 146 28 163 58 161 50	73 73	72 A 138 A 240 B 300 8 72 58 260 B	ng. An. C.   4   18   18   18   18   18   18   18	82 56 83 133 137 231 78 231 306 386 252 266	22 50 22 50 22 50 137 40 70 239 235 235 235 10 255 12	Down Buttel	231 231 58	24 10 23 10 232 231 48
256 Banypies 274 277 . 279 526 B.S.HG.D 469 505 506	277 i58 Machatha i52 i56 29 661 i18 Burch, Maps. 109 100 103 Insetsi 54 56 98 1300 310 liss, Merieu 273 277 50	100 99 90 37 Prénatal 38 6 96 50 25 168 Presses-Cité. 166 277 60 277 50 806 Prétaball 31, 306	78 73 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	94 24 B 42 90 9 C 68 144 C 100 28 475 C 182 38 12 D	affelsfout. 35 88 barter. 9 80 base Manh. 143 JF. Fr. Can. 481	39 85 38 10 30 10 128 60 129 461 50 461	19 256 12 60 26 80 66 28 10 10 466 60 137 12 50 468 530 88 0 11 25 43	St-Helena Schlauberg. Shell Tr. (5). Slemans A.C.	474 50 A71 80 32 40 83	13 15 13 95 81 25 6 61 50 671 50 471 10 32 32 80 540 522 40 50 6 40 70 13 12 65
275 — 091)	208: 80 262 J. Berel Int. 272 270 1070 185 186 186 1970 274 275 276 276 1871 276 1871 277 277 277 277 277 277 277 277 277 2	71 50 71 47 Printeups 44 Refer S.A 278 465 (abi.) 469	. 171 171 1 43 20 42 55 379 50 279 58 3 . 474 . 474 . 4	43 10 185 D 84 89 606 D 70 420 E	ame Mines 199 90	569 570 202 205 633 638 436 427 13 75 13	10 200 1 229	Tanganyika Unileter 58 Union Corp U. Min.1/10.	14 50 14 25 132 98 132 90	14 G 14 40
28 Chit. Count. 31 38 19 30 80 80 Chies 78 50 75 50 76 Chies	20 FO 100 Latered 120 126 00	184 861 (84 86	427 433 4	255 E	est Rand 13 45 ricescor 120 exem Cerp 257 80 and Meter 288 20 ree State 68 60	13 75 13 129 : 119 259 258 291 50 291	90 (3 90 91 . 118 97 262 76	West Deep.	82 78 80	156 50 99 42 10 41 88 81 50 C 72 50 0 87 0 95
[131 - (Dat.) 171 60 121 50 121 50	121 50 187 Lecasar. 189 199 100 .	889 850 124 Recess Uclar 118	567 565 5 8 86 85 68 20 1	78 EU		S DONNANT L	TEU A DES OPERA	Tions Fermes a détaché — Lor lans la colonne	. gerajer centz ». Elifement Elifement	come = n'est
168 C.M. Industr. 138 581 141 581 142 501 192 Coffmer. 101 50 101 50 161 50 161 255 Cofradel. 255 255 255	252 29 Mara Sutt. 28 28 40	23 90 22 50 168 Sade 160 160	33 32 90 1 162 - 162 - 15 486 476 - 4	22 30 COT	E DES CH		- Schanen		IÉ LIBRE L	
245 10.E. 243 242 243 57 C. Estrepr. 24 58 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	240 77 Mar. Wendel 70 65 20 160 52 Mar. Ch. Rég 53 50 53 50 57 98 1418 Mar. Tolépa. 1345 65 14 418 Mar. Tolépa. 1345	68 29 65 607 SART-Guzett 185 452 31 1376 1370 86 SART-Guzett 91 144 44 79 Saunier-Bity 82	85 85 . 146 56 147 14	48 MARCS	(S.1)	185 COVI	sutre hampe	MONKALES E	DEVISES COST	
176 (061.) 175 178 176	172   10   55   M.E.C.    56   30   55   25   256   72   544   Maxim.   54   54   58   30   598   548   546   546   546   546   547   548   54		8 70 80 78 96 7 0 101 m 101 23 1 1 202 58 210 . 21	70 50 Castada (\$ 99 75 Allessagna 85 50 Autriche (1 67 69 Belvinne (1	(700 DM)	127 5 12 240 205 23 130 29 05 415 13 48	5 10 205 75 28 95 3 13 30	Or fin (klis en Or fin (klis en Pièce français: Pièce français:	lingot)	20 198
103 Crassof-Loirs 95 20 83 50 95 164 C.S.F	1 '1 '1 '1	. )	1 1 1 K 1 1 1 K 1 1 1	15 . Danemark	(100 km) 34 60 pes.) 3 stagne (£ 1) 8 60 fires) 9	228 94 32 814 7 31 102 8 18 102 5 79 170 94 17	7 16 8 28 5 678 93 50	Pièce saisse (2 Union latina (2 Serverain	0 fr.) 294 0 fr.) 125 201 Nars 279 Sars 561	80 204 10 50 189 80 80 204
772 D.R.R. 171 171 176 70 170 Denzia-NE. 53 25 52 63 67 53 15 16 171 171 176 176 177 177 177 177 177	730   Rat. Invest.   332   340   347   348   347   348   3	340 237 72 Segrap 74. 92 95 50 418 Segrap 74. 75 98 200 Secz 200 [1 21 28 21	201 202 48 2	ar taringar (i	(00 fl.)	525 197 52 918 15 55 289 117 57 600 284 42	197 16 15 0 118 50	Piàce de 5 do Piàce de 50 pa Pièce de 10 fig	305 XIR	50 520

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
  - R. F. A. : un millier de percérémonie à la mémoire de Joachim Peiper.
- 3. ASIE - CHINE : la critique de la « banda des quatre » s'ac-compagne d'une volonté de développer les - forces pro-
- 5. AMERIQUES CANADA : les querelles linguistiques affaiblissent position de M. Trudeau.
- 6. PROCHE-ORIENT - LIBAN : le président Sarkis demande à la population de coopérer avec la farce arabe d'intervention.
- 6. DIPLOMATIE Le budget des affaires étrangères sera encora réduit en
- 8 à 11. POLITIQUE
- Le royage de M. Barre à
- L'élection législative partielle de la Haute-Loire. - LIBRE OPINION : . De leur Michel Johert
- 12. EDUCATION La rentrée des
- 14. DEFENSE Le comité directeur du P.S.
- un effort de recherche.
- 13. RELIGION
- 16. SPORTS - AUTOMOBILISME : le Tour
- JUDO : le championnet de France.
- 17. JUSTICE

### LE MONDE DE L'ECONOMIE

- PAGES 19 A 24 Qui paie l'impôt ? 45 % des Prançais ne sont pas taxés
- sur le revanu.

  Les effets pervers de l'exportation des armes.

   « Le prévision économique ne peut prétendre à une précision scientifique », nous écrit M. Raymond Barre.

  Les experts proposent de prendre en compte la dépréciation de l'andettement des entreprises.
- entreprisés. Maîte après les élections : Vivre sans les Anglais. Les notes de lecture d'Alfred

### 25 à 27. ARTS ET SPECTACLES

- FESTIVALS : des immigré de Sortrouville à Clichy. - THEATRE : Dialogues d'exi lés au Petit TEP.
- 35. LA REGION PARISIENNE - Du neuf dans le métro.
- 36. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

### 37 à 48. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AUTOMOBILE : à Turin, le fête est finie.

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15) Annonces classées (28 à 33); Bourse (41); Carnet (15); Informations pratiques (17); c Journal officiel > (17); Météo-rologie (17); Mots croisés (17).

daté 7-8 novembre 1976 a été tiré à 526 902 exemplaires. tiré à 526 902 exemplaries.



### Trois scrutins en Algérie

- Référendum constitutionnel le 19 novembre
- Élection présidentielle en décembre
- Élection de l'Assemblée nationale en ianvier 1977

De notre correspondant. récligible. Il peut, s'il le souhaite, nommer un vice-président et un premier ministre. C'est lui qui fixe leurs attributions, mais la Constitution ne leur donne aucun pouvoir. Ainsi, le vice-président pourrait être chargé de représenter le chef de l'Estat dans les affaires internationales, tandis oue le premier ministre se ver-

ariares internationales, tanois que le premier ministre se verrait confier les problèmes de gestion. Mais ni l'un ni l'autre n'auraient la possibilité de renvoyer les ministres, Ceux-ci sont responsables devant le président, qui sera lui-même responsable devant le congrès du parti.

Une Cour suprême

Une Lour Stipreme

L'Assemblée populaire nationale, renouvelable tous les cinq ans, vote le budget et est dotée de prérogatives substantielles dans le domaine législatif. Le nombre des députés et les modalités du scrutin ne sont pas précisés dans la Constifution; le soin de les fixer est confié au FLN. Le président de la République adressera tous les ans à l'A.P.N. un message sur l'état de la nation. En cas de vacance du pouvoir. l'intérim est assuré par le président de l'A.P.N. Celui-ci doit organiser le scrutin pour l'élection du nouveau chef de l'Etat dans un délai de quarante-cinq jours, et il ne peut attention de l'account de l'account de l'Etat dans un délai de quarante-cinq jours, et il ne peut account de l'account d

rante-cinq jours, et il ne peut être lui-même candidat. La Constitution prévoit la créa-

tion d'une cour suprême ayant des prérogatives asses étendues. Elle garantira le fonctionnement

normal de la justice et devra lutter contre les abus de pouvoir. La Loi fondamentale prévoit éga-lement la création d'une cour des comptes, qui aura droit de regard

sur tous les problèmes concernant les fonds publics, et d'un conseil supérieur de la défense relevant de la présidence de la République. Le texte constitutionnel a été

élaboré pendant l'été par des juristes, notamment par M. Mo-hammed Bedjaoui, ambassadeur

à Paris. Il a ensuite été examiné pendant plus d'un mois par le Conseil de la révolution et le

conseil des ministres. Revu, cor-rige, enrichi, ce texte, devenu avant-projet définitif, a été sou-mis les 4 et 5 novembre à un

« séminaire préparatoire » com-

renant notamment les représen-tants du parti et des organisa-tions de masse, puis il a été discuté et approuvé le lendemain

par la Conférence nationale de

cadres de la nation. Cette confé-

rence comprenait notamment les membres du Conseil de la révolu-

tion, les ministres, la direction de l'appareil du FLN, les secréta-riats nationaux des organisations

de masse, les responsables de l'amicale des Algériens en Europe,

les secrétaires généraux des mi-nistères, les walis (préfets) et les élus des A.P.C. et des A.P.W.

(1) M. Boumediène est présider du Conseil de la révolution, qui e

actuellement l'instance suprême pays, et du conseil des ministres.

PIANO

Pour tout achat:

Piiano (enter

PIANOS : Paris-Doest : 71, per de l'Ainte \$250 LA GARSHEE - T.S. 242 28.30 & 782 75.67 PIANOS, BREUES : Paris-Est : 122-124, ree de Paris, \$3100 MONTREUEL - T.E. 857.832.88

NICOLL

le franglais"

Ce veston sport Harris Tweed.

spécialité incontestée de NICOLL,

illustre parfaitement le franglais en

matière d'élégance vestimentaire. Droit poches plaquées il existe

en plusieurs coloris de chevron,

NICOLL

pied de poule, carreaux,

unis ou Prince de Galles.

Vous le compléterez d'un pantalon flanelle pure laine.

29 RUE TRONCHET/PARIS 8°

600 Fet 300 F

way of life.

PAUL BALTA.

ORGUE

Alger. — « Au nom du F.L.N., je demande à l'Assemblée de considérer que le candidat du parti à l'élection présidentielle est M. Houari Boumediène. » M. Ché-M. Houari Boumediène. n. M. Chérif Messaadia, responsable du départe ment information et orientation du parti, a fait cette annonce aux cadres de la nation réunis au Palais des nations, qui venaient d'approuver le projet de Constitution, lequel sera soumis à référendum le 19 novembre.

Auparavant, à l'issue d'une journée de travaux, le chef de l'Etat avait annoncé que l'élection du président de la République (1) aurait lieu en décembre, et celle de l'Assemblée populaire nationale en janvier 1977. Le congrès du F.L.N. sera préparé au cours de l'année prochaine, en vue cours de l'année prochaine, en vue de sa convocation, si possible avant le 18 juin 1978, a encore précisé M. Boumediène, avant d'indiquer que 1977 sera égale-ment consacrée à l'étaboration du

trolsième plan quadriennal 19781981.

Rappelant que l'APN, viendra couronner les AP.C. (assemblées populaires communales) et les AP.W. (assemblées populaires des wilaya), le président Boumediène a souligné que la Constitution, « clef de voûte de l'édifice constitutionnel », est la première application de la charte nationale adoptée le 27 juin dernier. « Loi jondamentale de l'Algérie, elle est la traduction juridique de la charte, qui est elle-même la source suprème de la politique de la nation et des lois de l'État. »

La Constitution est divisée en troisième plan quadriennal 1978-La Constitution est divisée en trois titres. Le deuxième, intitulé « Du pouvoir et de son organisa-tion », définit le fonctionnement de l'Etat. Il s'agit d'un régime présidentiel. Le président de la République, élu pour six ans. est

### Avant sa visite au Caire

### M. BARRE ÉVOQUE LES « EXCELLENTES » RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ÉGYPTE

Le Caire (A.F.P.). - M. Raymond Barre a longuement parlé des c excel-lentes a relations franco-égyptiennes au cours d'une interview accordée au quotidien catrote « Al Akhbar » et publiée ce lundi 8 novembre.

M. Barre, qui se rend en voyage officiel en Egypte du 12 au 15 novembre, a estimé que la coopération économique franco-égyptienne sera un des sujets importants à examiner durant sa visite, et notamment les moyens de la développer et de la renforcer. « Cela nous amènera à parier du métro du Caire ainsi que des projets d'infrastructure », a-t-i jouté. Abordant le dialogue euro-arabe,

M. Barre a déclaré : q La France se séjouit de ce resserrement des liens entre la Communauté européenne et les pays arabes, surtout dans le domaine industriel. (...) Je crois sincèrement aujourd'hui à la néces-sité profonde du dialogue, et la France est blen résolue, pour sa part, à en favoriser le développe-

Le premier ministre a d'autre part, traité de la conférence Nord-Sud entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement assurant que e la France ne ménagera aucun effort pour que le dia-logue contribus à jeter les bases du nouvel ordre économique international que, comme l'Egypte, elle appelle de ses væux s. M. Barre a enlin estimé qu'un accord dans le domaine de l'agri-

culture et du transfert de la technologie pourrait être facilement couclu.

### SELON LE SOVIÉTIQUE DISSIDENT JAURÈS MEDVEDEV

### Une catastrophe nucléaire aurait provoqué plusieurs centaines de morts en U.R.S.S. en 1958

Londres (A.P., U.P.I., Reuter, A.P.P.I.— Une explosion accidentelle, survenue en 1938 dans un dépôt de déchets nucléaires des montagnes de l'Oural, aurait provoué la mort de centaines de personnes, affirme le hiologiste soviétique Jaurès Medvedev (frère de l'historien dissident Roy Medvedev), exilé de puis, 1973 en Grande-Bretagne, dans un article paru dans la revue britannique New Scientist. Selon M. Medvedev, les déchets radio-actifs n'avaient pas été enterrés à une profondeur suffisante, malgré les mises en garde répètées des savants préconisant leur immersion dans l'océan Pacifique ou l'océan Indien, « solutions qui ne jurent pas retenues, parve que trop coûteuses ».

La surchauffe du stock provoqua « une formitable explosion, comparable à celle d'un volcan », et des particules radioactives furent portées par le vent à des comparable à celle d'un volcan », et des particules radioactives furent portées par le vent à des centaines de kilomètres. Mais les autorités refusèrent dévacuer les localités de la région jusqu'à l'apparition des premiers troubles chez les personnes irradiées. « Il y a eu des dizaines de milliers de cas et des centaines de morts, et les chiffres exacts ne furent ja mais divulgués », affirme M Medvedev, qui ajoute que la zone où s'est produite la catasirophe reste dangereuse et que son accès demeure interdit. D'autre part, toujours selon M Medvedev, l'explosion d'une fusée spatiale, en 1960, sur le cosmodrome de Balsonour, aurait causé la mort d'une partie de

causé la mort d'une partie de l'élite de la technologie spatiale soviétique. Le lancement de la fusée, prévu pour coincider avec l'arrivée de Khrouchtchev à New-

La mort du maréchal Nedeline jut officiellement attribuée, à l'époque, à un accident d'aviation qui serait survenu le 24 octobre 1960. Trois jours auparavant, on avait annoncé le décès du général Pavlovski, chef d'état-major adjoint des armées soviétiques. Des rumeurs avaient déjà couru à cette époque, liant ces deux décès à une « explosion catastrophique » surperus sur poblagone d'espais survenue sur un polygone d'essais.
Dès novembra 1960, le magazine
américain Newsweek avait donné
une version des juits semblable à
celle donnée aujourd'hui par
M. Medvedev.

M. Medvedev.
On est, en revanche, beaucoup plus réservé dans les milieux nucléaires britanniques et français sur la réalité de l'accident nucléaire dont parle aujourd'hui M. Medvedev. On souligne notament que, s'il s'ayit bien de déchets, une explosion nucléaire est impossible, et qu'il est douteur fur expe, due à une réaction chimique on à une surpression, ait pu provoquer la mort de centaines de personnes.

Selon la Tribune de Genève, le bâtiment serait edifié sur les communes de Saxon et Riddes, à proximité immédiate du séminaire « intégriste » Saint-Pie-X condamné par le Vatican.

Mgr LEFEBVRE SE DÉCLARE DÉCIDÉ A ALLER « JUSQU'AU BOUT DE SA MISSION »

en corse

Mgr Marcel Lesebvre a réassirme le 6 novembre à Rouen
qu'il était décidé à aller jusqu'au
bout de sa mission, malgré l'opposition du Saint-Siège. L'ancien
archevêque - évêque de Tulle,
suspendu « a divinis » depuis le
24 juillet dernier par le pape
pour son hostilité à l'Eglise postconciliaire, a déciaré devant quelque six cents personnes réunies
dans une ancienne c hapelle
désaffectée de Rouen qu'il n'était
pas question pour lui de céder
« sur l'essentiel ».
« La dernière réponse que j'ai
reçue de Rome, a-t-il dit, ne me
donne aucun espoir. Mais fespère malgré tout qu'un jour l'horizon s'éclaireira. Je ne veux pas
quitter les rails parce qu'il y a
du brouillard devant moi », a-t-il
ajouté sous les applaudissements
de l'entrance en le pour le pour

ajouté sous les applaudissements de l'assistance a Pour le mo-ment, a-t-il précise je n'ai nullement, a-t-il precise, je n'ai nullement l'intention d'ordonner un
évêque. » En revanche, il a
confirmé qu'il procéderait à de
nouvelles ordinations de prétres
d'ici juin 1977.

Le lendemsin, Mgr Lefebvre a
béni un ancien garage, transformé en chapelle, qui doit servir de lieu de culte aux traditionalistes rouennais.

D'autre part, un architecte
suisse a annoncé à la Tribune
de Genève qu'il venait de déposer les plans d'une basilique, qui
serait construite aux environs
d'Ecône.

### A la conférence de Nairobi

### L'ADMISSION D'ISRAËL DANS LE GROUPE EUROPÉEN DE L'UNESCO EST EN BONNE VOIE

Par 70 voix pour et 17 absten-tions, la conférence générale de l'UNESCO, à Nairobi (Kanya), a adopté ce lundi 8 novembre dans la matinée, une résolution reconnaissant à tous les États membres de l'Organisation le droit d'appartenir à un des cinq groupes régionaux de celle-ci (Europe, Asie, Afrique, États arabes, Amérique latine). Ce sont les États de chaque groupe qui décideront de l'admission de nouveaux membres en son sein. bres en son sein. Cette procédure avait été pro-

posée par le consell exècutif de l'UNESCO et appuyée par le directeur général. M. Amadou Mahtar M'Bow : elle doit normalement per mettre l'entrée d'Israël dans le groupe européen.

Des contacts entre Taipen et Pétin? — Le gouvernement de Taipen a démenti des informations parues samedi 6 novembre dans l'Asahi de Takyo. Le correspondant à Pékin du journal écrivait que trois émissaires venus de Taipen ont pu, grâce à une médiation américaine, se rendre en Chine populaire et ont proposé que Taiwan conserve ses forces militaires, que son personnel administratif soit, en principe, maintenu en place, et qu'une certaine autonomie soit accordée à l'île. Les officiels chinois auraient emis l'avis que certaines des émis l'avis que certaines des conditions pourralent être accep-tées, mis à part le maintien des forces militaires.

● Métro : perturbation du tra-fic sur les lignes n° 13 et 14. Le trafic des lignes de métro n° 13 (Saint-Denis-Basilique - Champs-Elysées-Clemenceau) et n° 14 (In-valides - Porte-de-Vanves) est perturbé depuis deux jours par la grève des conducteurs C.G.T. qui protestent contre les conditions de travail durant les travaux qui ont conduit au raccordement de ces deux lignes (voir page 36).

### LA PRODUCTION D'ACIER DOIT ÊTRE AUGMENTÉE déclarent les P.C. français, allemand, belge et luxembourgeois

e Scule la limitation de la doe Scule la limitation de la do-mination bruiale des monopoles peut assurer le maintien, la re-lance et le développement de la sidérurgie », déclarent les quatre partis communistes de France, d'Allemagne fédérale, de Belgi-que et du Luxembourg, dans un texte commun publié au terme d'un week-end de travall consa-cré à cette industrie. « Il est possible dès à présent.

« Il est possible des à présent, ajoute la déclaration. de mettre un terme au chômage, aux mu-tations et déclassements, aux pertes de salaires, en augmentant la consommation populaire, en satisfaisant les besoins sociaux, en faisant droit aux justes reven-dications des travailleurs. En réalité, aujourd'hui, le niveau de

### AFFAIBLISSEMENT DE LA LIVRE STERLING

La livre sterling, qui, à partir de mercredi dernier, avait amorcé une assez vive remontée, s'est à nouveau affaiblie lundi matin 8 novembre sur les différentes places financières internationales à la suite d'infor-mations selon lesquelles le déficit budgétaire britannique dépasserait 2 milliards de livres en 1977

A Paris, la devise anglaise s'est traitée à 8,0648 F (contre 8,12 F). A Zurich, elle a valu 3,95 francs A Zurich, elle a valu 3,95 franca suisses contre 3,9775 franca suisses. A Londres, anfin, les échanges se sont effectués sur la base de 1,6150 dollar pour 1 livre (contre 1,6288 dollar).

Le repli de la livre a entraîne celui du dollar, qui est revenu à 2,4415 trancs sulsses (contre 2,445 francs sulsses) et à 4,98375 francs français (contre 4,9925 F). Parallèle-ment, le deutschemark a progressé. En fin de matinée, il s'échangeait à 2,0025 francs français (contre 2,86235 francs) et à 1,0101 franc suisse (contre 1,0091 franc suisse).

Selon les cambistes, les transge-tions sur la livre ont été toutefois peu nombreuses et portaient en gé-néral sur des montants assez moyens.

la production d'acter peut et doit être augmenté pour faire face aux véritables besoine des peu-

» Face à l'intervention concer-tée des miliardaires de la sidé-rurgie, les partis communistes appellent les travailleurs et les peuples à renjorcer leurs luttes, dans l'union la plus large, pour jaire échec aux plans du grand capital et sauvegarder leurs sou-

Les quatre partis ont décidé « d'approjondir leur coopération. Ils sont convenus d'initiatives communes pour empêcher le nouveau cartel et les capitalistes de la sidérurgie d'imposer leur loi et pour donner la plus grande am-pleur à la protestation des travailleurs, des démocrates et des Un rassemblement populaire

sera organisé à cet effet en jan-vier en Lorraine.

### chez Rodin, de 10 fà 175 file mëtre, tous les tissus daneublement sont des tissus décoration

::: .,

. 1

s., .

٠.٠.

: . .

· .

- **■Velours** et Jacquards contemporains.
- milmprimés exclusifs. ■ Lampas et tapisseries de style...
- Tissus importés. américains, anglais, belges,
- hollandais, italiens, suédois. Tweeds, satins, toiles, doupions, chintz.

(tous nos articles sont en stock) 36, CHAMPS-ÈLYSÈES - PARIS

A "la Règle à Calcul", une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

A "la Règle à Calcul", découvrez les deux nouveaux calculateurs programmables HP. 224 "Egnes" de programmes ou 28 registres de données sur une carte magnétique, 3 niveaux de sous programmes, 10 fonctions à définir, 3 types d'adressage (symbolique, indirect, relatif), 4 indicateurs, 10 instructions conditionnelles.

le HP-67: format de poche 3 420 Ft.t.c. le HP-97 : version avec imprimante 5 700 Ft.t.c.



ler dietributeur syréé en Franço des 65 Bd Saint-Germain, 75005 Paris 761 033 02-63/033 34-61



AND THE REAL PROPERTY.

THE RES RES

HEWLETT (hp; PACKARD

, FGH